Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

80

LE PETIT JOURNAL

• E.-U. : 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

Montréal • 44e année • No 14 • Semaine du 25 janvier 1970

Il nous quitte, mais il reviendra

Le révolutionnaire Cohn-Bendit veut vivre à Montréal

(A lire en page 3)

En exclusivité, Bourassa nous décrit ce que fut sa campagne

(A lire en page 5)

Un épicier de Québec adopte 7 enfants de 6 races différentes

(A lire en page 4)



Une interview exclusive de Chantal

Depuis que Chantal Renaud est de retour à Montréal, elle est pourchassée par les journalistes. La jolie interprète de la chanson, qui est l'une des vedettes du film "l'Initiation", a accepté de recevoir notre reporter Jean-Paul Sylvain. On pourra connaître ses projets en lisant notre article en page 70. (Photo Roger Lamoureux)

LE PETIT JOURNAL, semaine du 25 janvier 1970

journal des nouvelles

Que fait cet indésirable chez nous ?

Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit de la belle visite comme celle de Cohn-Bendit !

Indésirable en France, Cohn-Bendit, le révolutionnaire, est accueilli en héros à Montréal et au Canada.

Une société de télévision de Toronto lui a payé ses frais de voyage; elle veut faire connaître ce personnage. Jusque-là, rien d'anormal. On lui fait enregistrer son émission et on le renvoie au plus vite dans son pays.

Mais on est beaucoup plus hospitalier que cela au Canada. Pourquoi ne pas lui donner l'occasion de rencontrer nos fauteurs de troubles, nos anarchistes et nos terroristes ? C'est ce qu'on a fait.

On a même invité ce monsieur à faire des commentaires sur notre système judiciaire !

Cohn-Bendit nous a trouvés si hospitalier qu'il a l'intention de revenir au Québec et même d'y séjourner plus longtemps. Le temps d'organiser quelques petites émeutes, quoi !

R. C.

En "garrochant" son argent, un hippie riche à craquer a fait "marcher" New York

Un hippie pas comme les autres fait la pluie et le beau temps à New York. Lui aussi, il a les cheveux longs, une guitare à la main et une jolie petite femme de l'autre. Il gueule son amour de l'humanité et de la paix. Mais il y a aussi que ce hippie est millionnaire. Il distribue sa fortune à tous ceux qu'il rencontre. Et il en croise . . . de nouveaux amis !

A 21 ans, Michael Brody est devenu riche à craquer. Si riche qu'il ne sait plus que faire de sa fortune. En plus de semer le bonheur partout où il passe avec son épouse Renée, il veut sauver le monde. La guerre du Vietnam, il y mettra fin. Le président Nixon, il lui fera entendre raison. De l'argent, il en aura pour tout le monde. Des voitures, de l'amour, du bonheur, ce nouveau dieu américain en promet à qui en veut. Entre-temps, les millions de son héritage lui brûlent les doigts !

Des petits cadeaux du millionnaire

Il a donné $2,500 à un inconnu qui ne pouvait payer une hypothèque sur sa maison. Un chauffeur de taxi s'est enrichi de $1,000 pour avoir détruit accidentellement la guitare de Michael, en conduisant ce dernier dans les rues de New York. Michael et Renée ont tellement apprécié un dîner qu'on leur a servi au restaurant Namath's Bachelor III, que tout le personnel a reçu un pourboire de $1,500. En passant dans Harlem, le quartier noir de New York, il a distribué aux enfants des billets de $100.

Le nouveau millionnaire s'est payé aussi quelques extravagances. Par exemple, son retour de voyage de noces de la Jamaïque, il l'a fait seul avec Renée dans un avion jet qu'il avait retenu pour la modique somme de $7,954. En fin de semaine dernière, le philanthrope en avait assez de se faire solliciter par des assoiffés d'argent. Il a donc décidé d'aller dormir une nuit à Porto Rico. Rien de plus simple, il a sauté dans un avion avec sa femme et quelques amis.

Il a raté son coup au Ed Sullivan Show

Dimanche dernier, le hippie millionnaire s'est présenté au "big show" de Sullivan avec sa guitare et l'une de ses compositions. D'aucuns prétendent que ce fut le plus grand fiasco de toute l'histoire de cette émission de télévision. Apparemment, Michael ne pourra compter sur une seconde fortune. Pas comme chanteur, du moins. Et ses millions d'héritage s'envolent de façon inquiétante...

Les beaux jours du beau Michael sont révolus

Les beaux jours du beau Michael semblent révolus. Les $50 millions qu'il devait hériter de son grand-père maternel, John F. Selke, seraient de la pure invention. Le roi de la margarine ne lui aurait laissé que $3 millions. Ou même moins d'un million. C'est l'opinion de l'un des oncles de Michael, M. Minot Jelke, un monsieur qui avait fait parler de lui dans une affaire de prostitution en 1955.

Pendant que Michael dilapide sa fortune ici et là, ses grands-parents paternels doivent continuer à vivre pauvrement à l'aide d'une pension de $200 par mois.

Des chèques rebondissent

Le troubadour millionnaire s'est montré si généreux que certains de ses chèques seraient sans provision. Serait-ce la fin d'un stunt publicitaire lancé par le chanteur hippie ? A-t-il, oui ou non, gaspillé en quelques semaines sa pseudo-fortune ? De toute façon, si vous rencontrez ce philanthrope, ne refusez pas son aide. Mais, de préférence, demandez-lui des billets verts au lieu de chèques mirobolants !



Pour dormir en paix avec sa femme RENEE, le hippie millionnaire MICHAEL BRODY a décidé de voler vers Porto Rico. Huit heures plus tard, il était de retour à New York. Ça fait une nuit coûteuse !

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1939"



M. Dagenais en compagnie de Princesse qui en a fait voir de toutes les couleurs aux bandits qui s'étaient attaqués à l'épicerie.

Princesse (20 lb) met en fuite 3 gros bandits

Princesse est maintenant reine. Princesse n'était, il y a une semaine, qu'un simple chien de maison qui attirait l'attention de ses maîtres par ses cajoleries et ses finesses. Aujourd'hui, Princesse est la reine du foyer, chez les Dagenais, au 7481, rue de Gaspé, à Montréal. La raison en est que Princesse, à elle seule, a fait fuir trois dangereux bandits qui tentaient de dévaliser l'épicerie de M. Dagenais.

Qui est Princesse ? Un énorme bouledogue aux muscles saillants ? Un immense danois à la gueule baveuse et aux yeux inquiétants ? Un berger allemand entraîné à tuer les agresseurs de son maître ? Un puissant saint-bernard dont la seule vue fait reculer l'homme le plus courageux ?

Non, Princesse est un habitué de nos salons. Une chienne qui, de toute sa vie, n'a connu que le confort et les menus soignés. Il s'agit d'un chien de race (puisqu'il doit être le résultat du croisement de quatre ou cinq races pures) au ventre redondant à cause de la nourriture trop abondante et de la paresse du chien urbain. Pesant moins de 20 livres et pourvu de dents qui n'ont rien d'acéré.

Il était environ 9 h. 10 du soir, vendredi dernier, lorsque trois jeunes bandits firent irruption à l'intérieur de l'épicerie de M. Dagenais. Le plus brave du trio s'approcha de la caisse, menaçant le propriétaire d'un revolver.

Alors que le jeune homme pigeait dans la caisse, sous les yeux souriants et envieux de ses deux compagnons, M. Dagenais siffla doucement entre ses lèvres. Un paquet de poil (ce n'est qu'une figure de style puisque Princesse est un chien à poil ras) surgit alors de l'arrière de l'épicerie, pour se lancer en direction des trois voleurs. Jappant, sautant (pas trop haut), Princesse fit tant de tapage qu'elle rendit deux des voleurs aussi peureux que le renard qui entend sonner l'hallali alors que la meute est lancée à ses trousses. Ils ne se firent pas prier pour prendre la poudre d'escampette.

Quant au troisième, toujours armé d'un revolver, il persistait à vider la caisse. N'écoutant que son courage, Princesse défendit ses muscles arc-boutés et lui sauta . . . aux jambes. Le pantalon tiré par la gueule de Princesse, dont les dents vieillottes grignotaient également les mollets redondants, le voleur était en mauvaise posture. Perdant l'équilibre, il fit voler en l'air la liasse de billets qu'il avait dérobés. A son tour, il prit la fuite, Gros-Jean comme devant.

Depuis lors, Princesse est soignée aux petit oignons, bénéficiant d'un steak juteux plus souvent qu'à son tour.

G. ASSELIN



Cohn-Bendit, le révolutionnaire, a profité de son séjour à Montréal pour assister au procès de Vallières. Evidemment, il a critiqué la justice canadienne.



Un groupe d'étudiants entonne un chant de protestation devant le monument de Karl Marx, à Londres. Dans le groupe, à droite, on remarque Daniel Cohn-Bendit. Cette photo a été prise en juin 1968, peu après les émeutes des étudiants à Paris. (Photo Keystone)

Les Français le considèrent comme indésirable

Cohn-Bendit songe à s'installer au Québec

par Gérard Asselin

Pourquoi Dany "le Rouge" a-t-il pu fouler le sol canadien alors qu'il est interdit dans plusieurs pays du monde comme "persona non grata", surtout en France où il a été un des principaux artisans des émeutes étudiantes de mai-juin 1968 ?

Qui, au ministère de l'Immigration, où le nom de Daniel Cohn-Bendit est sur la liste "dite **noire**", a passé outre à la règle établie pour dire aux douaniers : "Laissez passer Cohn-Bendit" ?

Telles sont les questions que se posent présentement les Canadiens, qui ont été littéralement sidérés de la venue à Montréal de l'anarchiste franco-allemand qui a profité de l'occasion pour dénigrer la justice et sa tradition, le système politique, etc.

Quant aux forces policières, qui coûtent aux contribuables des millions de dollars par année, elles sont abasourdies par la mollesse des autorités fédérales qui permettent à un révolutionnaire reconnu et aguerri de jeter son venin au Québec, où il a eu le loisir de conférer avec les éléments les plus dangereux de notre société.

Il ne nous appartient pas de situer les responsabilités, non plus de les partager, en ce qui concerne le séjour de Dany le Rouge au Québec. Notre rôle est plutôt de situer la vérité.

Sur le réseau CTV

Son séjour à Montréal est de la responsabilité du réseau de télévision CTV, plus précisément de son poste affilié torontois, CFTO-TV. Les réalisateurs de l'émission W-5, programme considéré comme le numéro un de l'information au Canada anglophone, ont embauché Cohn-Bendit pour une entrevue.

Les renseignements qui nous ont été transmis, et qui sont absolument sûrs, nous permettent d'affirmer que les véritables responsables de cette venue sont des Américains. Après plus de trois semaines de négociations, une compagnie de production d'émissions télévisées, la Document Production Company, d'origine américaine, concluait une entente avec Daniel Cohn-Bendit. Fait intéressant à signaler, cette compagnie américaine a son siège social à Toronto, où elle est dirigée par un certain Dougles Leitherman.

Or, cette compagnie a fait parvenir à Daniel Cohn-Bendit, le 8 janvier dernier, un billet d'avion aller-retour de Francfort à Montréal ainsi qu'un chèque, dont il est impossible de déterminer le montant, à titre de cachet.

Accueilli par des amis . . . et la police

L'affaire s'est corsée la semaine dernière, à l'arrivée du jeune anarchiste dans la Métropole. Dès son arrivée à l'aéroport, où il fut accueilli par de "gentils démocrates" style Stanley Grey, Bernard Mataigne et un représentant de la CSN, l'avocat Pierre Desmarais, il était attendu par les autorités policières, plus précisément les agents spéciaux de l'escouade antiterroriste de Montréal, de la SQ et de la RCMP.

Pourquoi Ottawa a-t-il accordé un permis de séjour à Cohn-Bendit, par l'intermédiaire du ministère de l'Immigration ? Le mystère demeure complet. Il est toutefois indéniable que des consultations ont eu lieu avec le secrétariat d'Etat, dirigé par M. Gérard Pelletier, ministère habilité à accorder certains permis de séjour à certaines personnes représentant un élément d'échange . . . culturel.

Il arrive 5 minutes après le départ de Chartrand

Le permis de séjour accordé par Ottawa a toutefois permis à Cohn-Bendit de conférer avec l'Eminence grise du mouvement subversif québécois, Bernard Mataigne, un anarchiste aussi connu que Stanley Grey, et certains éléments extrêmement douteux de la Confédération des Syndicats Nationaux. Ajoutons, pour les personnes qui voudraient rapprocher le nom de Daniel le Rouge de celui de Michel Chartrand, que ce dernier a quitté le siège social de la CSN, rue Saint-Denis, quelque cinq minutes avant l'arrivée de Cohn-Bendit à cet endroit, le vendredi 16 janvier dernier. Il est vrai que de nombreux volontaires de l'ACEF, organisme de la Compagnie des Jeunes Canadiens travaillant à l'ombre du Conseil central de la CSN, étaient sur les lieux . . .

A Toronto, les nouvelles provenant de Montréal et relatives aux conférences de Cohn-Bendit avec certains éléments dits subversifs ont créé tout un émoi. En fait, les dirigeants du réseau CTV auraient tenté à plusieurs reprises, mais en vain, de déterminer les responsabilités de la venue de Daniel au Canada. Surtout, se demande-t-on, pourquoi lui a-t-on remis un billet d'avion lui permettant de se rendre à Montréal une semaine avant la date fixée pour l'entrevue qu'on lui accordait. Ce délai lui a permis de nombreux contacts avec les éléments subversifs précités tout autant qu'une sortie contre le système judiciaire québécois, qu'il a menacé du tribunal Russell . . .

De toute façon, les jeux sont faits et il est impossible de revenir sur le passé. Pour les autorités policières, ce séjour a été une occasion parfaite de situer le danger futur . . .



Cohn-Bendit a rencontré l'ex-professeur Stanley Grey. On les voit ici sur les marches du Palais de Justice.

Diffusée aux Etats-Unis ?

Quant à l'interview enregistrée mardi soir dernier par Cohn-Bendit, elle fut dirigée par les animateurs américains Patrick Watson et Gloria Steinham, de Washington et de New York. Il appert que cette entrevue fut enregistrée dans le seul but d'être vendue au réseau américain CBS. L'entrevue ne pouvait être faite aux Etats-Unis pour la simple raison que le secrétariat d'Etat, à Washington, est beaucoup moins souple que notre ministère de l'Immigration.

La diffusion de l'entrevue, à l'émission "Face to Face" du mercredi soir, au réseau CTV du Canada, n'aura peut-être même pas lieu. Les pressions exercées par les fédéraux auprès de la direction du réseau aurait pour résultat "l'oubli total de l'entrevue". A Toronto, on avoue que l'interview a été filmée, mais on refuse de se prononcer sur la date à laquelle elle pourrait être transmise sur les ondes. Aux USA, on est plus affirmatif : CBS transmettra l'interview d'ici à trois semaines.

Il est toutefois indéniable que cette entrevue américaine **made in Québec** suscitera surtout des problèmes dans la Belle Province. Selon nos informateurs au Front de Libération Populaire, Daniel Cohn-Bendit profiterait d'un premier séjour parmi nous . . . pour y revenir. Il aurait exprimé l'intention, appuyé en cela par les Grey-Mataigne, de revenir d'ici à quelques semaines au Québec pour y étudier la situation . . . sociale et conseiller ses adeptes.

En fait, Daniel Cohn-Bendit profiterait d'une réputation factice pour s'implanter au Québec, délaissant les champs de bataille européens où la population a pu évaluer à sa juste valeur la révolution culturelle type maoïste.

La petite "Société des nations" de M. Marcel Lemire

Il ouvre une épicerie pour faire vivre ses 8 enfants de six nationalités différentes

par Léon Bernard

Lundi 26 janvier, les citoyens de Charlesbourg, à Québec, pourront participer à l'ouverture d'une nouvelle épicerie, propriété de la famille Marcel Lemire, au 5285 de la 1ère Avenue, coin 53e Rue. Rien d'extraordinaire à cela, nous sommes d'accord. Mais ce que les gens de la région de Québec ne sauront pas — s'ils ne l'apprennent ici —, c'est que Lemire ouvre cette épicerie pour l'aider financièrement à élever la petite "Société des nations" que constitue sa famille de huit enfants dont sept adoptifs, représentant six nationalités différentes.

C'est après avoir eu une première fille, Lyse, et perdu les trois bébés suivants que M. et Mme Lemire décidèrent d'adopter un enfant irlandais de cinq mois, Claude, aujourd'hui âgé de 14 ans. Claude, alors rachitique et presque agonisant, pesait seulement dix livres. Les Lemire demeuraient alors à Hauterive.

"Il va mourir dans trois ou quatre jours, avait dit à Mme Lemire la religieuse de la crèche. Si vous pouviez vous en occuper..." Mais, réchappé grâce aux soins de ses nouveaux parents, Claude est devenu un solide gaillard de 110 livres, qui fait sa Méthode. Comme il lui fallait un petit frère, Jean-Pierre, petit Canadien d'origine, fit tôt après son entrée dans la famille. Les choses allant pour le mieux dans le meilleur des mondes grâce à l'emploi de M. Lemire, agent expropriateur et évaluateur du ministère de la Voirie, on décida donc, un peu plus tard, d'adopter une autre petite Canadienne, Sylvie.

La grande décision de 1963

C'est en 1963 que les Lemire décidèrent d'ajouter à leur famille des membres de races et de couleurs différentes. En l'espace de six semaines, la famille s'enrichit de quatre autres enfants : Céline, chinoise par son père, aviateur, et née d'une mère irlandaise ; André, hindou par son père et né d'une Canadienne ; Lucie, haïtienne par sa mère, canadienne par son père ; et Nathalie, africaine par son père, alors étudiant, née d'une Blanche de chez nous.

La famille Lemire, qui occupait autrefois une maison de seize pièces quelques rues plus au nord, à Charlesbourg, a emménagé à sa demeure actuelle il y a environ un mois.

Pour y ouvrir une épicerie

"Comme fonctionnaire, explique M. Lemire, **il devient difficile d'élever une famille nombreuse avec un seul salaire. Comme je ne pourrai moi-même m'en occuper en permanence, ma femme y verra le jour."**

M. Lemire a donc acheté un plain-pied qu'il a fait soulever de terre pour le déposer sur les murs en béton qu'il a fait couler en place. C'est dans ce nouveau rez-de-chaussée qu'il a installé son épicerie.

"Le soir, mes enfants prendront la relève de leur mère, explique M. Lemire. **Lyse, étudiante en sciences administratives, qui a 18 ans, a besoin d'argent de poche et ce sera l'occasion pour elle d'en gagner tout en nous aidant. Claude et Jean-Pierre pourront s'occuper de la livraison. Tout le monde va y mettre la main, et je suis certain que nous nous tirerons bien d'affaire."**

Le problème de la couleur de la peau

La couleur de la peau de Nathalie l'Africaine, 4 ans, de Lucie l'Haïtienne, 6 ans, et d'André l'Hindou, 6 ans, crée-t-elle tellement de différence dans la famille Lemire ?

"Non, commente la mère. **Cependant que les deux petites, qui voient bien cette différence, disent qu'elles aimeraient tout de même être blanches, elles aussi."** Nathalie, la benjamine, qui semble le ressentir davantage, était presque blanche, bébé. **"Au point que mon mari a longuement hésité avant de l'adopter, à la crèche de Québec. Elle avait presque la couleur du lait bien qu'on la disait Noire, et nous voulions donner à Lucie une compagne de même couleur. Finalement, nous l'avons quand même adoptée. Comme vous le voyez, elle est presque noire."**

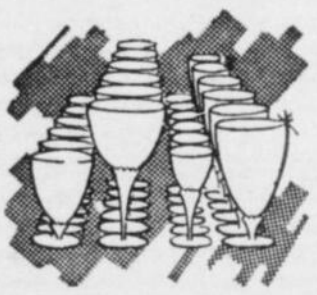
Chacun des enfants sait qu'il a été adopté, mais ils n'en considèrent pas moins M. et Mme Lemire comme leurs vrais parents. **"Peut-être qu'ils se feront dire certaines choses, à l'école ou par les enfants du voisinage,** appréhende Mme Lemire, **et ils seront alors bien préparés à ces bavardages.** D'ailleurs, quelques anciens voisins des Lemire, édifiés par cette famille, ont eux aussi adopté des enfants.



Les enfants de la famille Lemire. Au premier rang, de gauche à droite : Lucie, Haïtienne, 8 ans; Nathalie, Africaine, 4 ans et demi; André, Hindou, 6 ans; Jean-Pierre, Canadien français, 12 ans; Céline, Chinoise, 7 ans; Sylvie, Canadienne française, 10 ans; Claude, 14 ans, Irlandais; et Lyse, 18 ans, fille propre de M. et Mme Lemire.



M. et Mme Lemire avec, au centre, leur fille Lyse qui tient dans ses bras sa filleule, Nathalie, une petite Africaine.



verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohème de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

A coups de bombes H, l'homme peut modifier la course de la Terre autour du Soleil

NEW YORK (A.F.P.) — La Terre tourne autour du Soleil à une vitesse qui est sensiblement de 19 milles à la seconde, soit environ 68,000 milles à l'heure. Pour que notre planète échappe à l'attraction prépondérante du Soleil, il faudrait que sa vitesse de déplacement par rapport au Soleil soit de 26 milles par seconde, c'est-à-dire de 94,000 milles à l'heure.

Y a-t-il, dans ces conditions, danger d'une séparation de la Terre d'avec le Soleil ? Par ses propres moyens, la Terre ne peut accélérer sa vitesse de révolution autour du Soleil d'une valeur supplémentaire de 7½ milles à la seconde. Mais l'homme serait capable, dans certaines conditions, de réaliser ce gain prodigieux.

Le savant américain Fred Zwicky a pensé que ces 7½ milles pourraient être gagnés, s'il en était besoin, en faisant exploser dans un cratère volcanique des dizaines et des dizaines de bombes thermonucléaires de très grande puissance, de plusieurs centaines de mégatonnes par exemple.

Comme un grand vaisseau cosmique

De la sorte on communiquerait, à chaque explosion, un surcroît d'accélération à la Terre traitée comme un vaisseau cosmique de grande dimension. Dans la situation actuelle, il n'est nul besoin de modifier en quoi que ce soit la position de la Terre dans son évolution autour du Soleil. Mais dans l'éventualité de certaines catastrophes, telles que canicules torrides ou glaciations, il serait peut-être intéressant de changer la position de la Terre par rapport au Soleil, l'éloignant ou la rapprochant de celui-ci.

Comparée à ça, la campagne électorale, ce sera des roses

Pour devenir chef du P.L., Bourassa a bûché 105 heures par semaine pendant 4 mois

par Roger NADEAU

Une semaine de travail de 105 heures, c'est épuisant. Mais que dire d'une suite ininterrompue de 16 semaines de travail de 105 heures chacune ! C'est là ce à quoi s'est astreint le moins connu des trois candidats à la direction du Parti libéral du Québec. C'est là la somme de travail que Robert Bourassa, le nouveau chef du P.L.Q., a abattue de la mi-septembre à la mi-janvier.

Pierre Laporte a besogné presque aussi fort.

Claude Wagner a travaillé d'arrache-pied lui aussi, mais comme il était le plus connu des trois et qu'il se disait que la population l'appuyait, il a pris le temps de dormir comme il faut.

Et que dire de la tension chez les trois candidats !

Elle a été énorme, même chez le robuste Wagner.

En vérité, aux chapitres du travail et de la tension, la campagne de leadership du P.L.Q. a été, pour Bourassa, Laporte et Wagner, infiniment plus difficile que ne le sera la prochaine campagne électorale pour Bourassa, Jean-Jacques Bertrand et René Lévesque.

Comment expliquer la victoire de Bourassa ?

— J'ai subi l'épreuve avec succès, me déclare Robert Bourassa dans une interview exclusive. **La prochaine campagne électorale est loin de me faire peur. J'ai même très hâte de faire ce job. La campagne pour le leadership a été pour moi une expérience extraordinaire. Je ne dis pas que je serais certainement prêt à recommencer demain matin . . . Je vais prendre des vacances — une dizaine de jours; je serai de retour au début de février, prêt pour la session et pour les élections.**

Comment expliquer la victoire de Robert Bourassa au congrès du P.L.Q. ?

Il ne suffit pas d'être intelligent pour sortir vainqueur d'une telle compétition. Bourassa a gagné avant tout et surtout parce qu'il a travaillé comme un nègre, parce qu'il n'a pas commis une seule erreur et parce qu'il a forcé la chance. C'est un homme modeste. Il ne dira pas lui-même qu'il n'a pas commis une seule erreur. Mais on n'a qu'à scruter sa campagne pour se rendre compte qu'il l'a dirigée et animée de main de maitre.

Un être humain, c'est un être humain. Le corps humain, c'est une machine. Je demande à M. Bourassa comment il a pu bûcher 15 heures par jour, 7 jours par semaine, et ça pendant quatre mois. Il me répond :

— Un individu ne peut pas abattre une telle somme de travail s'il n'aime pas son travail. C'était très intéressant de discuter avec des Québécois de toutes les couches sociales. C'étaient des discussions sérieuses. C'était extraordinairement valable pour moi. J'ai alors acquis une très précieuse expérience. L'accueil que partout on m'accordait compensait les quelques heures de sommeil dont je me privais.

L'économie fascine les gens

— Avez-vous l'impression, la conviction, d'avoir pris le pouls de la population ?

— Oui. Je me suis rendu compte que les problèmes économiques et financiers intéressaient hautement les gens, qu'ils les fascinaient même. Je ne vous le cache pas : la façon dont ils en discutaient m'émerveillait. Les questions étaient précises. Elles étaient posées avec un intérêt manifeste. Les gens étaient véritablement, authentiquement intéressés à ces problèmes.

— Votre moral à diverses étapes de la campagne ? A-t-il toujours été bon ?

— Evidemment, il y avait la tension . . . Mais je peux dire que le moral a été assez bon.

— Des bas à certains moments ?

— Je n'ai pas eu de périodes creuses. Ça s'est très bien déroulé. Il y a eu des plateaux, si on peut dire, des périodes où je ne montais pas, mais, de façon générale, je n'ai pas eu de baisse qui aurait pu entraîner du pessimisme.

— La possibilité de la candidature de Jean Marchand vous a-t-elle inquiété ?

— Quand M. Marchand a annoncé qu'il ne se présentait pas, ç'a été un point important dans ma campagne. S'il avait été candidat, il aurait, comme on dit, mangé dans la même assiette que moi. On aurait peut-être eu la même clientèle . . . Je lui en aurais enlevé et il m'en aurait enlevé . . .

Pire qu'une campagne électorale

— Vous estimez qu'une campagne de leadership, c'est pire qu'une campagne électorale . . .

— Oui. Pas une journée de répit, du début à la fin. C'est un travail continu. Oui, parce que même les journées où on ne voyageait pas, il fallait faire des téléphones, appeler des délégués, des organisateurs, préparer des discours, rencontrer des gens. Et il y avait mes cours que je donnais à l'université, des cours de finances publiques. Et j'ai fait moi-même la correction des examens. Croyez-moi, je n'ai pas eu le temps d'avoir de mauvaises pensées . . . De la mi-septembre à la mi-janvier, je n'ai pas arrêté. Quatre mois. Environ 125 jours. Or, une campagne électorale, c'est bien moins long que ça. C'est 45 jours. Et pour la campagne de leadership, la tension a été peut-être plus grande qu'elle ne peut l'être dans une campagne électorale. Justement parce qu'on a affaire à seulement 1,600 personnes. Cinquante votes qui retournent de bord, et c'est la défaite !

L'extraordinaire diversité au Québec

— Voyez-vous les problèmes comme vous les voyiez il y a quatre mois ? Vos idées sur le Québec ont-elles changé ?

— La campagne m'a permis de constater la très grande diversité des régions, la diversité des mentalités.

— Vous avez appris quelque chose à ce sujet-là ?

Je sais depuis longtemps que le Québec n'est pas une société monolithique, mais disons que durant la campagne j'ai touché ça du doigt. Les approches sont différentes selon les régions. Bien sûr, on a des intérêts communs. Mais je dois dire que la maturité politique, qui se retrouve partout, elle s'exprime différemment.

"Le peuple est mon boss, et c'est un bon boss !"

— D'aucuns estiment que vous avez dépensé trop d'argent durant votre campagne et ils en concluent que vous êtes l'homme de la haute finance . . .

— Les chiffres qu'on a avancés sont extraordinairement exagérés. Bien sûr, j'ai dépensé de l'argent. J'avais une côte à monter. Il me fallait me faire connaître. Mais, vous le savez, j'ai refusé de grosses souscriptions parce que je ne voulais pas être lié.

— Oui, je le sais. Je sais aussi que vous ne venez pas d'un milieu riche, que vous êtes près du peuple, que vous êtes le député d'un comté de petits salariés et que vous êtes l'un des très rares hommes politiques qui ont appuyé l'Opération Alarme. Alors, votre argent, beaucoup aimeraient savoir où vous l'avez pris . . .

— Je dois vous dire tout d'abord que beaucoup, beaucoup de gens, des jeunes surtout, ont travaillé bénévolement pour moi, et qu'ils tenaient à travailler gratuitement. J'ai même reçu d'eux des souscriptions. En règle générale, les souscriptions ne représentaient pas des montants élevés.

— Alcide Courcy a donné à entendre que c'était votre femme qui vous finançait . . .

— Et il a dit qu'il vaut mieux, pour un homme politique, de se faire financer par sa femme que par la haute finance . . . Vous le savez, je n'ai jamais été l'homme de la haute finance et je ne serai jamais son homme. J'entends collaborer avec les hommes d'affaires pour accroître les investissements et créer les emplois dont nous avons besoin. Mais les hommes d'affaires ne seront jamais mes maitres. Ce n'est pas eux qui m'élisent, ni qui peuvent me faire élire. Je n'ai qu'un seul boss, c'est le peuple, et c'est un bon boss !



FRANÇOIS BOURASSA, 10 ans, ROBERT BOURASSA, 36 ans, et ANDREE BOURASSA, 33 ans, savourent une victoire bien méritée.



ROBERT BOURASSA et sa femme ANDREE se demandent s'il y aura un second tour de scrutin . . .

achetez marabout université



les relations sexuelles des 15/20 ans

Eustace Chesser

Un volume de 176 pages

DANS LA MÊME COLLECTION :







gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez régulièrement le Magazine Marabout illustré en couleurs et le catalogue général.

Marabout Kasan Limitée - 225 Est, Ch. Colomb - Québec 2.

Le congrès libéral à Québec

Le vote de 51 délégués a fait la différence et a empêché un deuxième scrutin

par Roger NADEAU

Il n'a fallu qu'un seul tour de scrutin au congrès de leadership du Parti libéral du Québec. Et c'est ça qui fait mal à Claude Wagner. En effet, jusqu'à la dernière minute, que dis-je, jusqu'à la dernière seconde, Wagner a cru qu'il y en aurait un second et qu'il aurait alors de très bonnes chances de remporter la palme.

Wagner s'est dit "surpris" du résultat. Quand on étudie les chiffres et qu'on sait ce qui s'est passé dans les coulisses, on comprend l'étonnement — et l'aigreur — de M. Wagner.

M. Robert Bourassa a recueilli 843 voix, M. Wagner, 455 et M. Pierre Laporte, 288. Il s'ensuit que 1,586 personnes ont voté, que Bourassa a obtenu une majorité de 388 sur Wagner, mais également que Wagner et Laporte ont recueilli ensemble 743 voix et conséquemment qu'il s'en est fallu de peu pour qu'il y ait un second tour de scrutin. Plus précisément, si Bourassa avait reçu 51 voix de moins que les 843 qu'il a récoltées, il aurait eu moins de votes que ses deux adversaires ensemble, et un second scrutin aurait nécessairement été tenu. Le nombre de votants étant de 1,586, la majorité absolue — la majorité d'au moins une voix — s'établissait à 794. Enlevons 51 voix aux 843 de Bourassa, et nous trouvons Bourassa avec 792 voix, donc avec deux de moins que ses deux adversaires ensemble. Or, il y a bien eu tandem Wagner-Laporte. Et, au premier tour, ce n'est pas 51 voix de plus que Bourassa que le tandem W-L comptait recevoir, mais bien 55!

D'où provenait cette confiance, plus exactement cette espérance certaine, cette assurance?

Eh bien, retenons les points suivants.

Samedi après-midi, soit peu de temps avant le début du vote, les trois candidats se sont adressés aux délégués-électeurs. Ils ont fait voir à quelle enseigne ils logeaient. Le premier orateur a été Bourassa. Laporte et Wagner se sont montrés peu sympathiques à son endroit. Il faut dire ici que des partisans de Bourassa ont trouvé que celui-ci n'avait pas été suffisamment électoraliste. D'autre part, Wagner et Laporte ont donné à plein dans le spectaculaire. Et puis, Laporte a applaudi chaleureusement Wagner à plusieurs reprises, pendant que celui-ci parlait. Et Wagner a rendu la pareille à Laporte. Les discours terminés, Laporte est allé, à deux reprises, s'asseoir à côté de Wagner. On a alors commencé à croire qu'il y aurait un second tour de scrutin. La cabale était alors très forte. Dans le discours qu'il avait prononcé quelques minutes plus tôt, Wagner avait dit: **"Je me suis toujours préoccupé de ceux qui sont exploités, de ceux qui sont sans voix dans notre société. Je veux que le Parti libéral du Québec devienne le parti du peuple. N'oubliez pas que la vertu première d'un parti politique, c'est de prendre le pouvoir. N'oubliez pas que LA PREMIERE CONSEQUENCE D'UN MAUVAIS CHOIX, AU PRESENT CONGRES, CE SERAIT QU'ON SE FERAIT BATTRE AUX PROCHAINES ELECTIONS."** Ces derniers mots revenaient sans cesse dans la cabale. Les organisateurs de Wagner et de Laporte sont devenus convaincus qu'ils ne travaillaient pas en vain. Ils ont fait le décompte. Ça leur donnait les chiffres suivants: 798 voix pour le tandem et 788 pour Bourassa. Et la consigne pour le deuxième tour de scrutin, c'était que tous les **laportistes** devaient devenir **wagnériens.** A un second tour, les choses ne se seraient probablement pas passées ainsi, mais c'est ainsi qu'on calculait dans les camps de Laporte et de Wagner . . .

Une minute avant l'annonce du résultat, Bona Arsenault recevait du podium un appel téléphonique et, fou de joie, il en communiquait le résultat à son ami Wagner: **"Deuxième tour!"** Wagner lui répondait, en formant le V churchillien: **"Je le savais!"** Il avait oublié que le vote avait été secret!



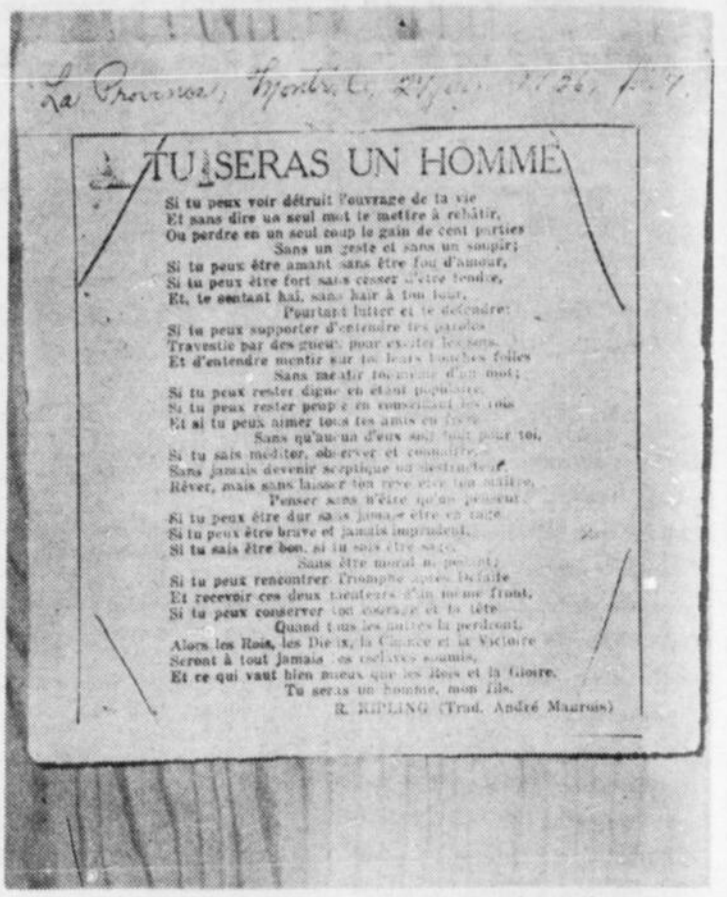
La vie a quand même ses bons moments pour le chef sortant du Parti libéral, M. JEAN LESAGE...



CLAUDE WAGNER apprenant le résultat de l'élection...



L'attente du résultat était extrêmement longue et WAGNER en profite pour manger une glace...



Le poème de Kipling "Tu seras un homme", tel que Jean Lesage l'a conservé dans son bureau, puis dans sa chambre d'hôpital après sa défaite en 1966 et dont Pierre Laporte a récité un extrait aux délégués libéraux réunis au Colisée, après sa défaite de samedi dernier.

Le poème de Kipling a toute une histoire dans le Parti libéral

par Léon Bernard

Ayant prévu aussi bien la défaite que la victoire, au congrès de la chefferie du Parti libéral du Québec, le candidat Pierre Laporte, apparaissant au podium après le nouveau chef élu Robert Bourassa, s'est adressé à la foule du Colisée en récitant tout de go deux vers de Rudyard Kipling, traduits par André Maurois :

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Tu seras un homme, mon fils.

Ces vers, extraits du début du poème intitulé, en anglais, "If" et que l'écrivain André Maurois a traduit par "Tu seras un homme" qui revient en conclusion à la fin du poème, Pierre Laporte a eu, durant sa campagne, tout le temps de les méditer . . . et le poème tout entier.

Que l'on en juge par la force et l'élan avec lesquels, en les récitant, il a courageusement témoigné son acceptation de la défaite.

Lesage aimait bien ce poème

Qu'il ait eu tout le temps de les méditer, ses amis libéraux (et particulièrement son ancien chef Jean Lesage) n'en doutent pas, puisque c'est M. Lesage lui-même qui, peu après avoir perdu le pouvoir aux élections provinciales de 1966, aurait fait distribuer à des collègues une trentaine de copies du poème entier dont la puissance, et la force morale qu'il inspire aux hommes défaits, a sûrement contribué davantage à convaincre le parti que s'il avait perdu une bataille il n'avait pas perdu la guerre.

Ce poème, M. Lesage en a eu une copie à la portée de sa main durant quelque temps. Hospitalisé après la défaite de son parti en 1966, il a même tenu à en avoir la copie à son chevet, conscient qu'il était que la magie de ce poème allait l'aider à recouvrer cette force que tout homme, si volontaire soit-il, sent un moment l'abandonner après une longue et rude bataille menée en vain.

"If" ou "Tu seras un homme", poème "extrêmement célèbre", commente l'érudit René Arthur qui fut durant six ans secrétaire particulier de M. Lesage, a été cité en toutes sortes d'occasions sur les tribunes du monde entier, au point d'être devenu classique. **"Ce poème a été tellement galvaudé, depuis que Kipling l'a écrit, remarque René Arthur, qu'il est presque devenu une banalité de l'évoquer."** Et M. Arthur rappelle que M. Lesage lui-même, alors son patron, avait biffé l'un des vers de Kipling que le secrétaire avait placé au début de l'un de ses discours.

Pour Pierre Laporte, il eût été inconvenant qu'il récitât le poème au complet devant la foule. Au soir de sa défaite. Aussi n'a-t-il rappelé que les deux premiers vers. Mais s'il avait récité la suite, ses auditeurs au Colisée, et toute la province, l'auraient alors entendu prononcer ces mots qui pourraient, quel que soit l'événement, s'adresser aussi bien à des vainqueurs qu'à des vaincus :

Si tu peux rencontrer triomphe après défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,
Alors les rois, les dieux, la chance et la victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et ce qui vaut bien mieux que les rois et la gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

Après cela comment ne pas convenir que Jean Lesage, sorti par la grande porte, et Pierre Laporte, défait à la chefferie, sont vraiment des hommes ?

Bourassa sait reconnaître ce qu'il y a de bon dans les autres partis!

Robert Bourassa a commencé nettement perdant, et il est aujourd'hui le chef du Parti libéral du Québec.

C'était le moins connu des trois candidats au poste de chef du P.L.Q. Il n'a jamais été ministre. De plus, il est tout jeune, il n'est pas politicard, il est frêle et il lui arrive de paraître austère. En revanche, il est extraordinairement intelligent, il a beaucoup de flair et de cran, c'est un travailleur acharné, il a fait de sa jeunesse un atout et il a commencé à se faire connaître . . .

Quatre mois de campagne ne l'ont vraiment pas changé. Bien sûr, il s'est aguerri et il est meilleur orateur qu'au début, mais il est resté foncièrement le même. Il n'y a aucun fanatisme chez lui. Beaucoup de députés du P.L.Q. étaient contre lui durant la campagne pour le leadership libéral. Ils lui reprochaient notamment de manquer de vigueur dans ses attaques contre l'Union nationale. Pourquoi ce reproche? Parce que Bourassa rend à César ce qui appartient à César, plus précisément parce qu'il ne cache pas qu'il y a du bon dans l'Union nationale. Mais il présente aussi le revers de la médaille. Au fait, nul mieux que lui n'a souligné la faiblesse tragique de l'Union nationale dans les questions administratives, financières, économiques et sociales.

Des députés du P.L.Q. lui ont aussi reproché d'être trop près de René Lévesque. Pourquoi ce reproche? Eh bien, je me souviens très bien de la conférence que Robert Bourassa prononçait, au début de l'automne de 1967, devant le Kiwanis Saint-Laurent, à Montréal. Son travail était intitulé **Aspect économique d'un Québec indépendant.** C'était une étude très sérieuse, très sereine, du pour et du contre. Bourassa n'appuyait pas la thèse de Lévesque, mais il ne cachait pas la valeur de l'homme qui s'appelle Lévesque. Et je me souviens très bien du congrès qui, quelques semaines plus tard, forçait Lévesque à quitter le P.L.Q. Bourassa a été l'un des très rares congressistes à aller serrer la main à Lévesque au moment où celui-ci rompait définitivement ses liens avec le Parti libéral.

La conduite de Bourassa à l'endroit de ses adversaires, beaucoup de députés du P.L.Q. ne la prisent guère.

Bourassa est trop courtois, selon les députés !

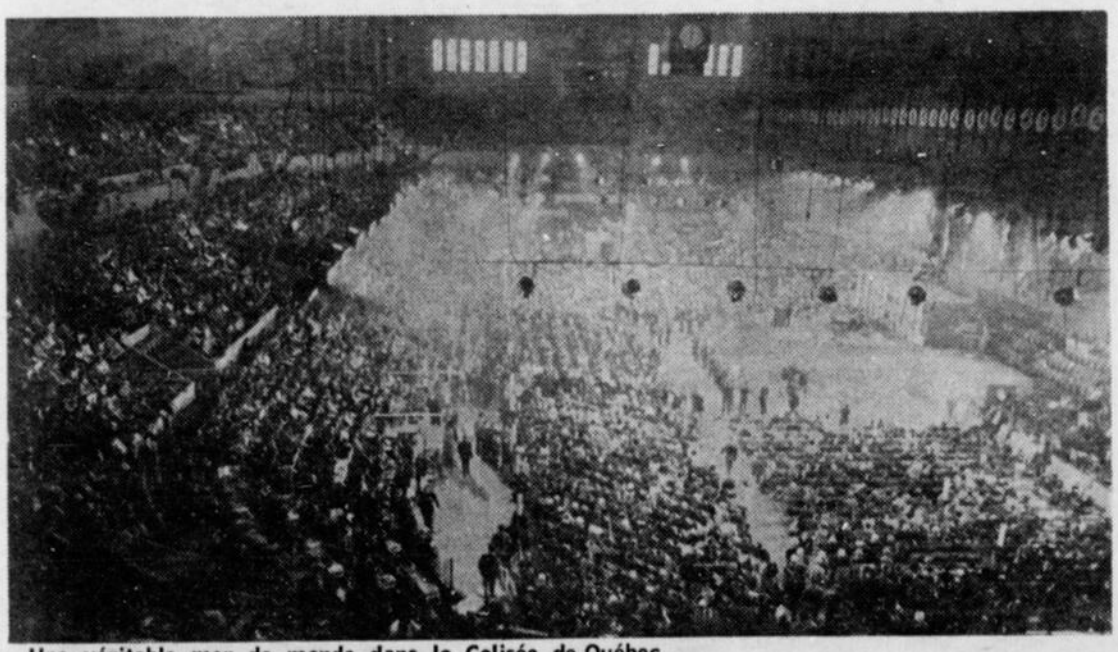
Robert Bourassa est très courtois, trop courtois, de l'avis de plusieurs. N'empêche qu'il est capable de dire non quand il le faut. A propos, il a refusé de grosses souscriptions durant la campagne de leadership qui vient de prendre fin. **"Elles me paraissaient comporter un lien,** m'a-t-il expliqué. **J'ai toujours été libre et je le serai toujours."**

Etant le plus jeune de tous les députés du parti dont il postulait la direction, Robert Bourassa (36 ans) a montré, dès le tout début de sa campagne, qu'il entendait transformer ce que d'aucuns considéraient comme un handicap — sa jeunesse — en un atout formidable. Il est allé dans les CEGEP et les universités et les jeunes ont compris qu'ils sont sur la même longueur d'ondes que lui. Il a montré qu'il fait siens les problèmes graves qui se posent aux jeunes Québécois et qu'il peut établir un pont entre les générations. Au fait, à 36 ans, il fait partie de la minorité des "vieux", puisque plus de la moitié du corps électoral est formé de jeunes de 18 à 35 ans.

C'est un "jeune vieux" qui n'est point politicard. Un jour, à la campagne, une militante du P.L.Q. lui dit: **"Ici, dans le comté, les Nationaux ont distribué en 1966 des cinq piasses, des brassières et des caisses de bière. Ils ont gagné. Allez-vous, oui ou non, nous donner d'autres choses que des prières pour gagner aux élections?"** M. Bourassa lui a répondu qu'il est un homme probe et que, sous sa direction, le P.L.Q. respectera la population. **"On va encore perdre!"** s'est exclamée la femme. **"Eh bien, on perdra!"** de reprendre Bourassa.

Mais Bourassa n'a pas perdu samedi au Colisée de Québec. Il est le plus jeune chef que le Parti libéral se soit jamais donné et il entend bien devenir, cette année, le plus jeune Premier ministre de toute l'histoire du Québec. Et il est résolu à installer à Québec un gouvernement moderne et compétent.

Roger NADEAU



Une véritable mer de monde dans le Colisée de Québec...



Les débris au Colisée après le congrès... La glace est sous le plancher... Il faut nettoyer vite pour qu'une partie de hockey ne commence pas en retard.

SPÉCIAL

ÉCONOMIE JUSQU'À $1.96

Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un des films KODACOLOR (pour photos) plus bas mentionnés, il nous fera plaisir de le faire sans frais additionnels en appréciation de votre encouragement et en guise de SPECIAL DU TEMPS DES FETES.

S.V.P. veuillez échanger mon film noir et blanc pour KODACOLOR
(Placez un X dans le carreau approprié et retourner ce coupon).

☐ CX-127 ☐ CX-620 ☐ CX-120
☐ CX-126 (12) ☐ CX-135 (20)

Cette offre se termine le 31 janvier 1970

PHOTO•PHOTO•PHOTO
SERVICE DE 48 HEURES
JUSQU'À 55% DE RÉDUCTION
Sur le développement des films en noir et blanc
• KODACOLOR • EKTACHROME
GRATIS ! films de marque KODAK gratuits à vie

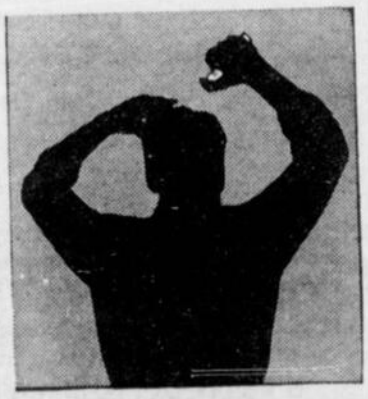
DEVELOPPEMENT	Ekta-chroma	Koda-color	Noir et blanc
8 poses avec film gratis	2.70	3.80	0.98
12 poses avec film gratis	2.70	4.80	1.20
12 poses 126 avec film gratis	—	4.80	1.37
16 poses avec film gratis	2.70	5.75	1.44
20 poses 126 avec film gratis	3.60	7.25	—
20 poses 35 mm. avec film gratis	3.60	7.25	2.05
36 poses 35 mm. avec film gratis	5.20	12.00	3.25
Réimpression	0.32	0.26	0.06

VOIR LE SPECIAL DU COUPON PLUS HAUT

PHOTO LUCHAR Enrg.
C.P. 1119, MONTREAL 101, QUE.

S.V.P., me faire parvenir sans obligation vos enveloppes et listes de prix.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

ADOPTEZ VOUS AUSSI LE GESTE MATINAL DE MILLIONS DE PERSONNES





PETROLE HAHN est une lotion hygiénique d'entretien, de santé et de beauté de la chevelure contre les pellicules et la chute des cheveux.

En utilisant **PETROLE HAHN** chaque matin, vous aurez pour longtemps de beaux cheveux, des cheveux sains.

La lotion la plus vendue au monde : une friction le matin, beaux cheveux : cheveux gais.

EN VENTE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
GROS : LEDUC & LEDUC
Tél. 842-8631
SALONS DE COIFFURE
GROS : VINCENT LTEE
Tél. 331-6000
AGENCE EXCLUSIVE
DARDO CANADA ENRG., 5861 CLANRANALD — 731-2114

Chevalier passe 6 jours seul sous une tente par un froid de 40 sous zéro

"Je suis prêt à reprendre mon expédition jusqu'en Alaska", nous déclare-t-il

"Je recommencerai."

Telle fut la première parole de Guy Chevalier, chef de l'expédition de motos-neige Québec-Alaska, lorsqu'on l'a ramené à Winisk, au sud de la baie d'Hudson, après qu'il eut passé six jours de solitude sous la tente, au centre d'un champ de glace.

On se souvient que l'an dernier Guy Chevalier, grâce à la collaboration du **Petit Journal** et de la compagnie Sno-Prince, avait tenté une première fois de se rendre en Alaska en moto-neige. Malheureusement, ses trois compagnons de voyage le quittèrent l'un après l'autre pour diverses raisons qu'il ne nous appartient pas de préciser.

Seul, Chevalier avait fait preuve de hardiesse et de courage et avait dépassé Winisk, près de la baie d'Hudson. La saison tardive et le danger des champs de glace l'obligea à rebrousser chemin.

Cette année, Guy Chevalier travailla durant l'été aux usines de la compagnie Sno-Prince, à Princeville, et se familiarisa encore plus avec ces motos-neige avant de reprendre la route de l'aventure. Le 2 décembre dernier, il partait de nouveau en expédition en compagnie de trois autres Canadien français, Bernard Lapointe et les frères Pierre et Noël Robitaille.

Arrêtés par la poudrerie

Tout comme en 1968, l'expédition partit de La Sarre, en Abitibi, pour suivre la route que les pionniers de la région percent présentement jusqu'à la baie James, qu'ils atteignirent sans encombre. Chevalier, qui connaissait déjà le parcours, évita sans trop de difficultés les champs de glace de cette baie pour franchir les postes de Fort Albany, Attawapiskat, Lake River et Cape Henrietta. Il y a plus de deux semaines, l'expédition, avec ses trois motos-neige, atteignait Winisk, terminus de l'expédition en 1968.

On dut laisser une machine en cours de route, afin d'alléger l'expédition et de réduire le nombre des pièces de rechange. Malheureusement, le mauvais temps se mit de la partie et, durant deux semaines, la poudrerie souffla sur la baie d'Hudson, ne laissant que quelques instants de répit aux aventuriers.

L'expédition reprit sa route durant la fin de semaine du 10-11 janvier, se rendant jusqu'à 45 milles au nord-ouest de Winisk. Malheureusement, une moto-neige tomba en panne et les quatre hommes durent monter leur camp. Chevalier décida de demeurer sur place et de renvoyer ses trois compagnons à Winisk pour qu'ils aillent y chercher les pièces nécessaires à la réparation.

Leur moto-neige en panne

Le matin du 13 janvier, les frères Robitaille et Lapointe quittèrent Chevalier pour faire route vers le sud, n'emportant que le strict nécessaire avec eux. Le malheur fondit de nouveau sur eux lorsque leur moto-neige tomba en panne... sans rémission.

Les trois hommes firent route vers un camp de trappeur qu'ils avaient découvert durant leur voyage et l'atteignirent sans trop de mal pour y passer la nuit. La poudrerie soufflait alors sur la baie et le mercure indiquait 40 degrés sous zéro.

Pierre Robitaille, un jeune Québécois du Lac-Saint-Jean, se révéla alors un homme décidé et des plus courageux. Malgré le froid cinglant qui vous force à marcher courbé et les épais tapis de neige qui parsemaient la baie d'Hudson, il devait faire route vers Winisk avec pour seul équipement quelques boîtes de conserve et un sac de couchage.

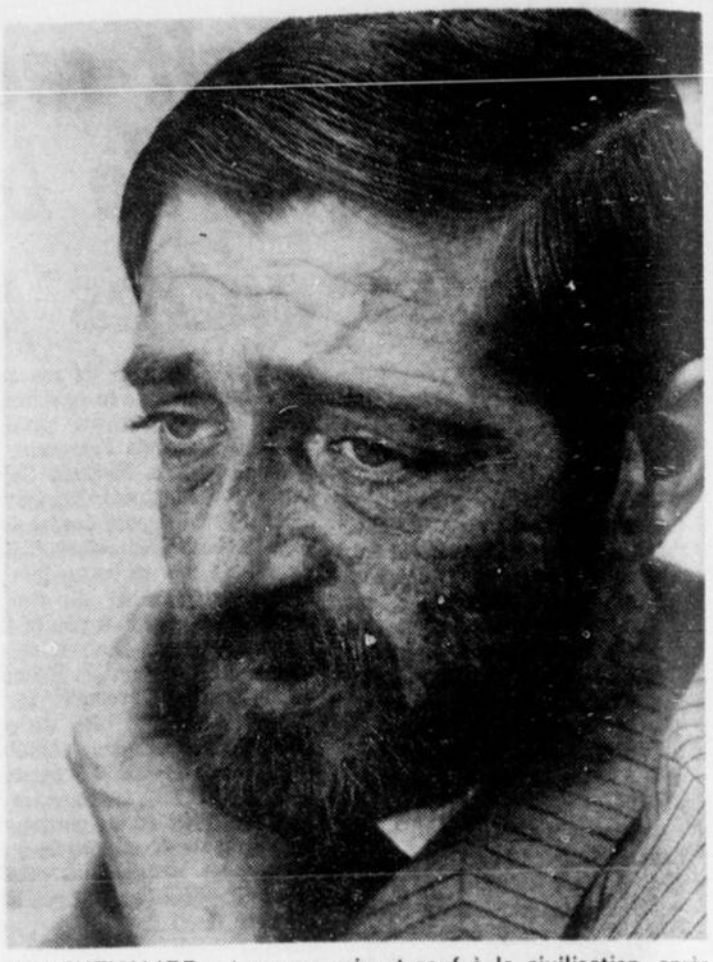
Il marche 4 jours

Durant quatre jours, Pierre Robitaille a bataillé sans arrêt contre les éléments, surtout l'aveuglante poudrerie. Samedi soir, le 17 janvier, après avoir marché durant quatre jours et avoir couché sur un lit de branches de sapin, il atteignait l'aéroport de Winisk où on le secourut. Ceux qui le retrouvèrent affirment qu'il tenait alors des propos incohérents. Il mit plusieurs heures à raconter son odyssée et à décrire l'emplacement des camps où il avait laissé ses camarades.

La difficulté d'élocution de Pierre Robitaille s'explique du fait qu'il avait les trois quarts de la figure gelés et que ses pieds n'étaient plus que des blocs de glace.

Noël Robitaille et Bernard Lapointe connurent un meilleur sort. Au moment même ou Pierre atteignait Winisk, le trappeur à qui appartient la cabane où ils s'étaient réfugiés y arrivait. Il était alors six heures du soir le 17 janvier. Il les conduisit immédiatement à Winisk à bord de son traineau et de sa moto-neige, et ils y retrouvèrent Pierre.

Ce dernier, toutefois, dut être transporté d'urgence, par avion, à l'hôpital de Timmins, à 500 milles au sud de Winisk. Pierre Robitaille y repose présentement dans un état grave et on craint qu'il ne soit amputé d'un ou des deux pieds.



GUY CHEVALIER est revenu sain et sauf à la civilisation, après avoir été perdu près d'une semaine sur les champs de glace de la baie d'Hudson.

Malheureusement, des secours ne purent être envoyés immédiatement à Guy Chevalier, la tempête empêchant quiconque de s'aventurer sur la baie d'Hudson. Ce n'est que lundi matin que deux Indiens purent quitter Winisk en moto-neige. Mike Hunter et Albert Koseachin atteignirent le camp de Chevalier à la fin de la matinée, lundi dernier, pour constater que le chef de l'expédition, malgré un jeûne un peu prolongé, était en bonne forme et ne semblait pas avoir souffert outre mesure du froid dans sa tente de montagne. Sain et sauf, il fut ramené le même jour à Winisk.

En raison de la perte de Pierre Robitaille, on ne sait pour le moment si l'expédition va tenter de poursuivre sa route vers Fort Churchill avant de se diriger vers le Grand Lac de l'Esclave.

Chevalier est toutefois catégorique. S'il ne peut poursuivre l'expédition cette année, il recommencera l'an prochain.



En voulez-vous, de la boue ?

On a pris cette photo lors de l'entraînement des hommes-grenouilles de la Marine américaine. Il s'agit d'un cours intensif de 20 semaines, un cours qui — la preuve en est devant vos yeux — n'est pas piqué des vers. L'une des épreuves consiste à sauter dans une mer de boue. A la cinquième semaine de l'entraînement, déjà plus du tiers des candidats — pourtant des durs, des tatoués — s'avouent vaincus. (AP)

AGENTS DISTRIBUTEURS DEMANDES

POUR LA DISTRIBUTION DE FOURNAISE ELECTRIQUE MURALE "SIEGLER"

pour tous les comtés du Québec et du N.-B.

AUCUNE COMPETITION

INFORMATIONS: Ecrire ou téléphoner à M. R. Désormeaux

Centre de Chauffage Electrique du Québec Inc.

7391, boul. St-Michel, Montréal, P. Q. — Tél : 722-1179

Distributeur exclusif pour le Québec et le Nouveau-Brunswick

COURS de LECTURE de PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial

d'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

35 Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval
ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.

Tél. 667-2470

5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES Ville de LAVAL, P.Q.

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No L.P.J.-25-1-70

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....

DEGRE D'INSTRUCTION .....

NOM DU PERE .....

Sans un mystérieux élixir, Marie Laforêt ne pourrait chanter

PARIS (D.R.I.) — Tous les soirs, c'est pareil : Marie Laforêt arrive deux heures avant son tour de chant, dans sa loge de l'Olympia. Elle s'enferme avec sa soeur dans cette pièce tendue de rouge dont les fenêtres sont obstruées par des panneaux de tissu jaune. Elle n'en sort que pour affronter le public et refuse d'être dérangée. Comme si elle se cachait, comme si elle avait peur.

Eh bien, oui, Marie a peur de ne pouvoir chanter. Comme cela lui est arrivé deux fois déjà, à Deauville et à Rio de Janeiro, lors du festival international de la chanson. Si elle est à l'Olympia avant tout le monde et s'enferme dans sa loge, c'est pour soigner ses cordes vocales, secrètement, désespérément.

Je savais cela, mais n'en suis pas moins très impressionné par sa voix quand elle m'accueille. Une voix ouatée, brisée, méconnaissable !

"Au point où j'en suis"

Je suis en outre frappé par sa nervosité. Elle torture sans cesse le petit brillant qui orne son annulaire droit, et fume sans discontinuer. Comme je me permets de lui faire remarquer que le tabac n'est certainement pas bon pour sa voix, elle me dit tristement :

— Au point où j'en suis, ça ne peut pas me faire grand mal.

"Logiquement, je devrais être entre les mains des médecins et même des chirurgiens. Mais il faut savoir ce qu'on veut dans la vie : ou se soigner, ou travailler. Mon passage à l'Olympia tombe à un moment tout à fait mal choisi. Mais une vedette ne peut pas refuser une chance pareille. Alors, j'ai lancé un véritable défi à ma gorge. Je dois chanter et je chanterai."

C'est avec beaucoup d'efforts que Marie me dit tout cela. A chaque instant, j'ai l'impression que sa voix va lâcher tout à fait. Ce n'est plus qu'un murmure rauque et troublant. Comment va-t-elle pouvoir tenir la scène pendant près d'une heure et interpréter les 18 chansons inscrites à son programme ?

— Oui, me dit-elle, c'est terrifiant ! Il faut pourtant que j'y arrive et j'y arriverai ! J'ai beau être maigre comme un clou, j'ai une résistance de fer et une volonté à toute épreuve !

Si Marie est maigre, c'est qu'elle l'a voulu. Elle se trouvait "moche", dit-elle. Et elle s'est imposé un régime draconien pour devenir filiforme.

— Je ne mange presque pas. Il est vrai que je prends des tas de médicaments qui remplacent avantageusement le pain, la viande et les légumes.

Joignant le geste à la parole, Marie sort de son sac toute une gamme de tubes, plus une poignée de pilules qu'elle avale avec un peu d'eau. Qu'y a-t-il dans ces pilules ? Je n'ai pas eu le temps de lire les étiquettes que, déjà, elle a fourré ces tubes dans son sac. En tout cas, un instant plus tard, un peu de rose revient sur ses joues blêmes et ses grands yeux retrouvent leur éclat.

Elle est métamorphosée

Là-dessus sa soeur ouvre une petite valise posée sur la coiffeuse, en tire une fiole, sans aucune marque extérieure, à demi pleine d'un liquide vert que je ne parviens pas à identifier.

— Et cela que tu allais oublier, dit-elle ! C'est pourtant le principal !

Marie jette la cigarette qu'elle vient d'allumer, et avale le contenu du verre que lui tend sa soeur. Ce doit être particulièrement mauvais, car elle grimace. Qu'est-ce que cette drogue verte ? Je pose en vain la question aux deux femmes. Elles se contentent d'échanger un sourire. Tout ce que je peux obtenir, c'est cette réponse de Marie :

— Sans cette mystérieuse liqueur, je ne pourrais pas tenir le coup. Elle vaut toutes les piqûres du monde . . .

Je ne saurai jamais quelle substance magique contient ce médicament vert sur lequel Marie a l'air de tellement compter. Ce que je sais, en revanche, c'est que, lorsque je revois la chanteuse une demi-heure plus tard, alors qu'elle se dirige vers le plateau dans son costume de scène, elle est radicalement transformée. La couleur lui est revenue tout à fait. Ses yeux brillent, elle tient haut la tête et sourit.

Ce qui me frappe surtout dans le changement d'apparence de la jeune femme, c'est que sa voix n'est plus rauque. La fameuse liqueur verte serait-elle une liqueur miracle ?

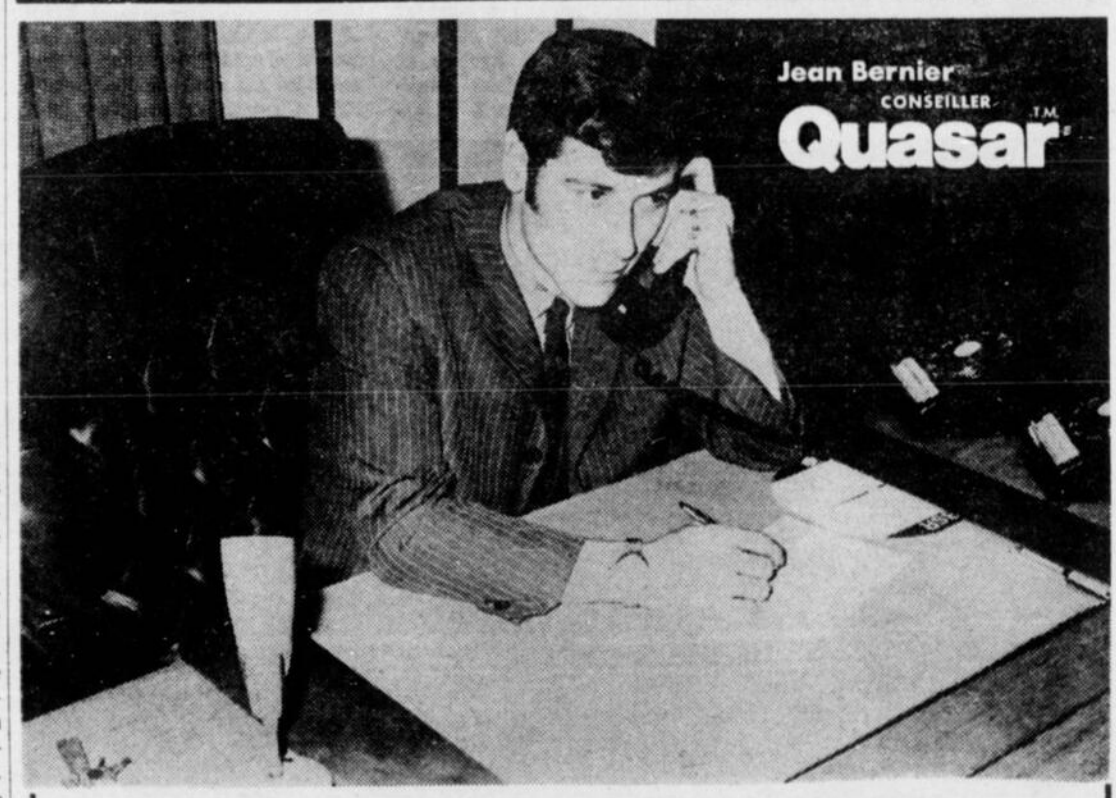


Chaque fois qu'elle avale cette mystérieuse potion verte, MARIE LAFORET grimace, mais ce médicament lui permet de tenir le coup sur scène.



Il a gagné ses épaulettes . . .

A l'occasion de la nomination d'un des leurs au poste de directeur adjoint de la police de Montréal, l'inspecteur-chef ANDRE GUAY, les officiers ont offert des cadeaux de bienvenue au nouveau promu. De gauche à droite : le capitaine-détective ELIS LEBLANC, l'inspecteur-chef ADRIEN CARDINAL, le nouveau directeur-adjoint ANDRE GUAY, le directeur général de la police de Montréal, MARCEL SAINT-AUBIN, le capitaine détective MARC LONGPRE, le capitaine-détective MARCEL ROY.



La TV en couleur, c'est avant tout une affaire de service et de résultats.



Lorsque vous viendrez chez **Claude Fortin,** sur la rue Beaubien, exigez de rencontrer **Jean Bernier.** Il vous montrera les différents télé-couleurs **QUASAR,** et vous dira pourquoi, il y a déjà 3 ans, les ingénieurs **MOTOROLA** ont remplacé les lampes par des transistors. Profitez-en aussi pour vous faire montrer le mécanisme dans le tiroir de l'appareil, où vous verrez les 10 mini-plaquettes remplaçables en quelques minutes.

Le conseiller **Jean Bernier** a préféré se joindre à la maison **Claude Fortin** à cause des 20 années d'expérience de son propriétaire qui a étudié la radio-télévision à l'**Institut de Technologie Laval,** à l'**Institut de l'Electronique de Montréal,** au **RCA Institute de New York** et au **Capitol Radio Engineering de Washington.**

La TV en couleur, c'est avant tout une affaire de **service** et de **résultats;** c'est pourquoi vous pouvez venir en toute confiance chez

Claude Fortin
depuis 1949

Tél. **728-3673**
2550 EST, RUE BEAUBIEN
près d'Iberville

Plan de financement
CHARGEX
PACIFIC FINANCE

65 ans de mariage heureux

Arthur St-Jacques aima sa future dès la p'tite école en lui montrant l'alphabet

par Roland Verrette

Ils se sont connus à la petite école de leur village natal de Saint-Hermas, dans le comté de Deux-Montagnes. Comme la maîtresse ne pouvait enseigner seule à 53 élèves de divisions différentes, elle se faisait aider des plus vieux. C'est ainsi qu'Arthur Saint-Jacques a montré les lettres de l'alphabet à Severina Legault. Ces deux jeunes se sont d'abord liés d'amitié. Ensuite l'amour est venu. Si bien qu'ils viennent de célébrer leurs 65 ans de mariage.

Les Saint-Jacques étaient si nombreux cette fois qu'ils ont dû louer le sous-sol de l'église de Lachute pour fêter ce 65e anniversaire. Il faut dire que M. et Mme Arthur Saint-Jacques ont 13 enfants, 56 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants. **"Et quatre à venir"**, de dire fièrement les jubilaires.

"Je l'attendais pour aller à la messe . . ."

Autrefois, les amoureux paraissaient moins audacieux, mais ils avaient bien aussi quelques tours dans leur sac. **"Les jeunes d'aujourd'hui,** dit M. Saint-Jacques, **se caressent jusque sur le perron de l'église. Dans notre temps, on veillait au salon avec les parents."** Mme Saint-Jacques nous a cependant avoué qu'elle guettait souvent son Arthur par la fenêtre et pour cause ! **"Nos deux familles ne demeuraient qu'à 20 arpents l'une de l'autre. Arthur devait passer devant chez moi pour aller à l'école et à la messe. Je m'arrangeais toujours pour sortir de la maison dès que je le voyais. Ainsi, nous faisions route ensemble."** M. Saint-Jacques ne demandait pas mieux, car il l'aimait déjà bien, son élève Severina. **"Elle apprenait vite,** dit M. Saint-Jacques. **J'ai commencé à lui apprendre ses lettres au mois d'avril, et en juin elle savait épeler."**

"C'est là que j'ai apprécié les Anglais . . ."

Quand M. et Mme Saint-Jacques se sont épousés, il avait 23 ans, et elle, 19 ans. Le jeune couple a opté alors pour la terre et lui est resté fidèle jusqu'à 1955. C'est sur une ferme, soit à Saint-Hermas ou à Saint-André d'Argenteuil, que les Saint-Jacques ont élevé leurs 13 enfants. Leurs sept garçons sont devenus cultivateurs par la suite et leurs six filles ont épousé des fermiers.



Le matin de leur mariage, ils ne se connaissaient pas de défauts. Avec les années, elle le trouve un peu plaignard, mais si peu ! Quant à M. SAINT-JACQUES, il reproche à son épouse de ne jamais se plaindre, même lorsqu'elle souffre d'arthrite.



Pour M. et Mme ARTHUR SAINT-JACQUES, de Lachute, leurs 65 années de mariage se résument en trois mots : travail, fidélité et bonheur. (Photos John Taylor)

En 1920, les jubilaires ont quitté Saint-Hermas pour aller s'établir sur une terre plus grande à Saint-André d'Argenteuil. **"Tous nos voisins étaient anglais,** dit M. Saint-Jacques, **et ils nous ont si bien reçus que je ne les oublierai jamais. Toutes les familles avoisinantes sont venues nous saluer et nous souhaiter la bienvenue. Nous nous sommes toujours bien entendus. C'est là que j'ai apprécié les Anglais."**

M. Saint-Jacques a été l'un des premiers Québécois, il y a à peu près 40 ans, à préconiser la centralisation scolaire dans les villages. Ce qui avait fait dire à Mgr Chaumont : **"On voit bien, Arthur, que tu viens de chez les Anglais."**

Debout à 4 h. du matin, semaine et dimanche

M. et Mme Saint-Jacques ont réussi leur vie, mais ils l'ont bien mérité. Leurs journées débutaient avec le petit jour et duraient rarement moins de 16 heures. **"La gratte, traire les vaches, conduire les chevaux, cuisiner, élever des enfants,** dit Mme Saint-Jacques, **j'ai connu tout ça. Et nous n'avions pas toutes les commodités d'aujourd'hui : eau courante, toilettes, etc."** Et M. Saint-Jacques de poursuivre : **"Pas de machinerie, on faisait tout à la main et avec des chevaux."**

En plus de cultiver la terre, M. Saint-Jacques faisait l'élevage de percherons et de bovidés de race. Il réussissait si bien que nombre d'Américains venaient lui acheter des bêtes. Malgré toutes ses occupations sur la ferme, M. Saint-Jacques trouvait le temps d'assumer la présidence de la Commission de l'industrie laitière de l'U.C.C.

"Bleu teint en politique"

M. Saint-Jacques était un excellent organisateur politique, mais il a préféré travailler dans l'ombre plutôt que de se porter candidat à une élection. Le Parti conservateur du comté d'Argenteuil le lui a déjà offert, mais sans succès. Et pourtant, Dieu sait qu'il était "bleu" et qu'il l'est encore ! **"J'ai toujours connu mon père bleu,"** dit l'un de ses fils. Et une de ses filles surenchérit : **"Teint à part ça !"**

Quant à Mme Saint-Jacques, la politique ne l'a jamais beaucoup intéressée. **"Je laissais ça à mon mari,** dit-elle, **mais j'allais toujours voter. Et pas toujours comme lui !"** Ce fut suffisant pour faire sursauter son mari.

Il y a 15 ans, on lui donnait 6 jours à vivre

Quand les Saint-Jacques ont quitté leur ferme de Saint-André d'Argenteuil pour s'établir à Lachute, le changement fut terrible. Des cultivateurs-nés ne deviennent pas des citadins du jour au lendemain. M. Saint-Jacques fut victime de deux crises cardiaques et son médecin ne lui donnait que quelques jours à vivre. Grâce à un régime suivi à la lettre et aux bons soins de son épouse, M. Saint-Jacques est toujours bel et bien vivant à 88 ans. **"J'ai cessé de manger de la viande le soir,** dit-il, **et je n'ai pas été malade depuis. Je n'ai jamais eu de problèmes avec le tabac et l'alcool. Je n'ai jamais fumé et je suis Lacordaire depuis 20 ans."**

A la messe tous les matins

A Lachute, les Saint-Jacques habitent en face de l'église et ils en profitent. Beau temps, mauvais temps, on peut les voir tous les deux à la messe de 7 heures. Rentré à la maison, M. Saint-Jacques s'amuse à bricoler dans son atelier. Pour sa part, Mme Saint-Jacques se charge des travaux ménagers. Dans ses moments libres, elle tricote ou elle confectionne des tapis tressés pour les siens, tout en écoutant la radio. A les voir, on dirait un couple heureux marié depuis hier.

"Nous avons bien travaillé, disent les jubilaires, **mais aujourd'hui nous sommes fiers de nos 13 enfants. Ils sont tous bons . . . Et ils nous aiment. Comme nous plaignons ceux qui n'ont pas d'enfants !"**

M. et Mme Arthur Saint-Jacques ont célébré leur 25e, 50e, 60e et 65e anniversaire de mariage. Ils nous ont donné rendez-vous pour les grandes fêtes de leur 70e anniversaire. Le **Petit Journal** y sera !

MAIGRISSEZ!

de trois à cinq livres, par semaine

C'EST SÛR - PROUVÉ - GARANTI!

Procurez-vous la revue **HORIZON-SANTE,** écrite par **M. Jacques Berrols,** conseiller en nutrition, pour vous renseigner sur l'obésité et ses complices, tels que la cellulite, les troubles cardiaques, etc.
Maigrir, ce n'est pas seulement une question d'esthétique, c'est aussi la certitude de prolonger la vie.



HORIZON SANTÉ
C. P. 116, BOUCHERVILLE, QUÉ.

S.V.P. veuillez me faire parvenir la revue **Horizon-Santé no 3** au prix de 75¢ sans aucune autre obligation de ma part .

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....



...et vous pouvez gagner de $1 à $1000 comptant!

Une toute nouvelle idée: notre jeu de Poker! Dans chaque paquet de Sweet Caps, il y a deux cartes—vous les gardez pour former des combinaisons gagnantes. Toutes les cartes peuvent vous faire gagner. *Il y a 14 combinaisons gagnantes.* (C'est aussi *simple* que ça—vous n'avez même pas à connaître le jeu de Poker—chaque paquet illustre les 14 combinaisons gagnantes et les règlements du jeu.)
Vous pouvez donc former une combinaison, échanger des cartes avec des amis, changer une paire pour une "full"—*et gagner des prix de $1, $5, $25, $50, $100 et $1000 comptant!* Achetez un paquet des nouvelles Sweet Caps *bout filtre* (ordinaires ou King Size) ou un paquet de Sweet Caps ordinaires bout uni aujourd'hui même et jouez à notre Poker. (Vous vous offrirez aussi une vraie bonne *cigarette*.)

Chaque paquet contient les règlements complets du jeu.
(Pour gagner, on doit se soumettre aux règlements sur le paquet de cigarettes.)

Chaque paquet contient deux cartes de Poker et un coupon que vous pouvez amasser pour obtenir gratuitement une reproduction d'un tableau célèbre.

Nouveau bout filtre!

(King Size & ordinaire, et ordinaire à bout uni!)



T'as beau jeu avec Sweet Caps! Gages-tu?



Jean-Louis Gagnon

M. Robert Bourassa doit retrousser ses manches

Le Premier ministre, M. Bertrand, lui ayant donné l'assurance de ne pas précipiter une élection générale, tout en précisant que celle-ci aura lieu cette année, le nouveau chef de l'Opposition parlementaire, M. Robert Bourassa, devra profiter des prochains mois pour refaire l'unité du parti et rassembler une équipe capable d'élaborer une stratégie politique axée sur la conquête du pouvoir. Compte tenu des déclarations répétées de M. Bourassa et du discours de M. Bertrand à la Chambre de Commerce de Montréal, il paraît acquis que la prochaine campagne électorale portera surtout sur la croissance économique. Mais "le pain et le beurre", comme disait M. Lesage, est une question beaucoup plus large qu'il n'y paraît tout d'abord puisqu'elle rejoint la politique des investissements et les relations fédérales-provinciales en matière de fiscalité, tout autant que le problème du chômage et la formation d'une main-d'oeuvre compétente.

M. Bourassa saura-t-il renouveler la présentation de ces thèmes aux variations innombrables ? Souhaitons-le. Car il est temps qu'on s'arrache à leur aspect folklorique. La croissance économique n'a rien à voir avec le statut particulier et autres bebelles du genre, comme le prouvent l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. C'est dans ce sens que M. Trudeau a demandé qu'on mette fin aux folies. Le devoir de M. Bourassa est de s'attaquer enfin aux véritables problèmes du Québec comme son intérêt est de laisser aux autres les faux problèmes inventés par les exploiteurs du nationalisme canadien-français.

Bourassa n'a que quelques mois pour préparer l'élection

La compétence de M. Bourassa en matière économique est reconnue. Lui-même, d'ailleurs, aime à répéter qu'il "joue de la règle à calcul et non du violon". Il reste cependant qu'une élection générale ne s'improvise pas et que M. Bourassa n'aura, somme toute, que quelques mois pour la préparer, la faire et la gagner. Dans cette perspective, ce qui sera "sa" première session comme leader tout en étant la dernière avant l'appel au peuple, prend une importance capitale. M. Bourassa sortira d'autant plus fort de l'épreuve qu'il aura su démontrer son habileté à mobiliser toutes les énergies de l'Opposition et à faire donner sa pleine mesure à chacun de ses députés. Il va de soi qu'il aura besoin pour ceci de M. Pierre Laporte dont l'esprit de travail, l'endurance et la force de caractère valent leur pesant d'or.

Si un congrès politique ne ressemble nullement à une élection générale, de même on ne peut comparer une session parlementaire à une campagne électorale. Le nouveau leader du parti libéral n'aura que quelques mois pour devenir un chef capable de l'emporter à la force des poignets. Il devra laisser tomber la veste et retrousser ses manches, même s'il entend avec raison garder le style qui lui est propre et qui lui a valu de l'emporter. Durant la course au leadership, dit-on, M. Alcide Courcy se fit souvent son interprète auprès des délégués. Dorénavant, c'est lui qu'on écoutera. Que l'autorité morale de M. Claude Wagner sur l'ensemble du corps électoral s'exerce au bénéfice du parti libéral, M. Bourassa non seulement ne peut que le souhaiter, mais il lui appartient de prendre les mesures voulues pour que cela se fasse.

M. Bourassa jouit d'un prestige certain et, l'âge aidant, la jeunesse québécoise peut aisément se retrouver en lui. Déjà il apparaît à beaucoup comme une sorte de paratonnerre contre le séparatisme. Ce sont là de grands atouts, comme le congrès l'a démontré. Mais l'élection ne peut être gagnée que par la piétaille. Pour qu'elle marche, elle doit sentir que le chef a "la tripe électorale". Qu'il en fasse la preuve avant les fleurs de l'été, et il sera Premier ministre avant les pluies de l'automne.

Et l'Angleterre n'a pas honte ?

Monsieur le Directeur,

Ça y est, le Biafra est écrasé. Le fédéralisme et l'Angleterre triomphent. Le droit des plus forts a enfin raison. Ils peuvent se montrer maintenant charitables. L'Angleterre envoie un gros avion de secours à la population affamée (alors que les autres pays envoient une douzaine d'avions). Notre gouvernement fédéral, lui, envoie



ouvertement des secours au Nigeria (il n'est plus question du Biafra, évidemment; c'est un faible qu'on a fait disparaître). Je me pose simplement la question : "Jusqu'à quand notre vénération béate pour l'Angleterre, championne dans l'art d'écraser les petits peuples ?" Je pense à l'Acadie, je pense au Québec qui, comme des dizaines d'autres peuples, ont succombé.

P.-M. HEBERT

Un coup bas

Monsieur le Directeur,

Le Premier ministre Bertrand déclare illégale la loterie du maire Drapeau, mais il s'en empare parce qu'elle commençait à payer. Je trouve ce coup un peu en bas de la ceinture et, pour ma part, je n'achèterai jamais de billet de la loterie du Québec. Et je ne voterai certainement pas pour lui, en plus de ça.

A. BLAIN

Notre sweepstake québécois

Monsieur le Directeur,

Vive le sweepstake irlandais ! Il peut consacrer 25 p. 100 de ce qu'il ramasse aux hôpitaux et il coûte en administration 75 p. 100 moins cher que notre loterie. Pourra-t-on en dire autant de notre futur sweepstake québécois (en évolution) ?

Raoul, ROY,
Montréal.

Les dessous de la vie artistique

Monsieur le Directeur,

Une dame doit prochainement écrire un livre sur les dessous de la vie artistique, et j'en suis très heureuse. Pourquoi faut-il, par exemple, qu'une artiste soit obligée d'avoir une vie de fille légère pour se tailler une place dans la jungle artistique ? Si elle ne couche pas avec certains producteurs, réalisateurs, agents, journalistes, etc., elle n'aura pas d'avancement.

Certains propriétaires d'hôtel ne sont guère plus intelligents. Si une artiste se présente chez eux, ils ne s'occupent même pas de la loger convenablement. Le système de micro laisse presque toujours à désirer. Dans bien des clubs, il n'y a qu'une seule loge pour les artistes. On empile les artistes masculins et féminins ensemble; les artistes ayant une réputation douteuse, pourquoi s'en faire ?

Quant aux agences, ce ne sont pour plusieurs que des couvertures pour protéger "un petit ami" ici et "une petite amie" là.

Les unions artistiques ? Plusieurs ne sont qu'une farce à se rouler sur le dos. Elles encaissent l'argent des cotisations et se foutent éperdument de la protection des artistes.

Et le ministre des Affaires culturelles, que fait-il ? Ah ! ce cher garçon est très occupé à faire de grandes choses avec beaucoup de fanfare, qui se résume à "faire de la broue sans savon".

Mme G. BERNIER,
Québec.

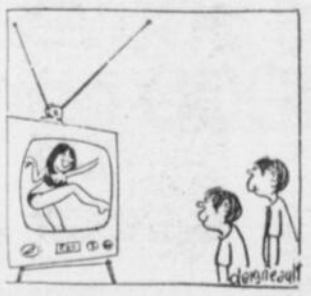
S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

La TV et le sexe

Monsieur le Directeur,

Les journaux nous ont donné des statistiques sur les relations sexuelles de nos jeunes. J'affirme que les films et les annonces de la TV ont tout fait pour encourager l'adultère. Nous avons exactement copié les Américains, dont le slogan est :



"Sensuality to advertise". Les Américains sont le peuple le plus athée du monde. Aux Etats-Unis, il y a près de 70 millions de personnes qui n'appartiennent à aucune religion.

A. MARSAN,
Montréal.

Sur les posters dans l'église N.-D.-de-Grâce

Monsieur le Directeur,

Le curé de N.-D.-G., avec ses posters, scandalise ses paroissiens, c'est beaucoup dire. Je n'aime pas sa manière et j'ai même cessé de me rendre aux offices religieux. Car ce n'est plus le sacrifice du Calvaire comme on disait de la messe, c'est une partie de "fun"... On a prétendu que Dieu est immuable et son Eglise aussi. Dieu, oui, mais, pour sa nouvelle Eglise, ça ne va plus, d'après ce qu'on peut voir. Comme un curé de paroisse est responsable, qu'il le veuille ou non, des âmes confiées à sa garde, je le plains en le voyant se ficher des gens qui délais-



sent l'Eglise à cause de son goût maladif et enfantin de nouveauté à tout prix.

Je trouve malheureux qu'un curé en parle comme on le lit dans votre journal. Pour ma part l'église est un lieu pour honorer Dieu, non pour s'amuser à choquer les gens. Les affiches sur les murs, ça fait publicité. On se plaint qu'il y en a trop sur les routes, qu'elles déparent les merveilleux paysages de la nature, et ne voilà-t-il pas qu'on en décore les murs de l'église ?

Ce curé est satisfait de son expérience, tant mieux pour lui; ceux qu'il n'avait pas vus depuis longtemps ne viennent que par curiosité; ça durera le temps des roses.

Mme C. CLAUDE
Montréal.

Gloire au Seigneur qui m'a guérie !

Monsieur le Directeur,

J'en rends grâce au Seigneur! J'ai été guérie d'une tumeur cancéreuse à l'intestin. Dès que j'ai su que le frère Allen, à Washington entreprenait une croisade de prières, j'ai pris l'avion pour aller le trouver. Le frère Allen m'a imposé les mains sur la tête . . . et Jésus, notre Sauveur, m'a guérie. Je n'ai jamais pris aucun calmant, et je n'ai vu aucun médecin.

Je voulais pour tout cela glorifier Dieu et le Seigneur publiquement. La foi est plus forte que la mort . . .

Mme A. McCARTHY-JONES,
8, Hart Road, Elliott Lake,
(Ontario).

Je continuerai à donner mon sang

Monsieur le Directeur,

Je désirerais faire une mise au point au sujet de la réponse que M. Maurice Desgagné, de Manitouwodge, Ontario, a faite à l'article sur la Croix-Rouge, parue dans votre journal le 10 août 1969.

Sa réplique n'aurait pas dû s'adresser à moi personnellement, mais bien aux millions

(Suite à la page suivante)

LE PETIT JOURNAL

ABC

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount Montréal 307
Tél. 731-7041 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE

Prix l'exemplaire 20¢

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

à vous la parole

(Suite de la page précédente)

de donneurs de sang de par le monde.

Il est clair que M. Desgagné fait partie de la secte des Témoins de Jéhovah.

A titre de catholique romain et comme les chrétiens de toute autre religion, je ne crois pas déroger à mes croyances et principes en donnant de mon sang si cela peut sauver une vie. Si M. Desgagné n'a aucune sensibilité à voir mourir son prochain, tout comme on laisserait mourir un animal sans lui porter secours, eh bien, qu'il reste avec ses convictions; pour nous, nous continuerons à fournir ce sang précieux que nos malades et accidentés requièrent et souhaitons longue vie à la Croix-Rouge.

Lucien TALBOT,
rue de Lanaudière,
Montréal.

Trop de mots anglais dans votre journal

Monsieur le Directeur.

Je voudrais par la présente donner mon opinion sur les mots d'une autre langue utilisés dans le Petit Journal.

A chaque numéro qui m'arrive, je suis étonné d'y trouver tant de mots anglais. Si je n'étais pas familier avec cette langue, j'éprouverais des diffi-



cultés à lire et à comprendre votre journal.

Pourquoi emprunter tant de mots du parler anglais lorsque vous pouvez puiser dans la richesse de la belle langue française !

J'aimerais lire les lettres des personnes qui pourraient être d'accord ou non avec mon opinion.

Voici une liste de mots anglais que j'ai choisis parmi ceux qui ont paru dans votre journal :

Pray-in, teach-in, fan, topless, snobber, timing, sit-in, showbiz, stopper, bye-bye, furlongs, iceberg, super, star.

J.-R.-H. ALLY,
Garden Grove,
Californie.

C'est la faute à l'Establishment anglo-saxon

Monsieur le Directeur,

Ce n'est pas surtout le voisinage des Etats-Unis et des provinces anglaises qui nous impose l'anglais, c'est, en fait, la haute bourgeoisie canadienne-anglaise, l'Establishment anglo-canadien d'affaires et la bureaucratie fédérale. Certaines de ces personnes établies ici, au Québec, ne sont que les commis des investisseurs américains. Voilà 200 ans que nous travaillons pour eux et qu'ils font de l'argent avec notre travail. Voilà combien d'années que nous consommons leurs produits et qu'ils s'enrichissent à nos dépens. Pouvons-nous, oui ou non, vivre et travailler en français ?

Les Etats-Unis n'ont rien à craindre d'un Québec français. Ce sont les anglophones qui craignent que le Québec à 82 p. 100 français ne devienne aussi français que l'Ontario est anglais. Ces gens ont intérêt à ce que le français ne soit pas la langue d'usage, de l'école au travail. Ils ont intérêt à ne pas planifier l'économie du Québec pour que les 50,000 étudiants de langue française des cegeps et universités du Québec trouvent des emplois dans leur langue quand ils finiront leurs études.

Yvon BEAUREGARD,
Montréal.

Le droit à la langue est sacré

Monsieur le Directeur,

Le droit à la langue est un des droits les plus chers et les plus sacrés pour un peuple. Pourquoi ce droit nous est-il refusé sur le marché du travail ? Cela constitue un nonsens pour le peuple majoritaire que nous formons au Québec.

Réveillons-nous et exigeons que le français soit consacré "langue officielle du travail au Québec".

Benoît SARRAZIN,
Montréal.

Le français, une langue qui s'étiole

Monsieur le Directeur,

Pendant que l'anglais, le russe, l'espagnol, le portugais — et j'en passe — se modernisent constamment, la langue française perd du terrain, s'étiole graduellement sur le plan mondial à cause de l'esprit rétrograde qui règne à l'Académie française.

Ces messieurs en habit vert, pour la plupart de vieux croulants, sont plus intéressés à se dandiner dans les salons mondains, ou à faire des courbettes pour recevoir des palmes, qu'à se mettre à la page pour fournir à notre langue de nouveaux modes d'expression courts et vivants. A mon avis, le français retarde quant à l'emploi de néologismes qui traduiraient adéquatement l'anglais ou l'américain modernes. Par suite de cette paucité, il nous faut nous servir trop souvent de la périphrase pour traduire le vocabulaire toujours renaissant de l'anglais, du russe, de l'allemand, etc. Nous manquons de mots courants de deux ou trois syllables; nos conjugaisons sont labes; nos conjugaisons sont anglaise, commutateur, ruban gommé, cela s o n n e empesé, contre wrench, switch, tape . . .

Roger LeBEAU,
avenue Papineau,
Montréal.

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS
DU MONDE ENTIER: TABLEAUX, FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC...
ainsi que notre sélection de timbres en approbation



inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

VENTE D'INVENTAIRE

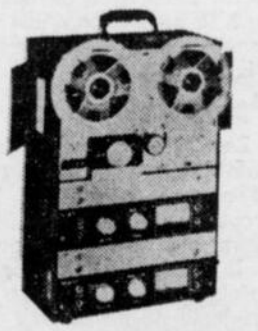


MAGNETOPHONE STEREO
2 contrôles séparés d'intensité; 2 compteurs VU; 2 contrôles de volume, compteur digital incorporé. Système à poussoirs et notes de piano 13½" x 11" x 8".
Modèle 1322
Rég. $199.95 ..... $129.95

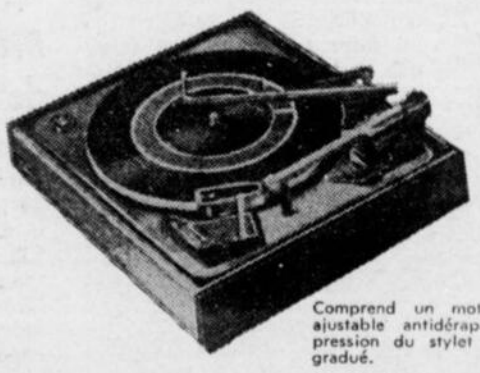


BSR McDONALD
Table-tournante balancée, contrôle anti-dérapant. La pression du stylet s'ajuste au micromètre. Bras en aluminium avec contrepoids.
Modèle 600
Rég. $113.95 $74.95

Bras tubulaire en aluminium, système de suspension à ressorts, la pression du stylet s'ajuste, contrôle anti-dérapant dynamic, de couleur noir-satin et aluminisé.
Modèle 400 (non illustré)
Rég. $80.95 ..... $54.95
(• Base • Couvercle • Cartouche inclus dans le prix)



ROBERTS PROFESSIONNELLE
Son sur son, 4 vitesses, 1⅞ - 3¾ - 7½ et 15 ips facultatif, 2 compteurs VU, 4 compteurs à index digital, 2 haut-parleurs incorporés, contrôles séparés d'intensité.
Modèle 720
Rég. $299.95 ..... $249.95



GARRARD
Comprend un moteur synchrolab, un système de remorquage, un bras tubulaire très léger et un stylet avec échelle d'ajustement.
Modèle SL-55
Rég. $59.50 $47.60
(tel qu'illustré)

Comprend un moteur synchrolab, un système ajustable antidérapage et de remorquage. La pression du stylet se contrôle avec un cadran gradué.
Modèle SL-95
Rég. $129.50 ..... $103.50
(• Base et cartouche non incluses)



ELAC MIRACORD
Comprend des contrôles à poussoirs, un système anti-dérapant, un système de remorquage, un bras balancé.
Modèle 620
Rég. $109.50 ..... $79.95
Mêmes caractéristiques que la 620 et en plus une table-tournante balancée, un moteur à 4 points d'induction pour empêcher la vitesse de varier.
Modèle 630
Rég. $129.50 ..... $99.95
(• Base et cartouche non incluses)

INTERCOMS A TRANSISTORS
Commutateur de marche à poussoirs. Fonctionne sur pile de 9 volts. Contrôle de volume avec arrêt et marche. 60 pieds de câble avec raccordement. Dimensions: 4½" W x 3½" D pour le principal; 2" W x 4" D pour les unités.
Modèle KE-368
3 stations Rég. $22.50 $11.00
Modèle KE-478
4 stations Rég. $29.95 $14.40





CASSETTES VIDES
C-60 (1 heure) $1.25
C-90 (1½ heure) $1.99

cesco electronics ltd.

"SPECIALISTE EN ELECTRONIQUE"

MONTREAL
4050 JEAN-TALON O.
Tél. 735-5511

QUEBEC
98, RUE ST-VALLIER O.
Tél. 524-4641

HEURES D'AFFAIRES :
Lundi au vendredi 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Samedi ..... 8.30 a.m. à 1.00 p.m.

Lun. au mercredi 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Jeu. et vendredi 8.30 a.m. à 9.00 p.m.
Samedi ..... 9.00 a.m. à 12.30 p.m.

la page des échos



de Gérard Asselin

Un lecteur intéressé

Un lecteur d'Orsainville, M. Rosaire B..., a communiqué avec nous. Il s'est dit extrêmement intéressé à Nicole Charles, dont nous avons publié la photo il y a deux semaines. Rosaire affirme que le charme et les appas de la naïade comblent maintenant ses rêves. Il nous réclame l'adresse de "Miss Solitude 70", se disant prêt à payer rubis sur l'ongle tous les frais encourus. Malheureusement, cher Rosaire, nous ne pouvons accepter de tels pots-de-vin. Nous sommes journalistes et non politiciens. Par contre, sachez que vous trouverez Nicole en vous rendant sur les Champs-Elysées, à Paris, où elle est bien connue dans toutes les discothèques du quartier et où elle n'est pas aussi solitaire qu'elle veut bien le faire croire.

Le téléphone, an 2000

Le téléphone, en l'an 2000, n'aura plus aucune parenté avec les appareils antédiluviens que nous connaissons. Selon la compagnie Bell, le téléphone avec écran de TV sera chose courante dans 30 ans. La maîtresse de maison n'aura qu'à signaler le numéro de code de son épicerie pour voir apparaître sur son écran les aliments vendus au détail. En signalant le numéro de code de chaque article désiré qui défile devant elle, elle complétera sa commande en quelque 10 minutes, sans quitter son fauteuil. La commande sera livrée 30 minutes plus tard. L'ordinateur de l'épicier comptabilisera le tout et le transmettra automatiquement à la banque où le compte de la ménagère sera débité. D'un autre côté, si la femme désire magasiner elle-même, elle n'aura qu'à signaler un numéro spécial à son téléphone et sa maison sera reliée au poste de police, qui sera alerté s'il y a feu ou vol. L'époux, qui transportera un minuscule avertisseur de poche, sera aussi alerté instantanément s'il y a danger ou urgence à son domicile ou ailleurs. L'épouse pourra, de plus, étant chez des amis ou dans les magasins, atteindre son foyer par téléphone et y éteindre la lumière, vérifier la température de son four, préparer son bain en prévision de son retour, tout cela électroniquement.

Qui est ce mystérieux "Bill" ?

L'énigmatique "Bill", que toutes les forces policières du Québec recherchent pour l'interroger au sujet du meurtre de quatre jeunes filles de Montréal, demeure aussi mystérieux que le célèbre "Zodiac" de Los Angeles. On possède sa photographie, mais il semble impossible de l'identifier positivement. Selon des informations sûres, il s'agirait toutefois d'un déserteur américain réfugié au Québec pour éviter la conscription et un séjour au Vietnam. Originaire du sud des Etats-Unis, où sa photo n'a pas encore été publiée, il a réussi jusqu'à maintenant à passer inaperçu. Espérons que les autorités policières feront parvenir cette photo aux Etats-Unis afin qu'elle y soit diffusée à profusion, dans l'espoir d'obtenir l'identité de cet individu qui pourrait éclaircir les meurtres sadiques de quatre jolies Montréalaises.

Ivressomètre et beurre d'arachide

"Yé bourré d'beurre de peanut, laisse-lé aller. Ça sert à rien de l'tester." Ces paroles ont été captées par deux témoins dignes de foi, alors qu'elles étaient prononcées par un agent provincial de Sainte-Agathe à l'adresse d'un collègue, à l'extérieur d'un hôtel de cette région. Un fêtard, qui n'avait pas encore pris place à bord de son automobile, avait déclaré aux deux policiers qu'il s'était bourré de beurre d'arachide après sa brosse et il les défiait de le "passer à l'ivressomètre". Les policiers semblent avoir redouté de passer pour des idiots car, tout en lui interdisant de conduire son automobile, ils se refusèrent à lui faire passer le test fatidique. A Montréal, on a refusé de nous dire si oui ou non l'absorption du beurre d'arachide, après une cuite, pouvait fausser les données de l'ivressomètre.

L'oeil sur les parcomètres

La police de Mont-Joli a demandé à la population d'avoir l'oeil ouvert sur les... parcomètres. Jusqu'à maintenant, toutefois, aucune plainte n'a été portée à l'attention "d'la polisse". Il appert que depuis quelques semaines des plaisantins s'amusent à démolir les parcomètres de la Ville et à en semer les morceaux par les rues, au gré de leur fantaisie. C'est en vain qu'on a tenté de découvrir un coupable parmi les contrevenants qui, au cours des derniers mois, ont reçu de coûteux papillons pour avoir oublié d'insérer une pièce de monnaie dans le mignon appareil.

Bruno Proulx devient agent spécial

Bruno Proulx, ancien limier de la RCMP, a été choisi par la célèbre compagnie American Express pour diriger son bureau d'enquête à Montréal. M. Proulx succède à l'agent spécial James Crichton, ancien capitaine de la police de Montréal, qui est mort l'an dernier d'une longue maladie. Bonne chance à M. Proulx !

"Aux Chiennes"

Les camps de bûcherons du Québec ont toujours porté des noms originaux et très descriptifs. L'un d'eux dépasse toutefois tous les autres. Il s'agit du camp "Aux Chiennes", en haute Mauricie. Il nous a été impossible d'obtenir à Montréal l'origine de ce nom. Un lecteur de La Tuque pourra-t-il nous renseigner à ce sujet ?

La SSJB en déroute

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste est en déroute. A la suite des options séparatistes adoptées par certaines sections, certains de ses membres ont protesté en démissionnant. La section de Sherbrooke a fait encore plus de bruit en se "séparant" entièrement des vues de la Fédération et de la section métropolitaine. Ce que les gens ne savent pas, toutefois, c'est que la section de la SSJB de La Tuque s'est fait hara-kiri, c'est-à-dire qu'elle n'existe tout simplement plus.

La revanche des berceaux

Sainte-Eulalie, dans le comté de Nicolet, est le village canadien ayant établi le plus haut record de naissances en 1969. De 1969 à 1970, le nombre des paroissiens est passé de 916 à 912, mais en revanche on a enregistré 24 baptêmes contre 18 l'année précédente. Les mariages ont aussi été plus nombreux. Quant aux mortalités, elles se sont maintenues à douze par année.

La culture anglaise, ça vaut pas cher . . .

Classic Book Shop, rue Sainte-Catherine ouest, offre présentement un énorme volume contenant l'oeuvre entière de William Shakespeare pour la modique somme de $1.60. Il faut préciser que le papier est de piètre qualité et que l'écriture est microscopique. Mais, à $1.60, Shakespeare n'aurait pas tort de se créer des complexes. Il est vrai que, selon certains spécialistes, il n'a jamais existé.

Fiat véhicule un directeur de Ford

Un certain froid s'est glissé parmi les représentants de Fiat et de Ford lors du banquet d'ouverture du Salon international de l'auto de Montréal. On fit en effet tirer au sort deux billets d'avion pour l'Italie. Le gros lot a été remporté par Sidney Skillman, vice-président de Ford-Canada. Ce dernier en a bondi de joie, mais a légèrement grimacé en apprenant que son séjour en Italie serait rendu plus agréable grâce à la possession d'une voiture gracieusement fournie par... Fiat.

Priez tab . . .

Les pilotes des navires du Saint-Laurent qui font la navette entre la capitale et la Métropole ont tenu ces jours derniers une "session de prières", à la hauteur du Cap-de-la-Madeleine, empruntant une forme originale de grève pour protester contre la nouvelle réglementation maritime. Au début de cette réunion unique dans nos annales, selon un informateur digne de foi, l'organisateur de la session aurait crié à l'adresse des pilotes : "C'est décidé ! Astheure, commencez à prier, mes tab... !"



Timide carreautée

On lui a dit qu'une jeune Suédoise avait fait fortune en tenant la vedette d'un film dans laquelle elle se disait "curieuse jaune". N'étant pas curieuse mais seulement timide et portant des vêtements sans discernement pour la couleur, Emiliana Maldera, qui a 18 ans, a décidé d'être "timide carreautée". Elle cherche encore un producteur qui saura faire sa fortune.



Indestructible, mais Kaput

Le propriétaire de ce véhicule ferait rougir de honte les fabricants des voitures Volkswagen, qui prétendent que ces véhicules sont indestructibles et inusables. Ce mini-autobus VW est en effet abandonné en bordure de la route transcanadienne, près de la sortie du boulevard Métropolitain, dans l'ouest de Montréal, depuis le 23 décembre dernier. A cette vitesse, il est indéniable que la voiture ne s'usera pas ? Sous cette belle couche de "sloche", elle risque toutefois de tomber bientôt en morceaux.

LE SALON DU CORSET
EXPLOSE
VENTE DE 4 JOURS
14-15-16-17 JANVIER

Trop de monde ou de . . .

Trop, c'est trop. Lorsque le vase, surtout si ce contenant est un corset, déborde, ça ne va plus, ça . . . explose. C'est probablement la raison pour laquelle l'établissement commercial connu sous le nom de "Le Salon du Corset" a explosé. La place contenait-elle trop de clients ? Ou encore une cliente trop bien pourvue en calories a-t-elle dépassé la mesure en serrant les cordons de son carcan adipeux ? Qui saura jamais le dire.

saviez-vous que...



J. Proulx

Un agent très spécial

M. JOSEPH-IRE..E-BRUNO PROULX a été nommé agent spécial auprès de l'American Express, à Montréal. M. Proulx, qui est natif de Sarsfield, en Ontario, a passé 21 ans au service de la Gendarmerie canadienne. Durant l'Expo 67, M. Proulx a été garde du corps pour les visiteurs de marque.

A la Foire du livre

M. J.-Z.-LEON PATENAUDE, directeur général du Conseil Supérieur du Livre, sera le délégué des organismes professionnels canadiens et responsable du stand collectif à la Foire internationale du livre de Bruxelles, en Belgique, qui aura lieu du 14 au 22 mars.



L. Patenaude

Un sénateur directeur

M. JEAN-PAUL DESCHATELETS, président du Sénat, a été nommé directeur des compagnies Inorganic Resin Manufacturing et Chem Filters, toutes deux divisions de la United States Banknote Corporation.

Au ministère de l'Immigration

M. GINO SILICANI a été nommé directeur général de l'Adaptation, au ministère de l'Immigration du Québec, et M. MARCEL CLOUTIER y devient directeur adjoint à la direction générale de l'Adaptation.



J.-P. Deschatelets

Réélu au poste de président

M. Paul Murdock, industriel de Chicoutimi, a été réélu pour une autre année au poste de président de l'Association forestière québécoise. M. Alphonse Goulet, président de la compagnie Alphonse Goulet, a été nommé président du conseil d'administration.

Colloque sur le bilinguisme

L'Association canadienne d'éducation de langue française tiendra les 23 et 24 janvier, à l'hôtel Park Plaza de Toronto, un colloque sur les recommandations du livre 2 de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.



M. Cloutier

Un souper des veuves

Le souper des Fêtes de l'Association des Veuves de Montréal aura lieu le 25 janvier, à 18 heures, au Manoir Mercier, 1331, rue du Parc-LaFontaine, à Montréal. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Quevillon, 277-9694, ou à Mme Vachon, 254-4291.

Dialogue avec les non-croyants

Le R.P. Paul Morisset, S.J., a été nommé directeur de l'Office national pour le dialogue avec les non-croyants. Ce nouvel office catholique aura son siège à Montréal, 1214, rue de la Montagne; téléphone : 861-8606.



G. Silicani

Courtier en alimentation

M. Roland de Vaudreuil a été nommé vice-président chargé de la mise en marché de la maison de courtage en produits alimentaires Ernest Saint-Arnaud.

Une expo de timbres

Le 25 janvier, de 10 heures à 18 heures, aura lieu l'Exposition laurentienne de monnaies et timbres à l'hôtel Laurentien, de Montréal.



P. Majeau

Les architectes délibèrent

L'Association des architectes de la province de Québec tiendra sa 79e assemblée annuelle au Foyer l'Art de vivre de la Place Bonaventure, les 22, 23 et 24 janvier.

Pour les futurs moniteurs

Le cours de formation pour aspirants moniteurs et monitrices de terrains de jeux de la région de Montréal débutera le 15 février. Pour inscriptions et renseignements, s'adresser au Service régional des loisirs de Montréal, 1207, rue Saint-André, Montréal 137; téléphone : 844-8473.

Au Toastmaster de Joliette

M. PIERRE MAJEAU a été nommé président du club Toastmaster de Joliette; MM. Richard Héneault, secrétaire; Normand Beaufils, trésorier; Bertrand Adrien, vice-président, et Normand Nadeau, sergent d'armes.



Record battu à cause de la météo

Grâce à une erreur de la météo, une ménagèreallemande de 24 ans, ELKE LOOS, mère d'un enfant, a battu le record mondial du vol à voile. La météo avait annoncé un temps idéal, l'annonceur avait ajouté: "Vous pourrez planer jusqu'à Paris." Partie de Gelnhausen, en Allemagne, Elke Loos se retrouva 8 heures après à Brétigny-sur-Orne, près de Paris. Elle avait parcouru 527 kilomètres (330 milles).

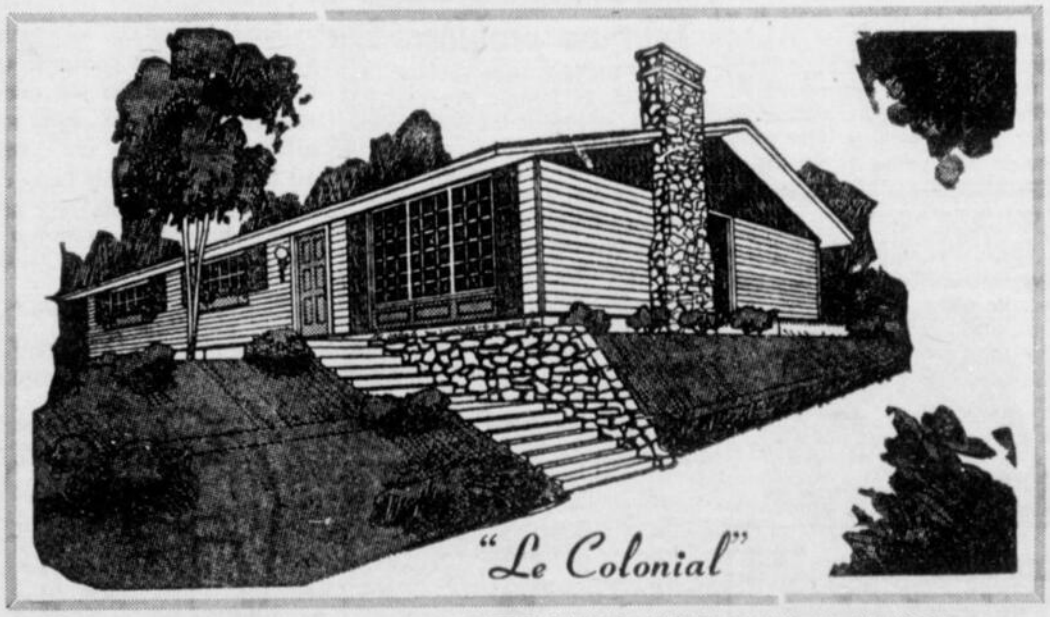
VOIR, c'est CROIRE!

Belle résidence Coloniale à St-Hubert, sur la Rive Sud

$83.75 Par mois

CAPITAL ET INTERET COMPRIS
ET 3% D'ESCOMPTE

IMPORTANT : ACHETEZ MAINTENANT POUR LIVRAISON GARANTIE EN MAI 1970



INCLUS: TAPIS MUR A MUR ET TUILES COMPLET DANS LA MAISON

- Revêtement aluminium ALCAN
- Intérieur complètement peinturé
- Fenêtres panoramiques partout
- Grandes armoires de cuisine
- Grande salle de bain en tuile
- Fixtures électriques incluses
- Hotte pour poêle avec lumière et ventilateur
- Boîtes à fleurs
- Portes en acajou
- Chauffage à l'huile
- Plinthes finies acajou
- Division au sous-sol
- Cuisine fonctionnelle
- Piscine olympique
- Près école et église
- Commodité de transport
- Près centre d'achats

$12,395 TOUT COMPLET

ACOMPTE $295 2 PAIEMENTS SI DESIRE

maisons mor-life
5750, boul. Payer
SAINT-HUBERT
Tél. 678-8340

MAISONS MOR-LIFE HOMES
Les personnes vivent dans nos maisons
A DIVISION OF BONPAS LTD.

DIRECTION : En arrière du centre Towers, sur Taschereau. Tournez à droite à Grande-Allée jusqu'à Redmond et tournez à droite boulevard Payer.

Ouvert de midi à 9 h. p.m. sur semaine de 10 h. a.m. à 9 h. p.m. le samedi et le dimanche

Une église pour les homosexuels aux Etats-Unis

HOLLYWOOD (Matekalo) — L'autre dimanche matin, les paroissiens qui occupaient les 385 places de la petite église de Hollywood portant le curieux nom de Encore Theater, étaient en majorité de jeunes hommes. Il est vrai qu'il s'agissait de la première, et sans doute unique au monde, église pour homosexuels.

Fondée il y a un peu plus d'un an, la Metropolitan Community Church compte environ 255 membres, dont 70 p. 100 sont des homosexuels, 15 p. 100 des lesbiennes et 15 p. 100 des hétérosexuels, sans compter quelques curieux. Son animateur est le pasteur Troy Perry, 29 ans, lui-même homosexuel.

Excommunié par l'Eglise pour ses sympathies jugées non conformes aux règles ecclésiastiques, Troy Perry a exercé différents emplois, notamment celui de membre de l'Armée du Salut.

Il a ensuite fondé sa propre secte, organisant des offices dans différentes salles en location aux environs de Los Angeles; puis on lui fit don d'une salle de projection à Hollywood.

Cette église d'un nouveau genre a différentes attributions: on s'y réunit pour prier, bien sûr, et écouter la Bible; mais il y a en outre un service spécial pour les alcooliques repentants et un autre pour les sourds.

On y célèbre des mariages ("les époux doivent vivre ensemble six mois avant d'être unis"). Il y a les "dames auxiliaires" pour conseiller les femmes, les meres ou les soeurs d'homosexuels.

Enfin, "un service conseil" téléphonique est à la disposition des homosexuels.



Tout un problème !

AL PORTER est obligé de soulever sa femme pour qu'elle puisse atteindre les boutons de cet ascenseur, dans un immeuble de Toronto. Drôle de manie, n'est-ce pas ? Oui . . . mais ça s'explique du fait que M. Porter et sa femme n'ont que 4 pieds et 4 pouces de taille. Et pour eux, atteindre les boutons de l'ascenseur présente un problème quotidien puisqu'il leur faut toujours y être ensemble pour s'en servir, quand il n'y a personne d'autre à l'intérieur. (PC)

CONTROLE DES NAISSANCES
DU NOUVEAU !



La maternité n'est plus involontaire

Toute femme ne peut être féconde que quelques jours par mois. Une nouvelle méthode, le C. D. Indicator-Double Contrôle lui permet de connaitre avec précision et certitude ses périodes fécondes.

L'Eglise a pris récemment position en faveur de cette formule naturelle. **Le corps médical** approuve, sans réserves, cette méthode qui préserve la santé et la beauté.

Voilà, enfin, un moyen sûr et licite de concilier les exigences de la morale, de la dignité humaine et de l'harmonie du couple.

---- BON GRATUIT ----

à remplir et à retourner
C.D. INDICATOR CO.
C.P. 1000, Ville Montr-Royal
Montréal 304, P.Q.

Veuillez m'envoyer, sous pli discret, un indicateur C.D. en approbation pour 10 jours. Si je suis satisfaite, je vous paierai $14.95. Si non, je vous le retournerai et je ne vous devrai rien.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Tél. L.P.J.-25-1-70

☐ Propriétaire ☐ Locataire
☐ En pension



CIGARETTES
EXPORT "A"
FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

SERVICE-SECOURS

131-7306

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Il ne comprenait rien à ce compte

Je sollicite auprès de vous aide et secours pour un vieillard qui ne comprend pas ce qui lui arrive. M. Arsène Beauregard a vu mourir son épouse à la clinique médicale Notre-Dame, le 20 novembre 1967. M. et Mme Beauregard n'avaient que leur pension de vieillesse pour vivre. M. Beauregard n'a jamais reçu de compte d'hôpital . . . jusqu'à ce qu'il reçoive, le 1er décembre, un coup de téléphone de la part du bureau de collection Grand Prix qui lui intimait de payer, sans quoi il serait traîné en Cour. Il a cherché à comprendre, on ne lui en a pas donné le temps. J'ai, de mon côté, essayé d'avoir des détails : on m'a répondu que ça ne me regardait pas ! M. Beauregard a 76 ans; il est malade, il n'a pas un sou d'assurances. L'enterrement de sa femme lui a coûté $900. Sa femme devait sûrement posséder sa carte d'assurance sociale. Pouvez-vous faire quelque chose pour lui ?

Mlle M. B.,
Sainte-Ursule.

L'agence de collection Grand Prix nous a signalé que l'hôpital Notre-Dame a envoyé cinq avis de paiement à M. Beauregard sans qu'il donnât suite, peut-être par ignorance de cause. L'agence de collection a communiqué avec l'hôpital Notre-Dame, qui accepte de fermer le dossier pour la somme de $25 et non pas $271. Nous conseillons donc à M. Beauregard de régler ce montant le plus tôt possible. Nous osons croire que notre intervention a pu vous être utile.

Une boîte aux lettres déplacée

Auriez-vous l'obligeance d'aider une dame âgée, veuve et très malade ? Elle demeure à La Minerve, comté de Labelle, au lac Napoléon. Le facteur qui dessert le coin a demandé que sa boîte aux lettres soit déménagée au bout de la route, sous prétexte que l'hiver son chemin est bloqué, ce qui est faux, car cette vieille personne paye pour l'entretenir. Elle a beaucoup de mal à marcher. Voilà un an que



sa boîte aux lettres a été enlevée. Elle demande que l'on remette cette boîte à sa place habituelle, devant chez elle. Son courrier est livré au magasin général de La Minerve, où se trouve le bureau de poste, chez Mlle Germaine Mailloux.

Mme A.C.,
La Minerve.

Nous avons plaidé en faveur de Mme Jos Dobler, dont vous vous étiez fait le porte-parole auprès du bureau de poste de La Minerve. Mme G. Mailloux nous a signalé qu'une entente avait été conclue entre Mme Dobler et le facteur qui dessert la route rurale No 1. La boîte a été replacée à l'endroit désiré par Mme Jos Dobler.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Mont-éal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.

Voici la réponse

Je suis seul avec ma femme. Nous sommes toujours demeurés au Canada, sauf depuis cinq ans que nous travaillons tous les deux aux Etats-Unis. Comme je suis parvenu à l'âge de la retraite et que je ne suis pas naturalisé américain, combien me faudra-t-il de temps pour toucher ma pension si je rentre au Canada ?

O. D. B.,
Manchester, N.H.

Voici la réponse à votre question, d'après une publication du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social du Canada : "Un requérant est admissible à recevoir une pension 1) s'il a résidé au Canada pendant les dix années qui ont précédé immédiatement l'approbation de sa demande; 2) si, avant les dix années qui ont précédé immédiatement l'approbation de sa demande, il a séjourné au Canada durant des périodes dont le total double, au moins, la durée totale de ses absences au cours desdits dix ans et si, immédiatement avant la date d'approbation de sa demande, il a habité le Canada durant au moins un an; 3) si, après avoir atteint l'âge de 18 ans, il a résidé au Canada, avant l'approbation de sa demande, durant une période d'au moins 40 ans.

"Certaines absences du pays au cours des périodes d'admissibilité susmentionnées n'interrompent pas la résidence, comme, par exemple, l'absence due à certains emplois du requérant ou de son épouse. Tous les faits se rapportant à de telles absences doivent être soumis au directeur régional."

N'envoyez pas de documents à Service-Secours

Prière de ne pas adresser de documents originaux à SERVICE-SECOURS. Faites-nous plutôt parvenir des photocopies, car le Petit Journal ne peut assumer la responsabilité du retour de ces documents.

Des salaires non payés

Au cours de 1965, j'ai travaillé pour la compagnie Arès Industrie, qui a fait faillite. J'ai encore en main un chèque de salaire de $206 que je n'ai pu encaisser. J'ai tenté d'écrire pour m'informer, car on m'avait dit que mon argent allait m'être payé un jour. Je n'ai jamais reçu de nouvelles. Pouvez-vous faire quelque chose pour moi ?

T.N.,
Cap-d'Espoir.

Nous avons fini par retracer le syndic liquidateur de la faillite de la compagnie pour laquelle vous avez travaillé. Cela a pris du temps, car le nom et l'adresse du syndic que vous nous aviez fournis étaient faux. Nous avons pu retracer le syndic grâce à M.A. Gagnon, de Mercure, Béliveau et Gagnon. Il s'agit de Hyman Diamond, qui depuis s'est occupé de vous rembourser une partie du montant qui vous était dû, soit $144.51.

Il manquait 12 fleurons

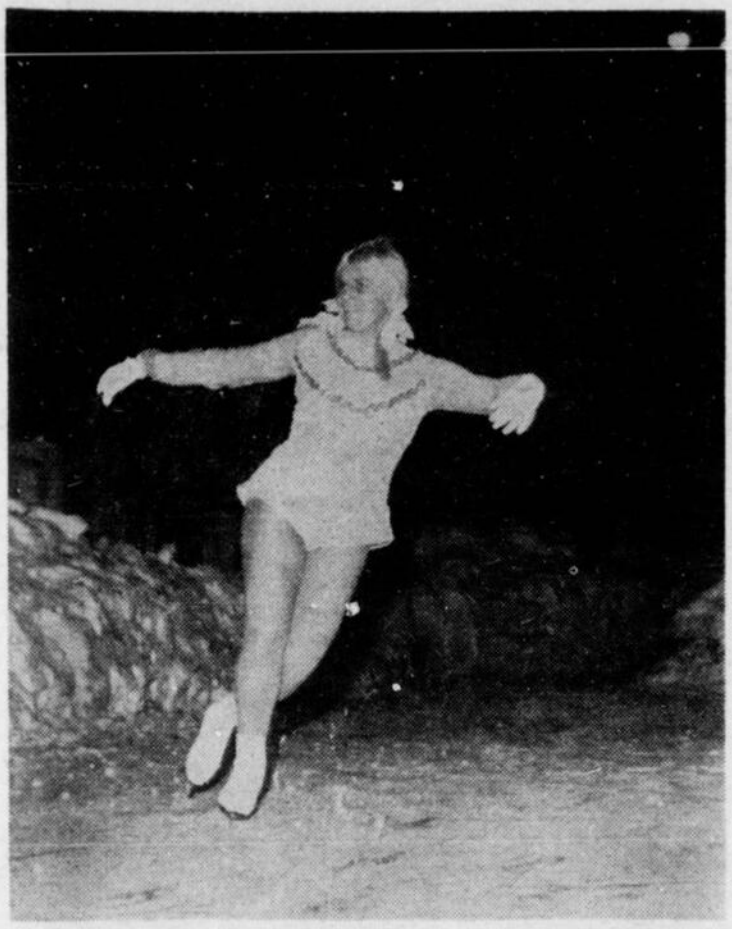
Le 29 novembre dernier, mon mari achetait un ensemble de salon de style espagnol à la Fédération des magasins Co-Op, à Montréal, au coût de $459. Nous l'avons reçu le 4 décembre, mais il manquait 12 fleurons. Nous avons quand même payé, car le vendeur nous avait assuré que nous recevrions les fleurons dans une semaine. Depuis, nous



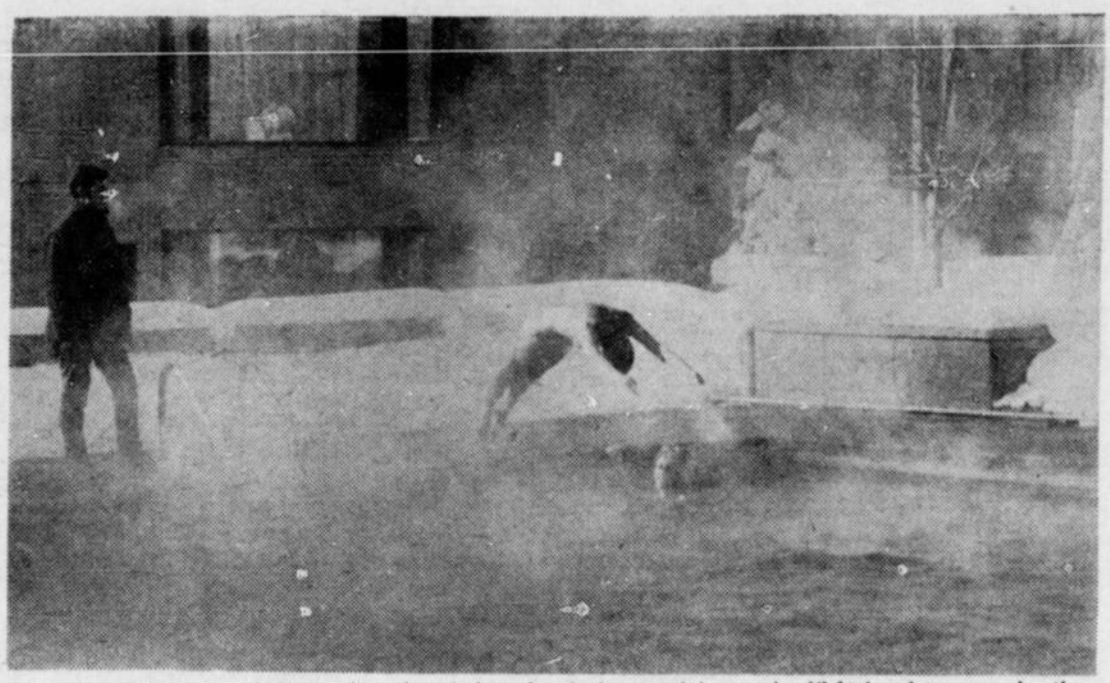
n'avons toujours rien reçu, malgré nos nombreux appels téléphoniques. Le vendeur nous déclare que le fabricant nous les a fait parvenir. Aidez-nous, car nous avons payé pour ces 12 fleurons.

M. L.,
Montréal.

Nous avons communiqué avec le magasin qui vous avait vendu votre ensemble de salon de style espagnol, et nous avons appris que vous êtes enfin entré en possession de vos 12 fleurons. Ainsi, vous avez obtenu entière satisfaction et pourrez profiter de votre ensemble de salon.



Malheureusement, tous n'avaient pas la grâce de cette jolie fille sur la patinoire du Bonaventure. (Photos Roger Lamoureux)



Un ours polaire en mal d'exercice plonge dans la piscine extérieure de l'hôtel, alors que le thermomètre indique moins que zéro.

Un "party" en plein air par un froid de cinq sous zéro!



Vite, un peu de caribou chaud . . . avant de perdre les orteils ou le bout du nez !

La mode est aux carnavals. Québec a le sien, un peu tout le monde veut faire de même. Ces jours-ci, c'était le tour de l'hôtel Bonaventure, qui ne voulut point demeurer en reste et invita quelques joyeux lurons du monde de la presse et de la publicité à venir fêter l'hiver sur son toit, par un froid de 5 sous zéro. Dans les jardins aériens de l'hôtel une patinoire est aménagée, quelques-uns s'y risquent avec plus ou moins d'élégance; d'autres, plus héroïques, affrontent le froid sibérien et plongent dans la piscine . . . heureusement chauffée !

Les moins braves — c'est la majorité — se contentent de grignoter des bonnes choses et de réchauffer leurs membres bleuis, en buvant du rhum et du caribou chauds. Comme dit la chanson : "Je l'aurai dans la mémoire longtemps . . ."

H. B.



LAISSEZ LA NATURE VOUS AIDER !

La Tisane No 9 de l'Abbé Warré, composée de 9 plantes, active sans irriter l'ensemble des fonctions digestives. Médication naturelle pour CONSTIPATION, TROUBLES MINEURS DU FOIE, EXCES DE BILE, EMBARRAS GASTRIQUES dus aux abus de table. Un traitement d'un mois ($2.00) vous convaincra. Tisane ou pilules.

ECRIRE ou TELEPHONER à :
1647 est, rue FLEURY, dépt L.P.J.
Montréal 359 — Tél. 384-5820

GRATIS Demandez notre brochure LA SANTE PAR LES PLANTES. Renseignements sur remèdes naturels et diètes.

POUR UN LOYER INFERIEUR A CELUI QUE VOUS PAYEZ PRESENTEMENT

BUREAU-CHEF: 771 BOUL. LABELLE VILLE DE BLAINVILLE — TEL. 430-2000

MAGNIFIQUE DUPLEX

Réservez pour aussi peu que $200.00 de dépôt



Duplex de 5 pièces chaque logement. Garage double dans sous-sol. Système de chauffage. Extérieur en pierre et déclin d'aluminium. Voyez-nous.

Le plus grand dans le domaine de l'habitation au Canada

Loyer mensuel de $70.00 capital et intérêts compris

PRIX AYOTTE $26,400.00

VOUS POUVEZ ETRE PROPRIETAIRE DE CE MAGNIFIQUE DUPLEX A VILLE DE BLAINVILLE

DUPLEX MAISONS MODELES

56ème AVENUE, BLAINVILLE Tél. 435-6340

POSSEDEZ VOTRE PROPRE MAISON



Une maison complètement finie, c'est-à-dire planchers de bois franc, la décoration intérieure, comprenant la peinture.

A partir de **$11,900.00**

POUR AUSSI PEU QUE $100.00 DE DEPOT

RESERVEZ DES MAINTENANT

POUR OCCUPATION LE 1er MAI 1970

PROJET A FABREVILLE, VILLE DE LAVAL

MODELES EN MONTRE AU PROJET DE VILLE DE BLAINVILLE

Modes de financement: Banques - Caisses populaires - S.C.H.L. ou notre propre plan de finances

Projet de Fabreville à ville de Laval

ROUTE A SUIVRE: Prendre le boul. Dagenais jusqu'à la rue Lucie, tournez à droite aux indications AYOTTE, le projet est situé à l'arrière de l'école.

Tél. 622-3400

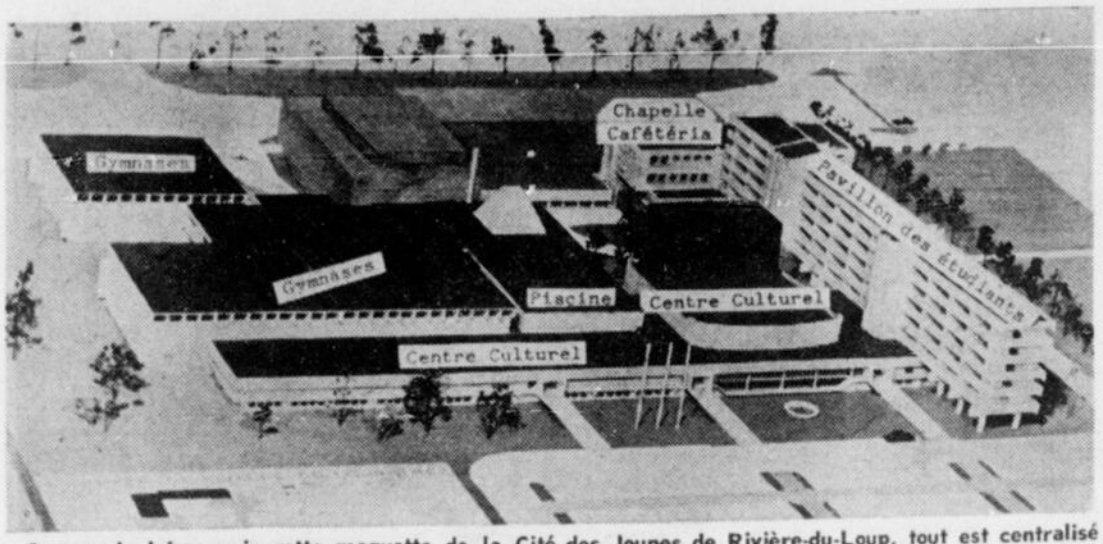
AYOTTE ET FRÈRES INC.

ROUTE A SUIVRE: Autoroute des Laurentides, sortie 9 — entre Ste-Thérèse et St-Janvier.

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE DE 9 H. A.M. A 9 H. P.M.

CATALOGUE SUR DEMANDE 50¢

PROJET 70ème av. BLAINVILLE (STE-THERESE) Tél. 430-2373



Comme le laisse voir cette maquette de la Cité des Jeunes de Rivière-du-Loup, tout est centralisé à l'intention des 3,000 étudiants de l'endroit. Les institutions avoisinantes sont reliées à la Cité par des tunnels.

Pour l'abbé Conrad Landry

Fini le "Dieu-magicien d'eau bénite", et vivent les sports et les loisirs des jeunes!

par Roland VERRETTE

"L'heure est venue de démystifier le Dieu qu'on avait mis en bouteille. Les jeunes ne veulent plus d'un Dieu-magicien d'eau bénite. Finie, l'ère janséniste ou puritaniste! Le divin est dans l'humain . . ." Mais qui peut bien parler ainsi ? Un communiste, un hippie ou un étranger ? Pas du tout. Ces propos sont ceux d'un prêtre du Québec qui n'a pas fini de faire parler de lui. Son nom : l'abbé Conrad Landry.

Au Québec comme ailleurs dans le monde, les gens auront de plus en plus de temps à consacrer aux loisirs. Les enfants, les étudiants, les ouvriers voudront faire du sport au lieu de se tourner les pouces. Ils voudront aussi se distraire tout en se cultivant. Mais où iront-ils ? Notre province sera-t-elle prête pour cette transformation sociale ? Oui, si les Québécois responsables disent oui à l'abbé Conrad Landry, le directeur général de la toute nouvelle **Confédération Québécoise des Entreprises de Loisirs.**



L'abbé CONRAD LANDRY n'a rien d'un prêtre guindé et intimidant. Il porte un veston sport de couleur et arbore un sourire capable de dérouter les jeunes contestataires. Il a été nommé directeur général de la C.Q.E.L. par M. Gabriel Loubier, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. La nouvelle confédération a reçu une subvention de $75,000 octroyée par le Haut-Commissariat à la jeunesse. (Photo John Taylor)

"Sortir le sport du folklore . . ."

Du point de vue juridique, la **Confédération Québécoise des Entreprises de Loisirs** existe depuis le 10 novembre 1969. Par la suite, un comité provisoire de cet organisme a été créé en vue de l'organisation d'un congrès de fondation officielle qui aura lieu les 1er, 2 et 3 mai 1970. M. Landry nous dit le pourquoi de cette Confédération : **"La C.Q.E.L., dit-il, veut regrouper les fédérations des entreprises de loisirs et de sports, au niveau des propriétaires d'équipements de loisir : sportifs, culturels, récréatifs, touristiques et socio-éducatifs, dans le secteur privé et public. On veut en arriver à une utilisation maximale et rationnelle de tout ce qui existe déjà au Québec dans ces domaines. En tenant compte des conclusions de l'enquête Baumann en cours sur ce qui existe en capital humain et en équipements, on pourra sortir le sport du folklore et de l'artisanat. On se donnera des objectifs."**

Le père de la première Cité des Jeunes

Il y a quatre Cités des Jeunes au Québec, mais c'est Rivière-du-Loup qui a créé la première en 1957, grâce à l'initiative de l'abbé Landry. Ce dernier est originaire de Saint-Pacôme de Kamouraska et a fait ses études classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Avant d'entrer au Grand Séminaire de Québec et de Rimouski, il a fait de l'assurance. Le séminariste Landry a commencé à s'intéresser aux loisirs des jeunes et depuis son ordination, en 1955, il n'a jamais cessé de le faire.

"A Rivière-du-Loup, dit-il, **on faisait beaucoup pour les jeunes avant la fondation de la Cité des Jeunes, mais il y avait un besoin de rassemblement d'efforts. Les municipalités, les paroisses, les clubs sociaux, les commissions scolaires s'intéressaient à la jeunesse, sans se soucier de planification ou de coopération. On a réussi à les convaincre de collaborer avec le gouvernement pour créer la Cité des Jeunes de Rivière-du-Loup."**

Un véritable centre de culture et de loisirs

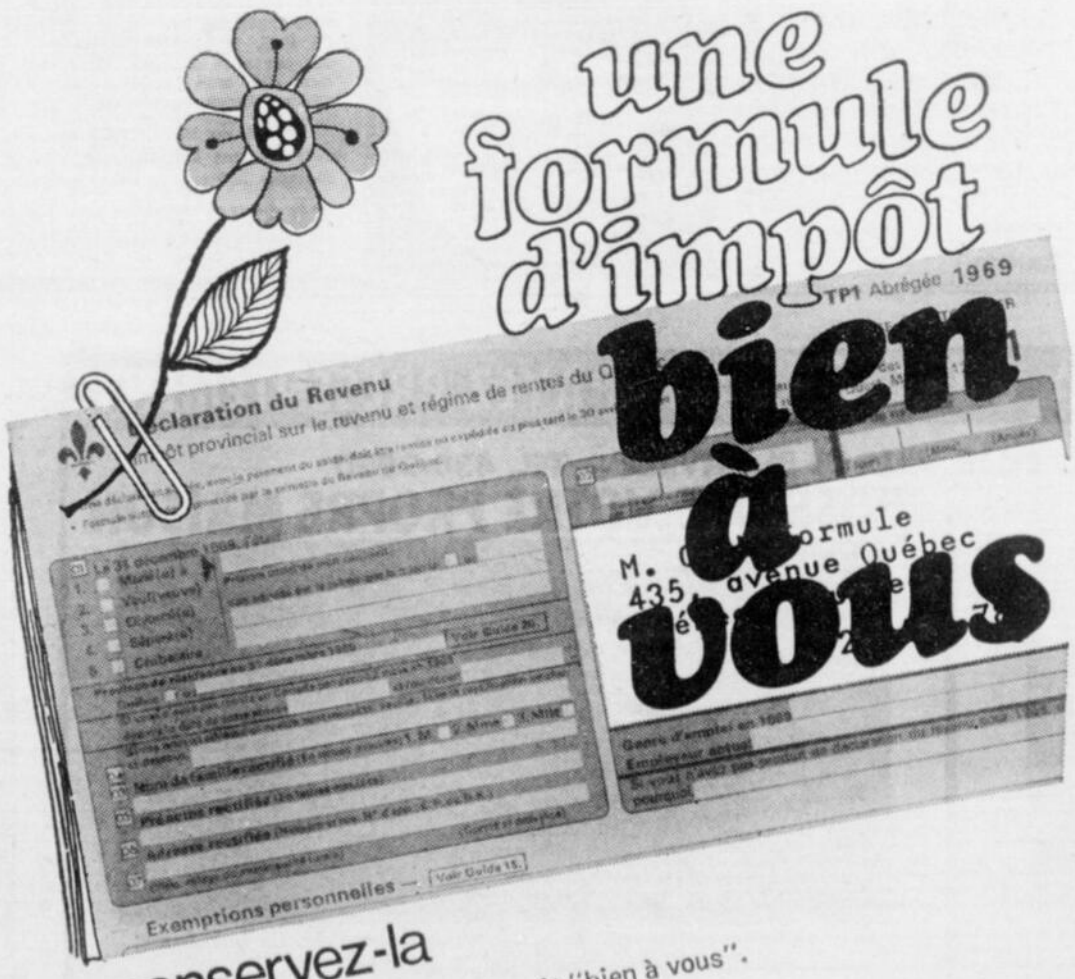
Dans la Cité des Jeunes de l'abbé Landry, il y a une chapelle, un centre culturel, des gymnases et une piscine qui servent à tous les étudiants des écoles avoisinantes. Ainsi, il devient inutile d'organiser ces services coûteux dans chacune des institutions de la ville. **"Non seulement c'est une économie,** dit M. Landry, **mais ça permet à un plus grand nombre de jeunes de se rencontrer et d'échanger des idées. C'est ça la vie : se connaître, se comprendre, s'aimer. Et comme les adultes aussi fréquentent la Cité, il y a des chances de dialogue entre les deux générations."**

Notre jeunesse est emballante . . .

Depuis 1964, l'abbé Landry a visité 55 villes dans 35 pays. Il s'y connaît donc quand il parle de la jeunesse du monde. **"Partout,** dit-il, **il y a une jeunesse emballante qui veut s'exprimer. Il faut l'aimer telle qu'elle est et apprendre à travailler avec elle. Nos jeunes ont bien plus besoin de coups d'épaule que de coups de pied, de compréhension que d'accusations."**

L'abbé Landry vit en appartement et coudoie les jeunes à longueur de semaine. En plus de diriger l'équipe de la C.Q.E.L., au 10542, boulevard de l'Acadie, il trouve le temps de seconder l'aumônier de la Maison Angelica, une institution pour vieillards.

En prenant congé de lui, l'abbé Landry n'a pas manqué de me dire qu'il espère beaucoup du congrès de fondation officielle de la C.Q.E.L., en mai prochain. **"On a tellement de richesses à exploiter,** dit-il, **pour divertir les Québécois. L'Expo, par exemple, notre Disneyland, c'est le plus grand centre de loisirs du monde."**



conservez-la
Cette année,
vous avez reçu une formule d'impôt "bien à vous".
VÉRIFIEZ-LA
Nous avons déjà inscrit vos nom, prénom,
adresse et numéro d'assurance sociale.
VÉRIFIEZ DE NOUVEAU
Utilisez cette formule "bien à vous"
pour faire votre déclaration.
C'EST
cette formule — celle où apparaît déjà
votre nom — que vous devez retourner.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DU REVENU

44-008

Ce cher boulevard Métropolitain...

par J.-C. FORTIN

Mes remerciements aux lecteurs qui m'ont écrit ou téléphoné pour critiquer ou commenter cet article de la semaine dernière où je dénonçais le peu d'entrain mis par la voirie du Québec au déblaiement des sorties et entrées du boulevard Métropolitain. Dommage que je ne dispose pas de plus d'espace, car il vaudrait la peine de raconter les mésaventures — à la fois tristes et comiques — de certains lecteurs le long des voies rapides et locales de notre grande artère est-ouest. Ce sera pour une autre fois. Au fait, j'estime, comme au moins sept lecteurs, qu'il serait facile de soulager la sortie 20 (donnant sur l'autoroute Décarie) au rond-point du même nom. Pour le bénéfice de ces automobilistes, il suffirait d'aménager une autre sortie, à moins de 300 pieds à l'ouest de la 20, qui déboucherait sur la voie locale nord-sud. Immédiatement au sud de la rue Jean-Talon, il serait possible de monter sur l'autoroute pour autant que celle-ci serait dégagée à ce moment-là. Mais, au ministère de la Voirie du Québec, s'intéresse-t-on véritablement à Montréal depuis la fin de l'Expo 67 ?

Du fluide à frein pour vos serrures

Un ami mécanicien a trouvé un moyen rapide, infaillible et peu coûteux de faire fonctionner les serrures automobiles qui ont la vilaine habitude de geler par temps froid : il lance quelques gouttes de liquide à frein dans l'orifice et le tour est joué Et ce monsieur d'ajouter : "Ne mettez jamais d'huile épaisse dans une serrure automobile, car vous risquez de la bloquer pour de bon, surtout s'il y a une accumulation de poussière depuis des mois." Compris ?

Etes-vous allé au Salon ?

Oui ? N'en parlons plus. Sinon, allez-y et vous pourrez y admirer près de 300 automobiles, véhicules tout-terrain, "dune buggies", etc. au gigantesque hall des expositions à la Place Bonaventure. Et prenez mon conseil : rendez-vous y en taxi, en autobus ou en empruntant le métro plutôt qu'en auto, car le stationnement est difficile. Les portes du 2e Salon international de l'auto de Montréal sont ouvertes dès 11 heures du matin et ne ferment qu'à 23 heures. Le prix d'entrée est de $1.50 par adulte, de seulement 75 cents par enfants de moins de 12 ans. Une aubaine !



La navette Détroit-Windsor

Ce remorqueur américain fait constamment la navette sur l'importante rivière Détroit, entre la capitale mondiale de l'auto et Windsor. Il pousse à longueur de journée des chalands sur lesquels on a hissé des wagons ferroviaires de toutes sortes, mais principalement du type servant à transporter des voitures neuves, destinées aux quatre coins du Canada.

L'annuaire du sport automobile 1970

L'édition 1970 de l'annuaire du sport automobile, traduit tous les ans par la Fédération Internationale d'Automobile, sera disponible très prochainement. L'annuaire contiendra comme d'habitude la liste des circuits de courses les plus importants du monde, l'appendice J si controversé, la liste des dernières voitures homologuées, une courte biographie des pilotes classés et des pilotes non classés, ainsi que le calendrier international des courses.

● Plusieurs modifications seront faites au Circuit de Hockenheim en vue de la course de formule II du 12 avril. Un espace d'environ 23 pieds sera déblayé de chaque côté de la piste à même la forêt, là où le célèbre Jim Clark a perdu la vie.

● Richard Petty conduira une Plymouth pour la saison 1970 de NASCAR, section Grand National. La première course sera disputée à Riverside (Californie) ce dimanche 18 janvier.

● Firestone construit un centre d'essai au sud de Rome, dans un patelin appelé Pemezia. En plus d'une fabrique de pneus, le complexe de $6,000,000 comprendra un ovale, un circuit routier et une piste de dérapage.

Les couleurs du printemps chez GM

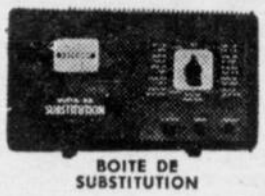
OSHAWA — La société General Motors du Canada suggère aux cette année, avec l'introduction de nouvelles couleurs qui sont, pour Chevrolet : vert citrus, or nugget, beige sandpiper et bronze caramel. Les couleurs équivalentes chez Pontiac sont : vert key-lime, or coronado, beige sandpiper et bronze caramel.

PAR CORRESPONDANCE

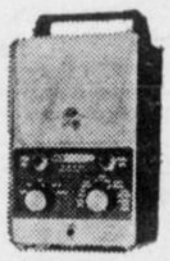
VOUS POUVEZ REUSSIR EN ELECTRONIQUE

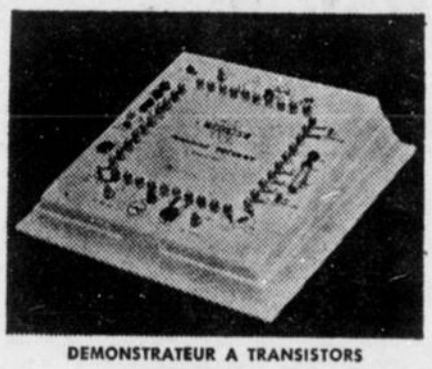
GRACE A DES APPAREILS EDUCATIFS MODERNES

CONSTRUISEZ ET GARDEZ TOUS CES NOUVEAUX APPAREILS

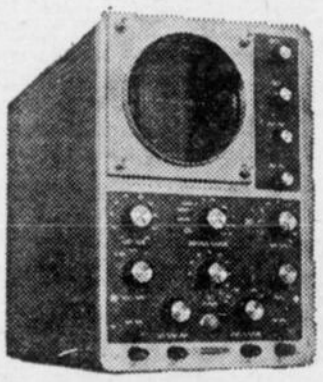

BOITE DE SUBSTITUTION

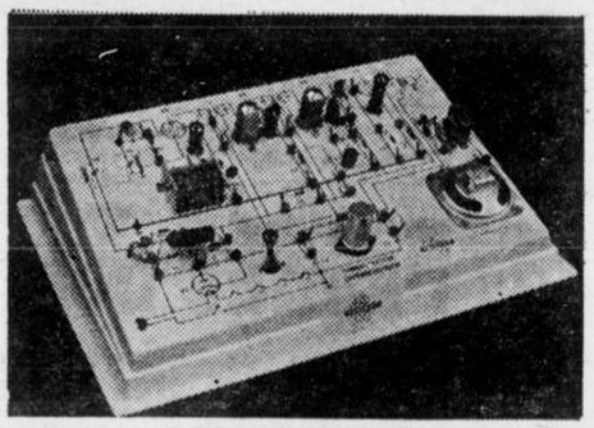

CONTROLEUR


VOLMETRE ELECTRONIQUE


DEMONSTRATEUR A TRANSISTORS


GENERATEUR R.F.


OSCILLOSCOPE


TABLEAU EXPERIMENTAL

TECCART

La haute efficacité des cours par CORRESPONDANCE de **Teccart** est due à un procédé unique de travaux pratiques programmés de telle façon que l'étudiant puisse effectuer chez lui les mêmes expériences que l'étudiant dans les laboratoires de **Teccart.** L'étudiant ne doit pas uniquement construire et câbler les instruments illustrés, il expérimente avec chacun des circuits qui les composent et apprend à s'en servir pour l'analyse de circuits électroniques.

AUCUN CONTRAT A SIGNER

A tous ceux qui complètent le cours par correspondance

TECCART OFFRE GRATUITEMENT

deux semaines (50 hres) d'études pratiques en laboratoire

TELEPHONEZ 526-0493 et demandez nos prospectus

Soyez à l'aise pour demander nos prospectus :
Nous n'avons pas de solliciteurs

POSTEZ IMMEDIATEMENT à C.P. 140, Station "M", Montréal



Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre brochure des ☐ cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

L.P.J.

TECCART est affilié à l'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-0493

Le dessinateur John Labbé, de la S.Q.

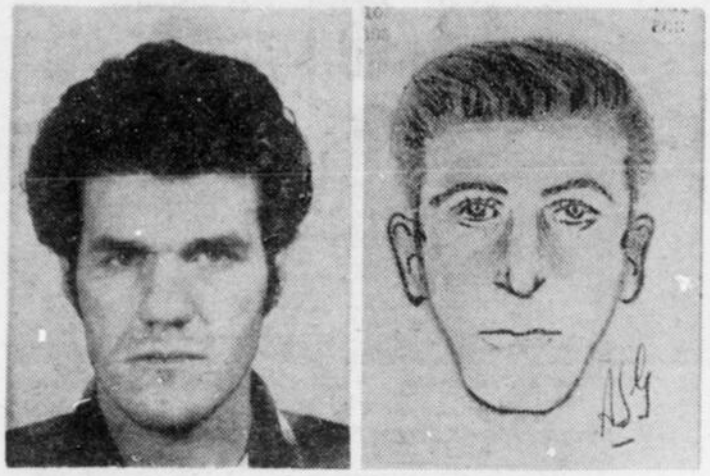
Ses portraits-robots aussi précis que de vraies photos

par Marcel Lamarche

Vendredi soir dernier, vers les 8 heures, deux policiers interpellaient un individu à l'angle des rues Laurier et Bordeaux. Grâce à un portrait-robot, les deux agents venaient de reconnaître un dangereux malfaiteur recherché depuis quelque temps. Le suspect déclina son identité : Michel Beaulieu, 26 ans. C'était bien celui que la police voulait attraper, car il était soupçonné de 21 vols à main armée.

Ce n'est pas la première fois que la police met la main sur un triste sire grâce au talent d'un artiste qui a reconstitué sa "fraise" en quelques coups de crayon, rien que sur les indications verbales de témoins.

Comment procèdent ces artistes, dont les portraits-robots amènent l'arrestation de personnages que la société préfère voir derrière les barreaux ?

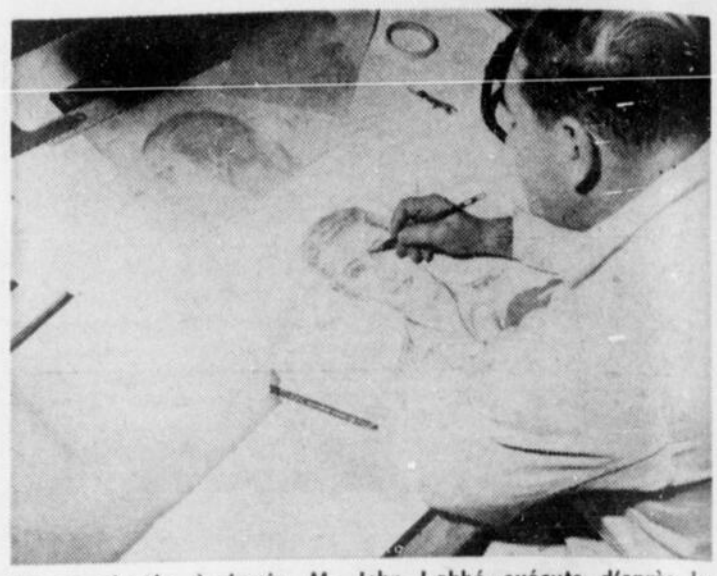


MICHEL BEAULIEU, 26 ans, (à gauche) a pu être arrêté par la police grâce au portrait-robot (à droite) diffusé à toutes les voitures patrouilles de la police de Montréal. Le dessin est l'oeuvre de M. A. Saint-Germain, un policier de l'identité judiciaire.

Je suis allé voir l'un des rares spécialistes du genre, M. John Labbé, qui est technicien d'anthropométrie auprès de la Sûreté du Québec. Je l'ai vu au travail et il m'a expliqué sa façon de procéder. Alors que je bavardais avec lui, il a eu le temps de faire mon profil en 20 minutes.

M. John Labbé pratique une spécialité, l'anthropométrie, qui sert à des fins d'identification des criminels et des cadavres dont on ne connaît pas l'identité, ou pour des recherches anthropologiques.

L'anthropométrie judiciaire a été mise au point par le Dr Alphonse Bertillon, chef du service d'identification judiciaire à la Préfecture de police de Paris, vers 1880. A l'aide d'instruments de précision, le technicien d'anthropométrie prend les mesures du crâne (hauteur, longueur, largeur) et du corps humain ou de ses ossements afin de donner une description complète d'un individu vivant ou mort. C'est ce qu'on appelle le signalement anthropométrique. Ce système, employé dans le monde entier dans les services d'identification, s'appelle le bertillonnage. De plus, pour compléter ces indications, on relève les empreintes digitales, ce qui permet d'identifier plus facilement encore une personne recherchée pour un crime.



Sur sa planche à dessin, M. John Labbé exécute d'après les renseignements de témoins le portrait-robot d'un suspect recherché par la police. Le portrait-robot sera photographié et distribué aux policiers patrouilleurs et aux membres de la Sûreté.

Le travail de M. John Labbé consiste à faire des recherches anthropométriques et des portraits-robots. La dactyloscopie ou prise des empreintes digitales n'est pas son rayon.

"L'anthropométrie a été introduite dans les services de la Sûreté du Québec depuis trois ans et demi environ. Aux Etats-Unis, le FBI a adopté cette science policière depuis 1927."

Les spécialistes sont rares

Ce n'est pas une profession où l'on se marche sur les pieds. Il n'y a que 14 spécialistes du genre au monde, anthropométristes et dessinateurs de portraits-robots.

Quels sont les qualifications pour être apte à faire un bon technicien d'anthropométrie ?

"Il faut naturellement savoir dessiner. Connaître non seulement l'anatomie artistique mais aussi l'anatomie générale, comme un médecin, afin de connaître toutes les caractéristiques du corps humain et plus particulièrement du crâne puisque c'est la principale partie du corps qui permet de différencier les individus, par sa dimension, la denture, les oreilles, à part des empreintes digitales."

Avant d'entrer au service de la Sûreté du Québec, M. John Labbé travaillait au National Research Board de la Défense nationale comme dessinateur. Il a suivi des cours de dessin artistique à l'université Sir George Williams. Il est âgé de 43 ans.

Les recherches anthropométriques sont longues et ardues, surtout lorsqu'il s'agit d'un cadavre dont on n'a retrouvé que les ossements.

"Il m'arrive de faire de trois à cinq moulages de plâtre de la tête d'un cadavre. Un plâtre peut prendre de quatre à six mois. Quant au portrait-robot, la moyenne est de deux à trois par mois pour un portrait d'après photos et de quatre par mois pour un portrait-robot que l'on appelle un portrait parlé, c'est-à-dire fait d'après les indications de témoins.

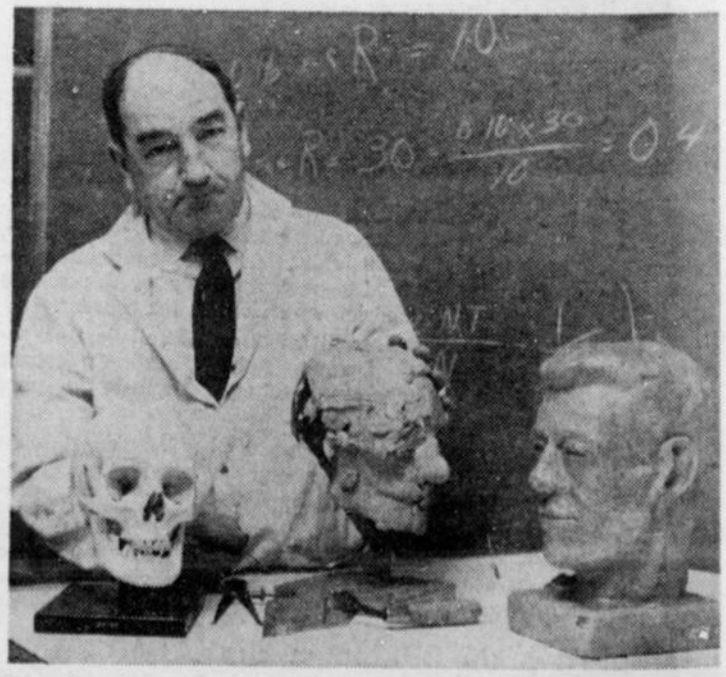
"Un portrait parlé est difficile à exécuter à cause de la réticence des témoins ou du manque d'observation. Il m'est arrivé de faire un portrait-robot d'après les indications d'une petite fille qui avait remarqué beaucoup de détails précieux pour moi."

L'un des chefs-d'oeuvre des portraits-robots de M. John Labbé a été celui de Gaston Plante, évadé du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. M. Labbé s'est servi d'une photo agrandie du suspect et lui avait dessiné une barbe. Dans ce métier, il faut avoir beaucoup d'intuition et prévoir toutes les transformations d'un visage au moyen d'une barbe (vraie ou fausse), de lunettes, et même de chirurgie esthétique. Quand on a arrêté Gaston Plante, il portait bien une barbe et ressemblait exactement à la reconstition qu'en avait fait M. Labbé.

— Combien d'années d'expérience faut-il pour former un anthropométriste ?

"Oh ! vous savez, j'en apprends encore tous les jours. On ne connaît jamais à fond son métier car les techniques s'améliorent d'année en année.

"Ainsi, nous avons maintenant une méthode pour photographier les bandits qui font des attaques de banque. La caméra qui filme le hold-up fonctionne à l'infrarouge. Si les bandits portent la cagoule, la photo nous révélera malgré ce masque la conformation de leur crâne, ce qui nous permet de faire des portraits-robots."



Du crâne de gauche, M. JOHN LABBE est arrivé à reconstituer une figure humaine, telle que dans la réalité avant la disparition du personnage. Pour en arriver là, il faut des tas de calculs et de recherches.

les crimes célèbres dans l'histoire



3 VOLUMES reliés cuir VERITABLE POUR $4.49 LES TROIS

au lieu de $4.49 le volume, prix habituel des ouvrages de cette collection.

Reliure dos cuir véritable • Plat rehaussé d'une vignette en couleurs • Titres frappés au balancier avec des fers originaux • Papier bouffant de luxe • Nombreux hors-texte • Tranchefiles, signet.

SANS INSCRIPTION A UN CLUB - SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

Des récits stupéfiants, effroyables, authentiques

Dans cette série de récits historiques, Alexandre Dumas nous retrace avec sa fougue et son brio habituels quelques crimes authentiques de l'histoire. Vous lirez entre autres :

Le poison, arme de la "Brinvilliers"

Comment la Marquise de Brinvilliers fit périr par le poison son père, ses deux frères... et quelques personnages gênants... comment on réussit à l'arrêter... comment on la soumit à la question... et enfin quelles circonstances la firent considérer comme une sainte le lendemain de son exécution.

L'assassinat de Murat, déguisé en procès

Dans un tout autre genre, voici - on peut le dire - l'assassinat de Murat, beau-frère de Napoléon. Alors qu'il tente de reconquérir son royaume de Naples, Murat est capturé par son rival le roi Ferdinand. Il est alors l'objet d'un simulacre de jugement et condamné à mort.

Béatrix Cenci fait poignarder son père

Béatrix Cenci, lasse des assauts incestueux de son père, s'assure la complicité de ses frères pour faire poignarder l'odieux vieillard. Soumise à d'horribles tortures, avouera-t-elle son forfait ?

Orgies romaines et tueurs à gages chez les Borgia

Les scandaleuses pratiques et les crimes commis sous leur toit nous laissent confondus : le fameux poison des Borgia, administré sous les formes les plus inattendues, faisait disparaître les indésirables que le poignard n'avait pu éliminer. L'orgie, la débauche, l'assassinat servent de toile de fond à l'histoire de cette famille damnée.

Sans altérer la vérité historique, Dumas nous compose avec ces événements dramatiques une fresque éblouissante. Ces trois volumes vous assurent quelques passionnantes heures de lecture riche en "suspense".

Plus passionnants que les meilleurs romans de Dumas parce que ce sont des histoires vécues.

Pourquoi cette offre incroyable

Si nous vous offrons ces trois volumes reliés cuir à un prix aussi bas, c'est uniquement pour vous permettre d'apprécier sans aucun risque la haute qualité de nos éditions. En profitant de ce véritable cadeau, vous ne vous engagez donc à rien. Vous serez tenu au courant de nos activités et c'est tout (aucune obligation d'achat). Comme cette offre va susciter de nombreuses demandes, renvoyez tout de suite le "bon spécial" afin d'être servi rapidement.

POUR LES RELIURES DE LUXE, IL N'Y A QUE LE CUIR

DE SPLENDIDES OUVRAGES POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE

3 ouvrages de luxe au prix des séries de poche.

FRANCOIS BEAUVAL ÉDITEUR
LES ÉDITIONS DE L'ÉRABLE

MONTRÉAL 455, P.Q. : 3400, E. boul. Métropolitain • 83-LA SEYNE-S/MER : 1, avenue J.-M.-Fritz (F.F. 19,80) • BRUXELLES 5 : 33, rue Defacqz (F.B. 190) • GENÈVE : 1213 Petit-Lancy 1 GE, Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 17,75).

BON offre spéciale

Découpez ce bon ou recopiez-le et renvoyez-le à FRANÇOIS BEAUVAL, éditeur, 3400, E. boulevard Métropolitain, MONTRÉAL 455, P.Q. *Adressez-moi vos 3 volumes reliés cuir. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les règlerai au prix spécial de $4.49 + $0.42 de frais d'envoi ; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.*

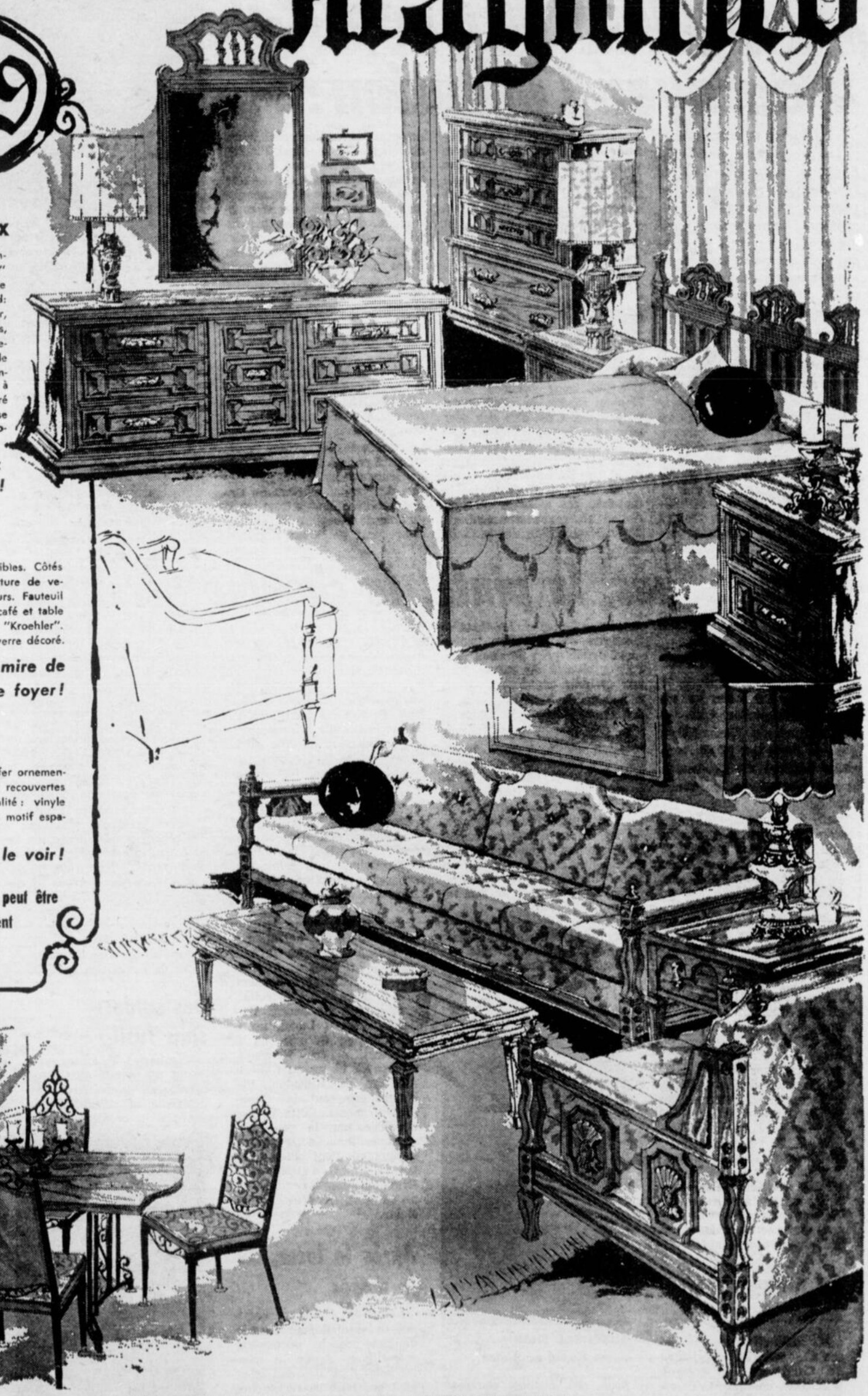
* + CRI —90-U

MON NOM .....
MON ADRESSE .....
.....SIGNATURE

Voici L'ENSEMBLE Magnifico

3 pièces meublées

$1589



CHAMBRE, 9 mcx

De style espagnol par "Kroehler". Construction "de luxe" fini résistant aux taches. Ce magnifique mobilier comprend: grand bureau triple et miroir, commode superposée à 5 tiroirs, tête de lit à 3 panneaux richement ornementés, 2 tables de chevet à 2 tiroirs, 2 jolies lampes de même style. Matelas à ressorts et sommier rembourré de marque "Berkshire" et base sur roulettes complètent ce mobilier.

Vous en serez sûrement ravis!

SALON, 5 mcx

Grand sofa à coussins reversibles. Côtés à joli motif espagnol. Couverture de velours coupé, choix de couleurs. Fauteuil de même fabrication. Table à café et table à lampe avec tiroir de marque "Kroehler". Elégante lampe avec base en verre décoré.

Le point de mire de votre foyer!

CUISINE, 5 mcx

Table extensible sur base de fer ornemental et 4 chaises s'harmonisant recouvertes de matériel de très belle qualité: vinyle renforcé de jersey ou tissus à motif espagnol à votre choix.

Il faut le voir!

Chacun de ces mobiliers peut être acheté séparément

Modalités de paiement mensuels pour convenir à votre budget.

2371 ouest, rue Notre-Dame ... **933-7395**
6014, boulevard Monk ... **766-8553**
6421, boulevard St-Laurent ... **277-4113**
5035, avenue Verdun ... **766-2323**

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

Mis de côté jusqu'à demande sans frais supplémentaires.

3690 est; rue Ontario **526-2845**
1214 est, avenue Mont-Royal **523-2169**
4060 Monselet, Montréal-Nord **322-9350**
Drummondville, 180 St-Damase **472-3393**

la semaine...

M. Trudeau arrivera-t-il à enrayer l'inflation?

par Charles Petit-Martinon

Le programme anti-inflationnaire de M. Pierre Elliott Trudeau n'a pas donné les résultats escomptés. Tout continue à augmenter comme si de rien n'était. M. Nixon, président des Etats-Unis, a eu la même déception que notre Premier ministre en parcourant les statistiques émises par le secrétariat au Travail : le coût de la vie a aumenté de 6.1 p. 100 au cours de 1969 chez nos voisins.

Aux Etats-Unis comme au Canada, il n'est facile d'enrayer l'inflation. Dans son dernier budget, le Trésor américain avait fait une coupure de $4 milliards. Cette année, il prévoit une autre coupure de $1 milliard, sans relever les impôts indirects. Les exemptions personnelles vont être graduellement augmentées, le minimum vital a été fixé à $3,500 pour une famille de quatre personnes : pas d'impôts pour les économiquement faibles. D'autre part, des organismes comme la NASA compriment leur personnel.

Ça coûte $27.90 de plus qu'en 1960

Au Canada, l'indice du coût de la vie plafonnait en décembre dernier à 127.9. Mais comme nous prenons comme point de départ 1960, alors que les Etats-Unis prennent l'année 1958-1959, nous sommes sensiblement rendus au même point ou presque. C'est dire que pour acheter ce que nous payions $100 en 1960, il nous faut maintenant $127.90, soit une augmentation de 27.9 p. 100 en 9 ans.

Par contre, l'indice de la moyenne des salaires, du coût des services gouvernementaux, de la construction, des produits manufacturés a dépassé l'indice du coût de la vie. Ainsi, l'indice en 1969 de la moyenne des traitements et salaires est de 164; celui des services gouvernementaux, de 147; celui de la construction, de 147 également; celui des produits manufacturés, de 117.8. Ce: derniers semblent s'être montrés plus raisonnables que le gouvernement, l'industrie de la construction et les salariés.

La compression des fonctionnaires fédéraux a fait pousser les hauts cris un peu partout. L'appel de M. Trudeau auprès des syndicats est resté vain. Du côté de l'industrie et du commerce, il y a un semblant de bonne volonté qui se dessine. Les médecins, pour leur part, seraient prêts à ne pas augmenter leurs honoraires. L'Association des manufacturiers du Canada, la Chambre de Commerce du Canada acceptent de faire un effort pour geler les prix aux consommateurs à condition que les syndicats y mettent aussi de la bonne volonté. C'est le cercle infernal qui contiuue : il suffit qu'un rouage de la machine aille plus vite pour que tout le reste embraye également. Qui donnera le bon exemple ?



Le président de la Commission des prix et des revenus, M. JOHN YOUNG (à droite), lors d'une conférence de presse pour annoncer la tenue d'une conférence nationale pour la stabilisation des prix à Ottawa les 9 et 10 février prochains. Il est en compagnie de MM. GEORGE FREEMAN et GEORGE HAYTHORNE (à gauche et au centre).

Dans 15 ans, la pinte, la chopine seront du folklore

Le sort en est jeté. Dans une dizaine d'années, peut-être quinze, les Canadiens devront calculer en litres et en mètres, en kilos et en degrés centigrades. C'est ce qui ressort du livre blanc que M. Jean-Luc Pépin, ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, a rendu public.

Il n'y a plus que 4 pays au monde qui n'ont pas encore adopté le système métrique : les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les derniers irréductibles du monde anglo-saxon. La Grande-Bretagne s'y est mise bravement depuis près de deux ans. Elle a changé du même coup son système monétaire. Quant à briser les traditions, elle a fait d'une pierre deux coups.

Pour le Canada, l'adoption du système métrique sera moindre, car notre système monétaire est déjà décimal. Il ne restera plus qu'à nous adapter aux kilomètres, aux litres, aux mètres, aux degrés centigrades.

Lors de la dernière réunion des Premiers ministres du Commonwealth, à Londres, le Premier ministre de Grande-Bretagne, M. Wilson, avait fait remarquer à M. Trudeau que si le Canada voulait agrandir son marché en Europe et dans le monde entier, il serait peut-être temps qu'il adopte le système métrique. La leçon a porté fruit. Ottawa est bien décidé à ce que le Canada brise les vieilles traditions . . . même si les Etats-Unis se font encore tirer l'oreille, bien que tout ce qui est exporté des Etats-Unis soit calibré dans les deux systèmes.

C'est surtout dans le public que l'adaptation sera un peu longue, car dans le domaine universitaire, dans celui de la recherche et même dans certains secteurs industriels (chimie, pharmacie, armement, outilage de précision, optique, radio, etc), on connaît déjà le système métrique et on l'applique depuis longtemps.

Le gallon, la pinte, la chopine, le demiard deviendront du folklore. On ne vendra plus du ruban à la verge. Cette dernière, ainsi que le pouce et le pied, ne servira plus qu'à désigner une partie de l'anatomie.

Les automobilistes auront l'impression d'aller plus vite; à 100 kilomètres à l'heure, ils ne feront que du 60 milles. L'hiver nous paraîtra plus froid, au début. Quand nous verrons -18 degrés centigrades, il ne fera en fait que 0 degré F. Les livres de recettes de la douce France pourront enfin être compris des ménagères canadiennes; par contre Mmes Huot et Bertrand auront à convertir les leurs.

Il n'y a vraiment que les spiritueux qui continueront vraisemblablement la tradition des bouteilles dont la quantité varie suivant le pays ou suivant le contenu. Parler d'un 40 onces ou d'un 26 onces, ce sera quand même plus poétique que de dire un 50 centilitres ou un 75 centilitres. Il y a quand même des coutumes qui ont droit au respect !

C. P.-M.

Les voix de l'U. du Québec

L'exécutif de la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec vient de décider du nombre de votes des diverses universités de la province au cours des assemblées délibérantes. L'Université du Québec aura droit à 4 votes ; Laval, Montréal et McGill, à 3 votes chacune ; Sherbrooke et Sir George Williams, à 2 votes, et Bishop, à 1 vote. L'Université du Québec sera représentée par son président et chacun des recteurs des trois universités constituantes.

De l'argent pour le Biafra

M. Mitchell Sharp, ministre des Affaires extérieures du Canada, a accordé $2,250,000 comme aide au Biafra, ce qui porte à plus de $5,000,000 le montant versé en secours par le Canada depuis le début des hostilités nigerio-biafraises. La Croix-Rouge canadienne recevra $750,000 qui seront répartis entre le Comité international de la Croix-Rouge et la Croix-Rouge nigeriane. $1,000,000 seront remis à Canairelief pour l'acheminement des secours aux sinistrés et réfugiés biafrais et $500,000 à la Commission nigeriane de rétablissement



MITCHELL SHARP
. . . $2,250,000 au Biafra

pour ses bonnes oeuvres. Mais cet argent ira-t-il bien aux Biafrais sous forme d'aliments et de médicaments ou engraissera-t-il quelques chefs nigerians ?

Aux frais de . . . la Reine

Dix-sept Québécois, dont 14 habitent la région de Montréal, sont parmi les 48 jeunes Canadiens qui ont mérité la bourse Athlone pour 1970. Six appartiennent à McGill, trois à Polytechnique, trois à Sir George Williams, deux à Laval, un à Western, en Ontario, un à l'Université du Nouveau-Brunswick et un au Collège militaire de Kingston. Six d'entre eux sont des Canadiens français. Cette bourse accordée par le gouvernement britannique permettra à ceux qui l'ont obtenue de travailler et d'étudier en Grande-Bretagne pendant un an ou deux, aux frais... de la Reine.

Après le laser, le maser

La Belle Province continue de se distinguer dans le domaine de la découverte scientifique. Après la mise au point d'un nouveau laser au laboratoire de recherches scientifiques de Valcartier, c'est au tour d'un nouveau maser à être découvert au département de génie électrique de l'Université Laval. Ce maser, qui est un oscillateur atomique à résonance hyperfine, fonctionne au moyen de l'isotope rubidium 85. Il est l'oeuvre du Dr Jacques Vanier, du professeur Vaillancourt et de MM. G. Missout et M. Têtu. Le maser est un système de guidage et de navigation spatiale.

Des soldats sans fusil

M. Charles M. Drury, président du Comité du Conseil privé pour la recherche industrielle et scientifique, a annoncé la création du Comité interministériel de l'espace, chargé de la coordination des activités dans le domaine de l'espace au sein de la recherche scientifique, de la défense, des communications, de la gestion des ressources et de la météorologie. M. D.W.B. McKinley, vice-président des laboratoires du Conseil national de recherches, a été nommé président de ce Comité, M. J.H. Chapman, vice-président, et M. D.I.R. Low, secrétaire. Ironie du sort, nous n'avons même pas une base de lancement pour nos satellites.



C. DRURY
. . . à nous l'espace !

Prêté au Conseil national de recherches

Le Dr William Gauvin a été nommé directeur à l'Office de recherche et de planification du Conseil national de recherches. Depuis 1962, il était directeur du programme de métallurgie minière appliquée au Centre de recherche de Noranda Mines, à Pointe Claire. M. Gauvin est également président de la société canadienne des ingénieurs-chimistes. Il était déjà membre du Conseil national de recherches depuis 1964, et également membre du Conseil scientifique du Canada.

Un spectacle à ne pas manquer à Terre des Hommes

Le nouveau film présenté à l'ex-pavillon du Téléphone

par Hermine Beauregard

Que nous réserve Terre des Hommes, année 1970 ? Il semble que la grande attraction sera la participation des Etats-Unis, qui annoncent officiellement, ces jours-ci, de quelle façon ils entendent être présents à Terre des Hommes.

Il s'agit d'un film très beau montrant les attraits divers et variés des Etats américains, et qui sera présenté dans l'ex-pavillon du Téléphone sur le grand écran circulaire qui avait attiré des millions de visiteurs lors de l'Expo 67.

Mlle Thérèse Bernard et M. Jacques Delisle, attachés au service des relations extérieures de Terre des Hommes, nous ont donné tous les détails connus à l'heure actuelle sur cette participation américaine et sur les nouveautés qui seront présentées cet été.

America The Beautiful est une réalisation mixte, groupant les efforts du gouvernement américain et de l'entreprise privée.

L'an dernier, Terre des Hommes comptait 70 pavillons, dont une trentaine de pavillons nationaux. On espère cette année pouvoir en présenter au moins autant. Malheureusement, jusqu'ici seuls l'Espagne et la Hongrie ont annoncé leur participation officielle. Mais les autorités semblent confiantes. Le seul ennui, c'est que les pays appelés à participer ont la priorité dans le choix des pavillons; ce qui oblige les pavillons thématiques à retarder leurs projets.

Le thème général : le tourisme

Heureusement, le thème choisi pour Terre des Hommes 70, "Le tourisme à travers le monde", facilitera la tâche des organisateurs. Tous les pays disposant déjà chez eux d'un ample matériel de présentation touristique, leurs préparatifs seront beaucoup moins longs et les budgets votés beaucoup moins considérables, ce qui encouragera sûrement leur adhésion.

L'Espagne, dont le pavillon avait connu un immense succès en 69, reviendra parmi nous. La Hongrie exposera pour la première fois en Amérique du Nord. Son pavillon sera celui de l'Humour en 69. On pourra y retrouver les reflets de la musique, du théâtre, de la littérature, du folklore, des arts et des sports de la nation hongroise, dont l'histoire remonte à plus de mille ans.

L'ouverture officielle se fera le 12 juin; la fermeture, le 7 septembre, comme l'an dernier. Une grande vedette du spectacle y sera à l'affiche durant le premier week-end. Notons en passant que la Ronde ouvrira les samedis et dimanches des quatre week-ends qui précéderont l'ouverture.

Le monde en l'an 2000

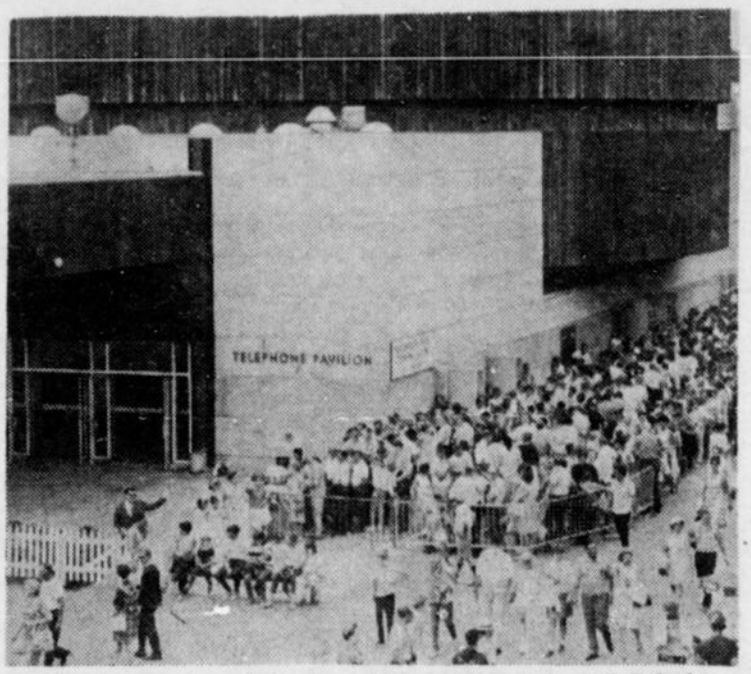
Parmi les projets en voie d'élaboration, un thème probable, celui du monde de l'an 2000; de même que celui du monde occulte et celui des inventions — classiques, récentes et loufoques. Certains pavillons seront sensiblement les mêmes: ceux de l'île Maurice, des Sermons de la science, du Cirque de la vie et du Labyrinthe III, ainsi que le Beffroi de la musique. D'autres, comme la Biosphère, le pavillon des Indiens du Canada, celui de l'Art indien, celui de la Femme, celui des Armes et celui de Canadiana ont quelque peu modifié leur présentation.

Au point de vue pratique, certains parcs de stationnement comme le 600, qui deviendra le 1300, ont été agrandis. L'express aura une station de plus; celle qui était en face d'Habitat a été démontée et installée devant le pavillon de l'Agriculture.

Les restaurants, de même que les boutiques, accentueront l'exotisme de leur présentation, et à cette fin tous les pays ont été priés d'offrir leur propre restaurant et leur propre cuisine.

La vente des visas va bon train. Le 25 décembre, on en avait déjà vendu 2,559 dans les kiosques et par la poste, ceci n'incluant pas ceux qui sont vendus dans les banques et les caisses populaires. Les prix sont les mêmes qu'en 1969.

Pour terminer, disons que le fameux échange téléphonique 357 (EXP) est devenu 872, l'échange de la Ville.



Cette photo, prise en 1967 devant le pavillon de la Bell Telephone, nous donne une idée de sa popularité. Cette année les Etats-Unis y présenteront un grand film touristique sur le fameux écran circulaire.

PANASONIC



Voici toute la famille!

. . . Les téléviseurs Panasonic—depuis celui de 1½ pouce—le plus petit du monde—jusqu'au Panasonic de 20 pouces. Chacun d'eux est doté de la qualité qui a rendu le nom Panasonic légendaire.

Pour Panasonic, les dimensions n'ont rien à voir avec la qualité. Chaque modèle est fabriqué comme s'il était le seul existant.

Panasonic ne lésine pas sur les éléments qui simplifient la réception, comme les réglages coulissants de la syntonisation, d'une merveilleuse précision, et les circuits automatiques qui la fixent.

Les écrans foncés protègent l'image des reflets et des halos indésirables.

Et avec le Speed-O-Vision, votre téléviseur ne vous fera plus attendre. Vous obtiendrez le son et l'image instantanément, dès l'allumage.

Autres éléments sur lesquels nous n'avons pas lésiné: tube-image à vision directe, sélecteurs de canaux éclairés, antennes dipôles donnant une réception nette, écouteurs (pour la tranquillité de votre entourage et la vôtre), et de nombreux autres dispositifs.

Alors, si les dimensions ne signifient rien au sujet d'un téléviseur noir et blanc, c'est la qualité qui importe, ainsi que les nombreuses innovations. Cela, une compagnie qui emploie 2,500 savants et ingénieurs, ainsi que 60,000 techniciens dans plus de 80 usines, peut vous l'assurer, sans parler de l'expérience de la vente de ses 4,500 produits dans 120 pays.

Passez chez un marchand Panasonic, et venez faire connaissance avec notre "famille".

Nous croyons qu'elle vous plaira!

PANASONIC®
à l'avant-garde du temps.

TV-1-70BF

COURS par correspondance

aucun contrat **aucun représentant**

Prix : à la leçon, à la matière, au cours complet

Diplômes et programmes officiels du ministère de l'Education

COURS PRIMAIRE ..... EN UN AN
8e et 9e GENERALE ... EN UN AN
8e et 9e SCIENTIFIQUE EN UN AN
10e et 11e GENERALE ... EN UN AN
10e SCIENTIFIQUE ..... EN UN AN
(Option Lettres et Maths)

11e RECYCLAGE ..... EN UN AN
(de 11e Gén. à 11e Sc.)
11e SCIENTIFIQUE ..... EN UN AN
(Option Lettres et Maths)
10e et 11e COMMERCIALE EN UN AN
12e COMMERCIALE SPEC. EN UN AN
12e COMMERCIALE REG. EN UN AN

COURS CULTURELS : SOCIOLOGIE — PSYCHOLOGIE
FORMATION DE CHEF — CONVERSATION ANGLAISE

INSTITUT ALIE

4364 St-Denis, Montréal 131
(Métro Mont-Royal)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. L.P.J.–25-1-70

POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA FRANÇAIS VOTRE



HOROSCOPE PERSONNEL...

en français et par ordinateur électronique

I. B. M.

Des multi-milliers de Nord-Américains se sont déjà procuré leur analyse et prédiction complète suivant ce nouveau système absolument exact.

(LES PRESAGES TIRES DE L'ETAT DU CIEL A L'HEURE DE VOTRE NAISSANCE VOUS SONT DONNES AVEC UNE PRECISION DEPASSANT L'IMAGINATION.)

Le grand astrologue anglais **VICTOR**, après une longue compilation des innombrables fragments informatifs du ZODIAQUE, a complété un programme électronique intense qui permet à un ordinateur électronique IBM de rédiger votre HOROSCOPE personnel avec rapidité, justesse et pour un coût très minime.

Vous recevrez :

a) Une **analyse** détaillée de votre **caractère** qui décèlera vos **talents**, vos **faiblesses**, vos **attributs** et qui vous indiquera, pour l'avenir, comment **bénéficier** de votre naturel.

b) **Potentiel romantique** . . . qui sont les gens le plus attirés vers vous, votre succès marital, votre popularité, avec qui l'amour ? la compagnie ? etc.

c) Quelles seront vos chances de **succès** sur le plan affaires et financier . . . quelles sont les carrières les plus favorables pour vous, etc.

d) Les **événements majeurs** qui surviendront et qui pourraient affecter vos décisions et votre vie, les grands **changements** prédit par votre position astrale, etc.

BELIER ? TAUREAU ? GEMEAUX ? CANCER ? LION ? VIERGE ? BALANCE ? SCORPION ? SAGITTAIRE ? CAPRICORNE ? VERSEAU ? POISSON ?

Le mouvement des astres en rapport à votre signe personnel a toujours été et sera toujours le facteur dominant de votre existence.

Pour vous, en français, l'opportunité unique d'acquérir les prédictions astrales relative à **vous** et à **vous** seul.

A VOUS DE CHOISIR

☐ Un profil complet et une analyse détaillée de votre caractère.
☐ Une prédiction précise des prochains 6 mois.
☐ Un rapport méticuleux **combinant les deux.**

REMPLISSEZ CE COUPON ET POSTEZ SANS DELAI AVEC VOTRE REMISE

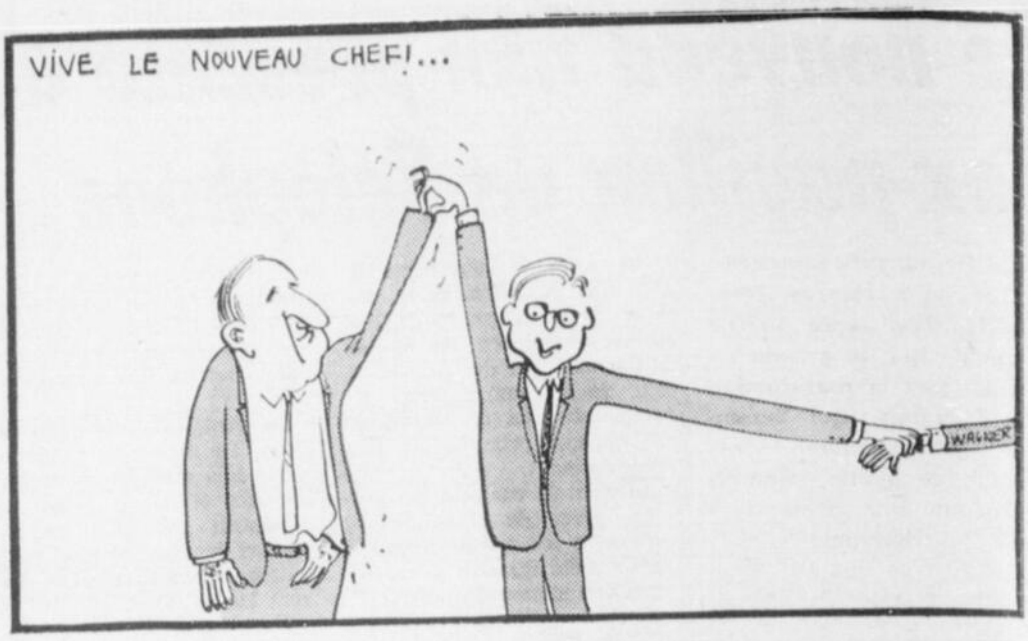
HOUSE OF VICTOR INC.
1000, rue Lawlor, suite 410, Montréal 380, P.Q.

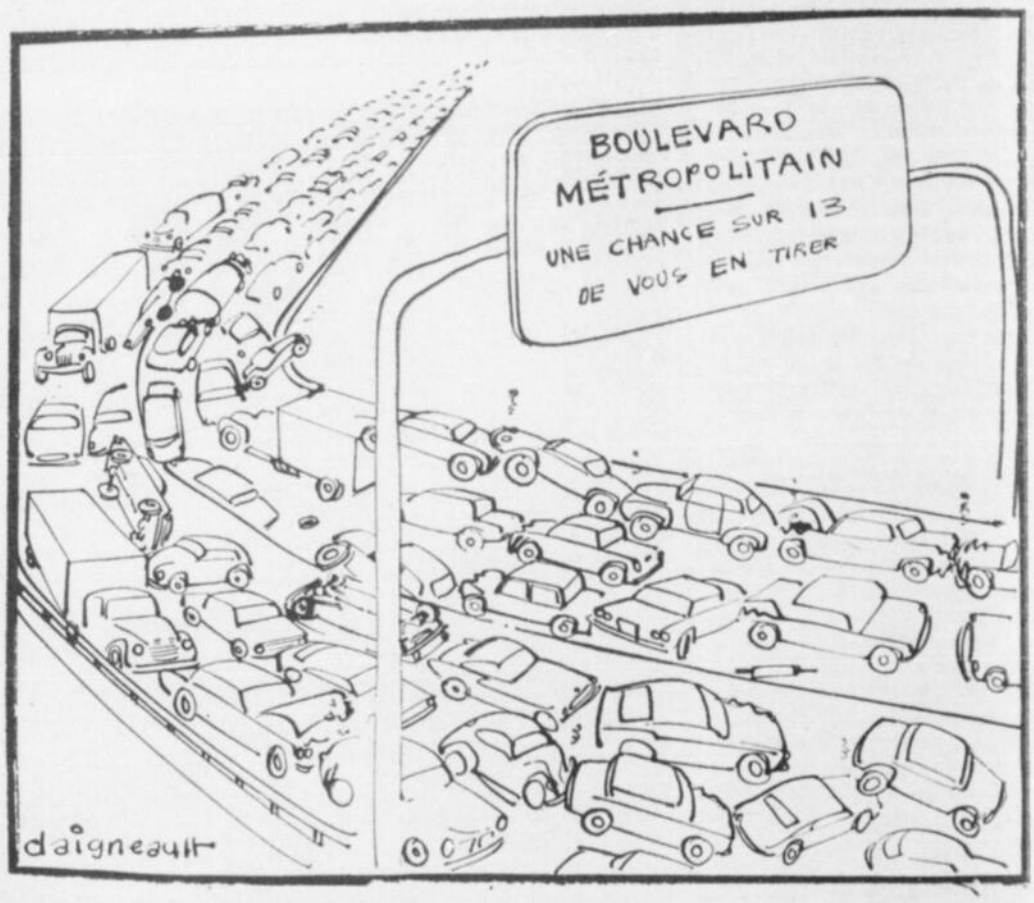
☐ $5.00 Profil de caractère ☐ Chèque
☐ $6.00 Prédiction de 6 mois ☐ Mandat
☐ $10.00 Profil et prédiction combinés ☐ Chargex no .....

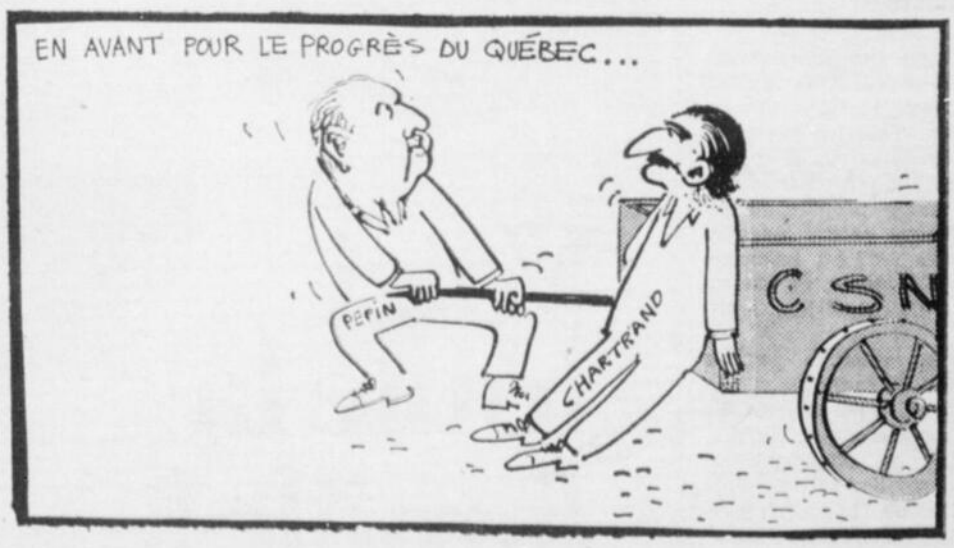
(Lettres moulées)

Nom : M. Mme Mlle .....
Rue ..... Ville ..... Prov. .....
Date de naissance : Mois ..... Date ..... Année .....
Heure de naissance ..... a.m. ..... p.m. Si inconnue nous employons 12 a.m.
Lieu de naissance .....
☐ Célibataire ☐ Marié ☐ Autre

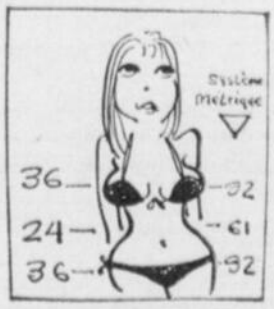
L.P.J.–25-1-70







• Le Canada mettra 20 ans à passer au système métrique







Pour tuer le temps...

Le temps, c'est de l'argent

Ce riche propriétaire dit à son jardinier :

— Vous me planterez des jeunes chênes dans ma propriété.

— Mais, monsieur, ça met cent ans à pousser.

— Justement, mon ami, répond l'homme, il n'y a pas une minute à perdre !

Mot d'enfant

Toute la famille se promène dans la campagne. Soudain, on s'aperçoit que le soleil commence à disparaître derrière les collines :

— Rentrons, dit maman, le soleil va se coucher.

— Oh ! oui, dit François, on n'en voit plus que la moitié. Peut-être bien qu'il est assis sur le bord de son lit !

Au restaurant

"Garçon, fait un client, il est dur comme tout, votre bifteck!"

Alors, le garçon :

"Evidemment, Monsieur, c'est le plat de résistance."

Pour la première fois

C'est la première fois que la petite Josiane va à l'école et, le soir, sa mère lui pose la question traditionnelle :

— Alors, ma chérie, ça a marché ?

— Oh, oui, maman, la maîtresse m'a même fait un compliment.

— Non ? déjà ! dit la maman, toute fière, et qu'est-ce qu'elle t'a dit !

— Ben, elle m'a dit : "Voilà une petite fille qui a la langue bien pendue !"



Toute une . . . coque !

La blonde ELLEN SHER (34-24-34) est la reine du Salon international du bateau, qui se déroule à Miami pour la 29e année consécutive, du 20 au 25 février 1970. Plus de 400 exposants font admirer environ 500 embarcations à voile, motorisées, etc., le tout d'une valeur atteignant $25,000,000. A n'en pas douter, Ellen a elle-même une coque très aérodynamique.

r. legault

4703 CHARLEROI — Coin Drapeau MONTREAL-NORD — 323-2365

VENTE INVENTAIRE

sur toute marchandise en magasin



RAYMOND LEGAULT, propriétaire

RCA

LA SONORITÉ DES ANNEÉS 70

OFFERTE À DES PRIX DE VENTE SPÉCIAUX!



Venez rencontrer "FRENCHIE" JARRAUD

les 22 – 23 – 24 JANVIER

JOUEZ A LA ROUE DE FORTUNE

CADEAUX POUR TOUS

RCA célèbre l'arrivée des années 70 par une véritable bonanza d'épargnes sur ses meilleures consoles stéréophoniques . . . pour tous les styles d'ameublement. Des valeurs sensationnelles sur des meubles de qualité supérieure et de style élégant.

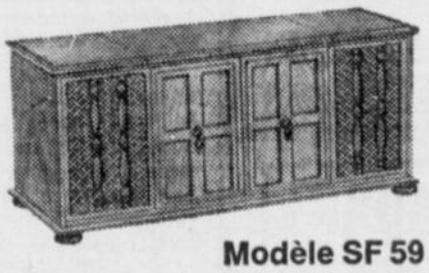
ÉPARGNEZ $110



Le "Newport 70"

Voici une console stéréophonique envoûtante par ses lignes simples, caractéristiques de la décennie qui débute. Il est caractérisé par son châssis à "état solide" de 30 watts, avec radio FM/AM/FM-Stéréo; sonorité de six haut-parleurs grâce à deux de 10" à cône double, et deux de 3½". Comme tourne-disques, on vous offre le révolutionnaire Garrard 2025TC, avec levier d'enlignement. Fini de Noyer satiné.

ÉPARGNEZ $70



Modèle SF 59

Ce meuble reproduit bien la richesse inimitable de l'ébénisterie espagnole, si attrayante et captivante. Parmi ses caractéristiques, mentionnons le tourne-disques Garrard 3000 avec radio FM/AM/FM-Stéréo, les régulateurs pour les tons graves, les tons aigus et l'équilibre, la reproduction stéréophonique complète et parfaite, grâce aux quatre haut-parleurs (deux de 10" et deux de 3½"), les fiches pour haut-parleurs satellites, et l'espace sous le couvercle pour remiser les disques. Meuble au fini de Pacanier antique.

ÉPARGNEZ $40



Modèle SF 58

L'authentique style colonial revit avec tout le charme de cette époque dans ce meuble envoûtant. Il est caractérisé par le changeur Garrard 3000 au style élégant, le radio FM/AM/FM-Stéréo, les régulateurs séparés pour les tons graves, les tons aigus et l'équilibre, la reproduction stéréophonique complète, grâce aux deux haut-parleurs de 10" et aux deux de 3½". Meuble en contreplaqué de choix au chaud fini Colonial antique.

VOTRE CHOIX... $289.95

r. legault MEUBLES

4703 CHARLEROI, Coin Drapeau MONTREAL-NORD 323-2365



Au Pied du Mont, royaume de la tartelette à l'oignon

Quand j'étais bien jeune, se rendre à Saint-Bruno, c'était presque une expédition. Aujourd'hui, c'est dans la banlieue de Montréal, dix minutes à peine du centre-ville. Banlieue coquette aux riches et jolies maisons, mais où l'on ne trouvait pas un restaurant convenable jusqu'à récemment.

Depuis un peu plus d'un an, les frères Marcel et Pierre Dulude ont ouvert, au 1470, rue Huet, un établissement moderne et d'apparence fort jolie. Taverniers de profession, ils avaient constaté que leurs clients réclamaient une cuisine dans tous leurs établissements pour pouvoir prendre une bouchée en se désaltérant. S'il faut une cuisine, aussi bien alors avoir un bon chef; et puis, si l'on a un bon chef, c'est logique d'installer un restaurant à la porte voisine. Ils ont donc fait construire à Saint-Bruno cette moderne et attrayante maison où la cuisine sépare le restaurant de la taverne, et l'ont nommée : "Au Pied du Mont".

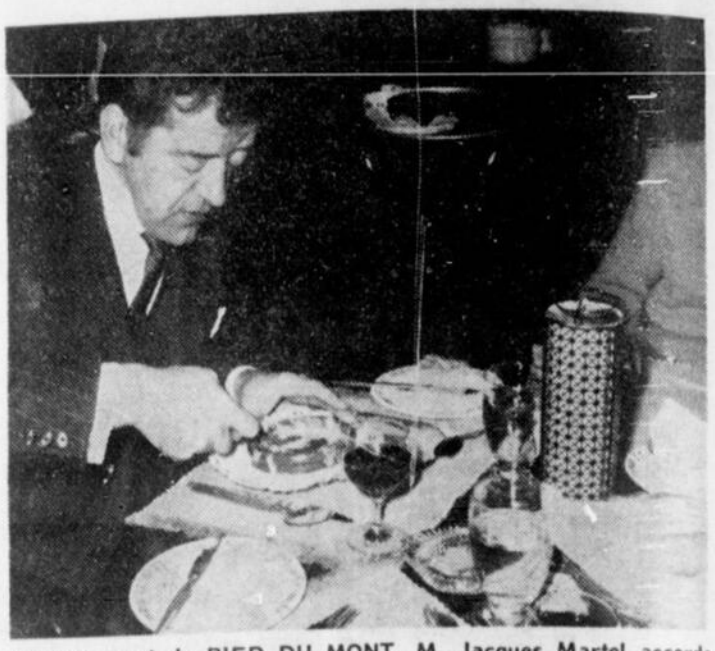
Une ambiance agréable

Lorsque nous nous y sommes rendus la semaine dernière, nous étions un groupe de cinq. Ce qui permet de prendre un échantillonnage assez vaste des possibilités de l'établissement. Il n'y a pas de menu table d'hôte le soir, mais tous les plats sont garnis de pommes de terre et légumes du jour. Hors-d'oeuvre, potages et desserts sont donc en supplément.

La salle est extrêmement attrayante. Les tables rondes, de bois foncé, sont massives et solides. Les fauteuils aux dossiers hauts sont confortables. Sur chaque table, il y a un chandellier de métal noir et des napperons bleus. Au plafond, de jolis candélabres, et sur le plancher un épais tapis bleu.

Le menu est très chargé, même trop. Il est impossible à un restaurant de cette catégorie et de cette grandeur de bien préparer tout ce qui est inscrit. Mieux vaudrait le couper au moins de moitié et mettre l'emphase sur quelques bonnes spécialités, qu'ils possèdent d'ailleurs, car nous y avons goûté. Nous nous sommes d'abord séparé un potage du jour (40¢), passable bouillon de boeuf avec légumes, un consommé double au sherry (60¢), bien dosé, de bon goût, mais pas tout à fait double, et une soupe à l'oignon maison (85¢) ravissante et très chaude.

Puis, comme entrée, nous avons choisi la tartelette à l'oignon ($1), une des spécialités du jeune chef Jean Saint-Amant, qui est responsable des cuisines depuis six mois. Servie dans une grossière assiette ronde de terre cuite, dorée à la perfection, cette tartelette sublime était si bonne que deux des convives présents ont immédiatement décommandé leurs assiettes suivantes pour en prendre une seconde. Présentation admirable, bouquet enchanteur, goût exquis, elle valait le voyage et le repas.



Au restaurant du PIED DU MONT, M. Jacques Martel accorde à sa seconde tartelette à l'oignon autant d'attention qu'à la première.

Une carte des vins bien équilibrée

Les trois convives qui n'avaient pas demandé une autre tartelette se sont séparé les médaillons de filet de porc niçoise ($4), la brochette de boeuf au riz oriental ($4) et le poulet au cari ($2.95). Les trois plats étaient bons. En ordre décroissant, citons d'abord les médaillons de porc préparés avec courgettes, piments rouges et verts et assez d'ail, servis dans une grande casserole de terre cuite. Il y en avait assez pour trois personnes. D'excellentes frites accompagnaient cette assiette. La brochette ne méritait qu'un léger reproche : le bacon intercalé entre les morceaux de boeuf et les piments n'étaient pas assez cuits. Mais le riz oriental qui l'accompagnait (avec raisins sultans, piments et turmeric) compensait pour ce petit défaut. Le poulet au cari était servi avec chutney et des tranches de pommes sur un lit de riz. Abondant et fortement épicé, il était très présentable.

La carte des vins est bien équilibrée et les prix sont plus bas que la moyenne. Nous avons bu un Châ[illegible] de Terrefort-Quancard à $6.75 ainsi qu'un Côte de Beaune Villages (Rodet) au même prix.



Ici, les invités tentent de manger avec des baguettes. Les résultats ont été plus ou moins convaincants.

Journalistes reçus à la Japonaise!

Bill Wong a invité quelques journalistes montréalais à goûter à la nourriture japonaise, à son restaurant du boulevard Décarie. Le but : leur donner un avant-goût de ce que serait la nourriture japonaise s'ils avaient l'occasion de se rendre à l'Expo d'Osaka. La réception avait lieu dans la salle Benihana. Fait à souligner, le steak est préparé sous les yeux des clients sur des tables "hibachi". Le service est assuré par de jolies serveuses portant le kimono. Incidemment, plusieurs journalistes ont profité de l'occasion pour tenter de manger avec des baguettes. On ne parlera pas des résultats.



Sous les yeux des invités, le chef du Benihana prépare un délicieux steak sur cette table chauffée. De la "cuisine" à l'assiette, le mets n'a pas le temps de refroidir ! (Photos Pierre Tessier)

PHOTOS
de mariage



ATTENTION, FUTURS MARIES de mai, juin, juillet et août. Il est très important que vous réserviez votre photographe dès maintenant.

SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
ALBUM INCLUS $35

10 photos 8 x 10 sans album $25.00
HATEZ-VOUS — RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

POUR INFORMATION
524-3745

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

ENTREPOT et BUREAUX
397 Place de Louvain
(à l'ouest de St-Laurent, au sud de CNR)



ENTREPOT: 12,700 pieds carrés
BUREAUX: 2,900 pc.

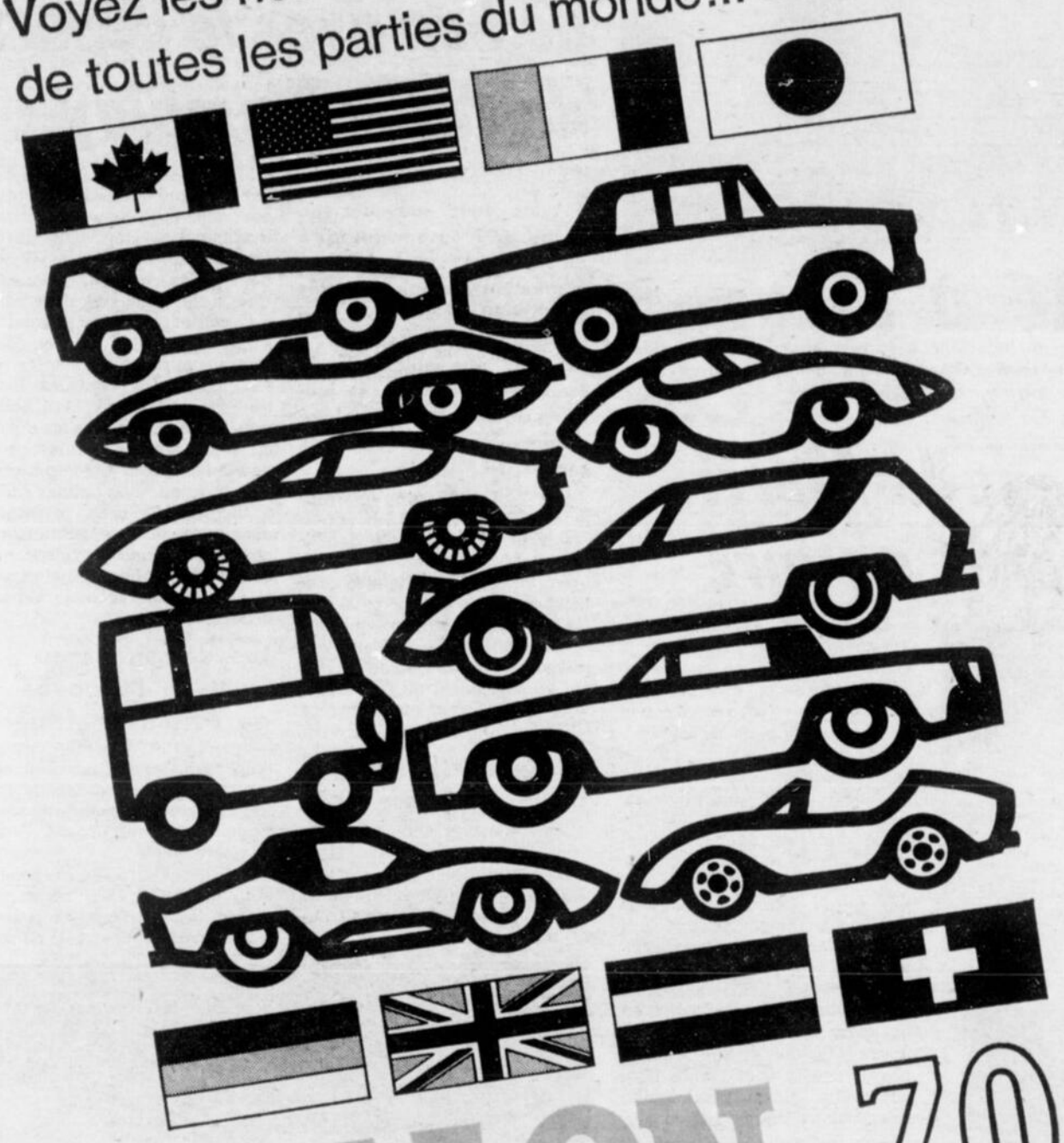
Edifice moderne - Très bien chauffé - Gigleurs automatiques - Planchers en ciment - Hauteur libre 18 pieds - Bien éclairé - 2 entrées pour camions avec portes basculantes électriques - Salle pour bureau de direction - 4 bureaux privés dont un avec toilette privée - Bureau général - Grandes fenêtres - Tapis - Stationnement - Sprinklers, Etc.

BAIL: CONDITIONS FACILES
PRIX A DISCUTER SELON TAXES, CHAUFFAGE, ASSURANCES ETC.

LIBRE SUR DEMANDE

Société Canadienne de Courtage
68 BOUL. ST-JOSEPH OUEST
Montréal 288-1233

Voyez les nouvelles voitures de toutes les parties du monde... sous un même toit!



SALON 70 DE L'AUTO INTERNATIONAL

Place Bonaventure
Montréal, 15-25 janvier

Accès facile par le Métro!
MÉTRO

Une exposition encore plus spectaculaire que celle de l'an passé!

Admirez les "Belles 1970" dans toute leur splendeur au salon le plus élégant et le plus fascinant qui soit! Comparez les modèles "domestiques" et importés, présentés par le Canada, l'Italie, la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Suisse, le Japon, l'Autriche et ailleurs.

Faites la découverte des nouveaux accessoires, des nouvelles voitures sport. Rencontrez les grands conducteurs. Admirez les créations de la mode printanière Eaton, à 3h et à 8h tous les jours (le dimanche à 2h, 5h et 8h). Visionnez les projections du Théâtre Shell. Pilotez une Lotus au moyen d'un simulateur, une gracieuseté de Labatt (un télécouleur à gagner!). Admirez les voitures de rêve de Détroit, Londres, Paris, Turin. Une foule d'autres attractions enchantera aussi toute la famille!

Ne manquez pas le seul vrai grand Salon de l'Auto International, à la Place Bonaventure. *Ouvert tous les jours, y compris le dimanche, de 11h du matin à 11h du soir. (jour d'ouverture: de 3h à 11h). Adultes: $1.50 — Enfants de moins de 12 ans: 75¢. Stationnement $1.00 contre reçu validé au guichet d'admission du Salon.*

Concessionnaires General Motors
Barnabé Motors Ltd.
Bonaventure Chev.-Olds. Ltée
Boulevard Pontiac-Buick Ltée
Chevrolet Motor Sales Co. of Mtl. Ltd.
Clermont Motor Ltée
Durand Pontiac-Buick Ltée
Duval Chev.-Olds. Ltée
Gohier Automobiles Ltée
Goyette Automobile Ltée
Grant Hamilton Pontiac-Buick Ltd.
Harold Cummings (Chev.-Olds.) Ltd.
Harland Automobile Ltd.
J. P. Charbonneau Autos Ltée
Lalonde Chev.-Olds. Ltée
Mid-Town Motors Ltd.
Omer Barré Verdun Ltée
Park Avenue Chevrolet (1968) Ltée
Rocheleau Automobile Ltée
Salois Automobiles Ltée
Snyder Automobiles Ltd.
Ville-Marie Pontiac-Buick Ltée

Concessionnaires Chrysler
A. L. Robert Auto Ltée
Babin Automobile Ltée
Boulevard Dodge-Chrysler (1963) Ltée
Claireview Chrys.-Plym. Ltée
Garage Rosemont Ltée
Garage Touchette Ltée
Girard Automobile Inc.
Landry Auto Ltée
Lanrol Motors Ltd.
Laval Chrys.-Plym. Ltd.
Longueuil Automobile (1968) Ltée
Montréal Chrysler-Plymouth Inc.
Norbert Automobile Ltée
Plateau Chrys.-Plym. Ltée
Touchette Automobile Ltée
Trans-Island Motors Ltd.
Val Martin Motors Ltd.
Vincent Forgues Automobiles Inc.
Woodland Automobile (1964) Ltée

Concessionnaires Ford
Beacon Ford Sales Ltd.
Château Motors Ltée
Chomedey Ford Sales Ltée
Cousineau & Gaboury Ltée
Cumming Perrault Ltée
Deslauriers Automobiles Ltée
Fairview Mercury Sales Ltd.
Fortier Auto (Montréal) Ltée
Hamelin & Frère Ltée
Hy-Road Ford Motors Ltd.
Jarry Ford Sales Ltée
Lalonde Automobile Ltée
Lanthier & Lalonde Automobile Inc.
Latimer Motors Ltd.
Maisonneuve Mercury Sales Ltée
Mont-Royal Ford Vente Ltée
Pierre Brault Automobile Ltée
Richelieu Ford Sales Ltée
Versailles Ford Sales Ltée

Concessionnaires American Motors
Arbour Automobiles Ltée
Model Auto Sales Inc.
Montreal-West Automobile Ltd.

Ces membres de l'Association des Marchands d'Automobiles de Montréal Ltée participent activement au Salon. Venez les rencontrer!

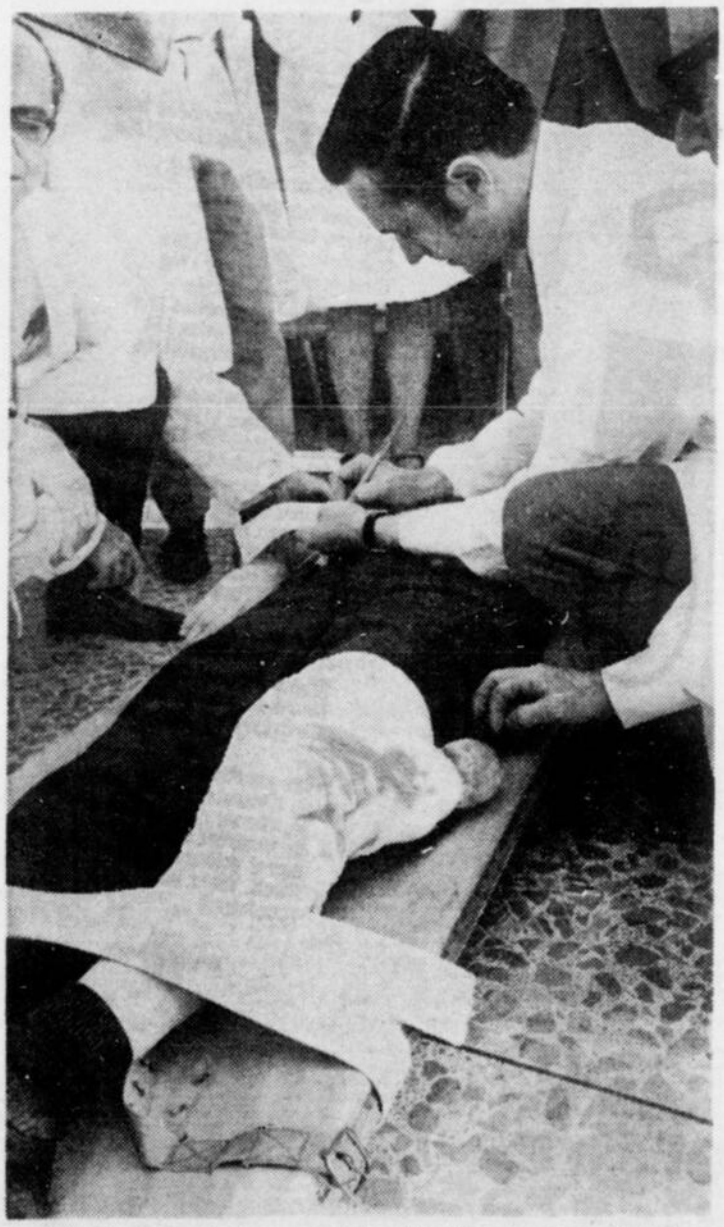
MADA



De cette façon, un homme peut à lui seul tirer un malade alité à travers chambres et corridors pour le soustraire aux flammes ou à l'asphyxie, avec rapidité et sans danger. (Photos Pierre Tessier)

Un exercice tous les 3 mois

A l'hôpital N.-D.-de-la-Merci on est toujours prêt au pire



Ce blessé a une fracture ouverte. L'os (un os de mouton pour la circonstance) émerge du pansement sommaire. Il sera parmi les 50 qui pourront être hospitalisés dans le temps record de 15 minutes.

Depuis 1966, l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci est prêt à toute éventualité en cas de sinistre interne ou externe. Tous les trois mois, un exercice met à l'épreuve le personnel de l'hôpital afin d'effectuer en un temps record l'évacuation des malades ou la réception de blessés, suivant le cas. Un système d'alarme avertit le personnel. Il est 10 h. 15 du matin, une sonnerie retentit dans une aile de l'hôpital : un incendie s'est déclaré aux unités 1300 et 1200. L'alarme générale est donnée dans tout l'hôpital. En quelques secondes, tout le personnel est rassemblé. Chacun saura en quelques secondes ce qu'il doit faire. Déjà une équipe part au pas de course vers l'unité 1300, une autre fonce vers l'unité 1200. Chaque équipe est composée de médecins, d'infirmières et d'employés. En quelques minutes, les unités sont vidées et les malades transportés en lieu sûr. Une seconde alarme est déclenchée, ce coup-ci c'est le haut-parleur qui diffuse dans l'hôpital : "Attention, attention, attention, équipe DEX !" Ces lettres signifient "désastre extérieur". L'hôpital doit être prêt à recevoir 50 blessés à la fois. Les ambulances arrivent, les blessés sont aussitôt examinés et dirigés vers les salles de pansement ou vers des chambres. En 15 minutes, 50 blessés ont été hospitalisés d'urgence. Pour l'occasion, c'est le personnel de l'hôpital qui a joué les malades et les blessés. Jusqu'au jour où . . . Mais il vaut mieux prévenir que guérir, comme dit un proverbe bien médical.



En cas de désastre extérieur, l'hôpital, qui abrite près de 500 malades, peut recevoir 50 blessés d'urgence. Le directeur, M. PAUL-H. BOILY, donne ses directives avant de procéder à un exercice trimestriel de grande envergure.

Le géant que fut Expo 67 meurt pour de bon avec le départ de Mlle Tremblay

par Hermine Beauregard

Vous vous souvenez de l'Expo 67 ? Savez-vous qu'à un moment cet organisme monumental employait près de 20,000 personnes ? Aujourd'hui, il n'y a plus à Expo 67 que Mlle Yolande Tremblay, archiviste, sa jeune secrétaire et un employé préposé à l'emballage des caisses.

Car Expo 67 agonise tranquillement. Sa mort définitive est fixée au 31 janvier, date à laquelle Mlle Tremblay, après avoir vu à la classification et à l'emballage de plus de 6,000 boîtes de documentation, quittera définitivement les bureaux administratifs de la Cité du Havre, qui appartiennent au Conseil du Port de Montréal et qui seront loués au ministère du Travail.

Le dernier bastion de la forteresse

Nous sommes allés bavarder avec Mlle Tremblay qui tient vaillamment le dernier bastion de la forteresse que fut Expo 67. Mais Yolande Tremblay ne trouve pas cela triste du tout.

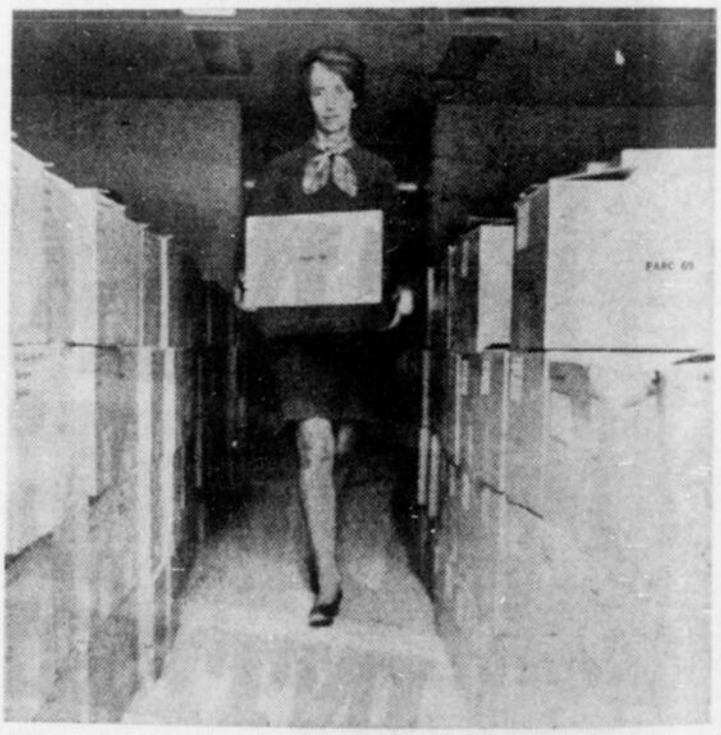
Mais comment liquide-t-on une compagnie aussi importante que celle-là? D'une façon méthodique, en vidant toute la documentation des différentes sections, classeur par classeur. Une seule copie des documents est conservée, sauf quand il s'agit de publications. Les documents sont classés dans des boîtes numérotées dont les listes sont établies. Déjà 5,000 boîtes ont été envoyées dans les dépôts du ministère du Commerce et de l'Industrie, à Côte-de-Liesse. On termine l'emballage d'un millier d'autres. La correspondance avec les pays participants et les documents de valeur sont considérés comme historiques et déposés aux archives du ministère.

Les demandes au sujet de l'Expo 67 ne cessent d'affluer

Quand Mlle Tremblay entrera dans ses nouveaux bureaux, elle continuera de s'occuper de toute la correspondance adressée à Expo 67. Munie de ses listes, elle fera venir de l'entrepôt la boîte nécessaire et répondra aux demandes de renseignements. Ces dernières continuent d'affluer. On veut savoir où sont rendus les lions du pavillon d'Ethiopie, où ont été transportées les pierres du pavillon d'Australie, ou encore qui a défrayé le voyage de "Miss Miami" à l'Expo. D'autres demandes sont plus sérieuses. Terre des Hommes a souvent besoin de renseignements; le Japon, dont les préparatifs ont débuté en 1965, veut connaître également beaucoup de choses. Les pays intéressés aux grandes expositions ont également besoin d'informations. De plus, il existe continuellement des demandes de références et autres au sujet des 20,000 personnes qui ont été employées par l'Expo.

Il n'y aura personne pour saluer le départ de Yolande Tremblay, elle qui, si souvent, a fêté des collègues qui partaient. Mais tout cela ne lui fait rien; elle n'aspire qu'à travailler dans un bureau un peu moins désert et un peu plus ordonné.

Et elle conclut, en commentant l'Expo 67: **"Ça a valu le coup!"**



Yolande Tremblay termine la classification de tous les documents relatifs à Expo 67. (Photo Gilles Corbeil)

"Quand je me suis engagée à l'Expo, dès l'automne de 1963, nous étions une soixantaine d'employés; nous savions que c'était là une expérience stimulante, mais passagère."

Assise à son bureau, au milieu de ses caisses et de ses classeurs, elle termine philosophiquement et consciencieusement ses derniers préparatifs. Les moutons de poussière se promènent volontiers sous les pupitres; tout semble à l'abandon, comme un navire qui coule, abandonné de justesse.

On n'attend que son départ pour rénover; planches et débris s'entassent un peu partout. Yolande Tremblay doit même prendre le balai à l'occasion, pour éviter d'être ensevelie sous la poussière.

Mlle Tremblay, qui était bibliothécaire technique au ministère de la Défense nationale, s'était lancée avec enthousiasme dans l'aventure de l'Expo 67 après avoir visité l'Exposition internationale de Bruxelles.

Un appel du cardinal pour les lépreux

A l'occasion de la Journée mondiale des lépreux, qui aura lieu le 25 janvier, le cardinal Paul-Emile Léger, de retour au Cameroun, son pays d'adoption, fait appel à la générosité de tous afin d'aider les Africains qui souffrent de la faim et de la lèpre.

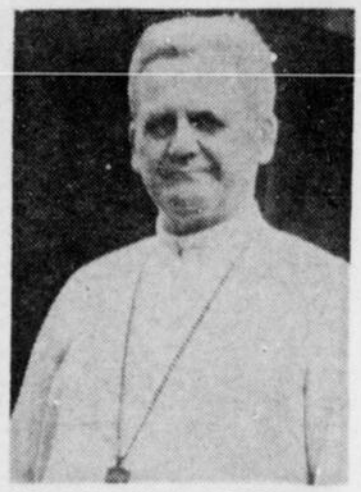
Fondée en 1962 par le cardinal Léger, l'organisation charitable **Fame Pereo** recueille des fonds afin de fournir des médicaments, des bandages, du matériel sanitaire, etc. aux nombreuses léproseries africaines.

En 1969, **Fame Pereo** a versé $300,000 en argent et en nature à 15 pays africains : Burundi, Cameroun, Congo, Côte-d'Ivoire, Ghana, Haute-Volta, Malawi, Mali, Madagascar, Ouganda, Ruanda, Sierra Leone, Tanzanie, Tchad, Togo.

Outre des tonnes de médicaments qui ont été acheminés vers l'Afrique, les contributions canadiennes à Fame Pereo ont permis l'entretien d'un centre pour handicapés au Ruanda, la construction d'un puits avec réservoir pour le dispensaire de Diabo en Haute-Volta, l'achat d'une voiture-dispensaire pour Antsimandroso à Madagascar, la fourniture de lait pour des enfants sous-alimentés du Burundi, le fonctionnement de l'unité mobile antilèpre à Makeni en Sierra Leone, la fourniture de nourriture et de médicaments pour les léproseries de Jomba au Congo et de Mua au Malawi, la construction de 15 cases et d'un réservoir pour les lépreux de Chagoua au Tchad. La liste est longue car les montants versés vont de $50 à $25,000 suivant l'importance des priorités.

En 1970, Fame Pereo (expression latine qui veut dire "je meurs de faim") a encore besoin de l'aide des Canadiens pour aider une partie du Tiers-Monde qui vit dans une misère sordide.

L'adresse de Fame Pereo est 1071, rue de la Cathédrale, Montréal 101. Son numéro de téléphone est 866-6812.



LE CARDINAL LEGER
. . . de retour au Cameroun

Les romans les plus populaires Balzac, Dostoïevski, Zola, Hugo, Dumas, Stendhal, etc.

le volume **$1.90** (+ port et emballage 30¢)



100 livres d'une rare beauté

Tous ces ouvrages sont particulièrement soignés, la typographie est belle, aérée, bien lisible, le papier de haute qualité. Les reliures, dans une gamme harmonieuse de coloris, sont en plein skivertex. Le dos à nervures est doré au fer, le plat est orné d'un gaufrage à froid. Le bloc est non pas collé, mais cousu au fil de lin, avec tranchefile.

Un prix incroyable

Pourquoi payer plus cher pour des livres moins beaux ? Les ouvrages que vous paierez facilement $3.90, sous une présentation bien inférieure en qualité à celle que nous vous offrons, vous pourrez les obtenir chez vous, sans vous déplacer, pour $2.20 seulement, tout compris.

Exprimez vos désirs aujourd'hui, vous ne commanderez qu'après avoir vu.

Votre choix d'aujourd'hui ne vous engage à rien. C'est seulement si vous conservez le premier volume, envoyé à l'examen gratuit pour huit jours, que nous considérerons votre liste comme une commande.

Conditions de souscription

Choisissez autant de livres que vous voulez (au minimum un dans chaque liste mensuelle).

Envoyez sans engagement votre liste à l'adresse mentionnée dans le bon.

Examinez le premier volume de la liste envoyé à l'examen gratuit pour huit jours avec les conditions de souscription. Si vous conservez l'ouvrage, vous recevrez alors, mois par mois, les autres volumes mentionnés sur la liste.

Si vous retournez le volume dans les huit jours, nous détruirons votre liste et vous ne nous devrez rien du tout.

1er mois

- ☐ 3800 **Balzac** Le Père Goriot
- ☐ 3801 **Dostoïevski** Crime et Châtiment I
- ☐ 3802 **Dumas** Les Trois Mousquetaires I
- ☐ 3803 **Pascal** Provinciales - Pensées
- ☐ 3804 **Trois célèbres tragédies grecques** Eschyle - Sophocle - Euripide
- ☐ 3805 **Mme de La Fayette** La Princesse de Clèves
- ☐ 3806 **Montesquieu** Lettres persanes
- ☐ 3807 **Daudet** Contes du Lundi

2e mois

- ☐ 3808 **C. Brontë** Jane Eyre
- ☐ 3809 **Dostoïevski** Crime et Châtiment II
- ☐ 3810 **Dumas** Les Trois Mousquetaires II
- ☐ 3811 **De Foe** Robinson Crusoé
- ☐ 3812 **La Fontaine** Fables
- ☐ 3813 **Cervantes** Don Quichotte I
- ☐ 3814 **Balzac** Le Cousin Pons
- ☐ 3815 **Sand** La Mare au Diable François le Champi

3e mois

- ☐ 3816 **Stendhal** La Chartreuse de Parme
- ☐ 3817 **Tolstoï** Anna Karénine I
- ☐ 3818 **Mérimée** Carmen et Autres Contes
- ☐ 3819 **Baudelaire** Les Fleurs du Mal
- ☐ 3820 **Barbey d'Aurevilly** Les Diaboliques
- ☐ 3821 **Cervantes** Don Quichotte II
- ☐ 3822 **La Fontaine** Contes et Nouvelles
- ☐ 3823 **Hugo** Quatre-vingt-treize

4e mois

- ☐ 3824 **Laclos** Les Liaisons dangereuses
- ☐ 3825 **Tolstoï** Anna Karénine II
- ☐ 3826 **Marivaux** La Vie de Marianne
- ☐ 3827 **Rousseau** Rêveries du Promeneur solitaire
- ☐ 3828 **Constant** Adolphe Le Cahier rouge
- ☐ 3829 **Poe** Histoires extraordinaires
- ☐ 3830 **Nerval** Les Filles du Feu
- ☐ 3831 **Rimbaud** Oeuvres

5e mois

- ☐ 3832 **Prévost** Manon Lescaut
- ☐ 3833 **D'Aubigné** Les Tragiques
- ☐ 3834 **Lesage** Gil Blas I
- ☐ 3835 **Stendhal** Le Rouge et le Noir
- ☐ 3836 **Balzac** La Cousine Bette
- ☐ 3837 **Montaigne** Les Essais I
- ☐ 3838 **Baudelaire** Le Spleen de Paris
- ☐ 3839 **Hugo** Les Misérables I

6e mois

- ☐ 3840 **Flaubert** Madame Bovary
- ☐ 3841 **Dumas** Vingt Ans après I
- ☐ 3842 **Lesage** Gil Blas II
- ☐ 3843 **Chateaubriand** Atala - René La Vie de Rancé
- ☐ 3844 **Vigny** Cinq-Mars
- ☐ 3845 **Montaigne** Les Essais II
- ☐ 3846 **Stevenson** L'Ile au Trésor
- ☐ 3847 **Hugo** Les Misérables II

7e mois

- ☐ 3848 **Zola** Germinal
- ☐ 3849 **Dumas** Vingt Ans après II
- ☐ 3850 **Musset** La Confession d'un Enfant du Siècle
- ☐ 3851 **Andersen** Contes
- ☐ 3852 **Flaubert** L'Education sentimentale
- ☐ 3853 **Dante** La Divine Comédie I
- ☐ 3854 **Mistral** Mireille
- ☐ 3855 **Hugo** Les Misérables III

8e mois

- ☐ 3856 **W. Scott** Ivanhoe
- ☐ 3857 **Gogol** Les Ames mortes
- ☐ 3858 **Zola** Thérèse Raquin
- ☐ 3859 **Mme de Sévigné** Lettres
- ☐ 3860 **E. Brontë** Wuthering Heights
- ☐ 3861 **Dante** La Divine Comédie II
- ☐ 3862 **Diderot** Le Neveu de Rameau Jacques le Fataliste
- ☐ 3863 **Hugo** Les Misérables IV

9e mois

- ☐ 3864 **Daudet** Lettres de mon Moulin
- ☐ 3865 **Brantôme** Les Dames galantes
- ☐ 3866 **La Bruyère** Les Caractères
- ☐ 3867 **Ronsard** Les Amours
- ☐ 3868 **Rabelais** Gargantua
- ☐ 3869 **Fromentin** Dominique
- ☐ 3870 **Gauthier** Le Roman de la Momie
- ☐ 3871 **Vallès** L'Insurgé
- ☐ 3872 **Chateaubriand** Mémoires d'Outre-Tombe I

10e mois

- ☐ 3873 **Maupassant** Bel-Ami
- ☐ 3874 **G. Eliot** Le Moulin sur la Floss
- ☐ 3875 **Zola** Nana
- ☐ 3876 **Voltaire** Contes et Romans
- ☐ 3877 **Rabelais** Pantagruel
- ☐ 3878 **Swift** Les Voyages de Gulliver
- ☐ 3879 **Rousseau** Les Confessions I
- ☐ 3880 **Goethe** Les Affinités électives
- ☐ 3881 **Chateaubriand** Mémoires d'Outre-Tombe II

11e mois

- ☐ 3882 **Hugo** Notre-Dame de Paris
- ☐ 3883 **Dostoïevski** Les Frères Karamazov I
- ☐ 3884 **Boccace** Le Décaméron
- ☐ 3885 **La Rochefoucauld** Maximes et Pensées
- ☐ 3886 **Hawthorne** La Lettre écarlate
- ☐ 3887 **Bernardin de Saint-Pierre** Paul et Virginie
- ☐ 3888 **Rousseau** Les Confessions II
- ☐ 3889 **Dickens** David Copperfield I
- ☐ 3890 **Chateaubriand** Mémoires d'Outre-Tombe III

12e mois

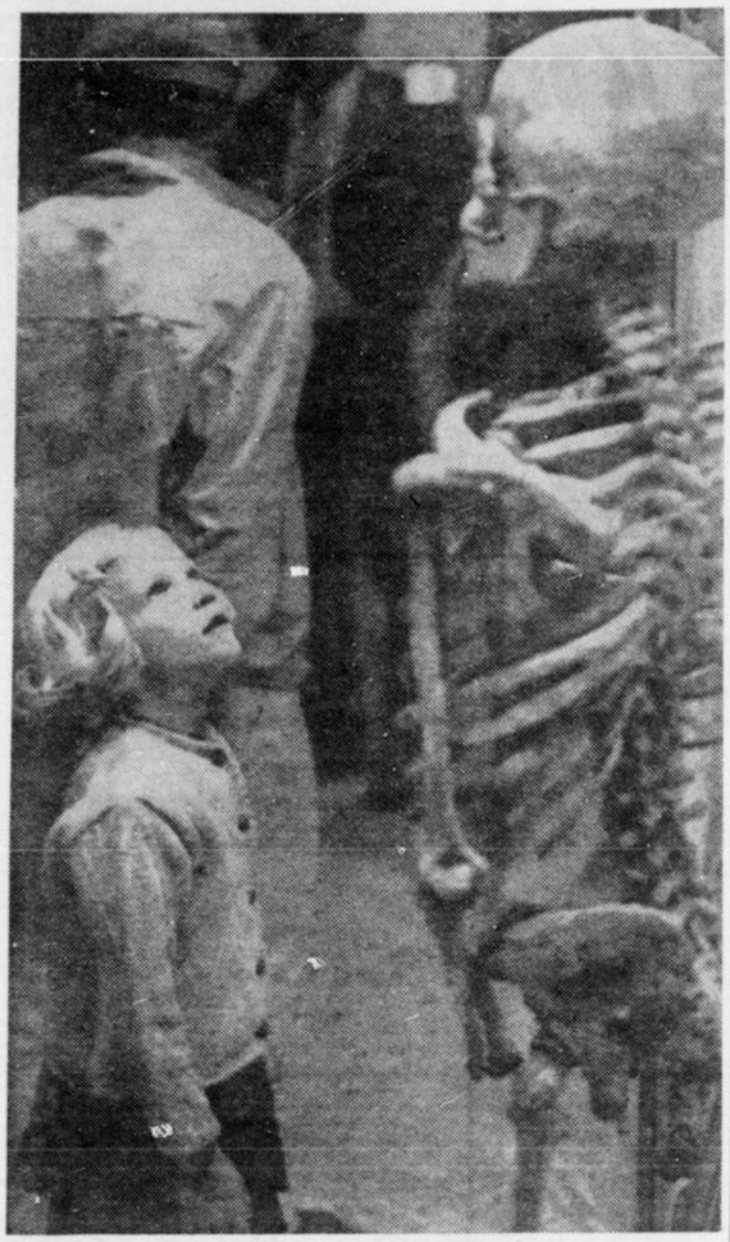
- ☐ 3891 **Gautier** Le Capitaine Fracasse
- ☐ 3892 **Dostoïevski** Les Frères Karamazov II
- ☐ 3893 **Vigny** Servitude et Grandeur militaires
- ☐ 3894 **Perrault** Contes
- ☐ 3895 **Villon** Le Testament - Les Ballades
- ☐ 3896 **Daudet** Le Petit Chose
- ☐ 3897 **Tillier** Mon Oncle Benjamin
- ☐ 3898 **Dickens** David Copperfield II
- ☐ 3899 **Chateaubriand** Mémoires d'Outre-Tombe IV

J'ai noté d'une croix dans la liste ci-dessus tous les ouvrages de la collection « Cent Classiques » que je souhaiterais acquérir. Toutefois, avant d'y souscrire, je désire examiner gratuitement durant huit jours le premier volume de mon choix et recevoir votre bulletin de présentation. Si je conserve ce premier volume vous m'enverrez chaque mois les autres ouvrages que j'ai notés, selon vos conditions générales d'abonnement spécifiées dans le bulletin. Je bénéficierai alors, pour tous ces volumes, du prix exceptionnel de $1.90 le volume (+ port et emballage, $0.30). Si, par contre, je vous retournais l'ouvrage envoyé à l'examen, je ne vous devrais rien du tout et mon choix préalable ci-dessus ne saurait être considéré comme une commande. Si je ne fais pas encore partie du Club Rencontre j'acquitterai le droit unique d'inscription de $1.50 avec le premier volume. **1003**

BON
pour un examen préalable gratuit
à retourner aux
ÉDITIONS EUROPÉENNES LIMITÉE
764, St-Joseph Est,
Québec 2, P.Q.,

Nom, prénom
Profession — Age
Adresse
Localité
Province — Signature

Si je suis déjà membre du Club Rencontre, je vous signalerai le titre du livre gratuit auquel je pourrais avoir droit selon les statuts. N° d'abonnement



Face à face avec son avenir

Gabrielle Hoffman, 5 ans, semble enchantée de sa rencontre avec un squelette humain dans une section du Centre scientifique de l'Ontario, un projet du centenaire de $30,000,000 qu'inaugurait récemment le Premier ministre de l'Ontario. La petite Gabrielle ne s'en rend pas compte, mais, au fond, c'est en face de son avenir qu'elle se trouve. (PC)

Service-Secours fait briser un racket de réparations d'auto

Fin d'année 1968 : Service-Secours du Petit Journal commençait à recevoir des plaintes d'automobilistes lésés. Les uns avaient fait remplacer leur moteur, d'autres, la boîte de vitesse, et tous se plaignaient du travail effectué ainsi que de la note jugée excessive par eux, qu'ils avaient dû acquitter après avoir fait affaires avec "Industrial Motor", alors situé avenue Papineau.

Quelques mois plus tard, soit au début du printemps de 1969, l'enquête préliminaire de cinq individus appréhendés par le sergent-détective Jean-Luc Poirier de l'Escouade des fraudes à la Sûreté municipale commençait à s'instruire devant le juge Jacques Anctil. Les prévenus étaient Réal Roberge, 30 ans, de Saint-François-de-Sales, dans la municipalité de Laval; Giuseppe Vanelli, 35 ans, de Saint-Léonard; Elio Marroni, 26 ans, de Rosemont (Montréal), Laurent Néron, 26 ans, et Pierre C. Trudeau, 42 ans, de Montréal. Tous étaient envoyés à leur procès le 1er avril par le juge Anctil, sous l'accusation d'avoir conspiré pour commettre une fraude. Tôt cette semaine, le juge en chef André Fabien de la cour des Sessions de la paix de Montréal condamnait Réal Roberge à quatre ans de pénitencier, à la demande de Me Marcel Beauchemin, qui occupait pour la Couronne.

Avant le prononcé de sa sentence, le juge Fabien souligna que Roberge, en temps que préposé aux relations extérieures de Industrial Motors et responsable de la réclame commerciale de cette compagnie via des quotidiens montréalais, avait multiplié les fraudes contre une foule d'individus, dont plusieurs sont dans un piètre état financier. Les victimes étaient au nombre d'une soixantaine et les factures variaient entre $300 et $700 dans la majorité des cas. La Couronne établit que trop souvent, les pièces de remplacement étaient usagées plutôt que neuves tandis que dans d'autres circonstances, aucun travail de réparation n'avait été effectué : simplement quelques ajustements secondaires.



REAL ROBERGE

Roberge a été jugé puis condamné sous quatre chefs d'accusation précis, ce qui lui vaut le séjour qu'on sait à Saint-Vincent-de-Paul. La justice doit bientôt statuer dans les quatre autres cas toujours en suspens.

Elle retrouve son fils chez les condamnés à mort

LA NOUVELLE-ORLEANS — Condamné à mort pour meurtre à La Nouvelle-Orléans, Larry Joe Purkey, 21 ans, qui avait été adopté à l'âge de onze mois, avait demandé aux journalistes de retrouver sa vraie mère.

Celle-ci, Mme Arthur Sutton, 37 ans, s'est présentée lundi dernier à la prison et a passé une heure dans la cellule du couloir de la mort, où son fils clame son innocence.

Mme Sutton n'avait que 16 ans lorsque Larry Joe naquit, et ses parents enjoignirent à la maman de confier l'enfant à une famille adoptive.

"Je ne voulais pas, et je l'ai cherché pendant des années, a-t-elle déclaré. Maintenant je vais tout faire pour le faire sortir de là.

COURS de PREPARATION au MARIAGE

INSCRIPTION: Lundi, le 26 janvier 1970 de 7 h. 30 à 9 h. p.m. – Coût: $20 le couple

ENDROITS ET DATES DES PREMIERS COURS

District Sud-Est :

MARDI, LE 27 JANVIER
AIDE AUX COUPLES
7905 EST, SHERBROOKE

JEUDI, LE 29 JANVIER
COLLEGE ROUSSIN
12085 EST, NOTRE-DAME, P.-A.-T.

LUNDI, LE 2 FEVRIER
CAISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
2424 EST, BOUL. MAISONNEUVE

MARDI, LE 3 FEVRIER
SAINT-JEAN-VIANNEY, SOUS-SOL EGLISE
6421 - 25e AVENUE, ROSEMONT

MARDI, LE 3 FEVRIER
SALLE PAROISSIALE L'ASSOMPTION
153 DU PORTAGE

MERCREDI, LE 4 FEVRIER
CENTRE MARIAL
4300, RUE BOSSUET

LUNDI, LE 9 FEVRIER
SAINT-FRANÇOIS-SOLANO, SOUS-SOL EGLISE
5360 - 18e AVENUE, ROSEMONT

MARDI, LE 10 FEVRIER
SALLE PAROISSIALE NATIVITE
1844, RUE SAINT-GERMAIN

JEUDI, LE 12 FEVRIER
ECOLE CHOMEDEY-DE-MAISONNEUVE
1955, RUE LETOURNEUX

District Est :

MERCREDI, LE 28 JANVIER
NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE, SOUS-SOL EGLISE
ANGLE ST-HUBERT et VILLERAY

JEUDI, LE 29 JANVIER
ST-JEAN-BERCHMANS, SOUS-SOL EGLISE
5940, RUE CHABOT

SAMEDI, LE 31 JANVIER
ECOLE SAINTE-VERONIQUE
4247, RUE PARTHENAIS

MARDI, LE 3 FEVRIER
ECOLE PAUL-BRUCHESI
1310 EST, BOUL. ST-JOSEPH

JEUDI, LE 5 FEVRIER
ECOLE ST-ARSENE
6980 CHRISTOPHE-COLOMB

LUNDI, LE 9 FEVRIER
ECOLE ST-EDOUARD
525 EST, RUE BEAUBIEN

MARDI, LE 10 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-ESPRIT
2851, RUE MASSON

JEUDI, LE 12 FEVRIER
ECOLE ST-ENFANT-JESUS
75 EST, RUE VILLENEUVE

MARDI, LE 17 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-BARTHELEMY
7137, RUE DES ERABLES

District Ouest :

MARDI, LE 27 FEVRIER
ECOLE LUDGER-DUVERNAY (garçons)
770, RUE DU COUVENT

MERCREDI, LE 28 JANVIER
MANOIR NOTRE-DAME-DE-GRACE
5319 NOTRE-DAME-DE-GRACE

JEUDI, LE 29 JANVIER
SALLE PAROISSIALE ST-SACREMENT
800, RUE PROVOST, LACHINE

LUNDI, LE 2 FEVRIER
ORATOIRE, SOUS-SOL CAFETERIA
3800, CHEMIN REINE-MARIE

MERCREDI, LE 4 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-CHARLES
2115, RUE CENTRE

JEUDI, LE 5 FEVRIER
ECOLE NOTRE-DAME-DES-SEPT-DOULEURS
320, AVENUE DE L'EGLISE

MARDI, LE 10 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE
785, AVENUE BRAULT

LUNDI, LE 16 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE NOTRE-DAME-DU-SACRE-COEUR
7675, RUE EDOUARD – LaSALLE

MARDI, LE 17 FEVRIER
CAISSE N.-D.-du-PERPETUEL-SECOURS, SOUS-SOL
6000, BOUL. MONK (Ville-Emard)

JEUDI, LE 19 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-JEAN-DE-MATHA
2700, RUE ALLARD

District Nord :

MARDI, LE 27 JANVIER
PAVILLON JEAN-PIAGET
3781, BOUL. LEVESQUE, (Chomedey)

MERCREDI, LE 28 JANVIER
ST-CHRISTOPHE (Pont-Viau), SOUS-SOL EGLISE
34, BOUL. LEVESQUE (Pont-Viau)

LUNDI, LE 2 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-PAUL-DE-LA-CROIX
10215, RUE GEORGES-BARIL

MARDI, LE 3 FEVRIER
SALLE PAROISSIALE ST-VITAL
3644, RUE MARTIAL

JEUDI, LE 5 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-LAURENT
805, BOUL. STE-CROIX

MERCREDI, LE 11 FEVRIER
ECOLE STE-GERTRUDE
11815, BOUL. STE-GERTRUDE

JEUDI, LE 12 FEVRIER
SOUS-SOL EGLISE ST-BERNARDIN
7979 - 8e AVENUE, ST-MICHEL

JEUDI, LE 19 FEVRIER
PENSION ST-CHARLES
233, BOUL. STE-ROSE (Ste-Rose, Laval)

DES COURS SONT AUSSI DONNES LE DIMANCHE APRES-MIDI ET LE DIMANCHE SOIR DANS DIFFERENTES PARTIES DE LA VILLE
DES COURS PAR CORRESPONDANCE SONT OFFERTS POUR CEUX ET CELLES QUI SONT DANS L'IMPOSSIBILITE DE SUIVRE LES COURS ORAUX

Pour de plus amples renseignements téléphonez à 288-0168 ou 288-1405



Dans le port de Singapour, toute une flotte de sampans sont ancrés à demeure, habités par une foule de coolies qui déchargent les cargos et transportent la marchandise sur les quais. Tous ces gens sont joueurs, et "Le Français" (dont nous parlons ci-contre) y recrutait une partie de sa clientèle.

L'un des plus célèbres joueurs du monde

Pourquoi "le Français" a-t-il été assassiné à Singapour?

"Le Français" était un gagneur. Pendant près de vingt ans, en Indochine d'abord, puis à Singapour, capitale de l'île célèbre du même nom, face à la péninsule de Malacca (sud de l'Asie), il avait écumé tripots et salles de jeu, champs de courses et trafics en tous genres, avec une chance insolente.

Tout le Sud-Est asiatique connaissait sa légende. Dimanche soir dernier, elle a vécu.

"Claude Guinet, citoyen français, âgé de 61 ans et exerçant la profession de restaurateur, a été assassiné de deux coups de couteau dans une ruelle de Singapour peu après la fermeture de son établissement." Ainsi se lisait la dépêche parue dans les journaux. De Macao jusqu'au sud de Singapour on a compris ce bref rapport : "le Français" est mort !

Il avait commencé à faire parler de lui vers 1950 en Indochine. Son passé est mystérieux : il a vécu sa jeunesse, dit-on, à Lyon (au sud-est de Paris) où il avait fait ses études. Militaire dans les forces françaises durant les guerres d'Indochine, il retourne ensuite à la vie civile. C'est tout ce que l'on sait. Mais à Hanoï (Nord-Vietnam), où il avait ouvert un restaurant-hôtel, tout le monde connaissait sa silhouette vêtue de somptueux costumes de soie blanche. Ses revenus du restaurant, il les multipliait par dix, par cent, grâce au jeu. Et il vendait de tout à tous.

A la fin de la guerre, il se replia sur Singapour où il reprit ses lucratives activités. En 1960, le "Roi du jeu", ainsi qu'on l'appelait, gagna, selon la rumeur, plus de $100,000... rien qu'aux courses.

Puis soudain, début 1967, la chance l'abandonne. Ses amis le lâchent aussi. Il disparaît de la scène des festivités, de la vie tapageuse des boîtes de nuit, des cercles de jeu. Il doit vendre son écurie de pur-sang. Il s'installe dans le quartier chinois où il revient à son premier métier : restaurateur-hôtelier. C'est la chute. Deux ans plus tard, murmure-t-on, c'est un ennemi de l'ancien temps, un adversaire de l'époque glorieuse qui s'est vengé. Les blessures, sur le cadavre, font penser que l'arme du crime était un kriss malais, poignard contourné en zigzag, dont sont encore munis les coolies qui vivent à bord de leurs sampans, en rade du port. L'assassin est-il quelque débardeur que "le Français" avait dépouillé au temps de sa gloire ?

Un dictionnaire pour se faire comprendre par les dauphins!

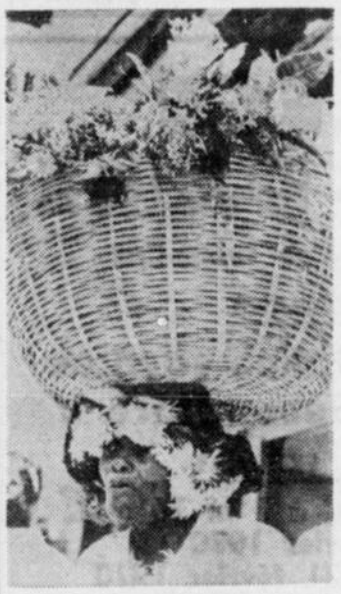
Les dauphins, comme ceux que l'on peut voir à l'Aquarium de l'île Sainte-Hélène, sont des mammifères d'une intelligence surprenante. On affirme qu'ils ont un langage pour communiquer entre eux. On peut même les vêtir en bouffons, et ils se prêtent au jeu. Des spécialistes soviétiques ont composé un "dictionnaire pour se faire comprendre par les dauphins".

Il s'agit d'un livre où sont notés tous les signes qu'il faut employer avec ces animaux selon les différentes situations. Au cours de nombreuses expériences réalisées dans la mer Noire, on a pu établir les caractéristiques quantitatives et qualitatives des sons ou des gestes qui modifient leur comportement.

Grâce à ce nouvel ouvrage, les erreurs de compréhension entre l'homme et le cétacé se limiteraient à deux pour cent.



UN DAUPHIN cravaté pour amuser les hommes. Ceux-ci ont entrepris de composer un vocabulaire pour communiquer avec des cétacés dont l'intelligence est surprenante.



Tout un numéro !

Sous cet immense panier de fleurs qu'elle transporte au marché, cette vieille femme déambule depuis des années à gne, dans l'île de Trinidad. C'est une véritable attraction touristravers les rues de Port-d'Espatique.



Regardez et n'en demandez pas plus !

Contemplez cette belle fille dans la fraîcheur des vagues et pourquoi en demander plus ? Que vous importe qu'elle s'appelle DEBBIE WILSON, qu'elle ait 17 ans et qu'elle s'ébatte dans les eaux de Perth, en Australie, où, soit dit en passant, au moment où fut prise cette photo, le thermomètre marquait 90 degrés à l'ombre. (AP)



VENTE DE LIQUIDATION
A prix incroyables
Profitez-en!



à partir de
$69
MACHINES A ECRIRE
DE BUREAU OU PORTATIVES, ELECTRIQUES OU MANUELLES
Telles que :
UNDERWOOD
OLYMPIA
ADLER
ROYAL
HERMES
SMITH-CORONA



½ PRIX
MACHINES A ADDITIONNER
Manuelles ou Electriques
à partir de $49



CHAISES DE BUREAU
CLASSEURS
CARD X
ARTICLES DE LIBRAIRIE
½ PRIX

REPARATION GENERALE

"TOUT POUR LE BUREAU"
SAMSON
EQUIPEMENT de BUREAU INC.
8808 est, rue Sherbrooke
Montréal
Tél. 352-0529
Ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Samedi de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Pour ne pas manquer à sa parole d'honneur

L'ex-préfet de La Paz (Bolivie) a épousé deux femmes en deux jours

LA PAZ, Bolivie (D.R.I.) — "Comment un homme de votre qualité a-t-il pu être entraîné à commettre un délit aussi vulgaire ?" demanda le juge d'instruction au prévenu amené à son cabinet pour premier interrogatoire sous inculpation de bigamie. Qui n'était, d'une façon en effet assez surprenante, autre qu'un très haut fonctionnaire, l'ancien préfet de La Paz, qui, et par ses fonctions et par son rang social, aurait dû être naturellement prévenu contre ce genre "d'infraction".

"Par point d'honneur, Monsieur le Juge", déclara assez ingénument le "bigame", qui, quelques jours plus tôt, avait contracté mariage, en grande pompe chaque fois, et on ne peut plus officiellement, avec deux jeunes filles de la meilleure société de la capitale bolivienne, à seulement vingt-quatre heures d'intervalle. "J'avais promis le mariage à ces deux demoiselles et ne pouvais manquer à ma parole en leur infligeant cet affront public."

Par suite de ce scandale qui, évidemment, a fait jaser tout La Paz, une enquête effectuée en Bolivie a appris que la bigamie y était extrêmement fréquente. En 1967, on a même enregistré le cas d'un trigame, qui s'était marié deux fois à La Paz et une fois dans l'ancienne capitale bolivienne, Sucre.

Pas de bigamie parce qu'il y a l'union libre

C'est surtout dans la classe moyenne que l'on enregistre le plus de cas de bigamie, et non pas dans les classes populaires. Mais ce n'est pas parce que celles-ci respectent davantage les liens du mariage. Au contraire.

C'est tout simplement parce qu'on y pratique généralement l'union libre sans se préoccuper de passer ni par l'église ni par la mairie. Comme il n'y a là ni sacrement ni contrat violés, il n'y a pas délit non plus. Dans la classe moyenne, par contre, où l'on a un sens plus élevé de "ce qui se fait, socialement parlant", les cas sont beaucoup plus fréquents car le souci de régulariser les unions s'accompagne aussi d'ignorance et de négligence.

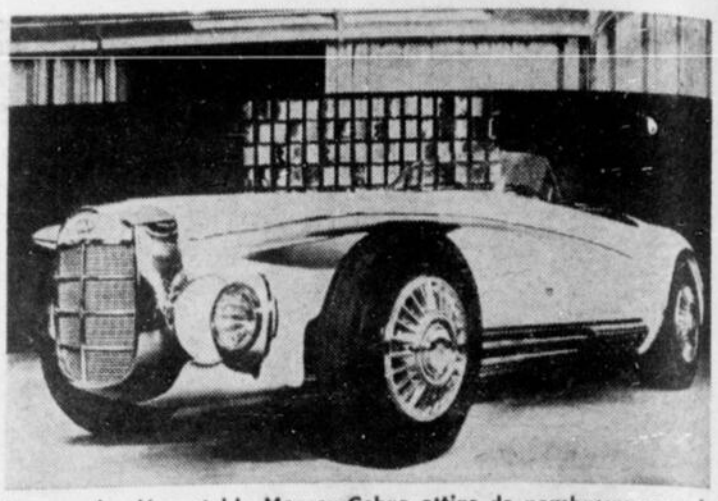


"Je n'ai qu'une parole, mes chéries !"

Beaucoup de Boliviens, en effet, ignorent tout du divorce, sauf son nom, et estiment qu'une fois qu'ils se sont séparés et après avoir laissé s'écouler un certain laps de temps, ils sont libres de se marier à leur guise.

Le directeur des services d'état civil, Jaime Jerdo, a déclaré, au sujet de la fréquence de la bigamie en Bolivie, qu'il ne s'agissait pas là des conséquences d'une crise nouvelle d'immoralité, mais que, tout simplement, l'introduction d'un contrôle plus étroit faisait apparaître beaucoup de cas qui, auparavant, seraient passés inaperçus.

A. NATHER



La superbe décapotable Mercer Cobra attire de nombreux regards d'envie de la part des visiteurs au 2e Salon international de l'auto de Montréal. Ses concepteurs ont fait largement appel au cuivre et au zinc.

Le Salon international de l'auto de Montréal devient annuel à compter de 1971

par J.-C. Fortin

Devant le succès inespéré du 2e Salon international de l'auto de Montréal, qui se termine dimanche soir 25 janvier à la Place Bonaventure, il a été décidé de conférer un statut permanent à cette exposition d'un nombre imposant de marques de voitures fabriquées dans le monde entier. On prévoit chez les dirigeants du 2e Salon que la nouvelle sera annoncée officiellement d'ici peu.

Entre 11 heures et 15 heures samedi dernier, plus de 40,000 visiteurs se sont présentés dans la très vaste salle des expositions de l'impressionnant immeuble de béton armé se dressant à l'arrière de la gare Centrale. C'est ce qu'a confié l'un des responsables du Salon au représentant du **Petit Journal.** Le même monsieur était confiant que 50,000 personnes auraient visité le Salon de l'auto dans la journée du dimanche 18 janvier, prévision qui se réalisa d'emblée.

On retrouve semblable satisfaction chez un nombre élevé de vendeurs à l'emploi de concessionnaires de marque américaines, anglaises, françaises, italiennes et nippones. Même si on fait preuve de discrétion, il est manifeste que les commandes affluent.

Marques les plus étudiées

Certaines marques sont plus remarquées que d'autres. La décapotable Rolls-Royce (valeur : $36,600 à Montréal) et les prototypes ZN 75, Exemplar 1 et Carabo Mercer-Cobra ne cessent de fasciner jeunes et vieux.

Il en est de même d'une BMW rouge installée sur une plaque tournante, de la grosse Citroën aux phares orientables, de la nouvelle Renault 12, de la Plymouth Super Bird Roadrunner, de la petite Manic à carrosserie en fibre de verre, de la Barchetta d'Antobianchi, de la Probe 16 et de la Romanelli GT.

Dans le domaine des voitures sportives, le public accorde beaucoup d'attention aux marques Aston Martin (une superbe DBS 6), AC, Marcos, Lamborghini, Monteverdi (de fabrication suisse), Lotus, Mercedes, Jaguar, Triumph, Intermechanica, Datsun 240 Z (peinte vert foncé), Toyota 2000, de même qu'à la Pullman 600 Mercedes (qui commande plus de $26,000, livrée à Montréal).

Les questions abondent

Pour leur part, les agents de la Sûreté du Québec reçoivent beaucoup de demandes de renseignements au sujet de l'ivressomètre, cet appareil servant à déterminer la teneur d'alcool dans le sang de tout conducteur soupçonné de conduire pendant que ses facultés sont affaiblies. Le directeur général Maurice Saint-Pierre, malgré ses nombreuses occupations, a trouvé le moyen d'aller au kiosque de la SQ en fin de semaine dernière.

Les voitures de course fascinent également le nombreux public au 2e Salon de Montréal, qu'il s'agisse de la Honda Formule 1, de la Titan Formule Ford, de la Hawke, de la Merlyn, de l'Altona Vee, de la Camaro Todco, de la Porsche de Jacques Duval, de la Lotus Europe ou de la superbe Brabham. Au stand Joseph Lucas, grande affluence surtout de lecteurs de publications européennes qui s'intéressent tant aux phares ordinaires qu'aux projecteurs antibrouillard. Bref, le 2e Salon de Montréal est d'un intérêt passionnant pour les motorisés de 1970.



Probe (Sonde) : tel est le nom de ce prototype d'Adams Brothers de Grande-Bretagne, en montre à la Place Bonaventure jusqu'au dimanche soir 25 janvier. Cette superbe voiture sportive a été commandée par l'influent quotidien "The Telegraph" de Londres et elle est la propriété de l'Américain Jimmy Webb.

COLLÈGE NOTRE-DAME

dirigé par les Frères de Sainte-Croix

COURS SECONDAIRE

Option latin – Option sciences
Secondaire I à Secondaire V

PENSIONNAT — EXTERNAT

Examens d'admission, à 1 h. 30 p.m.
les samedis 31 janvier 1970
14 et 21 février 1970

Pour renseignements :

Jacques Berthiaume, c.s.c.
Bureau des admissions
Collège Notre-Dame
3781, chemin de la Reine-Marie
Montréal 247 739-3371



LUNETTES AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à $12

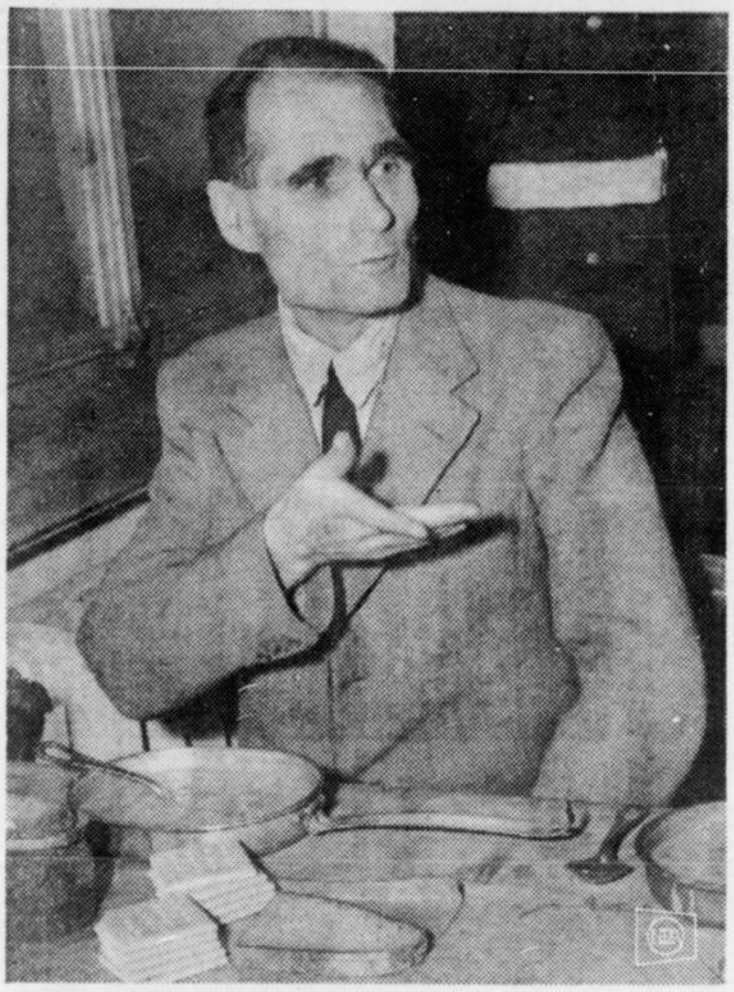
HEURES D'AFFAIRES: Soirs: Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
Autres jours: 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam.: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



AJUSTEMENT PARFAIT DES DENTIERS

Le plastique magique DENTURITE fixe les dentiers mal ajustés en cinq minutes. Son "coussinet de confort" soulage les gencives endolories. Il vous permet de manger, parler, rire, éternuer même, sans gêne. Il empêche aussi les particules de nourriture de pénétrer sous les dentiers.

DENTURITE tient pendant des mois et vous évite l'ennui des applications quotidiennes ainsi que l'usage de poudres salissantes, de pâtes collantes ou de coussinets. Il s'enlève facilement au moment de le remplacer. Inodore et insipide. Remboursement garanti.



RUDOLF HESS photographié avant son transfert de la prison de Spandau. Hess est le prisonnier le plus cher du monde. Il coûte à l'Etat quelque $250,000 par année.

Sera-t-il libéré après 29 ans d'emprisonnement ?

Rudolf Hess, le détenu le plus cher du monde : $250,000 par année

BONN (D.R.I.) — Rudolf Hess, sorti récemment de la prison de Spandau pour être transporté dans un hôpital de Berlin-Ouest, va mieux. Plusieurs journaux, non seulement allemands mais également britanniques posent, à son propos, la question : au moment de la nette amélioration des rapports entre Bonn et les pays de l'Est, l'ex-bras droit d'Hitler, qui va sur sa soixante-seizième année et qui est en captivité depuis mai 1941, d'abord britannique, ensuite américaine, puis finalement quadripartite, va-t-il enfin être libéré ?

L'Union soviétique s'y est toujours refusée. La République fédérale, elle, n'a jamais pris officiellement position dans la question.

Nul ne connait la position et les sentiments du gouvernement Brandt. Il n'est pas douteux que Rudolf Hess libéré risquerait d'être l'objet de manifestations d'extrême droite, serait assiégé de journalistes et de photographes, ferait des déclarations peut-être incendiaires et publierait tôt ou tard ses Mémoires — autant de "petits" événements, mais qui n'en nuiraient pas moins à l'actuelle politique de détente.

Il ne faut pas oublier enfin que précisément dans ses Mémoires tant attendus, le dernier prisonnier pseudo-fou de Spandau, en réalité parfaitement lucide, essaierait sans doute d'expliquer sa mystérieuse fuite en Angleterre en mai 1941, explications qui pourraient confirmer les prétendus contacts secrets anglo-germaniques de 1940-41, tendant à une paix de compromis, en vue d'une "croisade commune" contre le bolchévisme.

Toujours est-il que, comme c'est le cas déjà depuis plusieurs années, la décision dépend entièrement de Moscou.

Aujourd'hui, dans les milieux responsables de Bonn, on est plus prudent et on ne pense pas que, sauf aggravation subite de l'état de santé de Hess, l'Union soviétique donne le feu vert pour que le prisonnier le plus cher du monde quitte Spandau.

On a rappelé en effet déjà plusieurs fois que sa détention coûte environ $250,000 par an... à Bonn.

A. V. Chollet



Brûlé ? Non, glacé

Ce pompier de Chicago a été photographié au cours d'un incendie qu'il a combattu récemment par un froid sibérien. Cette photo détonne d'autant plus qu'on a l'habitude d'associer le pompier aux chaleurs ardentes du feu. (AP)

Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

Vos photos, c'est vos souvenirs.
Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.
Photo Poste pense comme vous.
Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.
Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.
Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.
Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.



Toutes les personnes qui touchent vos photos ou négatifs portent des gants blancs. Jamais de photo marquée.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	NOIR & BLANC
8 poses $3.00	*8 poses* ..... .56
12 poses 4.00	*12 poses* ..... .84
20 poses 6.00	*20 poses* 1.40
Réimpression .... .30	*Réimpression glacée* .07
EKTACHROME	*Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à:*
8, 12 ou 20 poses . 1.15	
36 poses . 2.00	*Montréal 849-3506*
	Québec 663-7700

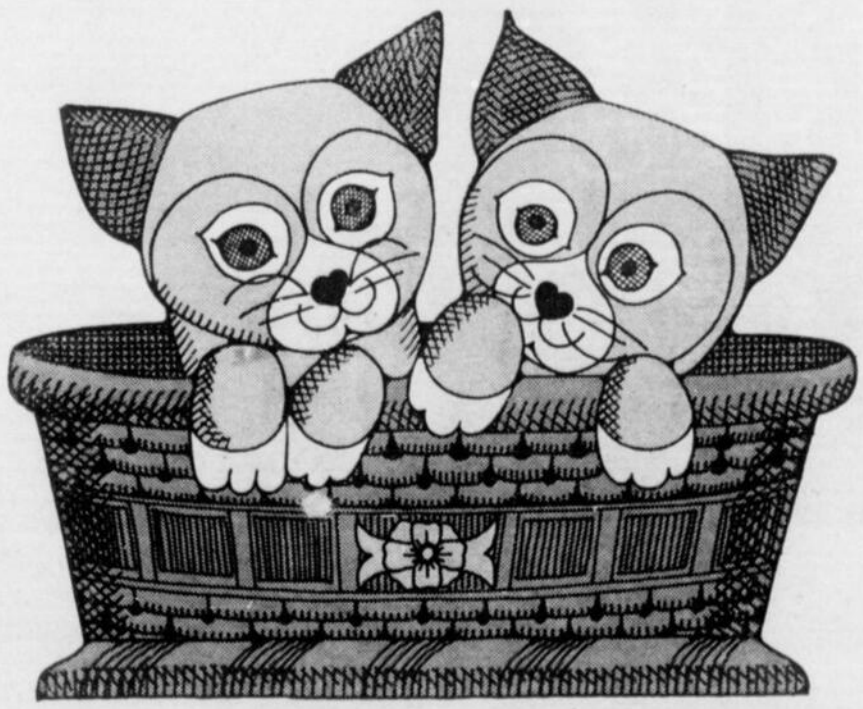
PHOTO·POSTE
...traite vos souvenirs comme des objets précieux
CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.
TELEPHONE 663-7700
CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
TELEPHONE 849-3506

double avantage

du compte

ASSURANCE-VIE-ÉPARGNE

avb



1 : jusqu'à $5000 d'assurance-vie, sans frais pour vous,

PLUS

2 : intérêts sur vos épargnes et privilège d'émission de chèques.

Grâce à ce compte exclusif, vous bénéficiez, sans frais pour vous, d'une assurance-vie qui double vos épargnes jusqu'à concurrence de $5000, selon les dispositions du plan. De plus, vous recevez 3% d'intérêt calculé sur le solde minimum trimestriel et crédité semestriellement.

Banque Canadienne Nationale
la banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle





L'Oréal Excellence. Le nouveau shampooing colorant capable de vous assurer la teinte exacte que vous avez choisie. Chaque fois.



PRINTED IN U.S.A.

Voici L'Oréal Excellence. Le nouveau shampooing colorant qui vous assure des résultats parfaits . . . chez vous! De conception française, il est fabriqué au Québec.

Depuis des dizaines d'années, les Européennes savent qu'elles peuvent se fier aux produits L'Oréal: ils sont le fruit d'années de recherches et d'expérimentations dans nos laboratoires de Paris.

Nous sommes donc conscients de la qualité de nos produits . . . mais nous savons aussi être prudents!

C'est pourquoi L'Oréal Excellence ne se trouve pas n'importe où. Jusqu'à présent, seules les clientes des meilleurs salons de coiffure pouvaient apprécier L'Oréal. Demandez à l'une de vos amies qui connait notre coloration ce qu'elle en pense: elle vous en parlera sûrement avec enthousiasme.

Mais vous? Etes-vous de celles qui se colorent elles-mêmes les cheveux? Eh bien, aujourd'hui vous pouvez vous procurer L'Oréal Excellence dans les meilleurs magasins, là où une conseillère en beauté capillaire est à votre disposition.

Grâce à la carte de couleurs à sélection automatique "Color-Matic", elle vous aidera à choisir, parmi les 22 teintes de L'Oréal Excellence, celle qui vous convient le mieux. Et notre "Color-Matic" est si pratique que vous pouvez vous en servir vous-même!

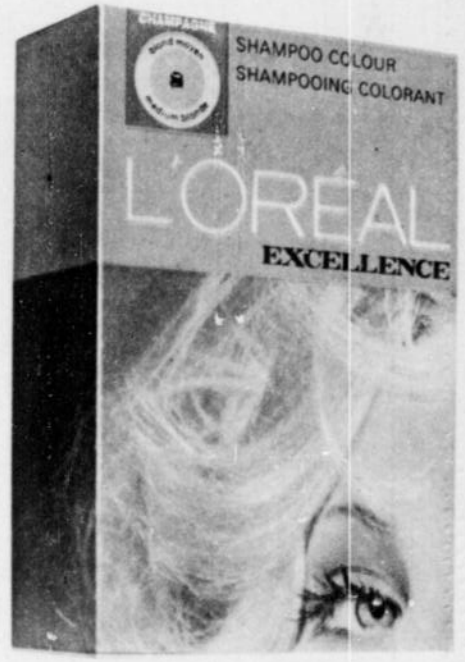
Maintenant que vous en avez la possibilité, essayez donc chez vous le nouveau shampooing colorant L'Oréal Excellence. Il vous assure la teinte exacte que vous avez choisie. Chaque fois.

L'Oréal, synonyme universel de beauté des cheveux. Chez vous ou chez votre coiffeur.

VOICI NOS 'BONNES' ADRESSES

Montréal
PHARMACIE AIRD, 4665 Hochelaga
PHARMACIE ALARY, 2101 Beaubien est
PHARMACIE ARSENAULT, 2222 Bélanger
PHARMACIE BOULEVARD PERRAS
5834 Boulevard Léger
PHARMACIE BRODEUR
5060 Côte des Neiges
CAPES DRUG STORE
5333 Queen Mary Road
CAPES DRUG STORE
1515 St. Catherine West
CAPES DRUG STORE, 1225 University
PHARMACIE CHAMPLAIN
7830 Sherbrooke est
PHARMACIE L. CHARTIER, 2415 Jolicoeur
COSMO COSMETICS INC.
1486 St. Catherine West
PHARMACIE DANSEREAU, 8122 St-Denis
PHARMACIE DESAUTELS
2599 boul. Rosemont
THE T. EATON CO. LTD
677 St. Catherine Street West
PHARMACIE FOREST
5966-A Henri Bourassa est
PHARMACIE FOREST, 10551 boul. Pie IX
PARFUMERIE FRANÇAISE ROSE
2030 Crescent
PHARMACIE GARCEAU
520 Beaubien est
PHARMACIE JENBER, 10 Crémazie ouest
KAREN'S PHARMACY
5690 Côte des Neiges
PHARMACIE LAGANIERE, 5147 Beaubien
PHARMACIE LECAVALIER
5815 blvd. Gouin est
PHARMACIE LIPPENS, 3450 St-Denis
MACY'S DRUG STORES
2225 Rockland Road
PHARMACIE MAHER
4545 boul. Rosemont
MEDICAL ARTS PHARMACY, Medical
WOOLCO DRUG DEPT, Plaza Laval
Shopping Centre, 1600 Lecorbusier Blvd.
Levis
PHARMACIE L'ABBE BRUNET
Centre d'Achat Rond-Point
PHARMACIE JACQUES SAMSON
189 St-Georges
Magog
PHARMACIE BOILEAU, 324 Main ouest
Marieville
PHARMACIE ROUVILLE
561 Ste-Marie sud
Mistassini
PHARMACIE AUDET, 170 de L'Eglise
Mont Joli
PHARMACIE LEVESQUE
22 Jacques Cartier
Montmagny
PHARMACIE BERGERON ENR.
93 rue St-Jean Baptiste
Neufchatel
PHARMACIE P. PELLETIER
445 boul. Bastien
Nicolet
PHARMACIE COTE, 92 Place 21 mars
Orsainville
PHARMACIE DELAGE
3098 boul. Du Jardin
Pincourt
KNUCKLE PHARMACY
boul. Cardinal Leger
Plessisville
PHARMACIE DEMERS, 1555 St-Calixte
Pte aux Trembles
PHARMACIE PLACE PTE AUX TREMBLES
1404 boul. St-Jean Baptiste
PHARMACIE ST-GEORGES
12956 Notre-Dame est
Québec
PHARMACIE BOISSINOT
1317 Chemin Ste-Foy

Vous réussirez...C'est promis!



Vous réussirez...C'est promis!



Vous réussirez...C'est promis!







Vous colorez-vous les cheveux vous-même?

L'Oréal Excellence. Le nouveau shampooing colorant capable de vous assurer la teinte exacte que vous avez choisie. Chaque fois.





PHARMACIE MONTREAL
516 Ste-Catherine est
MURRAY'S PHARMACY
11831 Laurentian Blvd.
PHARMACIE OUTREMONT
3195 Bernard ouest
PHARMACIE PAQUIN, 3544 Masson
PHARMACIE PLACE CREMAZIE
8885 boul. St-Laurent
PHARMACIE PLACE DOMAINE
3195 Granby
PHARMACIE RIQUIER
2501 Des Ormeaux
ROSEN'S PHARMACY
5453 Queen Mary Road
QUIRK'S DRUG STORE
1645 St. Catherine West
PHARMACIE ROUSSIN, 2823 Masson
PHARMACIE ST-MICHEL, 8054 St-Michel
PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE
6511 rue St-Hubert
STOCK EXCHANGE PHARMACY
800 Place Victoria
PHARMACIE VAILLANCOURT
2601 Beaubien est
VOTRE BEAUTE
Concourse, Central Station
WINROW'S PHARMACY
6563 Somerled Avenue
Côte St-Luc
CAPES DRUG STORE, 7021 Côte St-Luc
KILDARE PHARMACY
5753 Caldwell Avenue
Longueil
PHARMACIE ARCAND
51 St-Charles ouest
Pointe Claire
THE T. EATON CO. LTD
Fairview Shopping Centre
FAIRVIEW PHARMACY
Fairview Shopping Centre
Rosemere
PHARMACIE DAVID, 223 boul. Labelle,
Centre d'Achat Rosemere
St-Laurent
MURRAY'S PHARMACY, 2115 St-Louis St.
Verdun
PHARMACIE A. GODIN, 4829 Verdun Ave.
Alma
PHARMACIE DESJARDINS ENR.
20 Sacré-Coeur
L'Assomption
PHARMACIE OLIVIER
320 boul. L'Ange Gardien
Bagotville
PHARMACIE CLAVEAU ENR.
663 rue Bagot
Beaurepaire
ROY'S PHARMACY
450 Beaconsfield Blvd.
Boucherville
PHARMACY BOUCHERVILLE, 121 Demuy
Brossard
WOOLCO DRUG DEPT.
7200 Taschereau Blvd.
Cap de la Madeleine
PHARMACIE LANOUETTE, 15 Fusey
Chambly
PHARMACIE DU CENTRE
1382 Bourgogne
Charny
PHARMACIE CENTRE MEDICAL
CHARNY, 689 - 9e avenue
Chateauguay
MAPLE CENTRE PHARMACY
145 Maple Blvd.
PHARMACIE WILLIAMS, 1 - 2e avenue
Chicoutimi
GAGNON FRERES NOUVEAUTES
406 rue Racine
PHARMACIE HAMEL, 447 rue Racine
PHARMACIE CHICOUTIMI
28 est rue Racine
SIMPSONS-SEARS LTD
Place du Saguenay, boulevard Talbot
Chicoutimi Nord
PHARMACIE TARDIF, 40 rue Du Pont
Coaticook
PHARMACIE COATICOOK, 28 Child
Co. L'Islet
PHARMACIE R. BLANCHET
St-Pamphile
Drummondville
PHARMACIE PEPIN
Place Drummondville
PHARMACIE PEPIN, 510 Lindsay
Granby
PHARMACIE CENTRALE, 182 Principale
PHARMACIE FRONTENAC
320 boul. Leclerc
PHARMACIE SHEFFORD, 338 St-Jacques
Joliette
PHARMACIE LAFOND, 546 Manseau
PHARMACIE LANDRY, 2 Bourget sud
Jonquière
PHARMACIE BELLEAU, 739 St-Hubert
Kenogami
PHARMACIE STE-FAMILLE
87 King George
La Pocatière
PHARMACIE ARSENAULT, 402 - 4e ave.
Laval
KNUCKLE PHARMACY
1600 boul. Lecorbusier
PHARMACIE POITEVIN
3725 Boulevard Ste-Rose

PHARMACIE JOLICOEUR
698 rue St-Jean
PHARMACIE L'ANGELOIS ENR.
2529 boul. Ste-Anne
LA CIE PAQUET INC.
545 Est rue St-Joseph
MAURICE POLLACK LTÉE
750 boul. Charest
PHARMACIE QUEBEC
550 boul. Hamel, Place Fleur de Lys
SIMPSONS-SEARS LTD
500 Wilfrid Hamel Blvd.,
Place Fleur de Lys
PAUL H. SOUCY LTEE, 999 ave. Cartier
LE SYNDICAT DE QUEBEC
405 rue St-Joseph est
Repentigny
PHARMACIE BELHUMEUR
155 boul. Iberville
Rivière du Loup
PHARMACIE COUTURIER, 510 Lafontaine
Roberval
PHARMACIE HOUDE, 860 boul. St-Joseph
Rock Forest
WOOLCO DRUG DEPT
Rock Forest Shopping Centre
Shawinigan
PHARMACIE TREPANIER
668 - 5ième rue
St-Felicien
PHARMACIE L. CLAVEAU ENR.
83 boul. Sacré-Coeur
Ste Foy
PHARMACIE RAOUL AUGER
2128 Chemin Ste-Foy
PHARMACIE GAGNON ENR.
3232 boul. Neilson
LA CIE PAQUET INC. 2700 boul. Laurier
PHARMACIE PLACE LAURIER
2700 boul. Laurier
MAURICE POLLACK LTÉE
2700 boul. Laurier
LE SYNDICAT DE QUEBEC
2700 boul. Laurier
St-Gabriel de Brandon
PHARMACIE A. BRUNET, 140 Dequoy
Ste-Genevieve
PHARMACIE STE-GENEVIEVE
15700 blvd. Gouin ouest
St-Jean
PHARMACIE DESNOYERS
27 St-Jacques
PHARMACIE ST-JEAN, 640 Dorchester
St-Jérôme
PHARMACIE BLAIS ENR.
341 St-Georges
St-Léonard
PHARMACIE LANGELIER
Centre d'Achat Langelier
PHARMACIE LACORDAIRE
5925 Bélanger
PHARMACIE ST-LEONARD
8500 Lacordaire
Sherbrooke
PHARMACIE BELMONT ENR.
610 King est
PHARMACIE DE L'ESTRIE, 380 Belvédère
PHARMACIE KING, 2227 King ouest
PHARMACIE JEAN PAUL SAVARD
95 King ouest
PHARMACIE THIBAULT, 300 King
Sillery
PHARMACIE LEMAY
2461, Chemin St-Louis
Thetford Mines
PHARMACIE CAOUETTE
63 Notre Dame est
Trois Rivières
PHARMACIE DENORMANVILLE
750 des Récollets
PHARMACIE HOUDE, 4570 boul. Royal
MAURICE POLLACK, LTÉE
225 des Forges
PHARMACIE MATTEAU, 1394 Laviolette
La Tuque
PHARMACIE LATUQUE, 313 St-Joseph
Valleyfield
PHARMACIE ALLARD & LOISELLE
ENR. 76 Chemin Larocque
PHARMACIE LAPIERRE, 114 Alexandre
PHARMACIE VACHON, 273 Salaberry
Victoriaville
PHARMACIE HOULE, 141 Notre Dame est
Ville D'Anjou
THE T. EATON CO., Les Galeries d'Anjou
Ville Brossard
PHARMACIE JEAN ST-ONGE
7142 blvd. Taschereau
Ville St-Pierre
PHARMACIE VILLE ST-PIERRE
259 St-Jacques

... Et si vous avez l'habitude d'aller chez le coiffeur, vous trouverez L'Oréal dans les meilleurs salons.

L'ORÉAL



Vous réussirez... C'est promis!



Vous réussirez... C'est promis!

Vous réussirez... C'est promis!



Vous réussirez... C'est promis!

Le meilleur coin des Antilles

par J.-C. Fortin

Quels sont les meilleurs lieux de villégiature aux Antilles ? Selon le chroniqueur de tourisme torontois John Niven, ce sont Antigua, la Barbade et la Jamaïque. Un magazine américain a décerné la mention "quatre étoiles" à ces trois îles enchanteresses qui constituent la porte d'entrée des Caraïbes. Elles sont desservies régulièrement par Air Canada et British West Indies Airways.

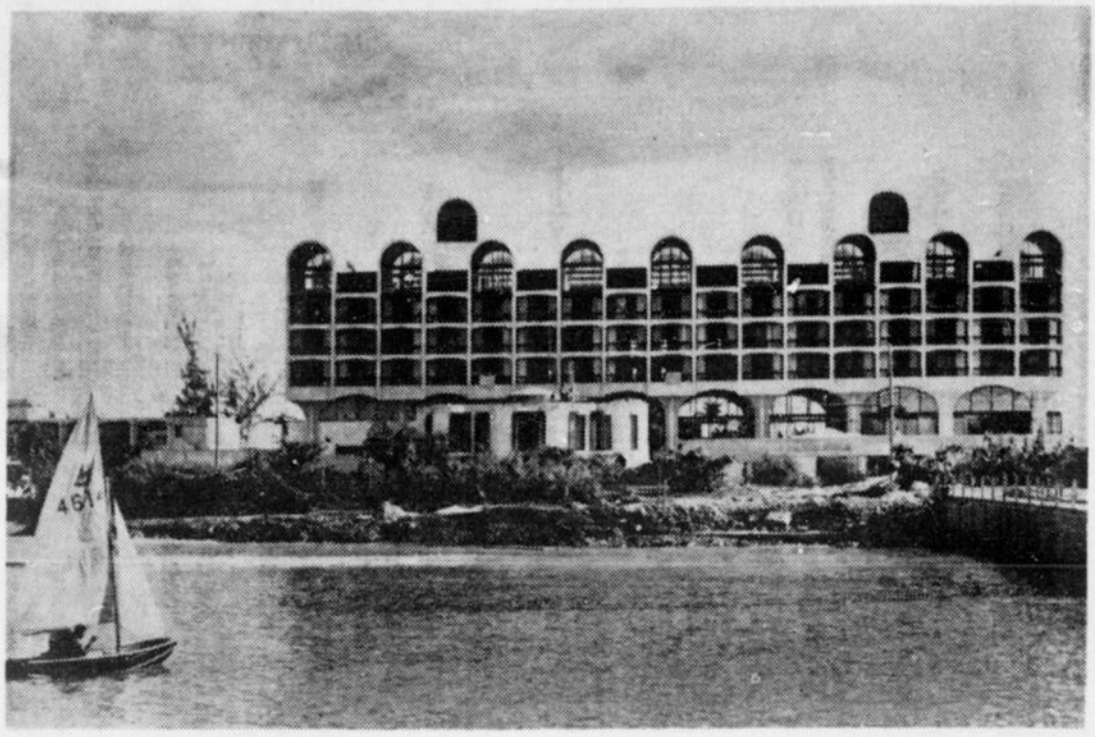
Les envolées d'Air Canada vers Antigua, la Barbade et la Trinité s'effectuent depuis Montréal et Toronto, à fréquences très nombreuses pendant la saison touristique; celles de BWJA ont lieu trois jours par semaine, depuis Toronto. Votre agent de voyages vous communiquera de plus amples précisions sur le sujet.

Tant à Antigua qu'à la Barbade, l'industrie touristique fonctionne sur une base très bien structurée. On s'emploie à mettre en relief les attractions nombreuses, dont plusieurs sont totalement gratuites, comme la possibilité d'une détente complète sur de jolies plages sablonneuses baignées par des eaux chaudes et limpides, de douces brises aux parfums exotiques se dégageant de plantes, d'arbres et de fleurs qu'on ne trouve que sous les cieux très chauds.

Par où commencer ?

Si vous disposez de dix à quinze jours de vacances, commencez par visiter Antigua. Cette île tranquille favorise le repos auquel aspirent raisonnablement tous ceux et celles qui entendent refaire leurs forces et se pacifier l'esprit, après avoir laissé loin derrière les soucis et tracas de la vie quotidienne.

Après avoir passé cinq ou six jours à Antigua, filez sur la Barbade. Vous y trouverez plus de vie et plus d'animation à toute heure du jour, un changement de décor qui devrait vous plaire. Peut-être regretterez-vous alors Antigua, ses très bons petits hôtels, sa population indigène toute simple et combien sympathique. Peu importe, car vous aurez probablement fait de la plongée sous-marine ou de la navigation à voile au large de la côte, et peut-être même de la pêche en haute mer. D'autres attractions d'Antigua: le chantier naval de Nelson ainsi que Shirley Heights, à English Harbor, offrent un grand intérêt à l'historien ou au photographe amateur. Les orchestres "steelband" sont parmi les meilleurs des Caraïbes et ceux qui ont l'esprit d'aventures peuvent se rendre à l'île de Barbuda.



La Barbade compte plusieurs hôtels modernes des plus vastes, capables d'accommoder des centaines de touristes à la fois. Tel est le cas du Barbados Hilton, un quatre-étages entièrement climatisé, offrant tous les services qu'on trouve au Canada et aux Etats-Unis.

nom de chantiers de Nelson, ont été restaurés et on y trouve un musée fort intéressant qui réunit de nombreux articles et souvenirs ayant appartenu à l'illustre marin.

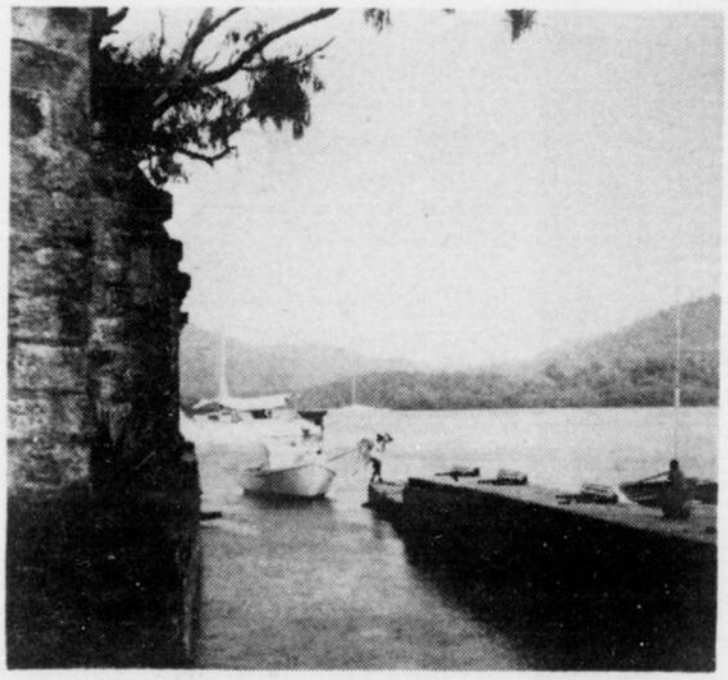
A Shirley Heights, les ruines des anciennes casernes britanniques rappellent des ruines romaines; un autre coin intéressant est le manoir Clarence House où vécut le roi Guillaume IV à l'époque où, duc de Clarence, il était commandant du H.M.S. Pegasus dans la flottille de Nelson. Le photographe avec un objectif à grand angulaire peut réunir dans une seule photo deux siècles d'histoire : le chantier Nelson et une station américaine de missiles.

La Barbade ne peut pas s'enorgueillir d'attractions comparables aux ruines de Shirley Heights ou au chantier naval de Nelson. Mais cette île, qui s'occupe du tourisme depuis longtemps, offre une plus grande diversité d'hôtels ainsi que de choses à voir et à faire. Sa capitale est plus grande que St. John's, celle d'Antigua, et la vie y est plus active.

Absence de montagnes

Antigua et la Barbade sont des îles sans montagnes et au climat très sec. La monnaie des deux îles est liée étroitement à la livre sterling; le dollar d'Antigua et le dollar barbadien valent chacun environ 54 cents en argent canadien.

On se rend très facilement à ces deux îles par avion en quatre heures et demie environ. Si vous êtes citoyen canadien, tout ce dont vous avez besoin est une carte d'identité (de préférence un passeport, mais un certificat de naissance fait aussi bien l'affaire), un certificat de vaccination contre la variole (l'immigration canadienne l'exige au retour). Et comme indication que vous n'avez pas l'intention d'y vivre à la charge de l'Etat, votre billet de retour suffit.



Un coin pittoresque de l'île d'Antigua : The Pillars, à deux pas du chantier naval de lord Nelson, vainqueur de Trafalgar à l'époque napoléonienne. L'amiral anglais commandait alors l'importante base navale des Antilles, qui a été complètement restaurée.

HÔTEL les Alizés MOULE GUADELOUPE ANTILLES FRANÇAISES

128 CHAMBRES CLIMATISÉES
SUR UNE PLAGE DE SABLE FIN
GOLF DE 9 TROUS
Tél. 861-2485
MONTRÉAL

Pour réservations:
Tél. 842-5151 - Poste 321

L'île de Barbuda

Barbuda (ne pas confondre avec la Barbade) est une dépendance d'Antigua. On y trouve des plages aussi belles que l'île mère et la plus intéressante plongée sous-marine antillaise.

Une excursion d'un jour ou d'une fin de semaine peut-être organisée au cours de votre séjour à Antigua, mais il est plus sage de faire ses réservations d'avance. En plus des activités soleil-plage-mer-pêche, on peut aller à la chasse au daim, au sanglier, au pigeon et à la pintade.

Avant son rendez-vous avec le Destin à Trafalgar, l'amiral Nelson, alors capitaine, commandait la base navale et les chantiers d'Antigua. Ces derniers, qui portent maintenant le

bon voyage

• Les Néerlandais sont généreux envers les Canadiens : tant à l'aéroport Schipol, à Amsterdam, que dans les établissements bancaires et les maisons de change des Pays-Bas, notre dollar est presque au pair avec celui des Etats-Unis. Le florin, unité monétaire néerlandaise que tout le monde nomme **gulden** vaut environ 30¢ canadiens, ce qui fait qu'on en obtient trois et un tiers au dollar. En plus d'être d'une propreté exemplaire, les Néerlandais sont d'une honnêteté proverbiale, qui fait que nos compatriotes ne sont jamais dupés dans ce petit pays accueillant.

• Nos gens épargneront-ils en vue de 1971 ? Dans diverses agences de voyages montréalaises et torontoises, on note une baisse du nombre de réservations vers le sud des Etats-Unis et les Antilles. Il semble que bon nombre de villégiateurs veulent compter parmi les premiers à franchir l'Atlantique-nord à bord des rapides Boeing 747. Plusieurs agents redoutent ouvertement que les nouveaux tarifs économiques transatlantiques ne nuisent à l'industrie touristique canadienne en 1970-71, en ce sens que des milliers d'Américains fileraient outre-mer plutôt que de venir séjourner chez nous comme ils en ont l'habitude.

• Munich se prépare aux prochains jeux Olympiques en accroissant sa capacité hôtelière. Celle-ci a crû de 10 % en un an pour atteindre aujourd'hui 18,500 lits-touristes. On compte sur une nouvelle augmentation de 1,000 lits environ au cours des mois qui suivront. Ce chiffre ne comprend pas plusieurs grands hôtels dont la construction doit être terminée pour l'ouverture des Jeux en 1972.

• Le directeur de l'Office du tourisme hellénique pour les E.-U. et le Canada, M. Grigori P. Leventis, s'exprime avec grande facilité dans sept langues. Nous avons eu l'occasion de le constater l'autre soir au Salon Jolliet du Reine Elizabeth, où les chroniqueurs du tourisme avaient été convoqués pour prendre connaissance des projets divers de la Grèce touristique. Un détail agréable : le prix des chambres et pensions demeurera le même en Grèce jusqu'en décembre 1971.

• La première ligne aérienne à mettre un Boeing 747 en service sur l'Atlantique Nord est Pan American Airways. Un "jumbo" inaugurait le service le 21 janvier dernier, entre Londres et New York; les départs des 747 ont lieu chaque soir à 19 h. de l'aéroport Kennedy (New York) et à 11 h. de Heathrow (Londres). Chaque 747 transporte un total de 362 voyageurs.

• Vous voulez assister au Carnaval de Québec ? Un conseil : retenez votre chambre d'hôtel, de motel ou de pension familiale le plus tôt possible, car vous vous exposez à coucher à la belle étoile ! Cette manifestation se déroulera entre le 28 janvier et le 10 février.

Air Canada vous offre pour la nouvelle année de nouveaux tarifs plus bas vers l'Europe!

C'est définitif! A partir du 1er mars 1970, Air Canada vous propose les plus bas tarifs jamais ratifiés par l'IATA. Ils vous rapprochent encore plus de douzaines de destinations européennes. Vous pouvez donc, maintenant plus que jamais, réaliser le voyage de vos rêves. Demandez tous les détails à un agent de voyage ou communiquez avec Air Canada à 937-8555.

Bureaux d'Air Canada à Place Ville-Marie, 7116, rue St-Hubert et Place Bonaventure

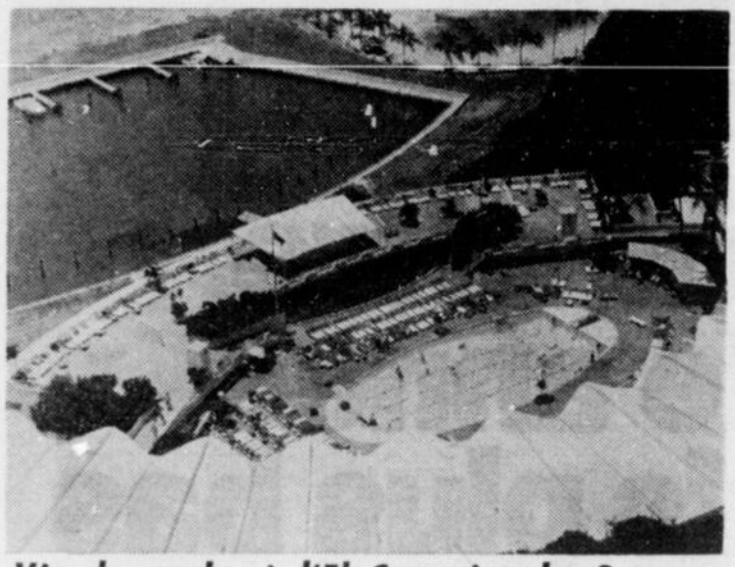
De MONTREAL à	*TARIFS D'EXCURSION 29-45 JOURS, ALLER-RETOUR, CLASSE ECONOMIQUE. Du 1er mars au 31 mars et du 1er nov. au 31 mars 71	Du 1er avril au 31 mai et du 10 août au 31 octobre	Du 1er juin au 9 août	*TARIFS D'EXCURSION 14-28 JOURS, ALLER-RETOUR, CLASSE ECONOMIQUE. Toute l'année, sauf du 1er juin au 9 août	Du 1er juin au 9 août
PARIS	$279	$295	$328	$338	$392
ROME**	$305	$321	$354	$423	$477
LONDRES	$252	$268	$301	$305	$359

Si vous voulez partir avant le 1er mars, vous pouvez profiter de tarifs d'hiver spéciaux. Renseignez-vous également au sujet des tarifs d'excursion 14-21 jours et des tarifs pour séjour minimum de 22 jours.
Et pour ceux qui désirent organiser un groupe, Air Canada offre aussi des tarifs groupes-associations extrêmement bas pour groupes de 80, 40 ou 25 personnes. Ces tarifs ne s'appliquent qu'aux personnes membres depuis au moins six mois d'un club ou d'un organisme accrédité.
Enfin, vous pouvez profiter en tout temps de nos tarifs réguliers, première classe ou classe économique.
Quels que soient les tarifs qui vous conviennent, Air Canada peut vous les offrir. N'attendez donc plus!

AIR CANADA

Notre affaire, c'est tout le monde.

**Avec vol correspondant.
*Tarifs sujets à l'approbation du gouvernement.



Vie de pacha à l'El Conquistador ?

Vous aimeriez mener une existence dénuée de tout souci pendant des semaines et vous avez les moyens de vous payer des vacances mémorables ? Il vous sera alors facile de réaliser ce rêve dans beaucoup de régions des Antilles, à seulement quelques heures de vol du Canada lorsqu'on voyage en réacté. Ci-dessus, le luxueux hôtel El Conquistador à Las Croabas, centre de l'île de Porto Rico.

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

● **En Europe : du 7 au 10 février à Paris,** salon européen de l'habillement masculin; **du 8 au 14 février à Paris,** salon international du jouet; **du 28 février au 4 mars,** salon professionnel des articles de sports d'hiver à **Grenoble;** aussi en même temps et dans la même ville française, salon de la technique et de l'aménagement en montagne; **du 22 au 26 février,** foire internationale de **Francfort** (Allemagne); **du 1er au 10 mars,** foire internationale de **Leipzig** (Allemagne); **du 8 au 10 mars à Munich** (Bavière), salon IPSO, semblable à celui de Grenoble; **du 15 au 17 mars à Cologne** (Allemagne), SPOGA, foire internationale des articles de sport, de la mode sportive pour toutes saisons; **du 12 au 22 mars,** salon international de l'auto à **Genève; du 21 au 25 février,** à **Düsseldorf** (Allemagne), EUROSHOP, foire de l'équipement d'ateliers et magasins; **du 23 au 27 février,** exposition de matériel de laboratoire à **Manchester** (Angleterre); **du 1er au 31 mars,** GRAPHISPACK 70, exposition de l'emballage à **Barcelone** (Espagne); **du 4 au 15 mars,** salon du bateau à **Stockholm** (Suède) et même salon à **Helsinki** (Finlande), **du 13 au 22 mars; du 1er au 6 mars,** foire internationale du printemps à **Utrecht** (Pays-Bas); **du 8 au 15 mars, à Vienne** (Autriche); **du 15 au 18 mars,** semaine de la mode scandinave à **Copenhague** (Danemark); IGEDO, exposition de modes féminines à **Düsseldorf** (Allemagne), aux mêmes dates qu'à Copenhague.

● **Pour les sportifs : du 27 février au 1er mars,** 5e derby du ski à **Bad Wiessee** (Allemagne); **du 5 au 8 mars,** patinage de vitesse (match-revanche des champions mondiaux) à **Inzell** (Allemagne). Les **10, 15 et 30 mars** et le **5 avril,** tournois internationaux de sauts de ski à **Garmisch-Partenkirchen, Schonwald, Ruhpolding et Feldberg** (Allemagne occidentale).

Gagnez jusqu'à $1,000

AVEC UN

BILLET VERT
TABAC À CIGARETTES EXPORT

DANS LE

TABAC À CIGARETTES

EXPORT



Pour gagner, vous devez vous conformer aux conditions imprimées sur le certificat.

Aussi disponible en boîtes métalliques de ⅓ lb.
Prix de détail suggéré $1.55 (taxes toutes incluses)

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Voir un gros cirque et Jackie Gleason

Q. — Nous partirons de Montréal vers la fin de janvier, à destination de la Floride. Nous sommes deux couples dans la soixantaine qui s'intéressent aux expositions et aux spectacles de cirque. Que nous suggérez-vous à ce propos, et où peut-on assister à une télémission de Jackie Gleason ?

LE QUATUOR,
Rosemont.

R. — Dans la brochure Winter Events 69-70, publiée par l'office du tourisme de la Floride, je constate que le cirque Ringling Brothers sera à l'oeuvre à Jacksonville les 3 et 4 février. Du 3 au 14 février, foire de l'Etat de la Floride à Tampa. Le Jackie Gleson Show (il ne s'agit pas de son émission de TV) sera présenté à l'auditorium de Miami Beach les 20 et 27 février; le personnel de l'hôtel où vous descendrez à Miami pourra sans doute vous donner de plus amples détails. Si j'étais de vous, je me rendrais dans la région de Tampa vers le 9 février, date à laquelle a lieu l'amusant défilé triomphal des pirates s'inspirant d'un événement historique hispano-américain. Vous ne le regretterez pas.

Des 747 au Canada tôt l'an prochain

Q. — Est-il vrai que les Canadiens ne pourront voler en 747 avant 1973 ? C'est ce que nous disait l'autre soir un agent de voyages qui veillait avec nous. Il me semble avoir lu quelque part que Air Canada doit recevoir ses premiers superjets l'an prochain. Dépêchez-vous de nous éclairer, car j'ai parié.

ADOLESCENT DE TETREAULTVILLE

R. — Nos lignes nationales (Air Canada et CP Air) ont commandé des Boeing 747 qui doivent leur être livrés d'ici à l'automne de 1971, au plus tard. Mais on verra des 747 de BOAC atterrir à Dorval. Air France, Lufthansa et d'autres lignes internationales utilisant Dorval nous feront elles-mêmes admirer leurs jumbos de l'air signés Boeing au cours des mois qui suivront. D'ailleurs, il a été prouvé récemment qu'un 747 (celui-là appartient à TWA) peut facilement se poser à l'aéroport international de Montréal. Les dimensions gigantesques d'un tel quadriréacteur impressionnent même les plus blasés.

La Grèce est-elle un pays attirant ?

Q. — J'aimerais recevoir des renseignements sur la Grèce. Est-il possible d'y faire du camping et comment voyage-t-on à l'intérieur du pays? J'aimerais y passer deux mois; est-ce que $1,000 suffisent à cette fin et à quoi doit s'attendre le touriste canadien?

LOUISE,
Drummondville.

R. — Dommage que vous n'ayez pas indiqué votre adresse au complet, car Olympic aurait pu vous faire parvenir de la documentation détaillée sur la Grèce. Un représentant des lignes royales helléniques, M. Nakash — chambre 2612, 800 ouest, boulevard Dorchester, téléphone (514) 878-9691 —, se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. La Grèce est un pays accueillant, surtout pour les jeunes et jolies filles brunes et blondes, qu'on porte sur la main. Ce peuple méditerranéen aime bien se divertir, ce qui fait qu'il possède un folklore splendide et une musique nationale fascinante, qui emprunte parfois aux répertoires turc, bulgare, etc. Une chose est certaine: vous ne vous ennuierez pas un seul instant dans ce pays de soleil qu'a adopté Jackie Kennedy.

Pas de demi-tarif pour les militaires

Q. — Pourriez-vous m'indiquer le coût approximatif d'un voyage aller-retour France-Canada ? Je correspunds avec un militaire faisant son service en France et il aura droit à un congé de 30 jours en 1970. Rendu en Gaspésie, il sera comme chez lui, mais j'aimerais savoir combien il lui en coûtera pour l'hôtel par jour à Montréal ? Pourriez-vous me procurer des dépliants sur Madagascar ?

H. L.,
Cloridorme,
Gaspésie.
Abitibi-Est, P.Q.

R. — On m'assure à Air France qu'aucun escompte n'est consenti aux militaires, ce qui fait qu'il en coûtera $278 à votre petit ami pour un voyage aller-retour Paris-Montréal; ce tarif s'applique à condition qu'il passe 23 jours au Canada, et que son départ de Paris ait lieu avant le 28 février 1970 avec retour en France avant le 15 mai. Autrement, le prix passe à $339, ce qui est normal pour un billet aller-retour de 21 jours. Tout dépend de l'hôtel montréalais où il descendra, en ce qui a trait au prix de la chambre et de la pension. Le prix quotidien varie entre $20 et $25 (repas compris) dans un hôtel du coeur de Montréal, m'assure-t-on dans les milieux touristiques locaux. Nous tenterons de nous procurer les dépliants requis et vous les ferons parvenir aussitôt reçus.

Miami Beach. — Savez-vous combien coûte le traditionnel défilé du Orange Bowl, le premier de l'An ? Celui de 1970 est revenu à près de $2,000,000, sans tenir compte des déboursés pour la grande partie de football.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

La Finlande

Pays : Finlande (république).
Superficie : 130,119 milles carrés.
Continent : Europe septentrionale.
Population : 4,700,000 habitants.
Capitale : Helsinki (Helsingfors), 525,000 habitants.
Langues officielles : finlandais et suédois. L'Allemand, le norvégien et l'anglais y sont également parlés, selon les régions.
Climat : Très froid l'hiver dans le grand nord, modérément froid au centre et dans le sud du pays. En été, le mercure ne dépasse jamais les 70° F. On y trouve plus de 60,000 lacs, la plupart poissonneux.
Accès par air : Surtout via Helsinki par SAS.
Par eau : par le golfe de Finlande, le golfe de Botnie et la mer du Nord.
Autres moyens : ferry-boats, autocar, auto, etc.
Unité monétaire : Finmark. Taux spécial de 4.20 finmarks au dollar américain, pour touristes. Interdit d'emporter plus de 100 FM au départ.
Principales villes : Tampere, 150,000 et Turku (Abo), 148,000 habitants.
Documents exigés : Passeport en règle, point de visa, mais billet de retour. Par précaution, emporter son certificat (jaune) antivariolique pour le retour au Canada.
Produits indigènes : étuis à couteaux et pantoufles en peau de renne, bijouterie moderne et ancienne, verrerie moderne, tricots et lainages, articles de bois et jouets de bois, porcelaine et céramique ultra-modernes, lampes et chandeliers.
Aubaines : tous les produits énumérés ci-haut, si vous avez obtenu des finmarks à votre arrivée, ce qui vous fait profiter d'un rabais appréciable.
Représentation au Canada : Ambassade de Finlande, Ottawa. Consulat à Montréal : 1085 Beaver Hall Hill, tél. : 866-2071. Lignes SAS, à Montréal, 800, Dorchester ouest, tél. : 861-8311.
Adresses et téléphones importants à l'étranger : Lignes aériennes SAS, Helsinki, 29 Fabiansgatan, tél. : 15-611.



Le "Chant de Norvège"

Tel est le nom poétique de ce paquebot très moderne construit en Finlande pour le compte des lignes maritimes Royal Caribbean. Le port d'attache régulier du "Song of Norway" est Miami, où il se joindra au "Nordic Prince". Cette scène a été croquée dans un chantier maritime de Naersila, en banlieue d'Helsinki.



Moto-neige

par Gérard Asselin

La moto-neige Eskimo

Depuis un mois, nous avons fait les essais de diverses marques de motos-neige fabriquées au Québec. De façon régulière, jusqu'au printemps prochain nous nous permettrons de vous présenter une critique de chacune des marques mises à l'essai. Nous n'avons pas la prétention de faire une critique d'expert sur chacune de ces motos-neige, mais seulement de communiquer nos impressions personnelles sur le comportement de chaque machine dans diverses situations. Ces critiques ne portent pas non plus sur les possibilités des machines dans les courses, mais uniquement comme véhicules sportifs familiaux. Espérons que ces remarques pourront servir aux acheteurs qui ne peuvent faire l'essai de nombreuses machines avant de fixer leur choix.

L'Eskimo, une excellente machine

Les essais faits au cours des deux dernières semaines sur



l'Eskimo nous ont emballé. Fabriquée par la compagnie Auto-Neige Eskimo, dans son usine du boulevard Hymus, à Pointe Claire, ce véhicule a une résistance et une force que sa fragilité apparente ne laisse que soupçonner. Nous avons poursuivi nos essais sur le modèle RT-1 qui, à notre avis, est beaucoup plus une moto-neige de type familial que du type compétition. Deux choses nous ont agréablement surpris. En premier lieu, le poids du véhicule. Il ne pèse en effet que 270 livres. Une femme peut soulever l'arrière d'une seule main, sans aucune difficulté, ce qui est fort commode lorsqu'une personne est en panne dans une neige folle et épaisse. La courroie de traction d'une largeur de 15 pouces et quart (des courroies de 18 pouces sont disponibles sur d'autres modèles) laisse croire que la moto-neige est instable. Il n'en est rien. Dans les slaloms, les virages en épingle et les pentes, l'Eskimo a une très bonne tenue de route. Il n'a versé qu'à deux occasions, et cela dans des conditions exceptionnelles. Sur une surface de neige dure ou de glace, il est très rapide et peut atteindre des pointes de 50 mph. Le moteur de 336 cc. Sachs, pouvant développer 27 cv, est très puissant mais aussi trop bruyant. Sans tuyau d'échappement synchronisé, ce moteur ne doit toutefois développer que de 22 à 24 cv. Lors d'un essai de vitesse contre une moto-neige d'une autre marque, l'Eskimo RT-1 l'a facilement devancée sur terrain dur, quoique le second bolide ait été muni d'un moteur Hirtz à deux cylindres développant 28 cv. Il semble que la différence tienne au fait de la légèreté de l'Eskimo.

Un capot amovible

Un autre élément intéressant de cette machine est son capot amovible, ce qui facilite les réparations. Le châssis d'aluminium est très léger et solide. Une seule restriction à retenir : les attaches des roues de suspension semblent très fragiles et ne sont que légèrement soudées au châssis. Malgré tout, après 30 heures de route sur tous les genres de terrain, ainsi que de nombreux sauts d'une vingtaine de pieds, qui mettent la force du véhicule à dure épreuve, nous n'avons constaté aucune faiblesse de ces attaches. Une autre faiblesse qui se corrige très facilement sur cette machine et qui est due à sa construction même est sa tenue de route dans la neige poudreuse et épaisse. A cause de la légèreté de la machine, l'Eskimo ne peut donner son plein rendement dans cette neige si la courroie de traction est trop tendue. Il est donc conseillé dans une telle occasion, surtout pour un rallye en forêt ou sur une piste encore vierge, de donner un peu plus de jeu à la courroie, ce qui se fait en deux minutes. Quant à la force du RT-1, elle est indéniable. Avec deux adultes assis sur la machine même, elle n'a eu aucune difficulté à traîner une carriole portant deux adultes et un enfant. La consommation d'essence est alors triplée, mais l'Eskimo conserve quand même une bonne vitesse de croisière.

Elle démarre facilement

Nos essais ont été effectués en des temps froids et parfois humides. Malgré tout, nous n'avons jamais eu de difficulté à démarrer. En trente heures, nous n'avons changé la bougie qu'une fois, ce qui est une excellente performance pour une moto-neige menée durement. Eskimo, qui fait son apparition cette année sur le marché de la moto-neige, offre huit modèles pesant de 270 à 390 livres. Les moteurs Sachs ou JLO développent de 14 à 60 cv, selon le modèle. Les motos-neige Eskimo les plus chères sont munies de démarreurs électriques. Les personnes désireuses d'obtenir de plus amples informations sur ces machines, entièrement fabriquées par des Canadiens, n'ont qu'à écrire à la compagnie Eskimo, au 91, boulevard Hymus, Pointe Claire 130, P. Q.

Dans les courses de motos-neige

Ski-Doo continue à s'affirmer aux Etats-Unis et au Canada

Les courses de fin de semaine ont permis, pour la première fois de l'année, de mieux apprécier la qualité des motos-neige et des conducteurs qui ont été mis à l'épreuve au Canada et aux Etats-Unis.

A Rhinelander, au Wisconsin, les épreuves ont été de deux sortes. Dans le cross-country, les motos-neige américaines ont nettement dominé. Il faut préciser que les coureurs américains connaissaient beaucoup mieux les pistes que ceux du Canada, qui s'y rendaient pour la première fois. Les honneurs ont été partagés entre Mercury, Scorpion, Polaris, Arctic Cat, Ski-Doo, Rupp et Ski Horse. Sno-Jet, Skiroule, Sno-Cruiser, Moto-Ski ont aussi très bien figuré. Dans les classes ouvertes A et C, Ski-Doo a remporté les premières places, ne pouvant s'emparer que de la troisième position dans les classes B et D. Polaris et Moto-Ski ont eu les honneurs dans ces deux autres classes.



Un beau parapluie !

Voici "Miss France". Son nom : Suzanne Angly. Son âge : 18 ans. Elle s'est présentée au récent concours "Miss Monde". Elle n'a pas remporté la palme, mais tout le monde l'a trouvée très gentille. En plus du français, elle parle l'allemand et exerce le métier d'assistante chez un dentiste. De toute façon, elle a eu beau se faire aller le parapluie, elle n'a pas passé à Londres. Peut-être est-ce parce qu'elle ne parlait pas l'anglais ? (Miller)

Dans les courses de vitesse, Ski-Doo a de nouveau eu les honneurs les plus nombreux grâce à ses puissants Blizzards modifiés. Dans la classe 5, le champion de vitesse Duane Eck a remporté la première place, suivi d'un Arctic Cat. Dans la classe 4, Ski-Doo a pris quatre des cinq premières places. Polaris est arrivé deuxième. Polaris a nettement eu les devants dans la classe 3 en prenant les première, troisième et quatrième places, alors que Ski-Doo prenait la deuxième et la cinquième.

Yvon Duhamel fait bonne figure

Dans la classe 2, le champion motocycliste Yvon Duhamel a impressionné en prenant la première place pour l'écurie Bombardier. Polaris a, par ailleurs, pris les trois premières positions de la première classe. Ces courses ont permis de constater que les deux meilleures motos-neige de course sont sans nul doute Polaris et Ski-Doo, suivies de très près par Arctic Cat. Nous croyons toutefois que la Rupp, fabriquée en Ontario, viendra très bientôt se joindre à ces trois marques, en raison de sa remarquable stabilité et, surtout, de sa conduite très souple.

Au Québec, l'épreuve principale de vitesse s'est déroulée à Rimouski. Ski-Doo a de nouveau dominé grâce à l'équipe de Roger Bourret, s'emparant de neuf des 18 premières places. Moto-Ski s'est très bien comporté, remportant quatre trophées, suivie de Skiroule avec trois. Arctic Cat et Sno-Trek se sont aussi classées. A noter la montée rapide de Skiroule, qui a remporté la classe ouverte du 441 à 800 cc, suivie de Moto-Ski et de Ski-Doo.

Une organisation parfaite aux 24-Heures de Montpellier

Aux 24-Heures de Montpellier, les 3,000 spectateurs ont assisté à un spectacle des plus enlevants et, surtout, ont pu apprécier une organisation sans faille. Scorpion, Bombardier et Sno-Jet ont remporté les trois premières places, n'étant distancées que par huit milles, alors que les champions ont parcouru un total de 710 milles en 24 heures. Cette épreuve a surtout été marquée par le courage d'un certain Paul Malo qui, classé douzième, avait été le seul coureur de son équipe. Seul, il parcourut 463 milles alors que ses adversaires se relayaient à trois.

Enfin, au lac des Plages, les épreuves furent une lutte entre Ski-Doo, Moto-Ski et Alouette. C'est la première fois, cette année, que cette dernière s'illustre de façon aussi saisissante sur les pistes. Espérons qu'on ne reverra plus de ces machines dotées de tuyaux d'échappement excédant de la carrosserie. Si une telle faute se renouvelle, l'ACAN devra sévir.



DEVENEZ SOUDEUR DIPLOME EN QUELQUES MOIS

Nous préparons nos finissants en soudure pour l'épreuve officielle sur la haute pression. NOUS ENSEIGNONS AUSSI le DEBOSSELAGE-PEINTURE. Cours théorique et pratique. Les cours débutent en tout temps.

Ecole de Soudure Grenier Enr., C.P. 355
Louiseville, 691 b. ouest — Tél. 228-4358

Nom ..... Age .....

Adresse .....

A DECOUPER

Cette annonce vaut $20



COUVRE-TOUT
ISOLÉ
100% NYLON

- Pesant seulement **TROIS LIVRES**
- Pour dames et messieurs
- Protection totale contre le vent, garantie jusqu'à 40 degrés sous zéro
- Précisément ajusté pour un confort parfait
- Couleurs : bleu marine et vert forêt

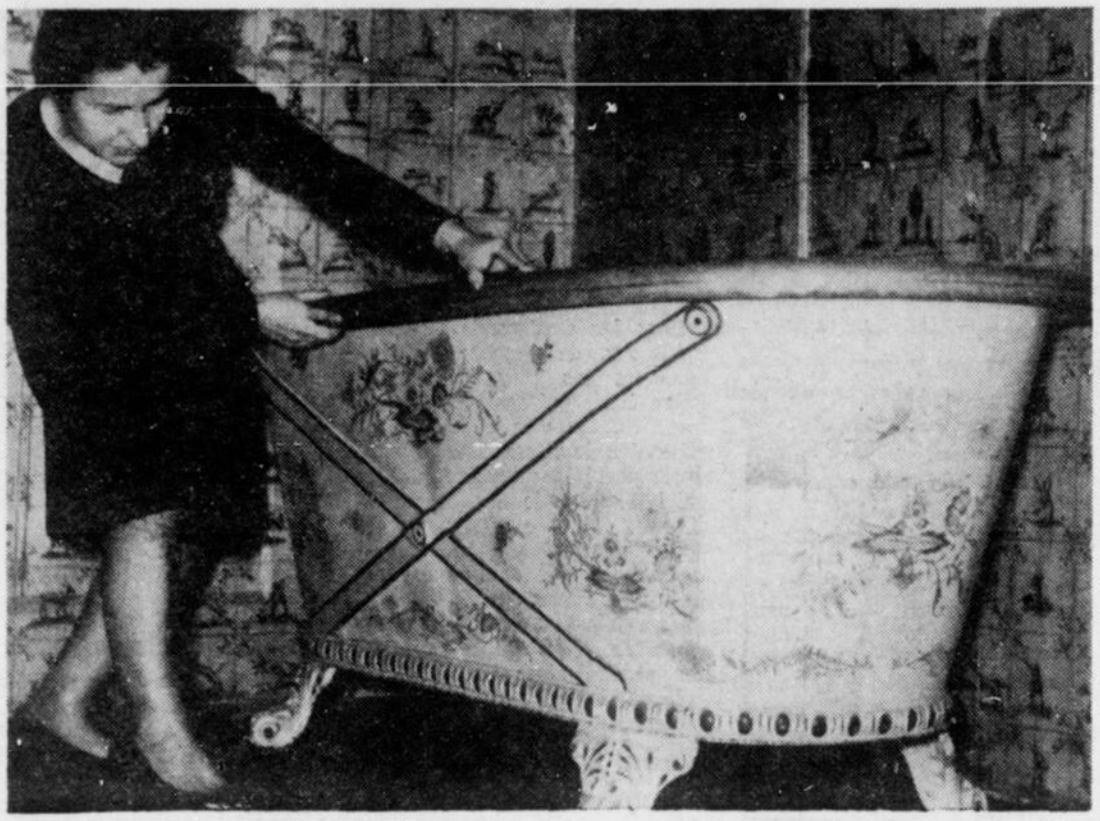
Prix de détail rég. 49.95

APPORTEZ CETTE ANNONCE
VOUS NE PAIEREZ QUE
$29.95 TAXES INCL.

Ouvert de 8 h. a.m. à 5 h. p.m.
Samedi de 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

La Cie A. RIVAL Ltée
5170 HENRI-JULIEN (3e étage) 276-9733

A DECOUPER



Napoléon s'y est baigné

Cette baignoire n'est pas la propriété de hippies. C'est la première baignoire en métal qui ait été construite. C'est une princesse allemande qui l'avait commandée au 18e siècle. Napoléon s'y est baigné et a trouvé ça si agréable qu'il en a fait fabriquer pour l'aristocratie de l'époque. On peut encore l'admirer au château de Weikersheim.

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT EN '70?

AIMERIEZ-VOUS TRAVAILLER DANS VOS TEMPS LIBRES ET VOUS FAIRE UN REVENU INTERESSANT?

PERSONNE SERIEUSE SEULEMENT

Nous offrons pour la première fois l'opportunité de faire un salaire de **$50** à **$100** par semaine et même plus.

Travail intéressant sur notre nouvelle machine à tricoter automatique.

LA SEULE AU MONDE *qui fabrique la dentelle (ajourée) automatiquement.*

Faites des bas, mitaines, chandails, robes, "jump suit", costumes, manteaux, pantalons, etc.

Pour information, écrivez ou téléphonez à :

M. GUY DESJARDINS, 1208 est, Beaubien, Montréal, P.Q. — 274-5517 ou 274-4879



Les nouveaux centres des serviettes Kotex sont plus doux, absorbent plus vite et protègent mieux. Trois degrés d'absorption: "Régulière," "Super," "Slenderline"



TOUS PRODUITS KIMBERLY-CLARK POUR LE BEAU SEXE.

KOTEX et SLENDERLINE sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited



Le pot aux roses

par Hermine Beauregard

Mme Yves Michaud à Osaka

Mme Yves Michaud, épouse du député de Gouin à l'Assemblée nationale, quittera Montréal pour le Japon dans quelques semaines. Mme Michaud y assumera les fonctions de chef hôtesse du pavillon du Canada à l'Exposition internationale d'Osaka. Mme Michaud assumera sûrement ses nouvelles fonctions avec beaucoup de charme et de compétence. Elle fut chef de groupe au pavillon du Québec lors de l'Expo 67, puis responsable des guides à l'exposition permanente de Terre des Hommes en 1968 et 1969. Avant le départ de Monique Michaud pour Osaka, l'Association des femmes libérales du comté de Gouin a tenu à l'honorer lors d'une réception tenue au restaurant Sambo, cette semaine.

Reine du Tout-Paris à Montréal

La "Reine des nuits du Tout-Paris", Régine, est à Montréal ces jours-ci. Celle qui lança dans la Ville-lumière les plus célèbres boîtes de la dernière décennie : Whisky à gogo, Chez Régine et New Jimmy's; celle sans qui aucune réception parisienne n'est vraiment bien, est l'invitée de Radio-Canada et des disques Capitol. On sait qu'encouragée par Aznavour et Gainsborough elle est devenue l'une des plus populaires interprètes de la chanson tendre et désabusée. Les téléspectateurs ont pu la voir à "Femme d'aujourd'hui", aux "Deux D", et ils la verront à Zoom. Les journalistes montréalais ont eu l'occasion de rencontrer cette pétillante vedette lors d'une réception donnée à l'Hôtel de Province lundi dernier.



Mme YVES MICHAUD
. . . départ pour Osaka



REGINE
. . . à Montréal pour la première fois

"Un Canadien français face à la Gestapo"

Continuant son travail infatigable dans le domaine de l'édition, Jacques Hébert lançait ces jours-ci, dans les salons de ses Editions du Jour, un volume qui ne manquera pas d'apporter un peu de nostalgie aux Québécois qui ont connu la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit de "Un Canadien français devant la Gestapo". Ce bouquin relate les aventures passionnantes du capitaine Lucien-A. Dumais, seul Canadien français à avoir dirigé un réseau de la Résistance en France, alors qu'il était agent secret pour l'Intelligence Service. Parmi les invités à ce lancement, le général Dollard Ménard, l'un des héros de la guerre.

Mitonnons le boeuf

Le Salon international des industries avicoles, qui se tiendra à la Place Bonaventure au début de février, présentera plusieurs activités qui intéresseront sûrement les femmes. Il y aura, entre autres, un Service de Consultation pour échange de trucs culinaires avec Mme Lucille Pépin, B.Sc. Le ministère de l'Agriculture du Canada y lancera un opuscule, "Mitonnons le boeuf", où l'on vous présentera les meilleures recettes préparées avec cette viande.

Pâquerettes et franges

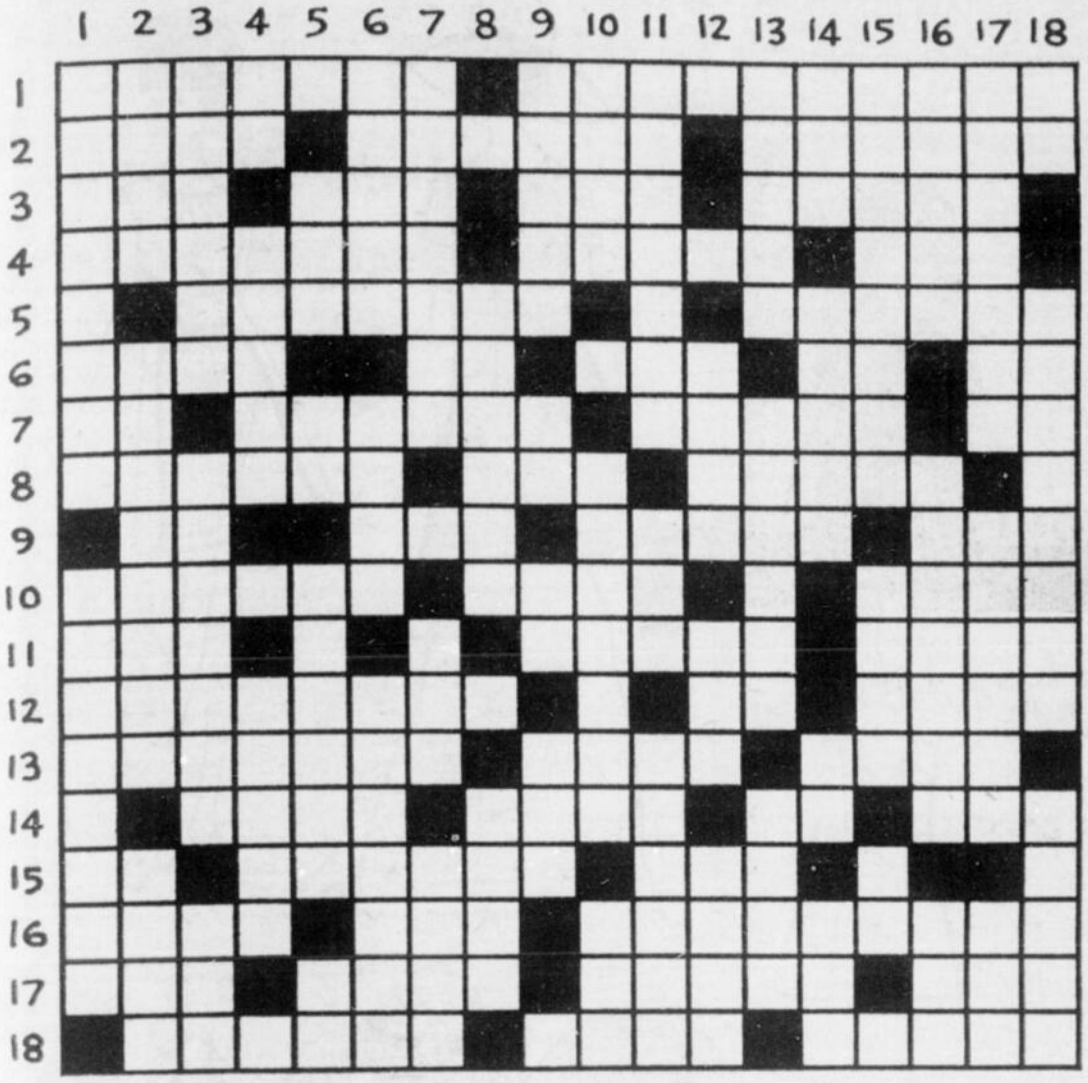
Le couturier montréalais Léo Chevalier présentait ces jours-ci sa collection printemps-été 70. La femme qu'habille Léo Chevalier sera "romantique et frêle en volants et pâquerettes ou désinvolte et sauvage en imprimés indigènes géants; elle sera séduisante en robe collante sans manches et à franges tournoyantes". Notons que pour la première fois Léo Chevalier présentera également une collection de vêtements d'intérieur prêts à porter pour hommes.

Le Mardi gras s'en vient

La fête du Mardi gras est devenue une tradition à l'hôpital Notre-Dame. Pour la dixième année consécutive, l'Association des Dames Auxiliaires se prépare à cet événement. Il se déroulera le 10 février au pavillon Mailloux de l'hôpital. Il y aura de nombreux kiosques, des prix de présence, un trio musical, un magnifique buffet. Bref, une façon amusante de passer la soirée tout en venant en aide aux nombreuses oeuvres de l'hôpital.

Les mots croisés

PROBLEME No 60



JOIE et RIRE

HORIZONTALEMENT

1—Amusant. — Qui récrée.

2—Roi de Juda, fils de Roboam. — Devina l'énigme du Sphinx. — Plaisanteries.

3—Conjonction. — Turbulent. — Argile rouge. — Cuits dans une poêle.

4—Il prête à usure. — Isaïe. — Considérés.

5—Rire léger. — Propositions qu'on énonce.

6—Fête de décembre. — Obtenu. — Bouffon des princes. — Aluminium. — Drame lyrique japonais.

7—Eminence. — Mince et de haute taille. — Bandit. — Pronom familier.

8—Contraction de la bouche qui découvre les dents en donnant au visage l'apparence du rire. — Réformateur tchèque (1369-1415). — Chaines d'un prisonnier.

9—Sud-ouest. — Terre isolée. — Palmiers. — Ceinture des Japonais.

10—Ensemble d'exercices réalisés en vue d'un perfectionnement spirituel. — Séparation des cheveux. — Ensemble de montagnes qui s'étend en France et en Suisse.

11—Epouse de Jacob. — Arrose Poitiers. — Sulfate double d'aluminium et de potassium.

12—Leurs quatre côtés sont égaux. — Sert à jouer. — Air agité.

13—Se dit d'un bateau très relevé aux deux extrémités. — Content. — Enchanté.

14—Lac d'Amérique du Nord. — Disposé. — Avalé. — Unité de travail.

15—Patrie d'Abraham. — Filou. — Souverain.

16—Qui contient de l'iode. — Vieux oui. — Railleries.

17—Roi de Juda. — Père d'Achab. — Sans expression. — Affirmation.

18—Divertie. — Espace compris entre deux écluses. — Commune de Suisse (Zurich).

VERTICALEMENT

1—Harceler légèrement pour agacer. — Mot hébreu qui marque l'allégresse.

2—Projectile. — Chose omise. — Peintre italien (1615-1673).

3—Qui aime rire. — Qui est d'une bizarrerie drôle. — Préjudice.

4—Particule. — Petit rôle. — Qui est au bon air.

5—Port de l'Inde. — Parcouru des yeux. — Les Senlisiens y vivent. — Personne qui excelle.

6—Lier. — Partie du monde. — Lierre terrestre.

7—Qui habite la terre. — Grande ouverte. — Acte de bonne humeur.

8—Ensemble des ruches. — Galant.

9—Moquerie. — Eprouvé. — Actinium. — Voûte.

10—Mèches de poils. — Trait d'esprit brillant et imprévu. — Joyeux.

11—Amoureux platonique et sentimental. — Roue à gorge. — Couche formée par des roches sédimentaires.

12—Ouellé. — Poisson rouge. — Roi de Suède (vers 994-1022).

13—Impression produite sur l'esprit. — Rit à demi. — Comme il faut.

14—Traverse Berne. — Pâles et maladifs. — Petit ruisseau. — Divertissement.

15—Type de la comédie italienne, valet farceur et bouffon. — Valse populaire à trois temps. — Cela.

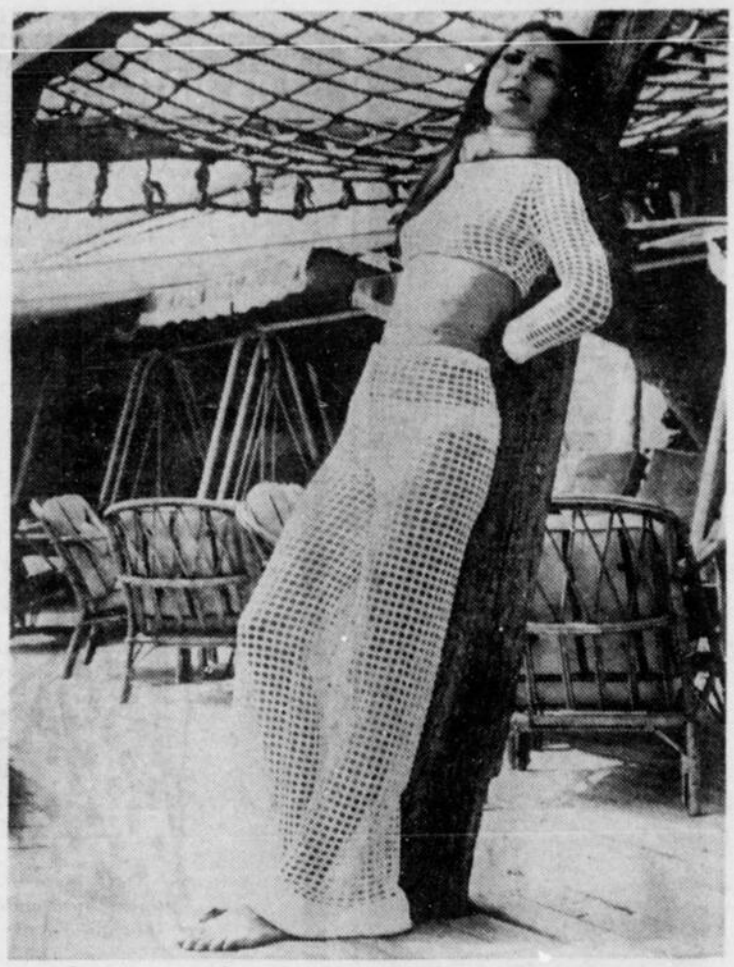
16—Affection subite qui frappe le malade comme un coup. — Elève à une petite hauteur. — Bien qu'apporte une femme en mariage.

17—Lâchent des vesses. — Polir. — Possédée.

18—En matière de. — Qui sourit. — Etre couché.

SOLUTION No 59

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
1	V	I	L	E	B	R	E	Q	U	I	N	■	R	O	U	L	E	R
2	O	R	A	L	E	■	R	U	E	S	■	B	O	U	S	E	■	E
3	L	A	V	E	R	I	E	■	L	I	M	O	U	S	I	N	E	S
4	A	N	E	E	■	N	I	E	E	S	■	A	G	E	N	T	■	E
5	N	■	G	■	P	O	N	T	■	■	O	S	E	■	E	■	S	R
6	T	E	L	L	E	■	T	A	X	I	S	■	■	I	R	■	E	V
7	■	S	A	I	N	T	E	■	E	R	E	B	U	S	■	D	U	O
8	A	S	C	E	T	E	■	T	R	I	E	E	■	O	C	U	L	I
9	R	E	E	■	E	C	O	L	E	S	■	R	E	C	U	L	E	R
10	R	N	■	E	■	K	O	■	S	E	U	L	■	E	M	I	S	■
11	I	C	O	N	E	S	■	E	■	E	P	I	■	L	E	E	■	R
12	E	E	S	T	I	■	A	M	U	S	A	N	T	E	S	■	S	O
13	R	■	T	A	R	E	■	B	R	■	S	E	S	■	■	E	A	U
14	E	S	■	M	E	R	R	A	I	N	■	S	E	N	S	■	U	T
15	■	C	L	E	■	R	A	R	E	■	V	■	T	O	U	R	N	E
16	C	O	U	R	S	E	■	D	■	A	I	L	S	■	R	O	I	■
17	A	R	E	■	T	U	B	E	R	I	S	E	E	■	E	U	E	S
18	R	E	S	S	E	R	R	E	■	R	O	T	■	I	S	E	R	E



Szabo, grande prêtresse

Cette ravissante jeune brune s'appelle SZABO. Ancienne cover-girl et mannequin, elle va enregistrer son premier disque. Mais Szabo n'a pas que la chanson pour réussir : bien que d'origine hongroise, elle a été sacrée "grande prêtresse du rythme vaudou", et c'est pour révéler les mystérieux rites africains qu'elle a entrepris une tournée des plages françaises avec, dans sa valise, toute la panoplie d'une vraie prêtresse de cabaret : fétiches, amulettes, philtres et incantations.

Les cardiaques ferment les yeux sur la gravité de leur cas

Les cardiaques qui souffrent pour la première fois d'une attaque refusent généralement de reconnaître la gravité de leur cas et d'appeler aussitôt un médecin. D'après deux médecins américains de la ville de Rochester, Arthur Moss et Sidney Goldstein, qui ont interrogé près de deux cents cardiaques admis d'urgence à l'hôpital, cela se vérifie au moins huit fois sur dix. Même s'ils sont capables d'identifier les symptômes d'une attaque, les malades attendent avant d'alerter un docteur, s'ingéniant à trouver des excuses à leur perte de temps. Il serait urgent, estiment les deux médecins américains, de prévenir les gens des risques que leur fait courir un tel comportement.

ETES-VOUS SEUL ?

Cherchez-vous un compagnon, une compagne !

NOUS POUVONS VOUS AIDER A TROUVER LA PERSONNE QUI REPONDRA A VOTRE ATTENTE.

DISCRETION — EFFICACITE

CONSULTATION GRATUITE : tél. 845-8125

(DE 1 H. A 9 H.)

DECOUPEZ et POSTEZ

☐ Pour plus de renseignements ☐ Je désire un rendez-vous

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

☐ CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE) ☐ DIVORCE(E) ☐ SEPARE(E)

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE ENR.

Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.



"Amen"

Anna Matisse — en dépit de son nom — est Finlandaise et, en fait de beauté, c'est une perle rare. Sa fraîcheur nordique est aussi très populaire chez les fabricants de films de Grande-Bretagne, où elle a d'ailleurs élu domicile depuis quatre ans. Le prochain film dans lequel elle va jouer s'intitule : "Amen". Très approprié pour une fille qui se présente un peu comme la réponse providentielle à une fervente prière. (Miller)

Ah! ces Ecossais !

Dans la rue, un pasant aborde un autre passant avec la plus grande correction.

— Excusez-moi, monsieur.

— Je vous en prie.

— Vous buvez ?

— Non, monsieur.

— Alors, voulez-vous avoir la bonté de tenir ma bouteille de whisky pendant que je relace mes souliers ?

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau du soir 739-2167

SNAP SUR MON VISAGE?



MAIS IL ME SEMBLE SI RUDE!
N'y croyez-vous pas. Ce n'est que les minuscules graines de pierre ponce qui nettoient que vous sentez. La pierre ponce sous forme de savon nettoie en profondeur les pores de la peau et absorbe les excès d'huile et la saleté qui sont la cause immédiate des points noirs et boutons SNAP stimule le visage, mais n'égratigne même pas la plus sensible des peaux. Essayez-le, moins de 60¢ par deux mois d'usage.

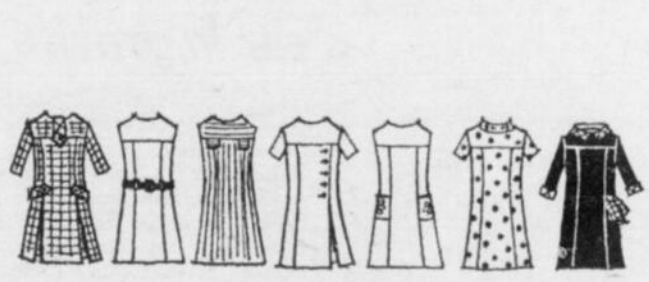


SNAP
NETTOYEUR
POUR MAINS, FIGURE ET ÉPIDERME
EN VENTE CHEZ LES ÉPICIERS ET SUPERMARCHÉS

Les patrons









9093 — Robe seyante, avec insertion au corsage. Tailles : 34-46. La taille 36 (buste 40) requiert 1⅞ verge de tissu de 60 pouces. **Prix : 65 cents.**

9419 — Robe avec piqûres originales pour le printemps. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 1½ verge de tissu de 60 pouces. **Prix : 65 cents.**

9238 — Robe pratique à col montant. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 65 cents.**

9276 — Huit patrons en un seul, à temps pour les réceptions. Tailles : 8-16 et 12½-22½. **Prix : 65 cents.**

9494 — Pour votre fillette, mignon jumper et petite veste. Tailles : 2, 4, 6, 8. La taille 6 (veste) requiert 1⅛ verge de tissu de 35 pouces; le jumper, 1¼ verge. **Prix : 65 cents.**

9261 — Chic et amincissant, modèle à panneaux découpés. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 65 cents.**

9137 — Robe pour tous les jours, facile à confectionner. Tailles : 8-18. La taille 12-14¾ (buste 34-36) requiert 2⅜ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 65 cents.**

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $ .....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... ZONE POSTALE .....

COMTE ..... PROVINCE .....

Adressez votre enveloppe de la manière suivante :

LE PETIT JOURNAL
SERVICE DES PATRONS
60 ouest, rue Front
app. 603 — Toronto 116

Les algues peuvent guérir des maladies

MUNICH (DaD) — La pharmacie de l'avenir se trouve . . . au fond des mers et des océans.

D'ici à quelques années, les algues vont fournir les éléments de base d'une série de précieux médicaments, a affirmé le Dr Glombitzas, de Bonn, à un congrès de la Société allemande de recherches sur la pharmacologie végétale. Certaines plantes marines sont de puissants antibiotiques, et cette propriété les rend particulièrement intéressantes pour la médecine. On a constaté qu'environ 150 algues rouges, vertes et brunes avaient un effet inhibiteur sur certaines maladies. Des produits de base d'extraits d'algues sont déjà utilisés en pharmacie, notamment pour combattre l'anémie due à la grossesse, les affections rhumatismales, pour prévenir les risques de thrombose ou soigner des helminthiases (maladies dues à des vers). Comme l'a expliqué un médecin canadien, le Dr Tanaka, on peut même, en utilisant un produit renfermant de l'acide algique, éliminer le strontium radio-actif contenu dans les aliments. Les isotopes radio-actifs du strontium constituent un grave danger pour l'homme après une explosion nuléaire, car ces isotopes se déposent dans l'organisme humain et sont d'une très longue durée.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Protestations protestantes

Le sort de certains ministres protestants, surtout en Angleterre et sur le continent européen, semble parfois quelque peu pénible, si l'on se fie aux dépêches. Ils manquent d'argent, doivent se procurer des emplois supplémentaires. Il arrive aussi que leurs paroissiens soient victimes d'imposteurs. Veuillez lire les détails publiés ici.

A Francfort (Allemagne de l'Ouest) un pasteur évangélique protestant, le révérend Wilhelm Reimuth, qui avait déposé des produits contraceptifs parmi divers outils agricoles, sur l'autel de son temple, à l'occasion de la fête combinée des semailles et des moissons — c'est une tradition des temps du paganisme — a été affecté à une autre paroisse. Devant l'embarras des membres de son Eglise provoqué par ce geste, le pasteur avait déclaré qu'en ce jour de grâce, les fidèles devaient être reconnaissants pour tout ce qu'ils recevaient de la vie, y compris le planning familial et la faculté de limiter les naissances, afin de ne pas trop augmenter la population mondiale; "car autrement, malgré les semailles et l'abondance des moissons, l'humanité crèvera de faim et les hommes s'entretueront, peut-être pour se dévorer les uns les autres !"

Quand la cure ne rapporte pas

A Warrington (Angleterre) le révérend Victor Shieldrick, un pasteur méthodiste, a expliqué que s'il a cessé de servir de commis dans le magasin du village, c'est pour prendre un emploi pour travailler la nuit au bureau de poste. Le ministre a dû prendre cet ouvrage postal, dit-il, parce qu'un certain nombre de ses clients cessèrent de venir au magasin quand ils apprirent que le marchand était un religieux. Or, sa cure ne rapportant à peu près rien en fait d'argent, le rév. Shieldrick doit absolument "faire du temps supplémentaire" ailleurs pour pouvoir manger et se vêtir décemment.

Le vicaire, un drôle de type !

Les villageois du hameau nommé West Dereham (Angleterre) étaient d'avis que le vicaire temporaire de leur temple était un peu jeune pour exercer des fonctions aussi importantes. Cependant, il prêchait avec éloquence, en l'absence du pasteur régulier qui était gravement malade, et s'occupait paternellement des femmes et des jeunes filles. Ce vicaire avait répondu à une annonce dans un magazine religieux. Mais, par hasard, deux détectives arrivèrent au village et reconnurent le vicaire. Il s'agissait d'un porteur dans une gare, âgé de 19 ans, qui avait déserté, voici deux ans, un collège théologique, et avait fui de la gare après avoir séduit et rendu enceinte une jeune fille de 15 ans !

Le juge était de bonne humeur

● A Détroit John Abraham, 58 ans, était accusé d'ivresse . . . "Je vous rends la liberté, dit le recorder, si vous me dites le nombre de fois qu'on vous a arrêté en état d'ébriété. — Votre Seigneurie, 240 fois, riposta le pochard. — Exact! Allez-vous-en jusqu'à la 241e", dit le magistrat.

Moitié ? Moitié ! — A Memphis (Tennessee), Robert Craigo, 39 ans, comparut pour avoir, étant ivre, ennuyé des passants. "Votre Honneur, suggéra le pauvre diable, je plaide à moitié coupable, parce que j'étais rien qu'à moitié saoul." — "O.K., dit le juge Beverly Boushe: vous paierez une moitié d'amende: $15 au lieu de $30."

Les moeurs russes de jadis

● Un catéchisme russe de l'année 1125 ordonne à tout chef de famille d'employer le fouet contre sa femme, ses enfants et ses serviteurs s'il voit ses réprimandes incapables de rétablir l'ordre, il doit les corriger "jusqu'à ce qu'ils ressentent la douleur convenable et salutaire". Mais il ne faut pas frapper l'indocile au visage, ni donner un coup de poing, de pied ou de bâton dans la région du coeur. De même, il ne peut infliger "plus de trente blessures" à son esclave.

Cinq cents ans plus tard — A la fin du XVIIe siècle, certains parents russes jugeaient encore utile de faire insérer dans le contrat de mariage de leur fille une clause interdisant au futur gendre de frapper son épouse du fouet et du pied ou de la piquer de la pointe de son couteau. Envers le débiteur insolvable, les lois russes étaient d'une sévérité impitoyable. Le débiteur était attaché, demi-nu, sur une place publique et fouetté trois fois par jour. Si, dans les 30 ou 40 jours, personne ne s'était laissé attendrir par ses cris au point de rembourser à sa place, le malheureux devait vendre, louer ou mettre en gage sa femme et ses enfants.



UN FRUIT DE MER EN FLORIDE — Un correspondant nous a expédié cette photo d'une blonde baigneuse sur la plage de Miami. Remarquez de quelle gentille façon elle nous montre ses jolis pieds . . .

Ceux qui se plaignent des lois

● A Florence, un citoyen, M. Aldo Everisti, a intenté une poursuite contre le monopole de l'Etat italien du tabac, l'accusant de produire et de vendre au peuple un produit "nocif à la santé publique". On doute, dans les cercles bien informés, qu'il gagne son procès . . .

Dossier encombrant — Pour protéger toute future épouse, un homme divorcé devrait porter jour et nuit (?) sur lui un dossier contenant tous les épisodes de son histoire matrimoniale. Voilà l'opinion du juge M. Selby, de la Nouvelle-Galles du Sud, Australie. Il n'a pas mentionné si, à leur tour, les dames devraient porter dans leur sac à main ou sous leur soutien-gorge (?) le dossier de leur vie conjugale.

le petit courrier discret

● **Monsieur le rédacteur :** Je suis une célibataire âgée de 40 ans et mes parents m'ont laissé, à leur décès, quelque argent, avec lequel je spécule à la Bourse, mais je n'ai pas été chanceuse, dernièrement. Auriez-vous un stock à me conseiller, qui me donnerait quelque satisfaction ? — Mlle Apolexina L'Homme, Saint-Donat de Montcalm.

Chère Mlle Apolexina L'Homme : Achetez des actions de United Fruit. Ses experts viennent de faire pousser des bananes qui palpitent. La compagnie fera des profits formidables, car elles sont excellentes et satisfont beaucoup consommateurs et consommatrices.

● **Monsieur le Rédacteur :** Vous affirmiez récemment qu'Alzade Sansoucy, qui faisait de l'aviation en timide amateur, est devenu un champion parachutiste, et qu'il vient même de gagner un concours international. Qu'est-ce qui l'a décidé à se lancer dans le parachutisme ? — Alméni Pilotte, Saint-Bernard-de-Lacolle.

Cher Alméni Pilotte : Une panne de moteur de son avion.

Types décidés, ces Anglais !

● Un célibataire de 27 ans, Cyril Nailor, est en prison à Londres pour avoir refusé, à plusieurs reprises, d'obéir à l'ordre d'un tribunal de tuer son chien, nommé Steel. Après avoir mordu trois enfants, Steel fut déclaré "danger public", Nailor a si bien caché son chien, que personne n'a pu le retrouver.

Le jour de sa libération ! — Incarcéré à Wormwood Scrubs, prison anglaise rendue célèbre par le nombre d'évasions dont elle a été le théâtre, un détenu a choisi le jour de sa libération pour s'enfuir ! La grande porte était ouverte, la tentation fut trop forte. Son geste s'explique par le fait que sitôt libéré, il devait subir un nouvel interrogatoire au sujet d'une autre affaire que celle pour laquelle il avait déjà été condamné.



CETTE "DETECTIVE PRIVEE", Alessandra Riparini, 24 ans, est une "enquêteuse privée" à Rome. D'ordinaire elle est blonde, mais sa chevelure change de couleur souvent, à cause de son métier. Elle possède une quinzaine de perruques ! Elle se spécialise dans l'art de photographier en cachette des gens soupçonnés de vivre en marge des lois. Mlle Riparini vient d'arriver aux studios italiens de cinéma Cinecittà, pour tourner un film d'espionnage. La dépêche ne dit pas la raison d'être de l'énorme pistolet.

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulemen. 60 cents.

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse ainsi que le numéro du patron désiré, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro du patron jusqu'à réception de ce dernier par la poste. Envoyez un mandat postal seulement à SERVICE DES PATRONS, 60 ouest, rue Front, appt 603, Toronto 116, Ont. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour.

N.B. — Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.

7036 — Pour votre fillette, un deux-pièces facile à tricoter; jupe plissée. Instructions pour tailles 2-12. **Prix : 50 cents.**







7076 — Deux panneaux décoratifs que vous broderez d'un motif de feuilles. Deux décalques de 10" x 16". Instructions complètes. **Prix : 50 cents.**

7202 — Pour confectionner cet afghan, tricotez 5 bandes de 9" de largeur que vous assemblerez. Utilisez trois teintes différentes. **Prix : 50 cents.**

Coton blanc à couvre-pied, 36" largeur. 10 verges pour $3.19 - flanelette blanche, 10 verges $2.97 - dentelle nylon, 30 verges pour $1 - boutons assortis, 500 pour $1 - fil à coudre 36-40-50, 3,000 verges pour 79¢ - courte-pointe, 2 lbs pour $1 - édredon à couverture, 5 lbs pour $4 - Polyon, crème, vert, beige. $1.75 la livre - autres couleurs $2.50 la livre - Lisières jersey taillé, 20 lbs pour $4.77, 80 lbs pour $16 - tout le matériel pour l'artisanat - yeux de poupée 20¢ la paire, en vitre ou en feutre. Prix spéciaux aux marchands - $1 de dépôt, balance C.O.D. Catalogue illustré avec 40 échantillons 25¢. Spécial avec découpure de cette annonce : 1 sac de coupons de 10 lbs et plus pour $1 (1 par client).
A. SCHAEFER LTEE
Dépt. L.P.J.
1316 est, rue Ste-Catherine
Montréal 133, Qué.
(face au métro Beaudry)
522-8888 — 522-4343

Dérèglement du système de lubrification des jointures

(A.F.P.) — Il est très probable que de nombreux cas de rhumatisme articulaire sont provoqués par un enzyme, la collagénase, qui attaque le collagène, substance intercellulaire du tissu conjonctif. C'est ce qui ressort des travaux effectués à l'Université de Manchester par un chercheur britannique, J. Evanson. Cet enzyme, qui peut être produit par une bactérie et a été découvert récemment dans l'organisme du têtard, peut être fabriqué aussi par les glandes synoviales. Celles-ci, dont la fonction est de fournir une humeur qui sert à la lubrification des articulations, pourraient ainsi produire la substance qui provoque parfois le "blocage" de ces mêmes articulations.

Interprétation

— Ce n'est rien, madame : il vous suffira de bien vous couvrir, de prendre des bains tièdes, et tout ira bien.

Et, au retour, madame annonce à son époux :

— Ce n'est pas grave, chéri.

— Qu'est-ce que le médecin t'a dit ?

— Il m'a recommandé quinze jours aux Baléares et un manteau de fourrure.

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



Je cherche une amie sincère



Chère Madame,

J'aimerais rencontrer une jeune fille de 19 à 23 ans. Je la désire bien éduquée, instruite, franche, propre, compréhensive. Peu importe sa nationalité. Je pourrais aimer une fille mère si elle est généreuse et bonne.

J'ai 23 ans. Je mesure 5' 9", je pèse 125 livres. Je suis travailleur, poli, délicat, instruit, un peu timide, sensible, propre, réaliste. J'aime la musique classique, semi-classique et populaire, le cinéma, le théâtre, l'opéra, la danse, le sport. Aujourd'hui, je recherche quelqu'un pour partager ma vie.

BONHEUR

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

Un homme qui saurait me comprendre

Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'un homme qui saurait me comprendre. Je suis une très bonne personne. Je suis séparée depuis 1940. J'ai 55 ans, mais je n'en parais que 38. Je suis assez jolie, je m'habille assez bien ; je tiens maison. Je suis brune, pèse 136 livres, mesure 5' 5". J'ai trois enfants mariés. J'aimerais rencontrer un homme qui aime faire des balades. Je passe aussi bien une soirée à regarder un bon programme à la télé. Je suis jeune de caractère.

S. D.

Je suis très déçu des femmes

Chère Madame,

Je suis un homme marié et séparé légalement. J'ai 24 ans, je mesure 5' 8", je pèse 140 livres, j'ai les yeux bleus. Je possède une auto et j'occupe un emploi stable. Je suis pourvu d'une bonne instruction et j'ai reçu une belle éducation. J'aime le théâtre, la TV, la lecture, la danse et les sports en général. Je suis propre, affectueux ; je ne bois pas et ne fume pas. Je suis très déçu des femmes, mais on m'a dit qu'elles n'étaient pas toutes pareilles ; c'est pourquoi j'essaie encore.

J'aimerais rencontrer une femme de 20 à 25 ans, propre, franche, fidèle, de belle apparence, et qui ne se donne pas à tous les hommes. En retour, je lui donnerai ce qu'elle désire.

EUREKA

Je suis du genre tranquille

Madame,

J'aimerais connaître un garçon de 30 à 35 ans, mesurant 5' 10" ou plus, sobre, franc, très bon, propre, honnête, bien éduqué, ayant une situation stable et qui saurait me comprendre et m'aimer sincèrement.

Je me présente : 30 ans, 5' 7", 130 livres, yeux et cheveux bruns. Je suis du genre tranquille, sociable, sincère, gaie, affectueuse, féminine, sérieuse. J'aime la nature et ses habitants, la marche, la lecture, les sports, les voyages, la télévision, le cinéma, et j'aspire à donner un peu de joie à ceux qui n'en ont pas.

Ce sur quoi je voudrais appuyer particulièrement, c'est la sincérité, étant moi-même très franche de nature. Je prie donc les aventuriers de bien vouloir s'abstenir. Réponse assurée à ceux qui enverront une photo. Préférence à ceux du Bas du Fleuve.

NATHALIE

Je m'entends bien avec tout le monde

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 22 ans. Je mesure 5' 6½" et pèse environ 135 livres. J'ai les yeux bruns et les cheveux châtain foncé. J'ai une situation stable. J'ai un caractère qui n'est pas dur à étudier car je m'entends bien avec tout le monde. Je suis franc, sincère et loyal. J'aimerais rencontrer une jeune fille gentille, bonne et ayant bon caractère, aimant la danse, les voyages, la musique, les sorties et le cinéma. Moi-même, j'adore les voyages, la danse et la musique. J'aime aussi aller au cinéma de temps à autre.

QUI SAURA M'APPORTER LE BONHEUR ?

Je souffre de solitude



Madame,

Je suis une personne qui n'a pas beaucoup de chance dans la vie. J'ai l'espoir de trouver le bonheur avec un homme bon, loyal, franc et, surtout, compréhensif ; célibataire ou, de préférence, veuf ; pas d'enfants, car la vie exige trop aujourd'hui ; je suis seule depuis un an, j'ai perdu mes parents, hélas ! Je ne supporte pas la solitude ; je suis grande (5' 7"), mince (125 livres), cheveux roux, yeux bruns ; on dit que je suis bien de ma personne. J'aime un peu de tout. J'ai 50 ans. J'aimerais vivre pour quelqu'un. Je suis d'un caractère assez souple, gaie, sociable et surtout compréhensive. Je ne peux pas croire qu'il n'y a pas un homme dans Montréal qui puisse me plaire. Photo s'il vous plaît.

REBECCA

l'agence matrimoniale

Dialogue et compréhension

Chère Madame,

Je désire rencontrer une jeune fille de la région métropolitaine, âgée de 22 à 32 ans, simple, douce, compréhensive et pourvue d'une bonne instruction. J'aimerais qu'elle soit sérieuse et gaie, aime les sports et désire fonder un foyer basé sur le dialogue et sur la compréhension mutuelle, base essentielle du succès en ménage.

De mon côté, ce que j'ai à lui offrir, c'est un homme de 30 ans ayant une formation universitaire et une situation d'avenir, un sportif honnête mesurant 6 pieds, pesant 175 livres et dont on dit qu'il a très belle apparence. J'aime la nature, les voyages, la danse et toutes les bonnes choses de la vie. Une photo serait appréciée et une réponse est promise à toutes. Je t'attends, perle rare.

SPORTIF

Je suis joyeuse

Madame,



Malgré mon air triste, je suis joyeuse ; 21 ans, yeux bruns, 5' 5", 145 livres. Voilà un peu ce qui peut caractériser mon apparence extérieure. Parfois solitaire, parfois mondaine, j'aime le cinéma, le théâtre, la peinture, la nature et, de temps à autre, j'aime une sortie en groupe où l'on s'amuse. L'été, j'adore le camping et tout ce qui s'y rapporte.

J'aimerais que tu sois plus grand que moi, car l'homme n'aime jamais se sentir inférieur à la femme. Plus vieux que moi, et sérieux aussi, mais sans exagération, et de belle apparence. Si tu crois que tes goûts correspondent aux miens et que nous pourrions être bien ensemble, écris-moi, donne-moi plus de détails ; je te répondrai. Je ne te demande pas toutes les qualités. Je te demande seulement d'être un homme.

GAET. A.

J'aime les sports, la nature

Chère Madame,

J'aimerais faire la connaissance d'une jeune fille ou d'une veuve. Je me présente : célibataire, bilingue, âgé de 46 ans, je mesure 5' 8" et pèse 190 livres. J'ai les cheveux et les yeux bruns. Je suis en affaires, je possède voiture et propriété. J'aime les sports, la nature, la réalité, la campagne, les beaux voyages et, aussi, le camping. La belle musique me fascine et je m'intéresse aux pièces de théâtre. Je fais appel aux correspondantes et j'aimerais qu'elles soient d'un bon caractère, sincères, honnêtes, affectueuses, féminines et de bonne éducation. Si vos goûts conviennent aux miens, écrivez-moi. Qui sait ? But sérieux. Une photo serait appréciée.

JEAN AVEC ESPOIR

Une fille de vingt printemps

Madame,

Je me présente : je mesure 5' 5", je pèse 120 livres, j'ai les cheveux châtains pâles et les yeux bruns. Toi qui me lis en ce moment, cela t'intéresserait-il de connaître une fille de vingt printemps ? Peu m'importe la couleur de ta peau, je n'y attache aucune importance. J'aime beaucoup les animaux, la musique, enfin tout ce qui est beau. Si le coeur t'en dit, écris-moi quelques mots, cela me fera plaisir. Réponse promise à celui ou à ceux qui voudront bien m'écrire. J'aimerais recevoir une photo avec la lettre.

GINA

Je suis très timide

Chère Madame,

Je désire faire la connaissance d'une jeune fille de la région de Montréal. J'ai de la misère à me faire des amies, parce que je suis très timide. J'ai déjà été épileptique. Il y a deux ans que je suis guéri. Je ne prends pas de boisson; j'aime le sport, la musique, la TV et les promenade. Je suis âgé de 30 ans, je mesure 5' 8" et je pèse 155 livres. J'ai les cheveux noirs et les yeux bruns. La seule chose qui me manque, c'est une jeune fille qui voudrait m'accepter comme je suis. Je voudrais qu'elle soit blonde ou brune, qu'elle ne dépasse pas ma grandeur, qu'elle la TV et les promenades. Je suis âgé de 30 ans, fille ou veuve (pas plus que deux enfants), et qu'elle aime le dialogue. J'ai un emploi stable.

J'attends une réponse, le plus tôt possible, qui fera de moi un homme heureux.

ERPE

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour... lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Je le vois compréhensif

Madame,



J'aimerais connaître un jeune homme de 28 à 30 ans. Je désire qu'il soit grand physiquement et moralement. Je le vois compréhensif, équilibré, honnête, optimiste mais réaliste, ouvert à tout ce qui se passe dans le monde. Si par surcroît il aime la danse, la belle musique, le sport et la nature, je serai comblée. J'espère, en retour, lui offrir autant que ce que j'attends de lui. Photo appréciée.

NOISETTE

Je suis seul

Chère Madame,

Je suis un célibataire de 47 ans, je mesure 5' 8" et je pèse 180 livres. Mes goûts sont très simples; j'aime la vie, les voyages, la télévision et le cinéma. J'aimerais rencontrer une veuve qui est seule comme moi, qui a de 38 à 46 ans, mesure de 5' 3" à 5' 6", pèse de 130 à 145 livres. Ce que je désire, c'est une amie simple comme je le suis et qui partagerait mes goûts. En somme, une amie bonne, honnête, qui voudrait correspondre avec moi et me rencontrer un jour.

VIVE "NOUS DEUX"

par Janette Bertrand

Le bonheur existe

Pour faire face à la belle-mère...

Chère madame Bertrand,

A mon tour, je viens vous raconter ma petite histoire vécue. Je suis une jeune mariée de sept mois, très heureuse. Je me suis mariée à 18 ans, et mon mari en avait 24. Au tout début de notre mariage, et même un mois avant, il s'est produit une difficulté : la belle-mère. Il faut que je vous dise que mon mari n'a presque pas connu son père, alors son affection et sa confiance se sont portées sur sa mère, qui s'est remariée. Quand il a fallu acheter les meubles, il a tenu à ce que sa mère vienne avec nous, chose très désagréable pour moi et pour elle. J'ai passé quelques remarques, croyant qu'il comprendrait, mais cela a continué de plus belle. Ensuite, ce fut le contrat de mariage; nous étions d'accord sur tous les points, mais il fallait quand même qu'il demande l'avis de sa mère. J'ai bien remarqué la gêne de sa mère, et moi, le sang me bouillait dans les veines. Elle a répondu : "Ça, ce n'est plus de mes affaires." C'est à ce moment que j'ai réalisé que ce n'était pas sa faute, mais je lui en voulais de posséder seule la confiance de mon futur époux. Puis vint le mariage : au moindre petit obstacle, il avait recours à sa mère. J'étais découragée. Des crises, j'en ai fait, et pour rien. J'ai bien réfléchi et je suis allée trouver sa mère. Elle est très compréhensive, ayant une fille de 17 ans. Ce jour-là, elle était seule. J'en ai profité pour lui exposer mon problème, et non pas avec crainte. A ma grande surprise, elle me révéla que depuis longtemps elle désirait m'en parler, mais ne savait comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle était mal à l'aise lorsqu'il lui demandait des conseils et savait que cela me causait du chagrin. Alors, ensemble nous avons trouvé la solution : puisque moi je n'ai pas réussi, elle parlerait à son fils. Elle lui a dit, tout en faisant mine de rien, que maintenant qu'il était marié il devait faire face à ses responsabilités, et qu'elle ne voulait pas être entre nous deux. Il a très bien compris et, depuis ce jour, ma belle-mère et moi sommes de grandes amies. C'est moi maintenant qui, en cachette, lui demande des conseils, car elle connaît son fils mieux que moi. Je suis maintenant heureuse et je voudrais en faire profiter tout le monde.

LOUISE

N.B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à "LE BONHEUR EXISTE", le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307.



Vienne la pluie...

Vous porterez ce maxi-manteau de plastique beige et son grand chapeau. C'est un modèle parisien de Corval. (Photo Gunnar Larsen. Keystone Canada)

journal des spectacles

Les années 70 seront celles du cinéma québécois!

Les années 1960 ont vu se développer enfin au Québec une industrie locale du disque.

Les Louvain, Gignac, Lefebvre, Noël ont pratiqué les premières trouées de ce déblocage.

A tel point que maintenant les routiers ne se demandent plus qui a fait son disque, mais bien plutôt qui ne l'a pas fait.

Le disque québécois a droit de cité sur les ondes, et nos vedettes locales en vendent autant, le plus souvent davantage, que les artistes dits étrangers, américains ou français.

Les Renée Claude, Pierre Lalonde, Ginette Reno, Robert Charlebois n'ont rien à envier sur ce plan aux artistes des autres contrées.

A tel point qu'en 1965 le Québec était le seul "pays" du monde où le disque américain était en régression par rapport à la production indigène.

A l'aube des années 70, il semble bien que le cinéma québécois, après avoir fait sa marque dans les courts métrages, marquera cette décennie.

Avec "Valérie", "Red", "l'Initiation", "Pas de vacances pour les idoles", l'industrie locale démarre en grande.

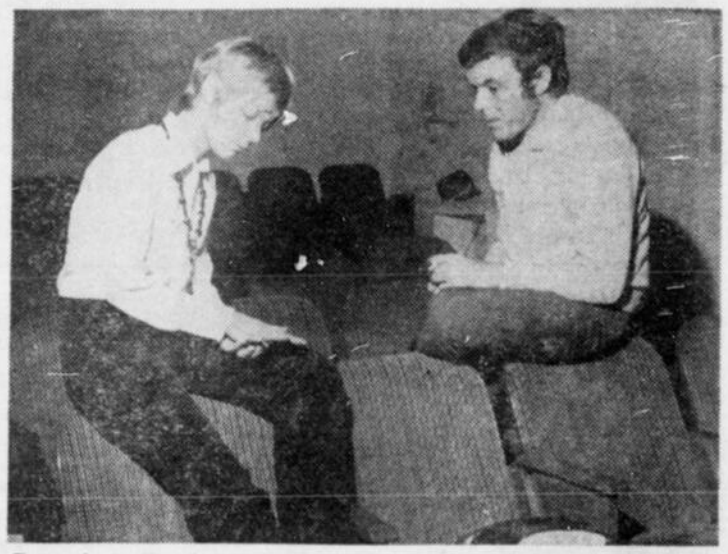
Ce nouvel élan, cette nouvelle ferveur ne peuvent qu'insuffler au domaine du spectacle une nouvelle jeunesse. **Jean-Paul SYLVAIN**

A Montréal, Chantal Renaud et Riberolles gardent le silence sur leurs amours

De retour à Montréal après un voyage de dix jours à Paris, Chantal Renaud refuse interviews, entrevues et séances de photos. C'est qu'elle en a assez des manchettes criardes qui hurlent sur toutes les premières pages un amour assez éloquent en lui-même, qu'elle ne demanderait pas mieux que déterrer derrière un mur de silence.



Une vedette que le public aime bien et qui fait face à une nouvelle réalité.



Dans la salle de projection de Cinépix, Chantal accorde sa première interview depuis sa fugue à Paris. Riberolles reste coi. (Photos Roger Lamoureux)

"Tout cela me fait mal, de nous confier Chantal. **Je préfère n'en pas parler. A quoi serviraient des déclarations tonitruantes? Non! Je préfère ne rien dire, rester seule."**

Chantal a accepté de nous rencontrer, de nous parler. Nous l'avons retrouvée aux studios de Cinépix, aux côtés de Jacques Riberolles, son partenaire dans le film "l'Initiation" de Denis Héroux.

Riberolles est tel que sa réputation d'acteur accompli le veut: assez grand, bien mis, sourire charmeur, yeux intelligents, tête légèrement grisonnante. Héroux l'avait choisi comme tête d'affiche dans son film justement à cause de sa prestance et de son charme.

Chantal, elle, n'a guère changé ces derniers temps... sinon qu'elle est plus pâle, avec des cernes sous ses yeux. Les événements des derniers jours l'ont secouée.

M. Riberolles demeurera au pays jusqu'au 29, soit le soir de la première de "l'Initiation" au Parisien. Il repartira ensuite pour Paris, qu'il nous dit.

A-t-il l'intention de divorcer? **"Monsieur, je suis ici pour la première du film "l'Initiation",** me répond-il d'un ton à décourager toute initiative de dialogue.

Chantal, quant à elle, reste toute surprise quand je lui dis que les journaux prétendent qu'elle aurait récemment perdu une émission à Radio-Canada à cause de sa fugue. Elle me demande: "Laquelle?"

— Et que devient Donald? risquoi-je ensuite.

— Je refuse de parler de Donald.

Craint-elle de perdre son public?

— Je pense que les gens qui m'aiment me comprendront. Mon attitude est correcte. Si je refuse de déclarer quoi que ce soit, c'est que je pense que le silence vaut mieux que quoi que ce soit.

Elle continuera de chanter, de faire des disques, et optera pour le cinéma assez résolument si l'occasion se présente. Elle refuse toutefois de faire du cabaret.

— Je trouve ça lourd à porter, tout ce brouhaha autour de moi parce que j'aime un homme. Oui, vous pouvez l'écrire, j'ai mon voyage!

— On a vendu, en même temps que vos disques, une image d'ingénue. Ne craignez-vous pas la suite, avec le coup de barre que vous venez de donner à l'idole-petite-fille-mignonne que vous étiez?

— Jusqu'à quel point est-on responsable d'une image? Je viens de découvrir ça, voyez-vous!

Paris? Pas question qu'elle aille s'y installer! N'avait-elle pas dit il y a quelques années qu'elle avait horreur de cette ville? Je lui rappelle ses paroles:

— C'est Donald qui a horreur de Paris. Pas moi!

La rumeur voulait aussi que Chantal refuse d'assister à la première de son film...

— Il n'en a jamais été question. Nous serons à la première comme convenu, Jacques Riberolles et moi.

Jean-Paul SYLVAIN



Un couple comme tant d'autres, qui voudrait bien qu'on ne lui parle que de cinéma.



Chantal cause tout bonnement. Elle ne veut pas se "livrer" aux journaux. Elle demeure calme bien qu'elle soit accablée par une publicité qu'elle ne recherche absolument pas.

MON PETIT JOURNAL



par Colette Chabot

• Le 1er février, le canal 10 invite ses téléspectateurs à assister à un match de hockey qui risque d'être très drôle. Sur la glace du Centre Paul-Sauvé, le personnel féminin de Télé-Métropole défendra son honneur sportif contre le personnel féminin de la brasserie Molson. A la garde du filet, DANIELLE OUIMET; sur la ligne d'attaque et la ligne de défense, SHIRLEY THEROUX, DANY AUBE, CELINE LOMEZ (il faut sexualiser le hockey), MONIQUE VERMONT, ANDREE CHAMPAGNE DANIELLE JOURDAN, ANITA BARRIERE, la gracieuse SUZANNE LAPOINTE et la toute légère MADAME X (qu'on n'a pas placée dans le but pour des



GILLES VIGNEAULT
et Michel Fugain

raisons qui demeurent mystérieuses !) On apprend en dernière heure que madame MURIEL MILLARD se joindra à l'équipe du canal 10 et que FRANÇOISE GAUDET-SMET a refusé l'invitation . . . pour des raisons moins mystérieuses, cette fois.

• Pendant les périodes de repos des "hockeyeuses", vous n'aurez pas le temps de courir aux z-hot-dogs et aux patates chips comme dans un vrai-match-de-hockey parce qu'il y aura sur la glace un autre show, entièrement masculin cette fois. Une partie de ballon-balai opposant **Claude Blanchard, Réal Giguère, Jean Morin, Léo Rivet, Rod Tremblay, Gilbert Chénier, Gérard Vermette, Roland Bédard, Paul Berval, Claude Michaud, Claude Steben, André Bertrand, Serge Bélair, Raymond Bernard, Roger Gosselin** et **Guy Robillard** au personnel masculin de la brasserie Molson. C'est l'infatigable **Muriel Millard** qui agira comme arbitre.



DANIELLE OUIMET
"sexualiser" le hockey

• Ce match ne sera malheureusement pas télévisé et il en coûtera seulement une piastre par adulte pour y assister. Parce que le canal 10 n'a pas oublié les enfants dans cette partie de plaisir. Ils sont admis au Centre Paul-Sauvé pour 50¢, eux. Quels chanceux !

• **Gene William,** qui, de guitariste de **Donald Lautrec,** est devenu chanteur, continue sa carrière non pas comme musicien mais comme interprète. Il s'était fait connaître avec une chanson qu'il avait écrite, "Nicole", et vient lancer un nouveau 45-tours, cette fois sur étiquette London. Il reprend la chanson de **Chantal Renaud** "Plattsburgh Drive-In Blues" dont il a fait la musique. Sur l'autre face, un titre anglais: "Baby, You Got It All". Gene William m'envoie un petit mot pour vous informer qu'il a entrepris une tournée de promotion qui le mène à travers le Canada. De Vancouver, il se rendra ensuite à Londres où, semble-t-il, son disque est lancé.

• MICHEL FUGAIN (le compositeur de "Je n'aurai pas le temps") n'a pas caché l'admiration qu'il éprouve pour GILLES VIGNEAULT, qu'il a découvert à Paris par ses chansons qu'interprète CATHERINE SAUVAGE avant de l'entendre à son spectacle de l'Olympia. Lundi dernier, la jeune vedette française dînait avec Gilles Vigneault. Affaires ou simple échange de sympathie ?

• Des mauvaises langues murmurent que **Johnny Farago** aurait en ce moment de graves problèmes financiers. Les autres l'écrivent !

• JEANNE MOREAU enregistrera sous peu un nouveau 33-tours contenant exclusivement des chansons de GEORGES MOUSTAKI.

• "The 5th Dimension" est le groupe qui attire le plus de monde à chacun des spectacles qu'il présente aux Etats-Unis. Le succès qu'il a fait de "Aquarius" l'a rendu célèbre dans le monde entier. On se rappellera que l'été dernier ce groupe a joué à Montréal devant plus de 40,000 personnes que son nom avait attiré à la Place des Nations. Il faut croire que ces chanteurs n'ont pas détesté la métropole canadienne et que, somme toute, ils n'y viennent pas seulement pour nos beaux yeux puisque nous aurons une autre fois le plaisir de les voir au Forum le lundi 16 février.

• Si SACHA DISTEL était resté à Montréal jusqu'à la Saint-Valentin, c'est sûr que les dames le proclameraient le plus bel homme du Canada. LISE PAYETTE aussi !

• Le directeur du poste de radio de La Pocatière (CHGB), dans le Bas du Fleuve, a accordé au "Soleil" une interview intéressante et hilarante à la fois. Il a traité de façon intelligente et spirituelle des problèmes de la radio en général et des postes privés en particulier. Ainsi, **Roger Plante** parle d'une campagne contre "la pollution des ondes" et appelle musique "galopante" la musique underground. Abordé de cette façon un problème n'est jamais ennuyeux. En cette campagne contre la pollution des ondes risque de nous amuser . . .



JEANNE MOREAU
et Georges Moustaki

• Le fils d'OVILA LEGARE, JEAN-PIERRE, écrit maintenant des chansons pour d'autres interprètes que lui-même.

• Claude François est arrivé à Montréal mercredi pour promouvoir le spectacle qu'il présentera au Centre Paul-Sauvé le 28 février. Comme il est l'invité des Productions Mutuelles, il va faire la tournée de leur réseau. Il participera aussi à quelques émissions de télévision avant de retourner à Paris samedi. Cette visite s'imposait puisque "Clo-Clo", comme l'appellent ses fans de France, ne représente absolument rien pour les Québécois. Faut dire qu'il n'a pas été chanceux ici puisque toutes ses chansons ont été reprises par d'autres. Ainsi, c'est **Michel Pagliaro** qui a fait le succès de "Comme d'habitude" et **Donald Lautrec** celui d'"Eloïse". Ce chanteur français à la voix désagréable est cependant si professionnel qu'il a la réputation d'être le meilleur showman français.

Mireille et Roger Vadim...

• ROGER VADIM a passé trois jours à Montréal avant les Fêtes pour conclure une entente avec la compagnie canadienne de cinéma Cinépix, avec laquelle il tournera son prochain film. Le réalisateur français n'avait pu, on s'en souviendra, accorder d'interviews aux journalistes, mais il les assura qu'il reviendrait au début de janvier "spécialement pour eux". MIREILLE LEMELIN, informée de la date (prévue) de son arrivée, a voulu obtenir une interview avant tous ses confrères. Dans ce but, elle téléphona aux bureaux de Cinépix, où les réceptionnistes sont particulièrement mal informées sur les affaires des patrons. D'ailleurs, ce n'est pas là leur rôle. Mais voyons l'espèce de dialogue que ça a donné :

— Mademoiselle, mon nom est Mireille Lemelin, de CKAC. Je voudrais parler à Roger Vadim, qui doit être à Montréal en ce moment.

Après une longue attente pendant laquelle la jeune réceptionniste dut aller aux informations —, Mireille Lemelin s'entendit répondre : — Y a parsonne de c'te nom-là qui travaille icitte !

La jeune animatrice a quand même perdu quelques minutes pour expliquer à la téléphoniste que Roger Vadim était l'homme qui avait créé BRIGITTE BARDOT, JANE FONDA et beaucoup-beaucoup de films français.



"Roger Vadim a créé Brigitte Bardot !"



CLAUDE FRANÇOIS
. . . un événement ?

• RADIO-CANADA invite ses auditeurs à un spectacle de variétés le 18 février à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. En scène, LOS ARAUCANOS, PATSIE GALANT, ANDRE GAGNON, LES ALEXANDRINS et, pour la dernière fois en spectacle (avant la Comédie-Canadienne), DONALD



REAL GIGUERE
ballon ou balai ?

LAUTREC. L'orchestre de 27 musiciens sera dirigé par YVAN LANDRY. Les billets sont donnés par Radio-Canada. Vous n'avez qu'à en faire la demande en vous présentant rue Dorchester. Ce spectacle sera ensuite radiodiffusé dans le cadre de l'émission "Crescendo du dimanche".

• Le 21 février, Télé-Métropole fêtera son anniversaire par un grand gala "pep" comme c'est son habitude depuis neuf ans. Cette émission spéciale, réalisée par **Jean Claveau,** sera en ondes de 10 heures à 11 heures. Le gala sera précédé du tout premier film canadien, "le Père Chopin". Ne ratez pas ce film qui vous permettra de voir **Ginette Letondal** enfant, **Janine Sutto** bien ronde et sexy et une foule de vedettes qui ont bien changé depuis les années '40. Le scénario de ce film avait été écrit par **Jean Desprez.**

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — "Camille 2000", 7 h. 05, 9 h. 10; sam. et dim. 1 h. 05, 3 h. 05, 5 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 10.

Arlequin
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Gungola", 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 40. "Satanik", 1 h. 25, 4 h. 50, 8 h. 15.

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (935-4246) — "Cactus Flower", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 10. (Cinéma II) — "Butch Cassidy and the Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue
1224 Greene (937-2747) — "Oh! What a Lovely War !", à compter de 1 h. 05.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Le Paris", 1 h., 4 h. 25, 7 h. 55. "Michel et Helga", 2 h. 50, 6 h. 20, 9 h. 50.

Bijou
5030, rue Papineau — (527-9131) — "De quoi tu te mêles, Daniella ?", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "Les Femmes", 1 h. 59, 5 h. 09, 8 h. 19.

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "La Première Fois", 1 h., 3 h. 50, 6 h. 45, 9 h. 40. "La Leçon particulière", 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — "Le Miracle de l'amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Capitol
773 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "Moonlighting Wifes", à compter de 1 h.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Le Coup de l'oreiller", 12 h. 10, 4 h. 05, 8 h. "L'Homme perdu", 2 h. 10, 6 h., 9 h. 55.

Château
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "La Gloire des canailles", 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 40. "Dynamite en soie verte", 1 h., 4 h. 30, 8 h.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal (521-7870) — "La Bataille de San Sébastian", 1 h. 30, 6 h. 38. "Un de nos espions a disparu", 3 h. 36, 8 h. 44. "Croisière surprise", 12 h., 5 h. 08, 10 h. 16.

Cinéma de Paris
900 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2995) — "I Am Curious Yellow", 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Cinéma Laval
1600 LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "Seventeen", 6 h. 25, 9 h. 35. "Valérie", 7 h. 55. (Cinéma II) — "Le Lauréat", 6 h. 05, 9 h. 35. "Un micro dans le nez", 7 h. 55.

Cinéma Les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léonard (353-5960) — "Butch Cassidy and the Kid", 3 h. 20, 7 h. 10. "Justine", 8 h.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — "I Am Curious", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Mediterranean Holiday", 8 h. 30; merc. et sam. 2 h.; dim. 2 h., 7 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "Time In the Sun", 7 h. 20, 9 h. 25. (Cinéma II) — "Oliver", 2 h., 8 h. 30.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis (388-4210) — "Funny Girl", 2 h. 15, 5 h. 15, 8 h. 15.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "The Split". — "Hellfighters". — "Guns for San Sebastian".

Dauphin
2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle Renoir) — "A Propos de la femme", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. (Salle MacLaren) — "Erotissimo", 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim. 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30.

Dorval
260, rue Dorval, Dorval (631-2021) — (Salle dorée) — "Krakatoa East of Java". (Salon rouge) — "On Her Majesty's Secret Service", à compter de 1 h. 10.

Electra
Sainte-Catherine et Amherst — (522-9177) — "Le Pont de Remagen", 12 h. 40, 4 h. 25, 8 h. 10. "Sam Whiskey le dur", 2 h. 45, 6 h. 30, 10 h. 15.

Elysée
35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "More", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45, 12 h. (Salle Eisenstein) — "Ma nuit chez Maud", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fairview
Centre commercial Fairview, Transcanadienne (697-8095) — (Cinéma I) — "Topaz". (Cinéma II) — "The Reivers", à compter de 1 h.

Festival
1206 est, rue Sainte-Catherine — "Je suis curieuse", 7 h. 30, 10 h.; dim. 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h.

Fleur de Lys
858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Le Comte Porno", 1 h. 20, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 25. "Un souffle de tendresse", 12 h., 2 h. 45, 5 h. 50, 8 h. 50.

Français
59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "La Gloire des canailles", 1 h., 4 h. 30, 8 h. "Dynamite en soie verte", 2 h. 45, 6 h. 15, 9 h. 45.

Granada
4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "La Gloire des canailles", 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30. "Dynamite en soie verte", 1 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 55.

Greenfield Park
Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "Seventeen", 6 h. 35, 9 h. 45. "Valérie", 8 h. (Cinéma II) — "Chantage à la drogue", 9 h. 20. "Adieu l'ami", 7 h. 15.

Guy
Guy et Maisonneuve (931-2912) — "My Little Chickadee". — "You Can't Cheat an Honest Man", à compter de 1 h.

Jean-Talon
4808 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Le Comte Porno", 1 h. 20, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 25. "Un souffle de tendresse", 12 h., 2 h. 45, 5 h. 50, 8 h. 50.

Kent
6100 ouest, rue Sherbrooke (489-9707) — "Paint Your Wagon", 2 h. 30, 8 h. 30.

La Scala
6430, rue Papineau — (721-5107) — "Sexy interdit", 12 h. 30, 5 h. 15, 9 h. 50. "Le Chien dans la nuit", 2 h. 10, 6 h. 40. "Paris secret", 3 h. 35, 8 h. 20.

Le Cinéma
Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "Goodbye, Mr. Chips", 2 h. 30, 8 h. 30.

Loew's
954 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6861) — "Topaz", à compter de 12 h. 15.

Longueuil
Place Longueuil (677-7933) — "Valérie". — "Je fais l'amour, pas la guerre", à compter de 1 h.

Lucerne
655, boulevard Décarie — (744-2734) — "Can Heironymous Merkin", 6 h., 9 h. 35. "3 Into 2 Won't Go", 7 h. 55.

Maisonneuve
3019 est, rue Sherbrooke — (525-2174) — "Le Comte Porno", 12 h., 2 h. 45, 5 h. 50, 8 h. 50. "Un souffle de tendresse", 1 h. 25, 4 h. 30, 7 h. 20, 10 h. 35.

Mercier
4560 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Détective privé", 12 h. 10, 4 h. 05, 8 h. "Seule dans la nuit", 2 h. 15, 6 h. 15, 10 h. 10.

Midi-Minuit
4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h.

Monkland
5504, boul. Monkland — (484-3579) — "April's Fool", 3 h., 6 h. 25, 9 h. 55. "Daddy's Gone a-Hunting", 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.

(Suite à la page suivante)



Après le spectacle, MARIETTE LEVESQUE, fort élégamment bardée de cuir et de métal (sa nouvelle marque de commerce à la mode), est allée féliciter GUY DUROSIER dans sa loge.

Guy Durosier se lance à l'assaut

Conseillé par des amis du milieu, Guy Durosier, celui que l'on appelle "le souffle vivant d'Haïti" et qui a connu un certain succès parmi nous, a décidé de se lancer à l'assaut du marché québécois en entreprenant une tournée des grands cabarets commerciaux du Montréal métropolitain. Il estime que s'il veut se faire connaître davantage, et c'est là son intention car il veut s'installer ici en permanence, il ne lui reste plus qu'une solution : prendre la vedette dans des endroits où se tient le vrai public, c'est-à-dire ailleurs qu'à la salle Claude-Champagne où il vient de faire un spectacle pour Radio-Canada.

C'est ainsi que cette semaine Guy Durosier a pris l'affiche du Bar du Music-Hall avec ses musiciens et qu'un cocktail fut donné lundi dernier en son honneur, cocktail auquel plusieurs vedettes de la chanson telles que Mariette Lévesque, Serge Laprade, Danielle Jourdan, Monique Saintonge et Guy Harvey se sont fait fort d'être présentes. On remarquait également la présence de M. Basile Brewer, gérant du Club Playboy, qui ne semblait pas détester ce spectacle hautement couvert par la presse et la télévision.

LE PLUS GRAND D'AMÉRIQUE

Le TEMPLE KARNAK

présente au

FORUM

du 25 au 31 mai

(DIMANCHE INCLUS)

LE SEUL, L'UNIQUE GRAND CIRQUE DE 1970

SHRINE CIRCUS



LE PLUS MERVEILLEUX DE TOUS LES SPECTACLES SUR GLACE

Il faut le voir !

SHIPSTADS & JOHNSON ICE FOLLIES 1970

Un véritable enchantement !

Les plus grands virtuoses du patin

8 jours seulement

du 3 au 10 Février

QUATRE MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
7 et 8 février
à 1 h. 30 et 5 h. 30

3 REPRESENTATIONS
SAMEDI 7 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.
Le soir, à 8 h. du lun. au ven.

Soirée d'ouverture
MARDI 3 FEVRIER
réservée à
STEINBERG

PRIX POPULAIRES
$2.50 — $3.50 — $4.50 — $5.00

Billets maintenant en vente aux guichets du

FORUM

Guy Latraverse présente

ROBERT CHARLEBOIS

et son grand orchestre

29-30 JANVIER



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

(Suite de la page précédente)

Montcalm
3238, rue Masson — (727-5213) — "Destination Zebra", 6 h. 20, 9 h.

Outremont
1748 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "Brotherhood", 6 h. 05, 9 h. 30. "Italian Job", 7 h. 45.

Palace
698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "The Brain", 10 h. 05, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 35, 6 h. 45, 9 h.

Papineau
4519, rue Papineau (521-6853) — "Butch Cassidy and the Kid", 1 h., 5 h. 05, 9 h. 10. "Justine", 2 h. 55, 7 h.

Parc
720, av. de l'Eglise, Verdun (768-2509) (861-2697) — "Les Nièces de la colonelle". — "Kamasutra", à compter de 1 h.

Parisien
480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "Ces Messieurs de la famille", 10 h., 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 05.

Pigalle
912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2774) — "Les Nièces de la colonelle", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 20, 9 h. 35. "Kamasutra", 10 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 45, 8 h.

Place du Canada
Via le Château Champlain (861-4595) — "Bob & Carol & Ted & Alice", 1 h. 25, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 40.

Place Ville-Marie
(866-2644) — (Grande salle) — "Pharaoh", 1 h., 3 h. 35, 5 h. 35, 6 h. 10, 8 h. 45. (Petite salle) — "Putney Swope", 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35.

Plaza
6505, rue Saint-Hubert (274-6155) — "Le Miracle de l'amour no 3", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 35, 10 h. "Alerte à la drogue", 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

Pussycat
4015, rue Saint-Laurent (849-9469) — "The Pleasure Girls", 1 h. 25, 4 h. 40, 8 h. "The Pleasures of the Bath", 3 h., 6 h. 20, 9 h. 40.

Rivoli
6906, rue Saint-Denis (277-4129) — "Le Cerveau", 2 h. 15, 5 h. 40, 9 h. 10. "La Coqueluche", 12 h. 50, 4 h. 20, 7 h. 45.

Saint-Denis
1594, rue Saint-Denis — (849-4211) — "Les Femmes", 12 h. 35, 3 h. 45, 6 h. 35, 9 h. 45. "De quoi tu te mêles, Daniella ?", 2 h. 01, 5 h. 11, 8 h. 21.

Salle Hermès
5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Marry Me! Marry Me!", 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy
4470, rue Wellington — (769-7372) — "Can Heironymous Merkin", 6 h., 9 h. 35. "3 Into 2 Won't Go", 7 h. 55.

Séville
2155 ouest, rue Sainte-Catherine (932-1139) — "War and Peace".

Snowdon
5225, boul. Décarie (482-1322) — "The Sisters", à compter de 1 h.

Van Horne
5150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Kiss Me, Kiss Me", 1 h. 45, 3 h. 40, 5 h. 35, 9 h. 35.

Vendôme
Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdi
5380, rue Saint-Laurent (277-4800) — "Où êtes-vous donc... bande de câlisses?", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Verdun
3841, rue Wellington — (768-2092) — "L'Homme perdu", 12 h., 4 h., 8 h. "Le Coup de l'oreiller", 2 h. 15, 6 h. 10, 10 h.

Versailles
7265 est, rue Sherbrooke (352-0700) — (Salon rouge) — "La Gloire des canailles", 7 h. 50. "Dynamite en soie verte", 6 h. 15, 9 h. 35. (Salon bleu) — "Belle de jour", 6 h. 10, 9 h. 25. "La Fontaine de l'Amour", 7 h. 55.

Viau
226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3866) — "Pour quelques dollars de plus". — "Fantomas se déchaine". — "L'Incompris".

Villeray
8042, rue Saint-Denis (388-5577) — "Etranges compagnons de lit", 12 h. 35, 4 h. 10, 8 h. "L'Homme perdu", 2 h. 15, 6 h., 9 h. 40.

Westmount
5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Hello Dolly", 2 h. 30, 8 h. 30.

York
1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "John and Mary", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 20, 7h. 20, 9 h. 25.

18 ANS Adultes
UN FILM FRANC QUI TRAITE DE LA VIE INTIME D'UN JEUNE COUPLE
Commençant SAMEDI
EN COULEURS
dist. ASTRAL FILMS
Ruth GASSMANN
Felix FRANCHY
HELGA et MICHAEL
AUSSI
UN AMOUR QUI NE CONNAÎT PAS DE LIMITES...
LE PARIA
MARIE-JOSÉ NAT
JEAN MARAIS
BERRI VILLERAY ODEON VERDUN
STATION JARRY
ST-DENIS AU SUD DE STE-CATH. 878-2424 — ST-DENIS et JARRY 388-5577 — 3841 WELLINGTON 768-2092

Cinémas ODEON
IL SUFFIT D'UNE FEMME POUR TRANSFORMER L'ADOLESCENT EN HOMME!
18 ANS RÉSERVÉ AUX ADULTES
Commençant SAMEDI
Salle Renoir
UNE COMÉDIE PIQUANTE DE CHARME ET DE SÉDUCTION..
OSCAR POUR MEILLEUR FILM ÉTRANGER
CARLO PONTI présente un film de JIRI MENZEL
TRAINS SURVEILLÉS
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
LE DAUPHIN
BEAUBIEN près d'IBERVILLE — 721-6060
Salle McLaren
14 ANS
catherine Deneuve
et MICHEL PICCOLI
un film d' Alain CAVALIER
la Chamade
D'après le roman de Françoise SAGAN
RENOIR et MCLAREN
SAM. DIM. 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30

RETENU A L'AFFICHE UNE AUTRE SEMAINE A LA DEMANDE GÉNÉRALE
walter matthau ingrid bergman
CACTUS FLOWER
5e SEMAINE
goldie hawn COULEURS
Horaire : 1.10 - 3.10 - 5.10 - 7.10 - 9.10
14 ANS
NIVEAU DU MÉTRO 935-4246 — ATWATER I — ALEXIS NIHON PLAZA

8e et DERNIÈRE SEMAINE
14 ANS COULEURS
PAUL NEWMAN IS BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID
HORAIRE : 12.55 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.30
ÉTAGE MODES 931-3313 — ATWATER II — ALEXIS NIHON PLAZA

POUR TOUS
Version Française
FUNNY GIRL
Horaire : Sur sem. 8.15.
Sam. : 2.15 - 8.15 —
Dim. : 2.15 - 5.15 - 8.15
LAISSEZ-PASSER NON VALABLES
CRÉMAZIE
ST-DENIS ET CRÉMAZIE 388-4210
LES MOINS DE DOUZE ANS $1.00 EN TOUT TEMPS

LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE
18 ANS ADULTES
NATALIE WOOD ROBERT CULP
BOB & CAROL & TED & ALICE
COULEURS
HORAIRE : 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.30
PLACE DU CANADA 861-4595
ENTRÉE VIA LE CHATEAU CHAMPLAIN
5e SEMAINE

3e SEMAINE
UN AMOUR IMPOSSIBLE ENTRE DEUX ÊTRES QUE TOUT SÉPARE!
14 ANS
2 GRANDS FILMS EN COULEURS
sidney poitier
'L'HOMME PERDU'
2ème FILM
Rock Hudson
LE COUP DE L'OREILLER'
STE-CATHERINE ET PAPINEAU 524-1685
CHAMPLAIN
STATION PAPINEAU

DES SAMEDI
UN FILM D'UNE VIOLENCE INOUIE!
LE PONT QUI COUTA LA VICTOIRE AUX ALLEMANDS EN 1945
14 ANS
2 GRANDS FILMS EN COULEURS
L'enjeu une fortune et... une veuve disponible!
GEORGE SEGAL/ROBERT VAUGHN/BEN GAZZARA
"LE PONT DE REMAGEN"
UNE PAGE D'HISTOIRE
"SAM WHISKEY LE DUR EN COULEURS
MERCIER ELECTRA
255-6224 STE-CATHERINE - PIE IX — 522-9177 STE-CATH — AMHERST





MIDI-MINUIT et PIGALLE: Dernier programme complet : En semaine 7.55 - Samedi à 9.30. PARC: Semaine, le soir dès 6 h. Dim. dès 1 h.

COMMENÇANT VENDREDI 23 JANVIER !



le cinéma

Fernand Denis

L'Atlantide et sa légende

KRAKATOA, EAST OF JAVA — Principaux interprètes: Maximilien Schell, Diane Baker, Brian Keith, Barbara Werle. (Palace)

Film magnifique, où le cadre dépasse les acteurs. D'abord, un peu d'histoire. Krakatoa est une petite île de la Malaisie hollandaise, située dans le détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java. Avant 1883, elle avait environ 21 milles carrés et abritait un port et une petite population. Mais l'explosion de son volcan, le PERBUATAN la réduisit à 5 milles carrés, ensevelissant sous 52 pieds de cendres une riche végétation, effondrant toute la région nord dans un gouffre marin de 975 pieds, et soulevant une lame de fond de 100 pieds qui engloutit, sur la côte de Java, quarante localités avec 20,000 personnes et transporta jusqu'au littoral de Madagascar des débris minéraux. Son raz de marée, dont nous venons de parler, se fit sentir sur le pourtour entier du globe terrestre, et le soleil et la lune furent obscurcis durant plus de trois mois. Jamais, dans les temps historiques, l'homme ne fut témoin d'une catastrophe sismique de cette nature, et elle rend plausible que, dans les temps anciens, un continent nommé Atlantide ait disparu sous les flots.



DIANE BAKER
. . . une fille de l'Atlantide

On comprend que, dans cette production, les acteurs demeurent secondaires, en dépit de leur incontestable talent. Le tournage des scènes est prodigieux : efforts héroïques d'un capitaine de paquebot pour sauver des naufragés — dont son propre fils —, pour combattre les incendies à bord provoqués par la lave en fusion tombant du volcan, pour empêcher la cargaison de se déplacer et de faire chavirer le navire, et surtout pour franchir victorieusement la "barre" d'une hauteur prodigieuse créée par le soubresaut suprême du cratère qui s'engloutit.

C'est un film qu'il faut voir.

Léon Uris et son fameux Topaz remanié par Hitchcock



HITCHCOCK, le maître du suspense

TOPAZ — Principaux interprètes : Frederick Stafford, Dany Robin, John Vernon, Karin Dor, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Claude Jade. (Loew's)

Le livre, dont l'auteur est l'Israélien Léon Uris, a cinq cents pages, édition de poche. A notre avis, il est trop long et farci de passages inutiles. Mais, sous la main magique du grand Alfred Hitchcock, le film est superbe d'audace et de scènes dramatiques.

Il s'agit, en somme, d'une histoire d'espionnage qui risque de provoquer une autre guerre mondiale dans laquelle seraient engagés les Etats-Unis, la France, Cuba et l'Union soviétique... sans compter, sans doute, le reste du monde.

L'histoire est assez compliquée, mais farcie de scènes d'amour "osées", de sourdes intrigues risquant de compromettre le gouvernement français et Washington. Tout cela en magnifiques couleurs nous montrant de près des scènes de torture et de meurtre.

"Topaz" n'est pas le nom d'une personne, mais d'un groupe qui, au sein du gouvernement français, cherche à compromettre son pays, ainsi que les Etats-Unis. Un réfugié — qui est peut-être un espion — dévoile que des armements lourds sont clandestinement débarqués à Cuba. On reconnaît là, quelque peu, un effort semblable à la fameuse tentative de Khrouchtchev pour installer, histoire de renforcer le gouvernement de Fidel Castro, des fusées atomiques face à la côte américaine.

Toute la situation est sauvée de justesse, après quelques assassinats, une suite de successions tendues et un ou deux jolis tableaux d'adultère.

mis à l'affiche



Les Ballets Bolshoï, les Sylphides, le Cirque de Moscou, le Carnaval du printemps, le course de troïkas, c'est tout cela et même bien davantage que vous pourrez voir au cinéma Cinérama, à l'affiche le 28 janvier. Ci-dessus, on reconnaît le fameux clown POPOV.



DAVID NIVEN ($250,000 par film) et JEAN-PAUL BELMONDO interprètent les principaux rôles dans le film "The Brain", à l'affiche des cinémas Palace et Fairview ce mercredi 21 janvier.



Ainsi que le veut la nouvelle vogue, les films américains sont maintenant en grande première en même temps en français et en anglais, ce qui constitue un pas en avant. "Le Cerveau" prend l'affiche du Rivoli également ce 21 janvier.



Dans un scénario de Michael Deforest, Danielle Gaubert tient le rôle principal de "Camille 2000", au cinéma Alouette.

Allô vedettes

Depuis qu'elle écrivait des revues, Clémence Desrochers **ne se produisait plus en récital . . . Voici qu'elle fera sa rentrée "Chez Clairette" le 26 janvier, alors qu'elle présentera un tour de chant "à la carte". Les spectateurs pourront choisir une chanson ou un numéro "au menu" et Clémence s'exécutera. Ce sera** votre **show.**

La cote d'écoute de **Jacques Boulanger** à CKVL a fait des bonds de géant et occupe une des toutes premières places à cette station. Jacques retrouve le sourire.

Marie-France Aquin, une autre découverte du canal 10, sera relancée en grande par l'impresario Guy Pothier, qui vient de lui faire enregistrer son second 45-tours.

Pour populariser les vedettes françaises qui viennent au pays, **Pierre David** a pensé à les présenter au réseau de CJMS une heure et demie de temps, au cours de leur séjour. Les animateurs-jeunesse de chaque station affiliée en profitent alors pour poser de multiples questions à l'artiste de l'heure. Le premier à faire l'expérience de cette initiative est nul autre que **Claude François.**

Robert L'Herbier est vraiment fier de son fils Benoît qui, tout en poursuivant ses études, se fait plus de $100 par semaine comme journaliste à la pige dans le domaine du spectacle. Benoît, comme son père, est épris de show[illegible]ness.

CJMS 1280 RADIO MONTREAL et

A l'occasion de la ST-VALENTIN

LE PETIT JOURNAL

en collaboration avec les cinémas ODEON vous invitent à une *SURPRISE PARTIE

Voyez la première en français du film



en matinée avec les animateurs



Emile GENEST et Paolo NOEL

vendredi 13 février, au cinéma ODEON BERRI à 1 h. 30

PRIX DE PRESENCE:
$1,000 EN CADEAUX
DONT UN STEREO FLEETWOOD

COURTOISIE Legaré

SOYEZ ELIGIBLES AU TIRAGE DE
2 BILLETS GRATIS
POSTEZ CE COUPON AU PLUS TOT OU DEPOSEZ-LE DANS L'ENTREE DU CINEMA ODEON LE PLUS PRES DE CHEZ VOUS.

* Evidemment, interdit aux hommes

CJMS RADIO MONTREAL
"Buona sera, Madame Campbell!"
1700, rue Berri, Montréal

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ..... VILLE .....

.....

Le Petit Journal et CJMS font une surprise-partie



GINA LOLLOBRIGIDA et PHIL SILVER dans une scène de "Buona sera, Madame Campbell".

Plus de deux cent cinquante réponses affluent chaque jour au concours organisé par la station de radio CJMS et votre **Petit Journal**, en collaboration avec le tout nouveau cinéma Odéon Berri, où vous êtes invité à une surprise-partie

Le vendredi 13 février à 1 h. 15 de l'après-midi, plus de $1,000 de prix de présence seront tirés au sort à l'occasion de la présentation en primeur à Montréal du film "Buona sera, Madame Campbell".

Seules les dames ont le droit de participer à ce concours. Vous pouvez dès maintenant gagner deux billets d'entrée pour peu que vous postiez dès maintenant le coupon publié à cette fin dans nos pages, à moins que vous ne préfériez le déposer à l'entrée du cinéma Berri.

Ce concours pour le moins original débute en trombe. Plus de 2,000 coupons de participation ont été reçus dès la première semaine.

Il est vrai qu'à cette surprise-partie les dames ne s'ennuieront pas à ce cinéma, puisque Paolo Noël et Emile Genest en seront les co-animateurs et vous feront passer le temps agréablement.

Paolo et Emile ont préparé de nombreux gadgets qui rendront mémorable cette première au cinéma.

Madame, participez au concours sans tarder. Sinon, vous risquez de rater cette manifestation organisée à votre intention. Ce concours n'est vraiment pas comme les autres !

Allô vedettes

Le 1er février sera la date limite de participation au concours "la Clé d'or de la chanson", organisé par **Jacqueline Vézina.** Jusqu'à maintenant, **Lucille Dumont, Monique Gaube, Chantal Pary, les Bel Canto** et plusieurs autres ont interprété les chansons choisies parmi les 700 envois.

Les monstres sacrés qui ne craignent pas l'avion, tel **Brassens,** aiment bien venir donner leur tour de chant dans la métropole canadienne. Ainsi, **Léo Ferré** sera à la salle Maisonneuve de la Place des Arts du 10 au 15 février.

LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ANNEE
14e SEMAINE Lisez le livre POUR TOUS
YVES MONTAND / IRENE PAPAS / J.L. TRINTIGNANT / JACQUES PERRIN
2 fois nommé au FESTIVAL DE CANNES 1969
PRIX DU JURY (à l'unanimité)
PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE J.L. TRINTIGNANT
COSTA-GAVRAS
GEORGES GRENET / CHARLES DENNER
FRANCOIS PERRIER / PIERRE DUX
BERNARD FRESSON / MARCEL BOZZUFI
MAGALI NOEL / RENATO SALVATORI
EASTMANCOLOR
12.45 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.45 TEL. 878-1451 accès direct
VENDOME
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA
station victoria



Un univers bien à elle . . .



. . . la reine des 1001 nuits

Régine, c'est comme Tintin: le monde de 5 à 75 ans

par Colette Chabot

C'est la reine de plus de mille et une nuits. Ses amis s'appellent Maurice Chevalier, Serge Gainsbourg, Charles Aznavour, Alain Delon, Françoise Sagan. Elle connaît le Tout-Paris depuis très longtemps, et le Tout-Paris la connaît. Régine, c'est un chef de file, un phénomène parisien, une sorte de fantaisie des temps présents. Elle était déjà célèbre bien avant de chanter et de faire du cinéma, car sa carrière d'artiste n'a commencé qu'il y a quatre ans. Et on dit qu'elle en a 39.

Sa réputation avait largement dépassé les frontières de la France. Les plus grandes vedettes françaises ou étrangères, les hommes politiques et les hommes de lettres ont fréquenté ses boîtes, qui furent tour à tour le Palais Royal, le Whisky à Gogo, Chez Régine et, depuis deux ans, le New Jimmy. **Régine** a toujours eu de l'imagination et de l'énergie comme si elle en fabriquait à loisir.

Polonaise d'origine, le Paris qu'elle a découvert toute jeune était celui d'un quartier pauvre où son père tenait un café-restaurant après la guerre. En face du restaurant Les Folies Belleville. Elle voyait entrer et sortir les artistes, et déjà elle voulait chanter. Se préparer à faire de la comédie musicale. Mais la situation financière de ses parents ne lui permit pas d'entreprendre les études qu'elle aurait souhaitées. Sa carrière a donc commencé dans une boîte de nuit de seconde zone, comme préposée au vestiaire. Par la suite, elle a été barmaid.

Elle a connu Alain Delon à peu près à cette époque. Il était alors barman. Puis Régine, boute-en-train, a lancé le twist à Paris en '57. Aussitôt on entendit parler d'elle jusqu'à New York. De barmaid, elle devint responsable de boîtes de nuit élégantes, puis elle en posséda. La fréquentation des plus grandes vedettes de la chanson aviva le goût qu'elle avait de chanter elle-même. Et, à un âge où elle n'espérait sans doute plus devenir "veudaïte" de la chanson (car aujourd'hui les découvertes ont 20 ans), Charles Aznavour et Serge Gainsbourg l'ont poussée à chanter et ont écrit des chansons pour elle.

Quelques disques, tous des succès dans son pays, et "Goodbye My Love" qui s'est rendu jusqu'à nous. On connaît le reste de l'histoire, Régine a fait ses débuts à New York la semaine dernière. Et pas de petite façon. Carnegie Hall, s'il vous plaît . . .

— J'ai été très naturelle ! J'ai été en effet roder mon spectacle à New York. Je n'ai encore jamais fait de grandes scènes à Paris. C'est original, n'est-ce pas, roder son spectacle à New York.

Régine nous est arrivée après New York. Ça aussi, c'est original ! Invitée par Radio-Canada, on la verra à différentes émissions de télévision et on l'entendra à la radio. On découvrira sans doute comment cette femme a séduit tout un monde, réalisant son rêve d'enfant au moment même où elle le croyait impossible. Régine est accompagnée d'un jeune homme qu'elle a pris pour époux il y a quelques mois. Quand je lui demande quel âge à son public, elle répond avec beaucoup d'assurance : 'Entre 5 et 75 ans." Puis les autres journalistes se sont emparé d'elle . . .



Une vedette mondiale . . . bien avant de venir à la chanson

SPECIAL GEANT
Pilote
LE JOURNAL D'ASTERIX ET D'OBELIX
LE JOURNAL D'ASTERIX et D'OBELIX
• 12 BANDES DESSINEES
• LES 10 DERNIERES ANNEES EN DESSINS
• L'HISTOIRE ET LA PREHISTOIRE
• PLUSIEURS AUTRES SUJETS
FETEZ AVEC NOUS NOTRE X^e ANNIVERSAIRE
76 PAGES EN COULEURS ..... 35¢
EN VENTE chez votre dépositaire
• DISTRIBUE EXCLUSIVEMENT PAR LES DISTRIBUTIONS ECLAIR LTEE — 353-6060

Philippe Clay manque de tuer son fils

Ce n'est pas facile de chasser le faisan avec un pistolet .22 long rifle ! Aussi, Philippe Clay était-il tout fier d'en avoir descendu un, d'un seul coup, dans le parc de son château des environs de Paris.

— Une bête magnifique, dit-il. Notez bien que je ne l'aurais pas tiré s'il n'était venu se balader de façon provocante autour de la piscine. Et puis je voulais faire plaisir à mes employés. Ils raffolent du faisan aux petits oignons . . .

Une douleur abominable

Philippe n'allait pas tarder à regretter son exploit cynégétique :

— J'entre dans la cuisine, le pistolet d'une main, le faisan de l'autre et tout le monde, y compris mon petit garçon, Philippe junior, me fait des tas de compliments. Moi, persuadé qu'il ne reste plus de cartouche dans l'arme, je l'abaisse et . . . pan : le coup part, je ne sais encore comment . . .

"Aussitôt une abominable douleur me plie en deux : le projectile m'a traversé le pied droit.

"On se précipite sur moi pour me secourir et, soudain, je réalise avec horreur qu'à quelques centimètres près, c'est mon gamin que j'ai failli atteindre !"

"Je me serais tué"

Allongé sur un divan, le pied entouré d'un énorme pansement, Philippe blêmit rien qu'à revivre la scène et à imaginer les conséquences qu'elle aurait pu avoir.

— Ça me fait terriblement mal, dit-il, mais tant pis pour moi, je suis vraiment le dernier des idiots et je n'ai pas volé ce qui m'arrive. Mais quand je pense que j'aurais pu blesser gravement, et peut-être tuer mon petit garçon, j'ai envie de me donner des gifles !

"Si un tel malheur était arrivé, je crois que j'aurais rechargé le pistolet pour me tirer une balle dans le crâne. Nous l'aimons tant, notre petit Philippe, que nous avons si longtemps attendu !"

Un pied traversé, ce n'est pas une blessure pour rire. Heureusement, on a pu transporter aussitôt Philippe à la clinique, l'opération a duré deux heures. Finalement, il s'en tirera avec quelques fragments d'os en moins, quelques cicatrices en plus, et quelques semaines de repos.

"Je t'ai pardonné"

Sa femme, Maria, s'en tirera quant à elle, avec une grande peur rétrospective et le souvenir d'une gifle terrible, la première que Philippe lui ait jamais donnée !

— On m'avait endormi pour m'opérer, explique-t-il. Quand je suis sorti des "vapes", j'ai eu des tas de réactions violentes autant qu'involontaires . . . C'est ma pauvre petite femme qui a écopé ! J'aurais aussi bien flanqué une beigne au chirurgien . . .

— Bah ! dit Maria en se frottant la joue, il y a longtemps que je t'ai pardonné, mon chéri !

Une breloque en souvenir

Pour se faire pardonner tout à fait, Philippe a eu une idée originale : il a chargé un bijoutier de fabriquer une jolie breloque en or, dans laquelle seront enchâssées les esquilles arrachées de son pied. Ainsi Maria aura-t-elle un nouveau bijou.

Si beau soit-il, il aura, en outre, une valeur symbolique : à chaque instant, il rappellera Philippe à la prudence.

Philippe junior, lui, n'a pas réalisé, dans sa petite tête d'enfant, qu'il a bien failli être tué par son père.

Tout ce qu'il voit dans l'affaire, c'est que son "petit papa" est drôle comme tout, avec ce gros pansement autour du pied :

Alors, à tout moment, il fait "boum-boum" avec un pistolet en courant dans l'appartement.

Philippe est si heureux de voir son fils vivant !

• **Roger HOUZE**

(Copyright by Les Documents et Reportages internationaux)



Avec un pied pareil, pas moyen de prendre la "clé" des champs !

Allô vedettes

Les vedettes se promènent. A preuve cette carte que **Jean Beaulne,** des Baronets, nous fait parvenir de Londres. Son commentaire: "C'est too much."

Vendredi, Françoise Hardy **sera une invitée d'honneur au Salon de l'Auto. Les téléspectateurs pourront la voir ensuite à "Jeunesse d'aujourd'hui" avant qu'elle ne reparte pour les Etats-Unis où elle ira assister au spectacle d'**Elvis Presley, **à Las Vegas, accompagnée de** Pierre David. **Elle reviendra ici le 31 mai pour travailler avec** Richard Martin, **le jeune réalisateur de Radio-Canada qui signe "Zoom".**

Les deux dernières aventures de **Dominique Michel** seraient de bons **stunts** publicitaires que cela ne surprendrait personne dans le milieu artistique.

Qui succédera à **Michèle Richard** et à **Paul Dupuis** comme lauréats du prix Orange et du prix Citron ? Pas moins de 73 journalistes voteront cette année. L'an dernier, le président du jury était **André Robert.**

Sylvie Vartan **qui avait juré de ne pas mettre les pieds au Québec, où presque toute sa production est doublée par des artistes locaux, est revenue sur sa décision. Elle sera parmi nous du 9 au 13 février mais ne donnera pas de spectacle, sinon à la télévision. Quant à** Johnny Hallyday, **nous pouvons vous annoncer en primeur qu'il sera parmi nous en octobre.**

Paul-Emile Beaulne, directeur de la programmation de Radiomutuel, est en vacances lui aussi à Acapulco, pour un mois.

De retour d'Europe où il a pris de l'expérience et des vacances durant six mois, **Claude Gauthier,** le créateur de "Ton nom" et du "Grand Six-Pieds", donnera son spectacle au Patriote le 24 janvier. Le samedi suivant, **Louise Forestier** lui succédera, sans **Deschamps.**

Toutes les rumeurs sur les Massarelli **lancées à gauche et à droite seraient plus ou moins fausses. Tony ne fournit plus à les démentir. Quant à** Danielle Jourdan, **elle ne veut à aucun prix reprendre son idylle d'où elle sortit, à son avis, perdante à tous les points de vue.**

Cinémas Famous Players

NOUS CÉLÉBRONS NOTRE 50 NAIRE EN SOIXANTE - DIX

ETUDIANTS Cartes "visa" acceptées à tous les cinémas Famous du lun. au jeu. (Sauf spectacles à sièges réservés)

POUR TOUS

BARBRA STREISAND
WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD
LOUIS ARMSTRONG Couleurs
Réservations par téléphone

ERNEST LEHMAN'S PRODUCTION OF HELLO, DOLLY!
Soirées à 8.30
mats. sam., dim. et merc. à 2.30 pm.

WESTMOUNT
5038 SHERBROOKE O. 486-7395
SIÈGES RESERVÉS

VERSION FRANÇAISE
PAUL NEWMAN ET CEST BUTCH CASSIDY
LE KID CEST ROBERT REDFORD
KATHARINE ROSS COULEURS PAR DE LUXE

14 ANS
Justine
ANOUK AIMEE
DIRK BOGARDE
COULEURS

LES GALERIES D'ANJOU
STATIONNEMENT ZONE 19-20.
353-5960
PAPINEAU 521-6853
Papineau, 1.00, 5.05, 7.00 pm
Anjou, 5.10 et 7.10.
Sam. et Dim. : 1.20 pm.

UNE ÉXPLOSION DE RIRE QUI ÉBRANLA L'UNIVERS!

Jean-Paul Belmondo
Bourvil
David Niven
Eli Wallach

POUR TOUS

LE CERVEAU
EN COULEUR
une réalisation de Gerard Oury

2ième FILM
"LA COQUELUCHE"
Pierre Richard · Michel Galabru
EN COULEUR

A L'AFFICHE
RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
Représentation complète à 12.50, 4.20 et 7.45 p.m.

COMMENÇANT SAMEDI 24 JANVIER

UNE POIGNÉE D'HOMMES QUI DÉFIA L'IMPOSSIBLE...
LE POINT CULMINANT DE L'AVENTURE!

EN COULEURS
POUR TOUS
la GLOIRE des CANAILLES
avec la découverte sensationnelle de HITCHCOCK
FREDERICK STAFFORD
et DANIELLE BIANCI
CURD JURGENS
COMPLÉMENT DE PROGRAMME:

DYNAMITE en Soie Verte
SUSPENSE ET DRAME MASQUÉ DANS UN MONDE ÉTRANGE!
George Nader
EN COULEURS

Dernier programme complet : Château et Français à 8.00 p.m. • Granada et Versailles à 7.50 p.m. • Château et Granada, le samedi dès 6.10 p.m.

CHATEAU | FRANÇAIS | GRANADA | VERSAILLES



Toute la gamme y passe. Ci-dessus, un dos célèbre face à LOUISE TURCOT et GILLES CHARTRAND.

Denis Héroux :

"L'Initiation" propose l'éducation sexuelle de la Québécoise

par Jean-Paul SYLVAIN

"J'ai déshabillé la petite Québécoise dans "Valérie", il est normal que je la dépucèle maintenant. Non ?" Celui qui parle ainsi, c'est Denis Héroux, celui qui a réalisé le premier film de sexologie populaire chez nous et qui récidivera le 29 janvier avec un produit couleur intitulé "L'Initiation".

— Pourquoi ne pas avoir intitulé ce film "Valérie 2" ?

— En réalité, il ne faut pas se tromper. Il s'agit de la suite logique du premier. Une "initiation", cela se fait tous les jours au Québec. Alors je voulais montrer comment ça se passe chez les jeunes. L'idée en est très simple.

— Ne s'agit-il pas du vieux tabou qui veut que la Québécoise n'ait jamais joui et qu'elle soit initiée de façon malhabile ?

— Pas un tabou, répond Héroux. Je sais de quoi je parle. J'ai fait de la sociologie. Chez les jeunes, les initiations sexuelles demeurent encore improvisées. La jeune fille le plus souvent en a honte et en conserve un mauvais souvenir.

— Alors elle rencontre un homme d'âge mûr, préférablement un Français...

— C'est ça ! Il en est de la sexualité comme dans la vie courante. Nous avons sexuellement ce que nous vivons sociologiquement. Le Québécois, face au Français, a des rapports de colonie à métropole. Le Français oppose à la force primitive et brutale un raffinement, une manière sophistiquée qui séduisent la jeune fille, la ravissent.

— Et elle revient au Québécois ?

— En tout cas, c'est ce qui arrive dans le film. Chantal quitte Riberolle pour revenir à son premier amour.



CELINE LOMEZ et DANIEL GADOUAS s'initient.

CHANTAL RENAUD et LOUISE TURCOT en plein tournage.



Un curieux de problème: les curieux

Denis Héroux nous parle de ses personnages.

"En scène ? Chantal fut la plus timide, sans doute parce qu'elle joue le rôle d'une fille romantique et qu'elle l'est vraiment. Céline Lomez, c'est la vierge qui veut le rester jusqu'au mariage. Danielle Ouimet, elle, a commencé à vivre sa vie intensément. Louise Turcot joue, pour sa part, un rôle d'intellectuelle qui connaît la vie. Des Québécoises types !"

Héroux refuse de se définir. "Je suis un gars timide, finira-t-il par lâcher, et je ne raconterais pas des choses que je n'aurais pas vécues."

Sa recherche de la sexualité relève peut-être, comme il le dit, d'une obsession, à moins qu'il ne s'agisse de déformation professionnelle sociologique.

"Des incidents cocasses ? Plusieurs sont survenus ; mais à part les trois moteurs que nous avons brûlés en rade, notre premier souci reste d'éloigner les curieux.

— Quelle solution envisagez-vous ?

— Je pense que lors du prochain film je construirai des estrades à prix populaire, car tout le monde demande à assister à la production de mes films. C'est ça, dites que j'aurai des estrades payantes !"

H pour Héroux

A Cinépix, on se réjouit, et pour cause. "Valérie" a eu un million d'entrées au guichet. "L'Initiation" devrait en faire tout autant puisque le film est beaucoup plus osé, les scènes de nus plus nombreuses, les vedettes québécoises plus connues aussi qui ne l'était Danielle Ouimet quand elle a tourné Valérie pour devenir ensuite l'actrice la plus populaire de la Belle Province.

A Jean-Paul Bernier, le publicitaire qui réussit le rabattage le plus spectaculaire jamais entrepris chez nous, nous avons demandé : Pourquoi pas tourner "Après-ski" ?

— Nous ne voulons pas faire de films de situations. Nous ne voulons pas prendre des situations toutes faites. Nous en sommes à l'éducation sexuelle. L'amour nous conditionne. Nous ne voulons pas faire du nu pour faire du nu. Je ne juge pas "Après-ski". Ce n'est tout simplement pas dans notre bag.

"Jeunesse d'aujourd'hui", "les Couche-tard", "Toute la ville en parle", "Zoom" et quelques autres émissions de télévision ont présenté en primeur des scènes tirées de ce long métrage. Des diapositives (**slides**) ont été présentées dans des discothèques. Des centaines de photos ont été tirées du film, dont la plupart seraient jugées obscènes si nous les publiions hors contexte dans nos pages. La radio, quant à elle, fut inondée ces jours derniers d'interviews.



DENIS HEROUX, le socio-sexologue du cinéma.

Toutes ces initiatives ont pour but de faire de "l'Initiation" un film aussi populaire que "Valérie". A Cinépix, un malin a résumé tout le succès du film québécois sexo-sociologique en inscrivant sur le tableau, bien en évidence : "Denis Héro". Denis Héroux, quand je lui en ai fait la remarque, a esquissé un sourire certain !



Toute l'équipe des vedettes de "l'Initiation" au repos; on reconnaît ici SERGE LAPRADE, CELINE LOMEZ, DANIELLE OUIMET, CHANTAL RENAUD, JEAN-PIERRE PAYETTE, LOUISE TURCOT, GILLES CHARTRAND et DANIEL GADOUAS.



Un numéro des plus appréciés, celui de CINDY KAUFFMAN, 5'3", qui mesure en fait un pied de moins que son grand frère RON, avec qui elle a remporté un premier prix de patinage lors des grandes finales nord-américaines.



Les petits ne manquent jamais de saluer leur grand préféré, l'âne mignon "Clémentine", qui exécute ses numéros sous la direction experte de la jolie CAROLE McKINNON.

Les Ice Follies sont là!

Depuis plus de trente ans, les Ice Follies réussissent invariablement à nous présenter des numéros qui font les délices des tout-petits. Cette année, la 34e édition de la revue s'est surpassée avec une merveilleuse et somptueuse production intitulée "Fantaisie sous-marine de la Cité engloutie".

Les enfants retrouveront donc Inkyn Dinky, l'ours mignon devenu la mascotte des Ice Follies et ses nombreux amis de la faune aquatique, dont la sirène Millicent, le robot-maire de la Cité ainsi que les phoques "rock-n-roll", les anguilles électriques et les baleines.

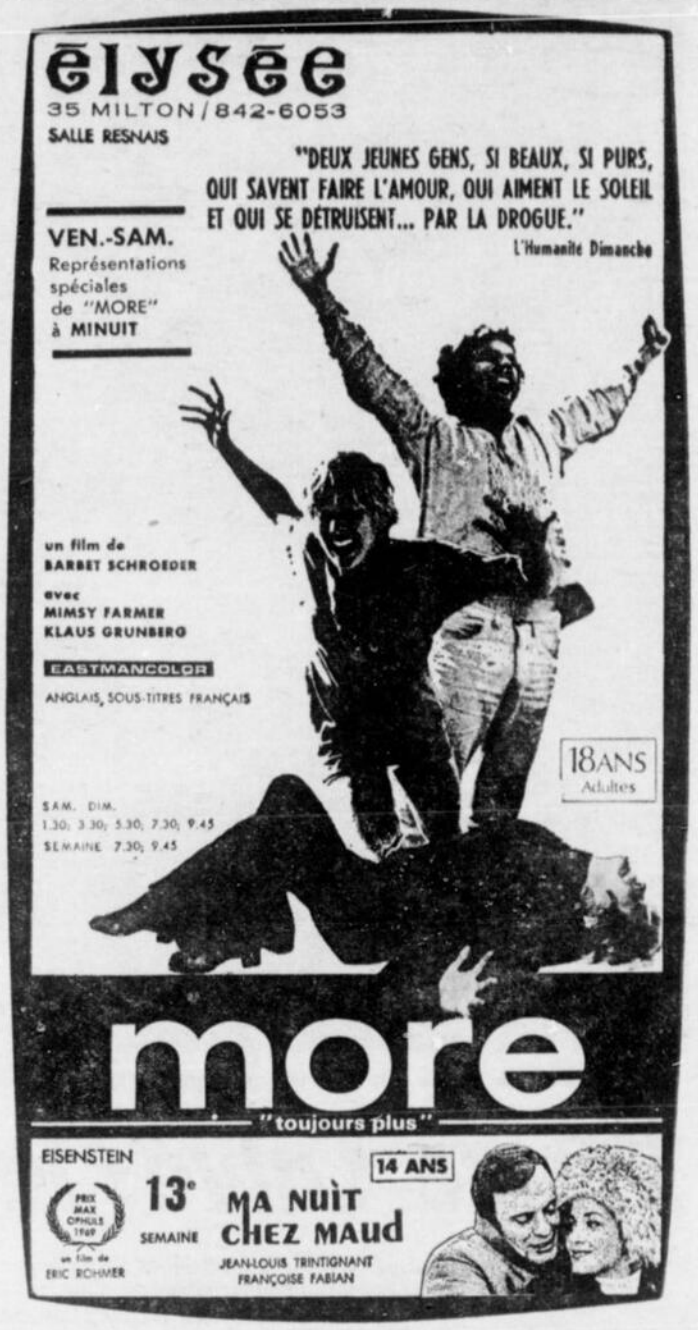
Susan Berens, la "cow-girl" de l'an dernier, est devenue grande dame dans cette présentation. L'Amérique latine y est aussi avec le numéro "Valse en swing" présentée par ses Fêteurs. Les nombreux danseurs vous transportent dans un pays de rêve, en l'occurrence le Brésil.

La nouvelle édition des Ice Follies, en vedette du 3 au 10 février au Forum, n'a à peu près rien conservé de l'an dernier si ce n'est son cachet exquis, son ambiance, ses fameux clowns, ses patineurs inégalés, ainsi que la pléiade des champions et championnes qui se recrutent dans ses rangs chaque année afin d'offrir au public un spectacle de toute première grandeur.

Donc, il y a M'sieu Frick, les Epouvantails, Ron et Cindy Kauffman, Jill Shipstad, Biddy et Baddy, et 32 experts de la précision sur patins. Les Ice Follies faut pas manquer ça!



Un numéro qui soulève l'admiration du public chaque fois qu'il est présenté en tournée, "le Pays des Cherokees", un des six nouveaux tableaux qui enchanteront le public, au Forum, du 3 au 10 février.







PIERRE CALVE chante depuis neuf ans sans se laisser distraire par les modes. En 1970, son langage est plus vrai encore.

Pierre Calvé: la mode ne l'emportera pas

Texte : Colette Chabot
Photos : Gilles Corbeil

Il chante depuis neuf ans. Je l'ai interviewé pour la première fois il y a quatre ans. Il roulait alors dans une petite Volkswagen et parlait de sa carrière, de ses chansons et de sa vie avec une telle modestie que je la croyais feinte. Rappelez-vous qu'à cette époque les chansonniers devaient correspondre à une image. On n'aurait pas vu, par exemple, un chansonnier circuler en Cadillac, même s'il en avait eu les moyens. J'ai rencontré Pierre Calvé cette semaine. Il parle toujours de la même façon et fait 75,000 milles par année en Volkswagen.

Quand on parodiait les chansonniers en parlant de filets de pêche dans leur maison, de chandails à col roulé, de goélands et de mine triste, on n'exagérait pas beaucoup. Ils parlaient des chanteurs populaires avec un brin de mépris, un grand sourire, ou bien ils les ignoraient complètement. Un des leurs a installé une chanson à la tête des palmarès. Les guitares électriques ont crié si fort qu'on n'entendait plus le son des guitares sèches. Les chansonniers ne pouvaient plus simplement écrire des chansons dites "à texte" et en vivre. Le vent avait tourné, les boîtes à chansons sont disparues l'une après l'autre. Il ne semble en rester que deux : Le Patriote et la Butte à Mathieu. Du moins, deux importantes. Qu'ont fait les chansonniers ? Ceux qui ont surgi aussi facilement que poussaient les boîtes à chansons se sont effacés. Les autres sont restés, mais avec une crise à traverser. On les a vus prendre la guitare électrique, faire des chansons qui pouvaient se tailler une place enviable au palmarès. Assez souvent, ils ont recouru aux mêmes outils que les chanteurs populaires. Le monde de la chanson n'était plus divisé.

Le langage de Pierre Calvé

Pierre Calvé travaille régulièrement depuis neuf ans. On entend rarement parler de lui. Il n'en souffre pas. Il ne fait rien pour attirer l'attention, n'est vu dans les cocktails ou les conférences de presse qu'exceptionnellement. En fait, il ne fait rien d'autre que travailler, sans faire de concessions ni de compromis. C'est une question de tempérament. Il s'était, il y a quelques années, fermé la porte d'un journal qui avait mal rapporté ses propos, compromettant ainsi son amitié avec Gilles Vigneault. Furieux, Calvé s'était amené au journal et avait cogné sur le journaliste(?) qui avait déformé ses paroles pour faire un titre. Il se méfie de son tempérament violent. Il s'épargne ce qu'il ne peut supporter, comme l'hypocrisie des gens qui font de près ou de loin le même métier que lui.

Se renouveler, c'est continuer

Comment Pierre Calvé se débrouille à travers toutes les modes ? Il ne change pas. Il ne s'accompagne plus seulement de sa guitare, parce qu'il ne travaille plus dans les mêmes conditions :

— Je travaille avec deux musiciens et un éclairagiste. C'est pas pour suivre la mode. Avant on travaillait dans des p'tites boîtes, une guitare suffisait. Mais ça ne vaudrait rien dans un centre culturel, par exemple.

— Alors que vos camarades ont changé, vous, comment vous êtes-vous renouvelé ?

— Je me renouvelle sans cesse en continuant. Ainsi, je n'écris plus des chansons où il est question de bateaux, comme au début, parce que ça fait neuf ans que j'ai lâché les bateaux. Tu comprends ? Se renouveler, c'est s'améliorer aussi. Je m'améliore, et dans quatre ans je serai encore meilleur qu'aujourd'hui. Je me sens bien dans ma peau; tout ce que je demande à la vie, c'est de continuer à chanter comme je le fais, en élargissant son marché. Ainsi, je suis sur le point d'entreprendre une tournée dans l'Ouest canadien : 21 spectacles dans 21 villes. Pour moi, c'est extraordinaire de chanter devant des gens qui ne m'ont jamais vu, jamais entendu. J'aurai l'impression que toutes mes chansons sont neuves. Cette tournée est patronnée par la Fédération canadienne-française de l'Ouest, mais subventionnée par le Québec.

On dégringole

Quand je lui demande pourquoi il ne fait pas comme les autres, c'est-à-dire se vendre davantage, courir plus de risques, il sourit.

— J'ai assez de problèmes comme ça sans avoir une crise de personnalité. Je ne me cherche pas, je ne remets pas tout en question. Et c'est heureux qu'il en soit ainsi. Je deviendrais fou s'il fallait que, pour continuer, je tente mille expériences. Mais je n'ai pas le temps de faire ça. Parce que je m'occupe de tout. J'organise mes tournées parce que je ne veux plus travailler avec un imprésario et tout un harem. Je ne suis pas une vedette. Je fais 75,000 milles par année. Pour moi, il n'y a pas de distance. Il est des artistes pour qui aller chanter à Rimouski c'est toute une expédition. Moi, je peux très bien chanter à Rimouski un soir et le lendemain à Welland, près des chutes Niagara. Je suis endurci. Quand j'ai laissé les bateaux il y a neuf ans pour chanter, c'est que je pouvais continuer le voyage. Et c'est ma façon de vivre.

— Ce n'est pas lassant, à la longue, une vie de valises et d'hôtels ?

— Quand je suis fatigué, je rentre à la maison et je m'écrase. Mais très tôt le goût de la bougeotte me reprend.

— Vous n'espérez pas une vie qui soit celle d'une vedette plutôt que celle d'un aventurier ?

— Non, j'ai peur de ça. Vous voyez, j'aimerais mieux être Brassens qu'Aznavour, parce qu'Aznavour doit toujours voir à ce que le ballon ne crève pas. Brassens, il se terre, ne crie jamais, ne fait pas de scandale et reste toujours là. J'ai peur d'être une vedette, j'en ai trop vu dégringoler. Je sais que le meilleur de moi-même, je le donnerai au cours des dix prochaines années, parce qu'après je voudrais pouvoir arrêter, avoir les moyens de me dire qu'il est trop tard.

Pierre Calvé est reparti dans sa Volkswagen (en 1970, il a une familiale) après m'avoir remerciée de cette interview. J'étais alors bien trop gênée pour lui dire : "C'est moi qui vous remercie de ne pas avoir changé, de n'être pas la girouette de n'importe quelle mode." J'étais trop gênée pour lui dire aussi combien ça me rassurait de voir qu'il tenait le même langage qu'il y a quatre ans. C'est rare, si rare en ce moment, que c'est plus vrai encore. Merci, Pierre Calvé !



Il y a quatre ans, il roulait en mini-Volkswagen. Aujourd'hui, sa Volkswagen est de plus grand format, mais lui mène toujours sa carrière au même rythme.

Allô vedettes

Acapulco semble réunir tous les suffrages auprès des artistes à cette période-ci de l'année. **Denise Filiatrault, Dominique Michel, Pierret Beauchamps, Tex** et plusieurs autres ont choisi cet endroit de prédilection pour prendre de véritables vacances.

Trois artistes uniront leur destinée au cours des premiers mois de 1970. Il s'agit de **Jean-Pierre Ferland,** revenu au pays pour ce faire, **Marthe Fleurant,** dont les rumeurs de mariage rebondissent à peu près à chaque semaine avec son imprésario **Guy Lepage,** et **Chantal Pary,** dont l'idylle avec **André Sylvain** sera couronnée par un grand mariage à la mi-mai.



Jacques Ferron et les Lettres

Une grande nuitte

On avait mis Victor-Lévy Beaulieu au-dessous de tout, en faisant un sous-produit de Réjean Ducharme qu'il fallait bien subir parce que c'était un enfanté Gallimard et un ancien aviateur de Sa Majesté. Lévy Beaulieu, lui, était d'ici, connu autrement qu'en portrait. On a tout ramené aux calembours. On lui a dit : "Va pour Ducharme, pas pour toi !" Eh bien, aujourd'hui la soupe est rendue, ravalez, chers messieurs les critiques, chers barbeaux et barbettes de l'Académie canadienne-française : **la Nuitte de Malcomm Hudd** (1) est un grand livre, plus fort même que du Réjean Ducharme, apologiste de la vie de cueillette au sein d'une société de consommation, ce qui, somme toute, est assez niais. Cela soit dit sans hargne. Ducharme continuera sans doute d'écrire comme un magicien et d'être exportable, mais je lui préfère désormais Victor-Lévy Beaulieu comme je préfère la verve intelligente de Diderot au style de Rousseau, le prénommé Jean-Jacques.

La Nuitte de Malcomm Hudd est, en termes judiciaires, le fait nouveau qui transforme les données du procès, qui bouleverse les valeurs de notre littérature, enfin en ébullition. Toute l'écurie Tisseyre devient minable avec ses poneys dressés auprès de Goulatrombe, le cheval prodigieux de Lévy Beaulieu qui piétine les grosses automobiles de Hubert Aquin. Quant à l'entérite de Paul Toupin, n'en parlons pas. Tisseyre aura beau se réclamer de son ancienne appartenance à Je-Suis-Partout, cela n'y changera rien, pour cause. L'écurie Hurtubise redevient morne comme tout. Contre le dernier roman de Mercadai Ritcher, **Rue Saint-Urbain** (2), qui réduit la masse québécoise de Montréal à rien du tout, il n'y a qu'une réponse : la charge du cheval Goulatrombe.

Qu'est-ce que **la Nuitte de Malcomm Hudd ?** Un déferlement de plus de 220 pages, sans paragraphes, sans majuscules, qui, après une citation de Rabelais opportune, sévit dans la jungle de la nuitte immense et prodigieuse du commencement à la fin. Céline pour Jovette Bernier, Rabelais pour Lévy Beaulieu, il y a quand même une grande différence . . . "On ne pense pas continuellement aux morts si quelque chose ou quelqu'un ne nous ramène pas toujours en arrière, je crois vieux Max que tu ne sais plus à quel temps conjuguer ta vie, si cela doit se faire au présent, au passé ou au futur, ou les trois ensemble, c'est des mots qui ne veulent plus rien dire pour toi, qui n'ont plus guère de sens dès que tu les mets en face de l'histoire de ta vie qui est peut-être déjà terminée, ou qui n'est pas commencée encore, comment le saurais-tu de toute façon puisque tu n'arrives plus à mettre la main sur ce passé qui fuit derrière toi, se transforme monstrueusement pour te jouer des tours, te rendre malade, te tuer, sais-tu au moins ton âge, Max ? sais-tu seulement si le temps ça existe ?" Un livre d'une verve populaire, à dimension — pour employer un mot obscène — métaphysique; un livre qui est le plus grand résumé de mon pays que je connaisse.

Capitaine ébullition

Il s'agit du flegmatique, du guindé Gérard Bessette, dont **Une littérature en ébullition** (3) est l'ouvrage critique le plus important jamais paru au Québec. Parce qu'il donne une idée exacte de Nelligan, de Thériault, de Gabrielle Roy, d'Anne Hébert ? Pas du tout, il ne rend pas compte du plus important, la qualité littéraire. Il prend l'oeuvre par en dessous et ne s'en sert que pour dessiner le portrait de l'auteur. Son ouvrage est important à cause des modifications qu'il apportera à la littérature future. Pour la première fois, les auteurs se sentent surveillés. La présence de l'observateur a déjà commencé à transformer l'objet de ses observations. A preuve, **la Nuitte de Malcomm Hudd.** Le cheval Goulatrombe salue le capitaine Ebullition.

(1) Victor-Lévy Beaulieu — la Nuitte de Malcomm Hudd — Ed. du Jour
(2) Mercadai Ritcher — Rue Saint-Urbain — Ed. H.M.H.
(3) Gérard Bessette — Une littérature en ébullition — Ed. du Jour

les films à la télé

SAMEDI 24 JANVIER

8 h. — CFTM — Le Voleur de Tanger. Aventures avec Tony Curtis.
1 h. — CFTM — A feu et à sang. Western.
1 h. — CFCF — The Baby and the Battleship. Comédie avec John Mills.
8 h. — CFCF — Marriage Italian Style. Comédie dramatique avec Sophia Loren.
8 h. — CFTM — Johnny Belinda. Drame de moeurs.
11 h. — CFTM — La chatte sort ses griffes. Drame de guerre.
11 h. 30 — CBFT — Technique d'un meurtre. Drame policier.
11 h. 30 — CBMT — How to Murder Your Wife. Comédie avec Jack Lemmon.
11 h. 45 — CFCF — The Chalk Garden. Drame psychologique.
12 h. 30 — CFTM — La Lumière d'en face. Drame policier.
1 h. 15 — CBFT — Drôle de jeu. Drame de guerre.

DIMANCHE 25 JANVIER

1 h. 30 — CFTM — La Salamandre d'or. Aventures avec Jean-Claude Pascal.
2 h. — CBFT — Les Dernières Vacances. Etude psychologique.
11 h. 30 — CBFT — Le Testament d'Orphée. Fantaisie poétique.
12 h. — CFTM — Filles dans la nuit. Drame social.

LUNDI 26 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Sacré Léonce. Vaudeville.
12 h. 15 — CFTM — La Fille dans le filet. Aventures. — **Les clairons sonnent la charge.** Western.
1 h. — CBFT — Charmants garçons. Film musical avec Zizi Jeanmaire.
4 h. — CFCF — Wings of Fire. Drame.
11 h. — CFTM — Métier de fous. Vaudeville.
11 h. 40 — CBFT — Eve et le serpent. Comédie avec Gaby Morlay.

MARDI 27 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Casse-cou, mademoiselle. Comédie.
12 h. 15 — CFTM — Zoras le rebelle. Aventures. — **La Révolte des cipayes.** Aventures avec Rock Hudson.
1 h. — CBFT — Le Fiacre. Mélodrame.
4 h. — CFCF — Union Pacific. Western.
7 h. 30 — CBFT — Christelle et l'empereur. Comédie musicale.
11 h. — CFTM — Les Grands Chemins. Drame avec Anouk Aimée.
11 h. 40 — CBFT — Et le cinquième cavalier eut la peur. Drame de guerre.

MERCREDI 28 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Gibraltar. Drame d'espionnage avec Gérard Barray.
12 h. 15 — CFTM — Le Délinquant involontaire. Comédie avec Jerry Lewis. — **L'Ordonnance.** Drame.
1 h. — CBFT — Le Fiacre (2e partie). Mélodrame.
4 h. — CFCF — Union Pacific (2e partie). Western.
7 h. 30 — CFTM — Phèdre. Drame avec Melina Mercouri.
11 h. — CFTM — La Maison de l'amour perdu. Mélodrame.
11 h. 45 — CFCF — Dancing in the Dark. Comédie musicale.

JEUDI 29 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Deux dans la steppe. Drame de guerre.
12 h. 15 — CFTM — La Vie passionnée de Clemenceau. Documentaire biographique. — **L'Homme du Niger.** Comédie dramatique.
1 h. — CBFT — Mermoz. Biographie.
7 h. 30 — CBFT — Les Arnaud. Drame psychologique avec Adamo.
7 h. 30 — CFTM — Au secours. Avec les Beatles.
11 h. — CFTM — King-Kong. Drame fantastique.
11 h. 40 — CBFT — La Maison de l'ange. Drame psychologique.
11 h. 40 — CBMT — The Magician. Drame psychologique.
11 h. 45 — CCF — Circle of Deception. Drame de guerre.

VENDREDI 30 JANVIER

11 h. 15 — CBFT — Portrait-robot. Drame policier.
12 h. 15 — CFTM — Bagarres. Drame psychologique. — **Les Beaux Jours.** Comédie sentimentale.
1 h. — CBFT — Trois jours à vivre. Drame policier avec Daniel Gélin.
4 h. — CFCF — The Wild and the Innocent. Comédie.
7 h. 30 — CFTM — L'Atlantide. Aventures.
11 h. — CFTM — Pardonnez nos offenses. Drame social.
11 h. 40 — CBFT — Les Baisers. Film à sketches.
12 h. 30 — CFTM — La Fille de l'ambassadeur. Comédie.
1 h. 20 — CBFT — Les Surprises d'une nuit de noces. Comédie avec André Claveau.

demandez catalogue et magazine gratuits
marabout
226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

PUBLICITAIRE DEMANDÉ

Le candidat devra être âgé de 21 à 25 ans

QUALIFICATIONS :

- **Formation en Arts Graphiques ou l'équivalent**
- **Expérience de la vente**
- **Pouvoir parler et écrire correctement en français et en anglais**

Nous offrons un salaire plus une commission et de nombreux bénéfices marginaux.

Pour un rendez-vous, s'adresser à :

GILLES-E. TANGUAY
Gérant adjoint, publicité locale
731-7941

COURS PAR CORRESPONDANCE

Les candidats peuvent commencer en tout temps et préparer quelques sujets pour la prochaine session d'examens
Examens et programme officiels du ministère de l'Education

ENSEIGNEMENT

Culture générale — Commerce — Secrétariat

- **Recyclage 6e et 7e**
- **Secondaire I — II — III — IV — V**
- **Cours complet ou par crédits**
- **Cours spéciaux : comptabilité, sténo, anglais**

Je désire des renseignements sur .....
Dernière année scolaire ..... complétée en 19....
Nom .....
Adresse .....
Age ..... Tél. L.P.J.-25-1-70

INSTITUT DENYS Inc.
722, Côte Ste-Geneviève, Québec 4 — Tél. 529-3751
"Ecole reconnue par le ministère de l'Education"

Québec sait lire
PHOTO JOURNAL
LE PETIT JOURNAL
MAG
dimanche DERNIÈRE HEURE
En vente chaque semaine chez votre dépositaire

journal des sports

Lorsque l'amateurisme coûte trop cher

Le National de Rosemont se plaint du manque de spectateurs pour boucler son budget. Les Cardinaux de Granby sont exclus de la ligue Provinciale de baseball à cause d'un déficit trop lourd à supporter. Dans chaque ville on organise des loteries plus ou moins déguisées pour permettre la survie du sport prétendu amateur. Chaque saison des ligues et des clubs naissent, se transforment, disparaissent et renaissent. Le grand problème est l'argent. Le sport supposément amateur ne peut survivre par l'apport monétaire des spectateurs. Devant cette situation plutôt décourageante, on peut se demander si les responsables des équipes paient des salaires trop élevés ou si les jeunes joueurs sont trop exigeants, tout cela dans les cadres amateurs où les salaires ne sont pas censés exister. Nous nous sommes laissé dire que quelques vedettes de la ligue Junior A du Québec recevaient plus de $150 par semaine pour leurs "dépenses". C'est exagéré. Il n'est pas surprenant qu'on parle d'une ligue à huit clubs pour la prochaine saison.

J. C.



Jean Chartier

Clause de réserve

Demandez à un jeune joueur de hockey ou de baseball plus habile que la moyenne quel est son but immédiat dans la vie, et il vous répondra : "Faire partie un jour d'une équipe professionnelle." La gloire, les salaires élevés et la possibilité de devenir une grande vedette sont autant de miroirs grossissants.

Vous poursuivez votre enquête et vous lui demandez le nom du club dont il aimerait porter les couleurs. Si c'est un hockeyeur, et qu'il est du Québec, il vous mentionnera aussitôt le nom des Canadiens. Si c'est un baseballeur, le nom des Expos sera le premier sur ses lèvres.

Mais immédiatement après, il ajoutera : "Si je ne fais pas l'affaire des Canadiens ou des Expos (selon le cas), je suis prêt à me joindre à n'importe quelle autre organisation professionnelle, car les salaires sont à peu près les mêmes partout."

Le rêve de ces jeunes devient une réalité. Durant plusieurs saisons, ils portent les couleurs d'une équipe. Ils sont des vedettes adulées du public et de la direction des clubs. Ils se marient, s'installent confortablement et, souvent, se lancent en affaires dans la ville où ils remportent des succès sportifs.

Conflits d'intérêts

Un jour, la direction de l'équipe estime qu'un tel joueur ferait mieux l'affaire à une telle position. Elle capitalise alors sur ce qu'il reste de valeur marchande à ce joueur pour l'échanger contre un plus jeune, ou bien pour un joueur du même âge mais qui représente un facteur de championnat pour une saison précise. C'est alors l'échange qui survient.

La vedette d'hier doit, le plus souvent, se séparer de sa famille, de son commerce, ou encore tout déménager dans une autre ville située parfois à des milliers de milles.

Le jeune joueur enthousiaste est devenu le vétéran aux ambitions sportives pratiquement réalisées. C'est ici que la fameuse clause de réserve a toute sa signification. Le jeune athlète dont la seule ambition était un jour de faire le saut dans le sport professionnel se souciait alors bien peu de cette clause, puisque sa seule crainte était de ne pas être accepté dans l'équipe. Aujourd'hui, comme vétéran, il ne veut plus en sortir.

Le président de la ligue Nationale de hockey, tout comme d'ailleurs les présidents des ligues Américaine et Nationale de baseball, n'ont qu'une phrase à dire lorsqu'il est question d'abolir cette clause. Cette phrase, la voici : "Si la clause de réserve est abolie, c'en est fini du baseball et du hockey professionnels."

Des exemples

Ils n'ont pas tout à fait tort. Qu'il suffise de prendre quelques exemples pour bien s'en rendre compte. Supposons que Bobby Orr, Phil Esposito et Jerry Cheevers, à la fin de la saison, décident que, pour divers motifs, ils ne veulent plus jouer pour les Bruins. Sans clause de réserve, ils pourraient ensuite choisir l'équipe de leur choix pour la saison suivante. On s'imagine que les offres ne manqueraient pas. Il y aurait surenchère des salaires.

Nous croyons que le seul moyen de remédier à un certain esclavage tout en protégeant les intérêts des clubs serait d'accorder à un joueur qui fait partie d'une équipe depuis dix ans l'avantage de négocier son contrat lui-même si le club n'est plus intéressé à ses services.

Cynthia et Ronald Kauffman des Ice Follies

Un accident d'avion a failli compromettre leur carrière

Un matin de l'hiver 1962, la radio apprit une bien triste nouvelle à Cynthia Kauffman. Un avion, ayant à son bord l'équipe olympique de patinage des Etats-Unis, venait de s'écraser quelque part en territoire belge.

Pour elle et son frère Ronald, ce fut là une étape marquante de leur vie. Alors âgés de 14 et 15 ans, les deux jeunes membres de la famille Kauffman, devenus plus tard champions américains pendant quatre ans, ont failli tout abandonner. C'est que à bord de l'avion se trouvaient trois amis personnels disparus à tout jamais.

Encouragement

Cynthia et Ronald Kauffman connaissaient bien Mme Linda Hadley et ses enfants Ilaray et Ray. Cette dame avait enseigné à ses enfants l'art du patinage de fantaisie et les Kauffman étaient aussi ses élèves.

"Ilaray et Ray étaient de sept ans nos aînés et multipliaient leurs encouragements à l'égard de mon frère et moi", raconte encore avec des trémolos dans la voix la jolie Cynthia, aujourd'hui âgée de 21 ans.

"Nous voulions suivre leurs traces. Avec l'écrasement de l'avion et leur disparition, nous sommes venus bien près de renoncer au patinage. Nous en avions perdu le goût", dit-elle.

Même sans Mme Hadley, Cynthia et Ronald Kauffman s'armèrent de courage et décidèrent de rester en compétition une autre année. Ils avaient vu juste ! Ces grands du patinage artistique seront présents sur la patinoire du Forum du 3 au 10 février avec la féerique troupe des Ice Follies.

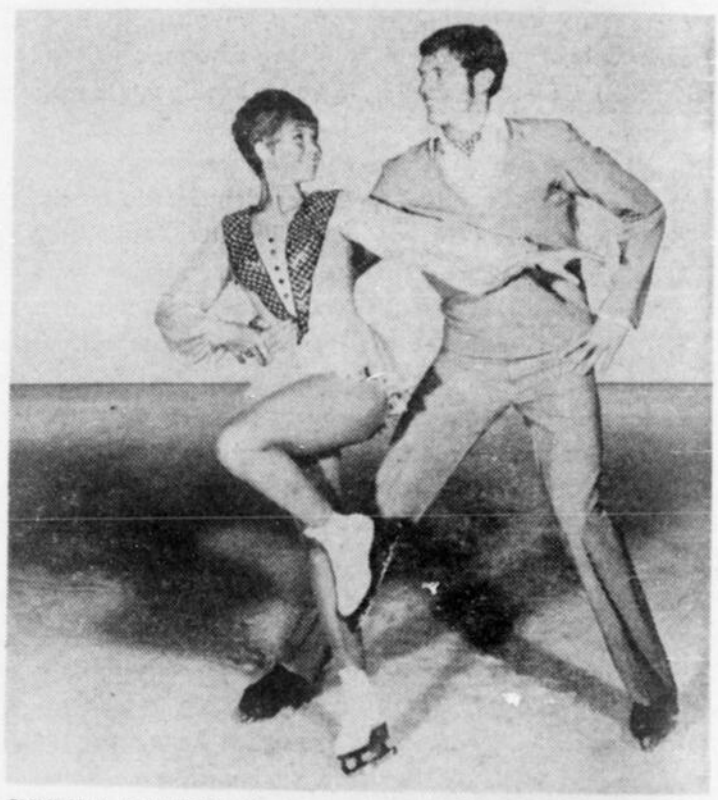
La grande ascension

En 1963, Cynthia et Ronald, convaincus qu'ils avaient la possibilité de réussir, se rendirent à Boston où Rudy Ludington, au courant des choses, décida de les prendre sous son aile et de leur en apprendre davantage sur la magnificence de cet art.

Le frérot et la soeurette apprirent rapidement. Dès 1964, ils se retrouvèrent avec l'équipe olympique des Etats-Unis, puis en 1968 également.

Sous la tutelle de Ludington, ils remportèrent le championnat national pour paires aux Etats-Unis de 1966 à 1969 et le championnat nord-américain de 1967 à 1969. Et, de 1966 à 1968, ils se classèrent troisième au championnat du monde de patinage artistique.

Devant cette rayonnante jeunesse et le talent et la détermination de ces deux virtuoses du patinage, Shipstad and Johnson ont réussi à convaincre les deux jeunes membres de la famille Kauffman à devenir professionnels. Et c'est ainsi qu'à compter du 3 février, au Forum, il vous sera donné d'admirer et d'applaudir ces artistes du patin qui n'ont rien négligé du côté sacrifice et dur labeur pour se tailler une place au soleil.



CYNTHIA KAUFFMAN et son frère RON sont les champions d'Amérique du Nord du patinage de fantaisie pour couples. Un accident d'avion a failli compromettre leur carrière, mais ils ont surmonté cette épreuve. On pourra les voir avec les Ice Follies au Forum de Montréal.

Etait-ce le reflet d'une gloire passée ?

Lorsque les équipes d'étoiles se sont alignées sur la glace de l'aréna de St. Louis, on a noté la présence de sept anciens joueurs des Canadiens et de trois joueurs actuels. Chez les anciens Canadiens on remarquait les gardiens Tony Esposito et Jacques Plante, le défenseur Jim Roberts ainsi que les joueurs d'attaque Red Berenson, Claude Larose, Ab McDonald et Danny Grant.

A ce groupe, il faut ajouter le joueur de centre Phil Goyette (blessé) et l'instructeur Scotty Bowman, des Blues. Dans l'équipe de l'Est, on a remarqué Jacques Lemaire, Jacques Laperrière et Serge Savard, des Canadiens, et Tony Esposito, des Hawks.

C'est dire que l'organisation des Canadiens a joué un rôle de premier plan dans la formation des équipes de l'Expansion, mais on peut se demander si cette joute d'étoiles n'est pas un signe des temps pour l'équipe des Canadiens. En effet, la disproportion des membres était plutôt considérable avec huit anciens membres passés aux étoiles de l'Ouest et seulement quatre demeurés dans la division Est.

On dira avec raison que les étoiles de l'Est ont éclipsé celles de l'Ouest, mais il reste que ce sont les anciens joueurs des Canadiens qui ont probablement le mieux figuré dans la défaite.

Au cours des dernières saisons, les Canadiens ont puisé dans leurs réserves pour aider à équilibrer la ligue Nationale. Mais on peut se demander si cet âge d'or n'est pas terminé. (J.C.)





Il est rare qu'une femme s'intéresse aux cliniques de baseball. C'est pourtant le fait de Mme FERNAND GAUTHIER, accompagnée ici de son mari, qui prête une oreille attentive aux conseils du gérant des Expos, GENE MAUCH, qui a prêté son concours à la clinique donnée récemment au Centre des loisirs Immaculée-Conception. Mme Gauthier dirige une équipe de baseball pee-wee dans le cadre des Loisirs Saint-Charles-Garnier. (Photos Gilles Corbeil)

Une femme aux cliniques des Expos

par Jean Chartier

La scène : la grande salle du Centre des loisirs Immaculée-Conception. Les acteurs : Jim Fanning, le gérant général des Expos, Gene Mauch, le gérant, les lanceurs Claude Raymond, Bill Stoneman et l'ancien voltigeur André Pratte, Ron Fairly, le président de la Fédération de baseball amateur, Robert Nolet, le traducteur Pierre Proulx, le représentant du commanditaire O'Keefe, Robert Dagenais, et 353 instructeurs de baseball de tous âges réunis là pour se perfectionner dans le sport national des Américains mais tellement populaire chez nous.

L'utilité de ces cliniques n'est plus à démontrer. Déjà on a enregistré un total de 2,300 participants qui sont allés recevoir des conseils dont ils pourront faire profiter les jeunes confiés à leur direction au cours de la prochaine saison.

En collaboration avec les Expos, la Fédération du baseball amateur se propose d'ailleurs de donner une suite à ces cliniques en en donnant une trentaine au cours de l'été et auxquelles les joueurs pourront assister.

Une femme est là

Lundi soir, au nombre des 353 instructeurs, on a remarqué une femme. Il va sans dire qu'elle a attiré les regards. Une femme dans une clinique de baseball, voilà un fait pour le moins inusité.

Pourtant, Mme Françoise Gauthier, des Loisirs Saint-Charles-Garnier, a bien sa place dans une clinique de baseball puisqu'elle a dirigé l'équipe pee-wee d'Ahuntsic au championnat de la saison régulière l'an dernier. Mais, tout comme les Cardinals de 1968 (le nom de son club), elle a dû baisser pavillon dans les séries éliminatoires.

"Avez-vous de vos enfants qui jouent au baseball ou au hockey ?

— Non. Nous n'avons pas d'enfants. Mon mari et moi nous avons adopté en quelque sorte tous les jeunes qui pratiquent les sports dans le cadre de notre centre de loisirs d'Ahuntsic."

Mme Gauthier est bien secondée dans sa tâche par son mari, Fernand, camionneur de son état, qui est également adjoint au directeur des Loisirs Saint-Charles-Garnier.

Avec le Rocket

Qu'est-ce qui a bien pu inciter Mme Gauthier à occuper ce poste d'instructeur d'équipe de baseball et de hockey ?

"J'ai toujours aimé le sport. Je l'ai également pratiqué à l'échelle amateur. Croyez-le ou non, mais j'ai déjà patiné aux côtés de Maurice Richard sur la patinoire de notre bout. J'ai joué au hockey et également au baseball.

— Vos joueurs réagissent-ils à vos directives de la même façon que si c'était un homme ?

— Disons qu'au tout début ils me regardaient d'une drôle de façon, semblant se demander ce que je pouvais bien faire là. Mais ils se sont habitués et, aujourd'hui, ils ne paraissent pas faire de différence.

On s'entend bien à la maison

— Est-ce que ce poste d'instructeur ne cause pas certains inconvénients dans la tenue de votre maison ? Votre mari est-il toujours d'accord que vous vous rendiez à un match lorsqu'il rentre tard de son travail ?

— Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu de graves problèmes à ce sujet. Mon mari a dû rarement laver la vaisselle à ma place. Lorsque je ne puis la faire la journée même, c'est bien simple : je la remets au lendemain. A deux dans la maison, c'est moins compliqué. D'ailleurs, mon mari m'a toujours secondée dans ma tâche d'instructeur.

— Etes-vous une mauvaise perdante ? C'est peut-être plus fréquent chez une femme . . .

— Disons que je ne suis pas une bonne perdante. Mais j'ai appris à me contrôler. Quand nous perdons et que j'ai la conviction que mes joueurs ont fait leur possible, je prends bien les choses. Dans le cas contraire, je suis parfois de mauvaise humeur."

M. Fernand Gauthier aime tous les sports. Il est d'ailleurs un ancien lutteur professionnel qui a déjà travaillé pour le promoteur Sylvio Samson.

D'excellents conseils

Que pense Mme Gauthier de ces cliniques de baseball ?

"A entendre les conseils et les directives d'experts comme Jim Fanning, Claude Raymond, Ron Fairly, Bill Stoneman, André Pratte, on en apprend beaucoup. Pour diriger les jeunes, il faut bien connaître notre sport. Je crois que c'est une initiative dont on ne vantera jamais assez les mérites."

Si jamais vous passez dans les environs du Centre des loisirs Saint-Charles-Garnier et qu'un match de baseball ou de hockey est en cours, approchez-vous, car vous aurez l'occasion de voir l'une des rares femmes instructeur d'équipes de garçons. Mme Gauthier ne se limite pas seulement au baseball. Elle dirige en outre l'équipe de hockey pee-wee "B", qui occupe en ce moment la deuxième position de son circuit.

Finies les expériences

Gene Mauch n'a pas promis une autre position que la sixième aux Expos lors de la prochaine campagne de baseball, affirmant que les Phillies étaient l'équipe de baseball la plus améliorée de la ligue Nationale. Mais il a tout de même fait une promesse.

C'est celle de diriger le club d'une autre façon que la saison dernière, où les expériences étaient de mise.

Répondant aux critiques émises à ce sujet, Mauch a déclaré que les Expos entreprendraient la prochaine saison après un meilleur camp d'entraînement et avec des joueurs plus expérimentés et virtuellement assurés de demeurer dans le club.

"Avec de meilleurs lanceurs, les receveurs seront meilleurs. La façon de diriger le club sera également meilleure, et les victoires seront plus nombreuses. Il y aura moins de perte de temps."

C'est donc une nouvelle atmosphère qui régnera au parc Jarry cette saison. On pardonnera plus facilement les erreurs.

Ron Fairly ne songe qu'à l'entraînement

Ron Fairly ne se soucie guère de l'action en dommages que vient d'intenter le voltigeur Curt Flood au baseball professionnel pour faire abolir la clause de réserve qui lie un joueur à une équipe.

Lors de son passage à Montréal où il a signé officiellement son contrat pour la prochaine saison, Ron Fairly, interrogé au sujet de la position prise par Flood, s'est contenté de déclarer :

"En ce qui me concerne, je ne me sens pas l'autorité pour discuter de cette question. Tout ce qui m'intéresse pour l'instant, c'est de me rendre le plus tôt possible au camp d'entraînement des Expos et de me mettre en état pour la prochaine saison de baseball."

On sait que Carl Yastrzemski, le célèbre voltigeur des Red Sox de Boston, a condamné le geste de Flood et il a demandé que l'Association des joueurs prenne le vote de tous ses membres sur ce sujet.



RON FAIRLY, le dangereux frappeur des Expos, sera prêt, dès le début de la saison, à faire concurrence au premier frappeur de la saison dernière, Rusty Staub. Il vient de signer son contrat.



Red Storey

Un appel à Lorne Worsley

Ces dernières semaines, plusieurs personnes ont conversé avec Gump Worsley grâce à l'intermédiaire des rubriques de pages sportives. Elles lui ont dit bien des choses. L'une d'elles est qu'il a commis une erreur en quittant les rangs professionnels à cette période. On lui a également fait remarquer les importantes sommes d'argent dont il se prive et combien peu compte la fierté dans un cas comme le sien.

Ces personnes sont bien intentionnées, mais je me demande quel est le nombre de celles qui connaissent réellement le sujet sur lequel elles discourent. Je me demande même s'il ne s'agit pas d'une ignorance totale.

Un vieil ami

Je puis écrire à Worsley par l'intermédiaire d'une rubrique comme celle-ci parce qu'il est un vieil ami et parce que j'ai connu une situation sensiblement identique. Quelques-uns parmi vous se souviennent de Red Storey, l'arbitre qui a décidé, un soir, de ne plus travailler pour la ligue Nationale parce que le président de cette ligue avait mis en doute ses capacités de le faire. Ils se souviendront que tout est survenu à la suite d'un match à Chicago. Quelques nuits plus tard, j'ai déclaré que tout était fini. Depuis, je n'ai pas renié ma parole.

En regardant en arrière, je dis que j'avais alors pris la décision qui s'imposait. Je me suis levé pour défendre mes droits. Je n'avais pas l'intention d'exercer des pressions sur quiconque, incluant le président de la ligue Nationale. Toutefois, je n'admettais pas que l'on doute de mes qualifications.

C'est vrai que je me suis tiré d'affaire depuis que j'ai quitté la ligue Nationale. Personne n'a besoin d'organiser un "tag day" pour me venir en aide, j'ai dû travailler très fort pour demeurer dans le grand public, plus fort que je ne le faisais au cours de mes années dans la ligue Nationale.

Avec ces opinions et ces idées en tête, je me sens qualifié pour parler à Worsley et lui dire qu'il n'est pas aussi fautif qu'on peut le croire; mais il commet une erreur, c'est vrai, et un jour il la regrettera.

L'une des raisons pour lesquelles j'ai pu demeurer dans le public et bien gagner ma vie, ç'a été mon travail. Un autre facteur important de réussite a été l'appui de plusieurs personnes. Ces gens-là n'avaient pas aimé l'incident de Chicago, pas plus que moi, et d'ailleurs je suis certain que Clarence Campbelle le regrette également.

Opinion contraire

Mais le fait est que Gump Worsley ne recevra pas la même sympathie. Il y aura des gens qui estiment que les Canadiens l'ont traité durement,



LORNE WORSLEY
... un dernier appel

mais l'opinion générale est que l'organisation des Canadiens a fait beaucoup pour lui au cours des dernières années.

Je ne veux pas dire que les Canadiens lui ont fait une faveur en l'obtenant des Rangers de New York. Ils ont requis ses services tout simplement parce qu'ils avaient besoin de lui. Il les a aidés. Mais si l'on considère la situation dans son ensemble, on peut dire qu'ils l'ont bien traité. En l'incluant dans leur équipe, les Canadiens ont probablement prolongé sa carrière de trois ans. Si Worsley était demeuré avec les Rangers, il serait passé aux ligues mineures il y a déjà quelques années.

En ramenant Worsley chez lui, les Canadiens lui ont donné l'occasion de gagner plus d'argent et de se créer une publicité dont il aurait pu profiter le moment de la retraite venu.

Si j'étais Worsley et si j'avais une autre chance, je demanderais aux Canadiens à quel club ils ont l'intention de m'envoyer pour reprendre ma bonne forme physique. Même s'ils choisissaient de m'envoyer à l'Université William et Mary, je leur demanderais de me fournir les billets de voyage, et évidemment un billet de retour, parce que mon objectif serait de revenir jouer pour cette équipe.

Comme je l'ai mentionné au tout début, j'ai l'impression d'être en situation de converser avec Lorne Worsley. J'aimerais aujourd'hui faire partie du hockey professionnel. J'ai réussi en affaires, mais il n'existe pas de meilleure façon de gagner sa vie que dans un sport professionnel, et tout particulièrement dans le hockey.

On oublie vite

Worsley découvrira dans une couple de semaines que le public l'oubliera. Il ne sera plus en mesure de se faire remarquer. D'ailleurs, le fait qu'il ait abandonné le club au milieu de la saison le fera oublier plus rapidement que quiconque peut l'imaginer, à commencer par lui-même.

Plusieurs athlètes professionnels ont subi le même sort. Lorsqu'un athlète fait partie d'une équipe, il est en vedette. Lorsqu'il arrête dans rondelles ou joue un rôle dans la conquête de la coupe Stanley, tout le monde l'aime. Lorsqu'il se retire, tout le monde l'oublie.

Je veux qu'il revienne

Je veux que Worsley effectue un retour. Je veux qu'il fasse ce que les Canadiens lui ont demandé s'il en est encore temps. La direction d'aucun club n'est parfaite. Elles commettent des erreurs comme n'importe qui, mais la direction des Canadiens a été bonne pour Worsley et Duff. Elle désire que Worsley aide le club, mais ce n'est pas en demeurant en dehors de l'organisation qu'il pourra le faire. Il n'est pas question ici que les deux parties mettent de l'eau dans leur vin. Les Canadiens n'ont pas à livrer bataille à l'entêtement d'un joueur. Aucun joueur, quelle que soit sa valeur, n'est plus valable que l'équipe.

Henri Richard lui a donné l'exemple

Vous souvenez-vous du temps où Henri Richard a quitté le club ? Personne n'a couru après lui pour le convaincre d'agir autrement. C'est ainsi que Henri a fait preuve de bon sens en revenant au club de lui-même. Il a travaillé suffisamment pour reprendre son poste et, maintenant, il est devenu l'un des joueurs les plus utiles à son équipe.

Gump devrait se mettre tout cela dans la tête. Il y a encore de la place pour lui dans le hockey professionnel, mais c'est à lui d'en décider. Personne n'en souffrira trop, sauf lui-même, s'il persiste à demeurer dans sa retraite.

En opposant Joey Durelle à Fraser

Régis Lévesque court un véritable risque

Au cours des deux derniers mois, on a souvent accusé Roger Larivée, le gérant de Donato Paduano, de s'être mis les pieds dans les plats en acceptant un combat entre son poulain et le redoutable Carlos Ortiz.



REGIS LEVESQUE a la réputation d'être un promoteur de boxe plutôt rusé, mais il lui arrive de se mettre les pieds dans l'eau bouillante. C'est ce que plusieurs personnes lui reprochent en opposant Joey Durelle à Colin Fraser.

Il y avait toutefois l'excuse valable que si jamais Paduano affichait une excellente tenue, même dans la défaite, son prestige s'en trouverait grandi.

On a même accusé Roger Larivée de voir trop grand lorsqu'il a accepté Pat Murphy cemme remplaçant de Carlos Ortiz, car Murphy n'a pas été vaincu en 26 combats. Un échec de Paduano risquerait de diminuer les recettes de son combat-revanche avec Durelle, le 3 mars.

Si Durelle perdait

Aujourd'hui, on peut toutefois accuser de la même façon le promoteur Régis Lévesque et le gérant de Joey Durelle, qui ont accepté de lui opposer Colin Fraser le 29 janvier au Centre Paul-Sauvé.

Il suffit de s'arrêter une minute et de songer à l'hypothèse d'une défaite de Joey Durelle aux mains de Colin Fraser. L'opinion quasi générale serait la suivante : **"Si Durelle ne peut vaincre Fraser, comment pourrait-il disposer de Paduano, qui lui est supérieur ?"**

La réponse, à notre avis, n'est pas difficile à donner, ce serait tout simplement une diminution d'assistance de presque la moitié alors qu'on prévoit dans le cas contraire une foule de quelque 15,000 spectateurs.

Régis Lévesque a pourtant eu sa leçon dans le passé. Qui a oublié le combat Robert Cléroux - Billy Joiner ? Dans le temps, Régis Lévesque rêvait d'un combat de championnat pour Cléroux avec le champion actuel Jimmy Ellis. D'ailleurs, Ellis et son gérant Chris Dundee avaient assisté à ce combat, qui s'était soldé par une défaite pour Cléroux. C'est à la suite de cet échec que Cléroux a songé sérieusement à prendre sa retraite.

Depuis l'annonce du combat Durelle - Fraser, les connaisseurs de la boxe ont émis bien des opinions. Or, on s'accorde à dire que Joey Durelle devra être bien préparé à tous les points de vue pour disposer de Fraser. Ce dernier, il ne faut pas se le cacher, livrera alors un combat d'importance. Une victoire pourrait lui valoir à courte échéance un combat de championnat contre Donato Paduano.

Fraser s'est créé une excellente réputation dans ses deux combats précédents à Montréal. Il a brillé même dans la défaite, le 9 septembre dernier, contre Paduano. D'autre part, c'est une victoire décisive qu'il a remportée sur Dorman Crawford au même programme que le combat de championnat Durelle-Paduano.

Depuis que Joey s'est remis sérieusement à l'entrainement, il n'a cessé de dire à qui veut l'entendre qu'il reprendra sa couronne le 3 mars dans son combat contre Paduano. Il est évident qu'une défaite de Durelle aux mains de Fraser ne changerait rien aux plans de ce match-revanche, sauf qu'il y perdrait du prestige.

Combat nécessaire

Joey Durelle a déclaré récemment : **"J'ai besoin de cette rencontre avec Fraser pour bien me préparer à mon combat de championnat. Fraser est un gars qui a mon style. Je puis vous assurer que ce sera une vraie bagarre. Il a créé une excellente impression contre Crawford, mais je sais comment m'y prendre pour le battre."**

La tâche ne sera pas facile puisque Paduano n'avait réussi à disposer de Fraser qu'à 2 minutes et 16 secondes du 10e et dernier round. Pour faire mieux que Paduano, il faudra une tenue exceptionnelle de Joey Durelle, qui n'a interrompu son entrainement que momentanément, soit lundi soir, lorsqu'il a été l'objet d'une fête organisée en son honneur par ses bons amis de Tracy et de Sorel.

Durant ce temps, Régis Lévesque voit grand. Il parle toujours des possibilités d'une rencontre Paduano - Cerdan à Montréal au printemps. Ce combat demeure lié à celui que livrera Paduano pour défendre son titre contre Durelle.

Le promoteur Régis Lévesque aime courir des risques. Il en court un en présentant le combat Durelle-Fraser, ce qui, sans aucun doute, ajoute du piquant à l'intérêt que cette rencontre peut susciter. **(J.C.)**

Un peu partout

Les Expos en marche

La caravane des Expos reçoit un accueil chaleureux dans toutes les villes où elle passe. La direction des Expos, avec le président John McHale en tête, grâce à cette tournée en province atteindra son but, soit celui de prouver que les Expos ne sont pas seulement une équipe de la Métropole, mais bien celle de tous les amateurs de baseball de la province. Les amateurs de baseball sont presque unanimes à déclarer que cette présence des Expos stimule l'intérêt pour le baseball à tous les échelons.

Piché fait très bien

Claude Piché fait très bien avec les Rebels de Salem de la ligue Eastern. Dans une récente performance, il a réussi le truc du chapeau pour conduire son équipe à une victoire de 7-3 sur les Blazers de Syracuse. Les Rebels bataillent avec le club Greensboro pour la première position dans la division Sud. Il est rumeur que Claude revienne jouer dans le Québec la saison prochaine, probablement pour les Gaulois de Saint-Hyacinthe si le circuit Senior existe encore.

Vacances de hockey

Pendant que des Canadiens ne songent qu'à prendre des vacances en Floride en cette froide saison, un Américain a décidé de prendre des vacances dans la région métropolitaine pour assister au plus grand nombre possible de matches. Il s'agit d'un Franco-Américain, Albert Boucher, de Providence, qui a passé deux semaines à Saint-Hyacinthe en compagnie de son épouse. Invité de Jean-Paul Gladu, il a profité de son séjour pour voir à l'oeuvre les Canadiens, les Canadiens juniors, les Voyageurs, les Gaulois de Saint-Hyacinthe et les Vics de Granby. Al Boucher est un ami de Milt Schmidt, mais il est un fervent partisan des Canadiens. Pour cet Américain, Bobby Orr, au point de vue défensi., est de la p'tite bière comparé à Serge Savard. Il défend bien son point de vue.

Le banc lui répugne

Jean-Claude Tremblay n'aime guère être relégué au banc des joueurs lorsqu'il commet une erreur. Son humeur massacrante porte alors Claude Ruel à se moquer amicalement de lui à la séance d'entraînement du lendemain. Ted Harris manifeste moins son mécontentement, mais ce rôle de réchauffage de banc ne lui plaît guère également.

Boudreau et McLain

Lou Boudreau, l'ancien gérant des Indians de Cleveland et des White Sox de Chicago, a deux fils et deux filles dont l'une a épousé le célèbre lanceur Denny McLain des Tigers de Détroit. C'est dire que le beau-père et le gendre pourraient bien un jour se retrouver ensemble au Temple de la Renommée du baseball. McLain fut élu le joueur le plus utile de la saison en 1968.

J. C.

UNE BELLE ET GRANDE Fury 70 C'EST FORT!



La Sport Fury, hardtop à 2 portes

LA FURY Avoir une grande voiture que parce qu'elle est grande, c'est pas fort! Mais quand une grande voiture allie à la fois tout confort et lignes futuristes, c'est fort! C'est la Plymouth Fury! La Fury compte 18 pieds de longueur. Son empattement mesure plus de 10 pieds. Elle est plus belle que jamais avec sa nouvelle voie large donc plus stable que jamais sur la route. La Fury propose un grand choix de puissance allant de l'économique 6 cylindres jusqu'au moteur V-8 440 à haute performance. La Fury est une grande voiture . . . grande où il se doit et comme il se doit. C'est pourquoi Plymouth c'est fort!



Hemi 'Cuda, hardtop à 2 portes

LA BARRACUDA La nouvelle voiture sport la plus sensationnelle de l'année. Trois modèles qui promettent des sensations fortes: la Barracuda, la Barracuda Gran Coupe et la 'Cuda à haute performance. Quel que soit le modèle, la Barracuda c'est fort!



Valiant Duster, hardtop à 2 portes



Sport Satellite, hardtop à 2 portes

LA VALIANT DUSTER La nouvelle Plymouth, qui soulève une tornade de succès, prouve qu'une voiture compacte à prix compact peut très bien allier élégance, grande performance, spaciosité d'une véritable 5 places sous une ligne grand sport.

LA BELVEDERE Merveilleusement située entre les compactes et les grosses voitures, la Belvedere sait être fougueuse comme les modèles Road Runner et GTX, sportive comme la Satellite et la Sport Satellite, et économique, comme la Belvedere.

En 1970 Plymouth c'est fort!

Plymouth Camions Fargo CHRYSLER

Plymouth CHRYSLER CANADA LTÉE

VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE PLYMOUTH POUR OBTENIR LES MEILLEURES VOITURES NEUVES ET D'OCCASION ET UN SERVICE D'ENTRETIEN "CLIENTÈLE CHOYÉE".



Punch Imlach

Comment on m'a embauché à Buffalo

Un matin de décembre, j'ai reçu un télégramme de Seymour Knox me demandant de communiquer avec lui à Buffalo. Je l'ai alors appelé pour apprendre que les propriétaires de la nouvelle franchise de Buffalo étaient intéressés à me rencontrer.

Je me suis ensuite rendu à Buffalo en automobile pour rencontrer M. Knox et les directeurs du club. La première réunion n'a consisté qu'en un échange de belles paroles sur mes capacités et les leurs.

Quelques jours plus tard, j'ai reçu un autre appel téléphonique m'informant qu'une autre réunion était prévue pour le 23 décembre. On m'a alors offert les postes de directeur-gérant et instructeur de la franchise de Buffalo dans la ligue Nationale de hockey. Ils m'ont demandé de répondre assez rapidement, mais je leur ai fait part de mon intention de n'en rien faire avant d'avoir reçu mon dernier chèque de salaire du Maple Leaf Garden le 2 janvier 1970. Ils ont alors compris ma situation et m'ont demandé de remettre ma réponse le 6 janvier. Je leur ai dit que je considérerais l'offre et que je leur ferais part de ma décision à cette date.

Le 6, j'ai donc téléphoné à Buffalo et, après une petite discussion, je leur ai proposé de les rencontrer pour poursuivre la conversation plus aisément. Ce fut une excellente idée. Nous avons considéré tous les aspects de l'affaire et je leur ai dit que je leur téléphonerais le lendemain pour leur donner ma réponse décisive.

On me voyait à Vancouver

On a décidé d'attendre après la présentation du Super Bowl pour annoncer la nouvelle. Je pourrais ajouter que la victoire du Kansas City, négligé par les parieurs lors de cette rencontre, m'a fait penser que Buffalo pourrait en faire de même dans le monde du hockey.

On avait d'abord pensé que j'accepterais le poste à Vancouver et je dois admettre que Tom Scallen m'a fait sourire. Il a profité d'une conférence de presse à Toronto pour annoncer qu'il avait entrepris des pourparlers avec moi et que j'étais encore en lice. Il a également ajouté qu'il s'attendait à me rencontrer de nouveau.

J'avais déjà donné mon assentiment à Buffalo, mais j'ai joué le jeu quand on m'a demandé de commenter les déclarations de Scallen.

Pour être plus clair, je n'ai jamais parlé à Scallen après que Medicore eût acheté le club de hockey Vancouver. Je me suis entretenu avec lui au téléphone le 22 novembre, soit avant la transaction de Medicore. Il avait alors démontré un certain intérêt et m'avait dit que le vice-président Lyman Walters aimerait bien me rencontrer quand j'irais à Vancouver.

Pas sans Joe Crozier

J'ai eu un léger entretien avec M. Walter le 24 novembre, soit peu après l'achat du club. Je lui ai clairement laissé entendre que s'il m'offrait le poste à Vancouver avec l'idée de congédier l'actuel directeur-gérant Joe Crozier, je le refuserais, même s'il m'offrait $100,000. J'aurais sûrement été plus intéressé s'il avait été question d'une association avec Joe et moi. Mais, sans lui, il n'était pas du tout question que j'accepte le poste. Nous avons été ensemble durant les vingt dernières années, soit depuis qu'il a joué sous mes ordres avec les As de Québec.

J'ai toujours cru que tout tournerait pour le mieux. Je constate que mon travail à Buffalo sera considérable, et il ne pouvait en être autrement. Les conditions du contrat me paraissaient tellement bonnes qu'il m'était impossible de refuser.

M. Knox a organisé une réception à son domicile la veille de la conférence de presse, afin de me permettre de rencontrer les principaux actionnaires et directeurs de l'équipe. J'étais également son invité ce soir-là pour éviter que les journalistes s'emparent de l'affaire.

Je dois dire que la ligue Nationale de hockey s'enrichit d'un groupe enthousiaste qui ne contribuera pas seulement au prestige du hockey, mais qui lui apportera également la classe dont il a besoin.



PUNCH IMLACH espère bien pouvoir imiter les Chiefs de Kansas City en conduisant un jour le club Buffalo à la coupe Stanley.

HOCKEY

SAMEDI 24 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
CHICAGO
VS
CANADIENS

DIMANCHE 25 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
TORONTO
VS
CANADIENS JRS.

Billets pour ces deux joutes MAINTENANT en vente

★ ★ ★

MERCREDI 28 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
MINNESOTA
VS
CANADIENS

VENDREDI 30 JANVIER
à 8 heures p.m.
LIGUE AMERICAINE
SPRINGFIELD
VS
LES VOYAGEURS

Billets pour ces joutes en vente lundi au
FORUM

AUX QUATRE COINS DE LA PROVINCE

Trois-Rivières attend toujours

Les **Ducs de Trois-Rivières** ne sont pas tellement enchantés de l'attitude des **Canadiens juniors** qui, prétendent-ils, leur doivent encore les services d'un défenseur à la suite de l'échange qui a fait passer **André Dupont** à Montréal la saison dernière. Les Ducs avaient obtenu **Jean-Guy Gratton** et **Raymond Renaud** en échange de Dupont, mais Renaud a décidé de prendre sa retraite du hockey plutôt que de s'aligner avec Trois-Rivières. Les Ducs ont tenté d'obtenir un joueur des Canadiens juniors au début de la saison, mais ce fut peine perdue... Les joueurs des Ducs courbent eux-mêmes la lame de leurs bâtons en la faisant chauffer au-dessus de la vapeur et en la tordant sous une porte. Chacun possède donc un hockey courbé à son goût.

Vous souvenez-vous ?

Jos. Monteiro, ancien joueur du club **Granby,** de la **ligue Provinciale de baseball,** qui avait d'ailleurs épousé une demoiselle de l'endroit, travaille maintenant au service de publicité des pistes de courses **Narragansett** et **Lincoln Downs. Johnny Gagnon,** dépisteur des **Rangers de New York,** occupe un poste semblable.

Victoriaville dans l'embarras

Les **Tigres de Victoriaville,** qui ont dû quitter la défunte **ligue Provinciale senior de hockey** à la suite du refus de l'acceptation des clubs **Cowansville** et **Saint-Jean,** connaissent beaucoup de succès dans la **ligue du Saguenay,** mais on ne peut dire que ces succès sont d'ordre financier. On chuchote que les Tigres accuseraient présentement un déficit de $20,000.

L'instigateur à Granby

Gaston Fause, sportif bien connu dans le domaine du baseball et du hockey dans les **Cantons de l'Est,** serait le principal instigateur d'une nouvelle ligue de baseball provinciale et de la présence du club **Granby** dans ce circuit. Fause occupait le poste de directeur-gérant des Vics de Granby quand ces derniers participèrent aux séries éliminatoires de la Coupe Allan. Le nouveau circuit comprendrait, outre Granby, les villes de **Waterloo, Coaticook, Farnham, Saint-Jean** et **Acton Vale.**

Où était Maurice Filion ?

Les **Remparts de Québec** menaient par 3 à 2 sur les **Maple Leafs de Verdun,** dimanche dernier, lorsque l'arbitre du match a expulsé l'instructeur **Maurice Filion** pour le reste de la partie. Les spectateurs avaient jusqu'alors assisté à deux bonnes périodes de hockey. Mais les joueurs des Remparts n'ont guère apprécié qu'on ostracise leur patron. Ils ont compté huit buts en troisième période pour s'assurer d'une victoire de 11 à 3. Maurice Filion dirigeait-il son club des gradins de l'**Auditorium de Verdun?**

A Verdun, on veut Dion

Bernard Dion a acquis la réputation d'un dur à cuire avec les **Maple Leafs de Verdun,** mais il n'a pas l'occasion d'être envoyé dans la mêlée régulièrement. Ainsi, dimanche dernier il n'avait pas joué de la rencontre quand il s'est précipité sur la patinoire pour tenter d'aller aider son gardien, **Pierre Hamel,** qui était impliqué dans une bagarre avec un joueur du Québec. Il a toutefois été retenu par deux ou trois de ses coéquipiers. Les amateurs de hockey de Verdun aimeraient cependant le voir à l'oeuvre plus souvent, et c'est pourquoi ils réclament sa présence à tous les matches en criant: "On veut Dion!" Dion pourrait fournir aux Maple Leafs la rudesse qui leur manque... Par contre, **Serge Martel,** une recrue de 17 ans, domine toujours chez les compteurs du Verdun avec une fiche impressionnante de 41 buts et 32 passes en 42 parties. **Pierre Fontaine,** avec 22, et **Marc Lamy,** avec 20, le suivent au classement des compteurs des Maple Leafs.

Motos-neige à Valleyfield

L'une des plus importantes compétitions de motos-neige de la saison, **le championnat de vitesse O'Keefe,** prendra l'affiche du **Club Nautique de Valleyfield** en fin de semaine. Ce championnat provincial, mettant en jeu une bourse globale de $3,000, est disputé sur la **baie Saint-François** où ont lieu annuellement les célèbres régates de Valleyfield. Les éliminatoires sont prévues pour samedi tandis que les finales débuteront à 1 h. 30 dimanche.

Sherbrooke honore Robert Bédard

La **Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke** honorera **Robert Bédard** lors d'un dîner-causerie à l'**hôtel Sherbrooke,** dimanche soir à 6 h. 30. Bédard recevra le **prix Eugène Lalonde,** qui sera désormais remis annuellement à une personnalité sportive de l'Estrie. **Jean-Maurice Bilodeau,** directeur des sports au canal 7, sera le conférencier.



de Kuyper
le gin au grand coeur

DEPUIS 1695
JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC



Q.— 1) Combien Hervé Filion a-t-il remporté de victoires en 1969 ? 2) Présentera-t-on une course Amble cette année à Blue Bonnets, à quelle date, et quel en sera le montant ?

R. LAMONTAGNE,
Laval.

R.—1) 390 victoires. 2) Oui, le 7 juin, $50,000.

Q.— 1) Cassius Clay l'a-t-il déjà emporté par mise hors de combat en une minute seulement ? 2) Le résultat du dixième round du combat Cassius Clay-Doug Jones livré en 1963 ? 3) A quelle date a été disputé le combat Caspar Ortega-Billy Bello au Madison Square Garden ? Combien pesaient les deux boxeurs ?

UN AMATEUR DE BOXE,
Québec.

R.— 1) Oui. Contre Sonny Liston. 2) Clay a porté le plus grand nombre de coups durant cet engagement, mais il fut ébranlé par une dure droite à la tête au tout début. Il a tout de même conservé l'initiative à la fin du round. 3) Le 6 juillet 1963. Ortega, 150 livres; Bello, 151 livres.

Q. — 1) Pour quelles équipes de la ligue Nationale de hockey a joué Hal Laycoe ? 2) Est-ce vrai qu'un joueur de baseball porte le même nom que le grand golfeur Gene Sarazen ? Si oui, pour quel club joue-t-il ?

J. DEVOE,
Montréal.

R. — 1) Pour les Rangers de New York de 1945 à 1947, pour les Canadiens de 1947 à 1950 et pour les Bruins de Boston de 1950 à 1956. 2) Oui. C'est aussi le neveu du fameux golfeur du même nom. Il joue pour le club Sioux Falls, club-école des Reds de Cincinnati.

Q.— La ligue Nationale publie-t-elle un livre sur le hockey et ses règlements ?

JACQUES BARIL,
Rivière-du-Loup.

R.— Pour obtenir un livre sur les règlements du hockey (en anglais seulement) écrivez à la ligue Nationale de hockey, 922 Edifice Sun Life, Montréal 110.

Q.— 1) Contre quel club "Coco" Laboy a-t-il obtenu son 100e coup sûr en 1969 ? La date ? 2) Pour quel club jouait-il quand il fut honoré pour avoir été choisi le meilleur joueur de troisième-but de la ligue du Pacifique ? 3) Le temps des buts marqués dans la ligue Centrale le 12 décembre 1969 par Bordeleau, et le 17 décembre par Dupont, du club Omaha.

L.C.,
Québec.

R.— 1) Contre Houston, le 1er août 1969. 2) Tulsa. 3) Bordeleau à 10 m. 59; Dupont à 15 m. 29.

Q.— Par qui Elroy Face a-t-il été remplacé chez les Expos ? 2) Sa fiche avec les Expos ? 3) Le sommaire de la partie Alouettes-Hamilton disputée le 9 août 1969 ?

MICHEL LAFRANCE,
Trois-Rivières.

R.— 1) Par Don Shaw. 2) Quatre victoires, 2 défaites; comme lanceur de relève, sa moyenne de points mérités a été de 3.78; il accorda 11 coups de circuit en 59 manches et un tiers. 3) Premier quart : Hamilton, touché (passe de 9 verges à Fleming) 9:32; deuxième quart : Alouettes simple (Wade) 8:26; Alouettes, touché (course de 1 verge de Duncan) 10:03; Alouettes, converti (Fleming) 13:53; troisième quart : Alouettes, touché (Cassese, passe de 35 verges de Ward) 1:36; Hamilton : touché (Coffey, passe de 11 verges de Zuger) 4:02; Hamilton : converti (Coffey); Alouettes, simple (Wade, botté de 49 verges) 5:30; quatrième quart : Hamilton, placement (Coffey) 10:06; Alouettes, touché (Cassese, passe de 4 verges) 14:26; Alouettes, converti (Baker).

Q.— 1) A quel club de la ligue Nationale appartiennent les joueurs de hockey suivant : Al McDonough, Marcel Dionne et Dennis Giannis ? 2) A quels clubs de la ligue Nationale sont affiliés les clubs de la ligue Américaine de hockey ?

WILMER GIRARD,
111, rue Nelson,
Jonquière.

R.— 1) Al McDonough, du St. Catherines, appartient au Chicago. En 54 parties en 1968-69 il marqua 26 buts. Marcel Dionne et Dennis Giannis appartiennent eux aussi au Chicago. 2) Les Voyageurs (Canadiens), Springfield (Los Angeles), Québec (Philadelphie), Providence (Oakland), Buffalo (New York), Hershey (Boston), Rochester (Vancouver), Cleveland (Détroit), Baltimore (Pittsburgh).



HERVE FILION

Q.— 1) Les participants des Séries mondiales de baseball pour les années 1964, 1965, 1966, 1967 et 1968 ? 2) A quel âge le lanceur Don Drysdale, des Dodgers de Los Angeles, a-t-il pris sa retraite ?

JEAN-PAUL TURCOTTE,
2115, av. Mont-Royal,
Montréal.

R.— 1) 1964, St. Louis-New York, gagnant St. Louis Cards. 1965, Los Angeles-Minnesota, gagnant Los Angeles. 1966, Baltimore-Los Angeles, gagnant Baltimore. 1967, St. Louis-Boston, gagnant St. Louis. 1968, Détroit-St. Louis, gagnant Détroit. 2) Il se retira à l'âge de 33 ans.

Q.— 1) Dans la ligue Nationale de baseball, quel est le club qui possède le meilleur pourcentage de victoires en une saison ? 2) Quel fut le premier joueur agent libre à signer un contrat avec les Expos, et quand ?

R.— 1) Les Cubs de Chicago, en 1906, avec un pourcentage de .763; 116 victoires contre 36 défaites. 2) Dave Hartman, le 10 septembre 1968.

de hockey
dimanche DERNIERE HEURE
$100
A GAGNER
si vous devinez juste
C'EST FACILE...vous n'avez qu'à deviner à quelle
• PÉRIODE • MINUTE • SECONDE
sera compté le DERNIER BUT
Vous trouverez un coupon de participation dans
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE dès cette semaine
PLUS BONI DE $100.00 si vous ajoutez le coupon-boni ci-joint à celui de DERNIÈRE HEURE
Participez à notre concours dès dimanche
COUPON - BONI
$100 DE PLUS À GAGNER
si vous ajoutez ce coupon à celui de
DIMANCHE / DERNIÈRE HEURE
S'il y a plusieurs gagnants, ce coupon-boni de $100 sera divisé en parts égales.



Les sports en revue

par Pierre Nadon

Entendu à la radio

"Los Angeles 2, Canadiens 4; New York 7, Toronto 1; St. Louis 2, Minnesota 5."

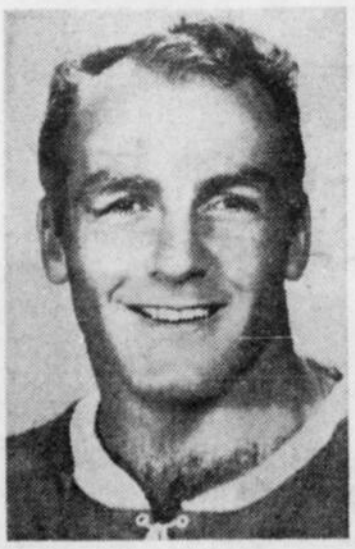
Pittsburgh et Chicago avaient également joué la veille, mais le commentateur sportif ne trouvait pas le résultat du match qui, pourtant, avait assuré un neuvième blanchissage à Tony Esposito, des Black Hawks. Il s'est contenté de dire "Pittsburgh et Chicago n'ont pas joué". Il était débarrassé.

Les amateurs de hockey, qui voulaient connaître le pointage de la rencontre, prendront probablement leur revanche en syntonisant dorénavant un autre poste. Attendons les ratings !

James Bond aux Olympiques

Si jamais l'équipe nationale de ski du Canada se cherche une vedette masculine, elle pourra toujours tenter d'obtenir les services de James Bond pour les prochains jeux Olympiques.

Loin de vouloir faire de la réclame commerciale pour quelque cinéma que ce soit, il faut le voir pour le croire. L'agent 007 doit sûrement faire rougir plusieurs skieurs experts en dévalant les pentes, en sautant les précipices et les toits des maisons sur un seul ski dans son dernier film. C'est vrai, pourtant, que l'agent secret britannique a un certain avantage sur les skieurs professionnels ou soit-disant amateurs. Il peut compter sur l'aide d'un type communément appelé "le gars des vues".



Henri Richard, humoriste

La longue période d'inactivité de Henri Richard aura permis aux journalistes de le connaître sous un nouvel angle, celui d'humoriste.

Henri possède un bon sens de l'humour et il l'a prouvé à maintes reprises, au cours des dernières semaines, en faisant rigoler les gens de la presse parlée et écrite entre les périodes.

Un loustic a même dit que le "Pocket Rocket" pourrait décrocher un poste régulier dans l'équipe de l'émission Claude Blanchard.



LIONEL DUVAL
. . . seul contre mille

Si jeunesse avait pu

La dernière émission de **Si jeunesse pouvait**, à l'antenne de Radio-Canada, nous a appris que des instructeurs de hockey oubliaient l'éducation des jeunes en leur inculquant seulement l'idée du jeu rude et de la victoire. Elle a également essayé de nous apprendre que seuls les éducateurs physiques pouvaient faire du bon travail avec les jeunes.

Les invités, joueurs, journalistes, grands penseurs, etc. se sont amusés à démolir la réputation des instructeurs chez les juniors dans les rangs mineurs en général. A quelques exceptions près, ni les uns ni les autres n'ont réussi à trouver un aspect positif dans la conduite des pilotes.

Seul l'animateur Lionel Duval a pu, quand il le pouvait, montrer l'autre côté de la médaille et se porter à la défense des instructeurs qui, évidemment, ont des torts. Mais ils n'ont pas que cela.

Les Kings battus par les Jéhovahs

Le Forum de Los Angeles, qu'a fait bâtir le millionnaire Jack Kent Cooke, a accueilli 4 millions de personnes depuis deux ans.

L'amphithéâtre de $16 millions a reçu 1,937,710 personnes en 222 spectacles en 1969, spectacles comprenant des parties de basket-ball et des matches des Kings de Los Angeles, de la ligue Nationale de hockey.

L'événement numéro un a toutefois été le congrès des Témoins de Jéhovah, qui a attiré 22,598 personnes le 28 janvier 1969. Cela représente 15,000 spectateurs de plus qu'aux matches de hockey.

Et elle devint sa femme

Angelo Dundee, grand magnat de la boxe professionnelle et gérant de Jimmy Ellis, doit aussi son mariage à la boxe. Sa femme est la cousine d'un boxeur nommé Jackie Cranford et qui a déjà été le poulain de Dundee.

Elle l'avait d'ailleurs appelé avant un combat, ce qui n'avait guère plu à Dundee. Mais, comme Cranford perdit le match et qu'elle lui dit qu'il ne savait pas boxer, le grand manitou fut impressionné par son honnêteté et il l'épousa.

Combien vaut un joueur de hockey ?

On peut toujours se le demander après l'incident survenu à l'occasion de la partie d'étoiles.

Des joueurs des Canadiens et des Bruins de Boston ont voyagé à bord du même avion pour se rendre à St. Louis, ce qui est contraire aux règlements de la ligue Nationale. Dans un cas pareil, l'équipe appelée à voyager avec un autre club doit assurer chacun des joueurs dudit club pour la somme de $100,000, dans l'hypothèse d'un accident.

C'est donc dire que Buffalo et Vancouver perdraient $233,000 par joueur si leurs porte-couleurs étaient victimes d'un écrasement d'avion. En effet, les deux clubs ont dû débourser $6 millions pour l'obtention d'une franchise et de 18 joueurs, soit $333,333,33 pour chaque joueur.

Connaissez-vous votre baseball ?

Les cliniques de baseball organisées par les Expos à l'intention des instructeurs connaissent beaucoup de succès et il faut noter le nombre sans cesse croissant de personnes qui tiennent à parfaire leurs connaissances du baseball.

Chaque instructeur doit toutefois subir un examen à l'issue de la clinique et les questions préparées sont vraiment intéressantes. Pourriez-vous dire, par exemple, s'il est vrai ou faux que les receveurs bloquent des lancers bas avec les deux genoux au sol en tout temps, que le joueur de premier-but devrait accepter tous les lancers avec les deux pieds sur le coussin et que la meilleure glissade est celle qui s'effectue en décrivant un arc ? Par ailleurs, en attrapant les chandelles, les receveurs doivent-ils connaître la direction du vent, l'endroit où se trouvent l'arbitre et l'abri des joueurs ?

Blessé ou infirme, pas de différence

A inscrire au chapitre des anecdotes amusantes, l'histoire suivante :

Un journaliste a fait la connaissance de Terry Evanshen au temps où ce dernier portait un plâtre, à la suite d'une blessure à une jambe subie durant un match des Stampeders de Calgary.

Le même journaliste, pas tellement familier avec la langue de Shakespeare, rencontre Evanshen l'année suivante et lui dit : "The last time I met you, you were crippled." Nul besoin de vous décrire la réaction d'Evanshen !

Faites-vous partie de la moyenne ?

Si vous êtes golfeur amateur et que votre curiosité vous a déjà poussé à tenter de connaître le nombre de coups effectués en moyenne par des joueurs de votre trempe durant une ronde, voilà une information qui pourrait vous satisfaire.

La Fondation Nationale de Golf rapporte que le golfeur amateur maintient une moyenne de 102 coups par 18 trous. Tous les coups comptés, bien sûr !

à bâtons rompus

Ils auront leur association

Les tireurs à la volée de l'Est du Québec seront groupés sous une seule association à compter de lundi, soirée de fondation de l'Association de tir à la volée de l'Est québécois à l'Auberge des Gouverneurs, de Québec. Les buts visés par le nouvel organisme sont la classification de tous les tireurs selon leur rendement respectif, l'organisation de tournois enregistrés et sanctionnés, l'organisation de championnats, etc.

A Jay Peak en mars

Le Club des Chevaliers Sportifs organise une fin de semaine au centre de ski Jay Peak, les 21 et 22 mars. Le départ se fera le samedi matin et le retour est prévu pour le dimanche soir. Le prix du billet est de $38, incluant le transport, le coucher, les soupers de samedi et dimanche, le petit déjeuner du dimanche et les billets de monte-pente pour les deux jours. Pour renseignements supplémentaires : Richard Comtois, 254-2116.

Rallye Perce-Neige

La direction du club auto-sport La Licorne a annoncé cette semaine la sixième reprise annuelle de son rallye Perce-Neige le samedi 31 janvier. La compétition sera d'environ 240 milles et elle se tiendra dans la région de Rawdon et de Joliette. L'événement s'adresse à tous les adeptes du rallye, et l'on peut s'y inscrire en communiquant avec Gilles Lacharité : 747-9924 (jour) et 366-0367 (soir).

Ballon sur glace à Roussin

L'aréna Roussin accueillera le troisième tournoi colombien O'Keefe de ballon sur glace les 6, 7 et 8 février. La compétition groupera des équipes de classes A et B qui se disputeront une bourse globale de $850. La date limite des inscriptions a été fixée au 31 janvier. Les intéressés doivent s'adresser à Eugène Huneault, 767-3672.

Ligue de baseball pour adultes

Dans le cadre du programme de loisirs pour adultes, le Service de la Récréation de Pointe-aux-Trembles prépare la formation d'une ligue de baseball de dix équipes réservée aux joueurs de 21 à 30 ans. Les clubs évolueront au nouveau stade de l'endroit.

Ecole de conduite pour coureurs automobiles

Comme il l'avait laissé entendre l'été dernier, le pilote de compétition Jacques Couture tiendra une école de conduite portant le nom de "Jim Russell International Racing Drivers School (Canada) Ltd." (ouf !) On y acceptera 150 pilotes, qui envahiront la piste de Mont-Tremblant du 18 mai au 15 octobre. La durée du cours est de trois jours, au coût de $450. Les élèves piloteront six formules Lotus Ford de compétition. Pour renseignements : 11933, boulevard Laurentien, Montréal 389.

Tournoi moustique à Montréal-Nord

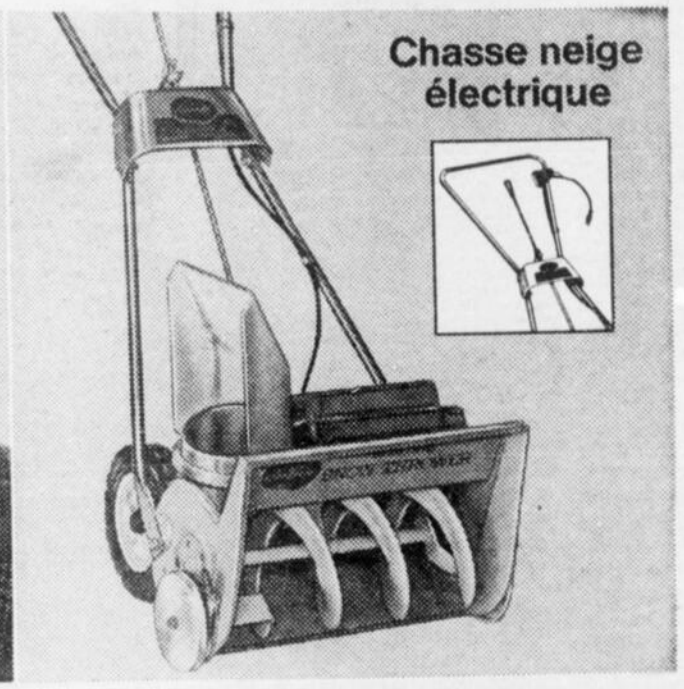
La sixième reprise du tournoi moustique de Montréal-Nord se tiendra à l'aréna de l'endroit du 6 au 15 mars. La compétition, sanctionnée par l'Association du hockey mineur du Québec, adoptera les règlements de cette association et toute équipe désirant y participer devra obtenir la permission de l'AHMQ. Les équipes intéressées doivent faire partie d'une ligue d'au moins trois clubs et faire parvenir leur inscription avant le 10 février à l'hôtel de ville de Montréal-Nord, a/s Claude Despatie, 4252, rue Charleroi.

Et les pee-wee à Grand'Mère

Pour sa part, la ville de Grand'Mère se prépare à accueillir les jeunes joueurs de catégorie pee-wee à l'occasion du cinquième tournoi Optimiste du 26 février au 2 mars. Quarante-huit équipes participeront à la compétition durant laquelle les spectateurs seront appelés à porter la tuque, emblème de promotion du tournoi.

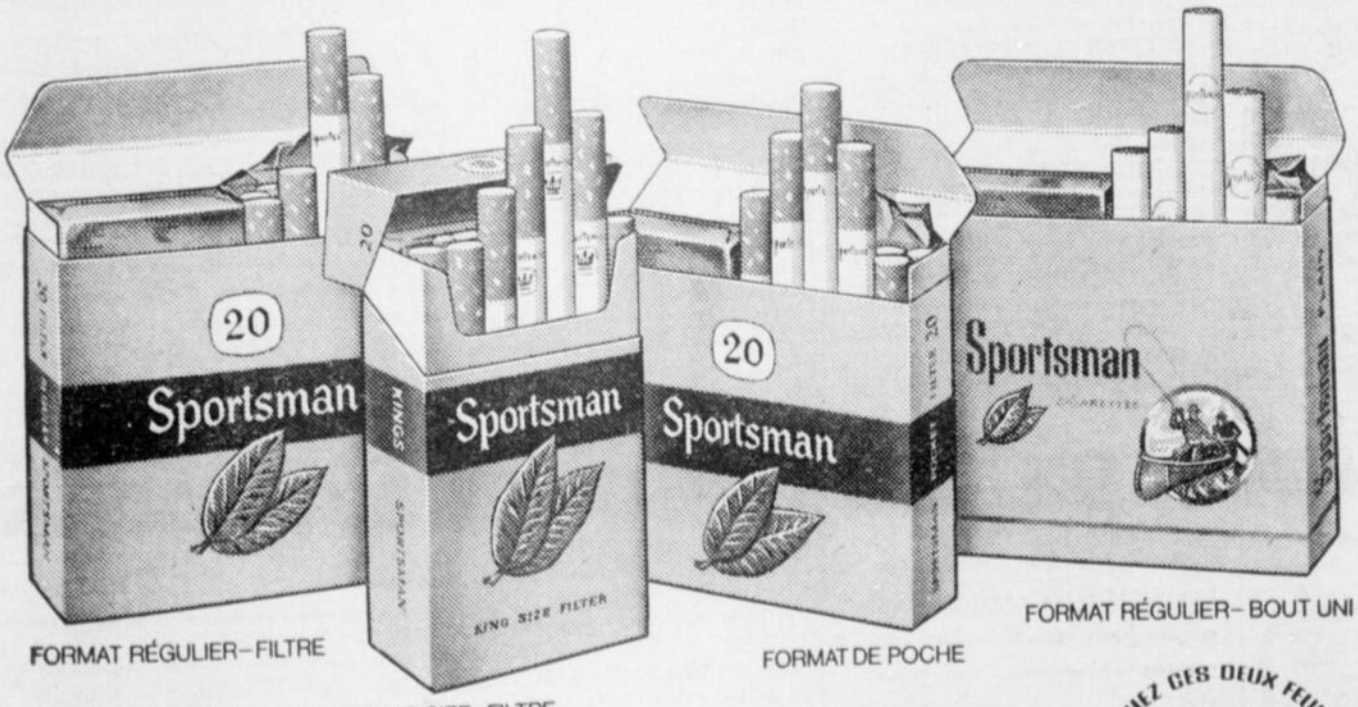
Un Autre Gagnant Sportsman





Mr. R. Akerly de Dollard des Ormeaux, Québec, préfère une cigarette courte. C'est pourquoi, il a choisi Sportsman format de poche. Grâce à Sportsman, il avait déjà gagné un fer à vapeur et vient de se mériter un autre prix, un robuste **chasse-neige électrique!**

On compte déjà 100,000 gagnants!
Une chance de gagner dans chaque paquet.



FORMAT RÉGULIER–FILTRE

KING SIZE–FILTRE

FORMAT DE POCHE

FORMAT RÉGULIER– BOUT UNI

un tabac à pleine saveur...
voilà le secret de la famille Sportsman!

RECHERCHEZ CES DEUX FEUILLES D'OR • NOTRE GARANTIE DE QUALITÉ •

SF-70-H55F

Malgré ses 68 buts et ses 62 passes, Luc Simard déclare :

"J'aurais aimé jouer à la défense"

par Pierre Nadon

Luc Simard a 19 ans. Et il rêve encore.

Il s'imagine au poste d'arrêt-court ou de deuxième-but dans une partie des Séries mondiales et il se voit très bien aussi dans la peau d'un joueur de hockey de la ligue Nationale, effectuant de nombreux voyages et participant à un match de la Coupe Stanley.

Il rêve. En attendant la réalité qui, dans son cas, n'est peut-être pas si lointaine.

Bien qu'il n'ait pas pratiqué le baseball depuis trois ans, il n'a pas abandonné l'idée d'une carrière dans ce sport où il se dit plus à l'aise que dans le hockey.

Une modification apportée aux règlements de la ligue Montréal Junior et empêchant toute équipe située dans un rayon de plus de 35 milles de Montréal a amené la disparition du Saint-Jean pour lequel il s'alignait. Il avait même terminé la saison avec une moyenne au bâton de .295 en ne jouant d'abord que les fins de semaine au début du calendrier, à cause de ses études et du hockey, et en participant ensuite à tous les matches réguliers de l'équipe.

Depuis lors, on l'a vu dans des parties d'exhibition avec le club Granby, de la ligue Provinciale, mais on n'a pas retenu ses services à cause de son jeune âge. En outre, il a tenté sa chance avec un club de calibre AA à Pittsfield l'été dernier. "J'y suis allé avec un ami, Benoit Gaudreau, mais nous n'avons pas eu la chance de nous faire valoir. Un Canadien français éprouve beaucoup de difficultés à se tailler un poste aux Etats-Unis." Il espère maintenant pouvoir poursuivre sa carrière dans une ligue de 12 clubs dont on attend la formation depuis deux ou trois ans et qui réunirait les joueurs issus des rangs juniors.

"Plus on me bouscule, mieux je joue"

Pour ce qui est du hockey, il suffit de contempler sa fiche avec les Ducs de Trois-Rivières, de la ligue Junior "A" du Québec, pour juger de ses chances d'être choisi au repêchage universel l'été prochain. En 43 parties, il a récolté 68 buts et 62 mentions d'assistance pour un impressionnant total de 130 points. Son coéquipier et compagnon de ligne, Richard Leduc, connaît autant de succès avec un bilan de 46 buts et 71 passes.

Il lui attribue d'ailleurs la majeure partie de ses succès, comme il l'a fait dans un article publié dans un autre journal. "Je lui dois tout. Il aurait pu se produire un certain sentiment de jalousie entre nous deux, mais ce n'est pas le cas. Il n'est nullement question de jeu individuel quand nous sommes sur la patinoire."

Si Richard Leduc aime à bousculer l'adversaire, Luc Simard, par contre, avoue qu'on doit l'ébranler pour qu'il connaisse un bon match. "Je ne suis pas un joueur rude. Je n'ai jamais été habitué à ce style de jeu. Mais il me faut au moins une bonne mise en échec pour me sentir à l'aise durant un match. Je ne suis réellement pas disposé à bien jouer si on ne me bouscule pas." Il prouvera ensuite ses dires en rappelant qu'il a connu deux mauvaises parties contre le National de Rosemont cette année parce que les joueurs adverses ne le frappaient pas. Plus on lui fait visiter la bande, plus il connaît de succès. Encore là, il peut le prouver par ses quatre buts et ses huit passes en cinq parties contre les Remparts de Québec.



RICHARD LEDUC et LUC SIMARD sont comme les deux doigts de la main avec les Ducs de Trois-Rivières. Ils forment avec Jacques Royer le trio le plus redoutable de la ligue Junior "A" du Québec. Simard attribue d'ailleurs sa part de succès à son compagnon de ligne, en disant : "Je lui dois tout."

"C'est le défenseur qui prépare les jeux"

L'an dernier, Luc Simard jouait à la défense et cela ne l'a pas empêché de terminer au septième rang des compteurs du circuit. "Nous manquions de défenseurs, et on m'a demandé de quitter mon poste d'ailier gauche pour la défensive. C'est là que j'ai appris les différentes façons de se présenter devant un joueur de défense. J'aurais bien aimé commencer ma carrière à ce poste, car le défenseur est celui qui prépare les jeux. De plus, il doit tout surveiller sur la patinoire."

Comme l'instructeur Rolland Morisseau avait besoin de ses services à l'attaque, il a réintégré son poste d'ailier gauche. Mais il a déjà joué comme centre chez les juniors "B" à Waterloo, où il a établi un record de 128 points en 40 parties dans la ligue des Cantons de l'Est. Les années précédentes, il partageait le championnat des compteurs des différentes catégories à Granby avec Jacques Royer qu'il a retrouvé dans l'uniforme des Ducs.

C'est là aussi qu'il jouait aux quilles tous les jours, conservant même une moyenne de 170. Il avait alors mérité $200 en finale d'un tournoi par équipes présenté à la télévision. Il joue encore à l'occasion, surtout l'après-midi avant les séances de pratique du club.

Il n'est pas rare toutefois de le retrouver sur la patinoire le matin, tentant d'améliorer son lancer et son coup de patin. Luc Simard a tout de même appris à ses dépens qu'il fallait toujours patiner la tête haute. "Je l'ai réalisé quand Dino Mascotto m'a appliqué une solide mise en échec."

Mononucléose, séparation de l'épaule et fracture du nez

Les nombreuses blessures dont il a été victime l'an dernier l'ont empêché de terminer sa onzième année. Il a manqué 85 jours de classe et il n'a pas cru bon de reprendre le terrain perdu cette année. La saison dernière, il a été atteint de mononucléose. Il a tout de même trouvé le moyen de revenir au jeu rapidement pour aider les deux seuls défenseurs qui restaient avec l'équipe. Il a également subi une séparation de l'épaule gauche et une fracture du nez. Encore là, il a attendu la fin de la saison pour subir une intervention chirurgicale.

Cette année, il a retrouvé sa forme physique et quelques livres de plus. Ça lui a permis de recevoir un tas de cadeaux, dont une montre en or, lors d'une fête organisée en son honneur à l'occasion de son 100e but chez les juniors, et ça lui assurera peut-être une rondelle de plus à sa collection, soit celle de son 150e but qu'il espère marquer avant la fin de la saison. Ne soyez pas surpris si Richard Leduc décroche une mention d'assistance sur ce but, parce que Luc a bien répété que Richard et lui étaient très unis et qu'ils ne manquaient pas de se prodiguer des conseils au besoin. En outre, la présence de l'un force l'autre à fournir un effort supplémentaire, même s'il n'en éprouve pas toujours le goût, comme c'est le cas dans un calendrier de 56 parties.

Si Leduc a la chance de poursuivre sa série de succès pendant une année encore chez les juniors, Luc Simard, lui, devra tenter de faire aussi bien à un échelon supérieur. C'est pourquoi il rêve aux joueurs de la ligue Nationale, en pensant qu'il serait bien avec n'importe laquelle des douze équipes qui voudra bien le repêcher. Mais il a, lui aussi, parlé de Michel Brière, qui est passé de Shawinigan à Pittsburgh et qui n'aurait sans doute pas eu la même chance dans l'uniforme des Canadiens.

S'il fait le saut, il mettra autant d'ardeur au jeu que son idole, Derek Sanderson. Mais à quoi rêvera-t-il ?

Au DuMaurier International du 27 février au 1er mars

On verra un laboureur champion skieur



Pour Malcolm Milne, labourer la terre constitue son gagne-pain et dévaler les pentes enneigées, son plaisir.

En effet, cet agriculteur de 21 ans est le seul Australien à participer cette année au circuit de la Coupe du Monde de ski.

On le verra à l'oeuvre à Grouse Mountain, à Vancouver, au cours de la classique DuMaurier International, les 27 février, 28 février et 1er mars. Le DuMaurier, la seule épreuve canadienne comptant pour la Coupe du Monde, attirera quelque 150 des meilleurs skieurs représentant plus de dix pays.

Début décembre, Milne cause toute une surprise par sa performance à Val-d'Isère, où il décroche la palme de la descente, devenant ainsi le premier Australien à remporter une épreuve de la Coupe du Monde.

En fait, cet exploit est si spectaculaire qu'il devance de presque une seconde le Suisse Jean-Daniel Daetwyler, qui le suit en deuxième place. Karl Schranz, l'actuel détenteur de la Coupe du Monde, devait terminer troisième.

Au classement, Malcolm Milne, avec 25 points à son palmarès, partage la dixième place avec l'Autrichien Werner Bleiner. De plus, grâce à sa performance, l'Australie vient au neuvième rang au classement de la Coupe des Nations.

Oublier l'an dernier

Le sympathique Australien, qui s'est entraîné durant les cinq dernières années avec l'équipe de France, envisage avec joie de disputer le DuMaurier International.

"L'an dernier, au DuMaurier, explique-t-il, ma performance tant en slalom qu'en slalom géant a été pauvre, et je compte bien me rattraper cette année."

On se rappelle qu'en 1969 le DuMaurier International s'est déroulé dans le cadre enchanteur du mont Sainte-Anne. Tant en 1969 qu'en 1968, cette classique a été l'épreuve décisive dans la lutte pour les grands honneurs de la Coupe du Monde.

En 1968, Nancy Greene-Raine et le Français Jean-Claude Killy consacrèrent leur suprématie incontestée à Rossland, Colombie-Britannique, et en 1969 ce fut au tour des Autrichiens Gertrud Gabl et Karl Schranz de glaner les honneurs mondiaux en s'illustrant au mont Sainte-Anne.



chasse et pêche

André-Y. Croteau

La pêche la plus gaie, c'est celle aux p'tits poissons!

Si vous pensez que les parties de pêche aux poissons des chenaux dégénèrent le plus souvent en joyeux "parties" où on prend un p'tit coup et on oublie la pêche à tel point qu'il faut, pour rapporter du poisson, en acheter au retour, eh bien, vous avez entièrement raison !

Ça n'a pas manqué. Ça faisait une heure à peine que nous pêchions, samedi soir dernier, lorsque notre premier visiteur fit irruption dans notre cabane en poussant de joyeuses exclamations.

Marcel Ouellette, éditeur du journal "Sports/Famille", arrivait en trombe, escorté d'une blonde enfant de France qui goûtait pour la première fois le plaisir de prendre les p'tits poissons des chenaux.

Véritables retrouvailles qu'il convenait de célébrer dignement. Notre troisième douzaine de poulamons, ces petites morues gourmandes et délicieuses, fut complétée au moment où s'achevait le verre de l'amitié.

Gaieté générale

Selon les règles séculaires de l'hospitalité canadienne, plus de mise que jamais sur la glace de la rivière Sainte-Anne en ce moment de réjouissances carnavalesques, nous devions désormais rendre la politesse à notre hôte.

C'est ainsi que notre quatuor, un couple d'amis, mon épouse et moi, nous nous retrouvions quelques minutes plus tard dans la cabane de l'ami Marcel.

Six personnes, ça meuble fort bien une cabane de six pieds sur huit ! Mais on peut faire des miracles à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Figurez-vous que deux verres plus tard nous nous trouvions nez à nez avec l'oncle Adélard Bouchard, qui sortait de sa cabane pour quérir du foie.

Le grand patron

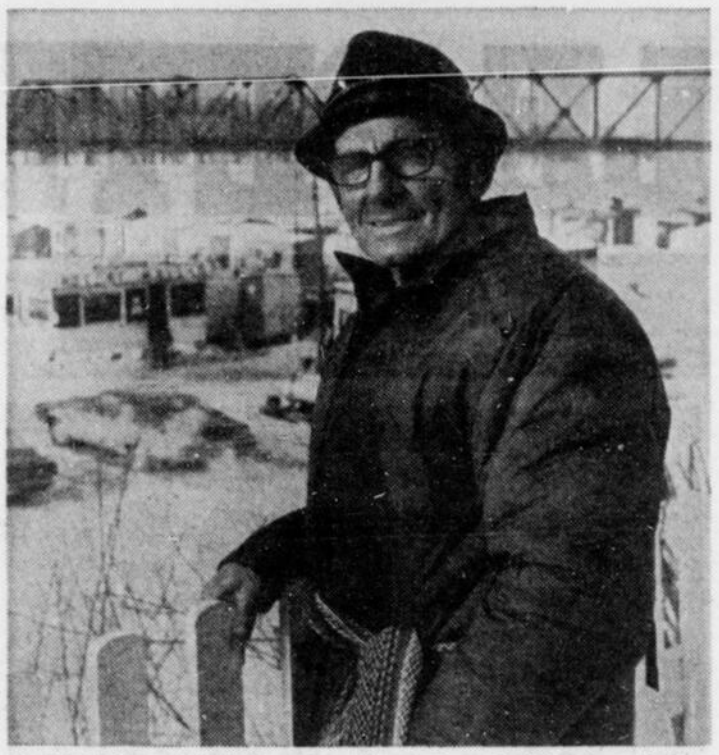
C'en fut fini de sa pêche ! En moins de deux il était rendu, lui, sa femme, son beau-frère, sa sœur et son accordéon dans notre cabane. Là, mes bons amis, dans un tintamarre de musique d'accordéon, de gigues du bon vieux temps et d'un mélange discordant de chansons à répondre et de javas de France, nous avons terminé peu avant l'aube la partie de pêche la plus joyeuse et la plus infructueuse à laquelle j'aie participé de toute ma vie.

Et n'allez pas croire qu'il en était ainsi dans nos seules cabanes de pêche. Si j'en juge par l'affluence qu'il y avait le lendemain chez les vendeurs de poissons, l'activité halieutique proprement dite n'avait pas été trop intense au cours de la nuit.

Les joyeux propos et les airs de musique qui filtraient des huttes aux petites heures du matin confirment d'ailleurs ces dires.

Avant de repartir, dimanche, j'ai voulu saluer le grand patron du Domaine de la Rivière Sainte-Anne, M. Robert Mailhot. Il est facile à trouver : il passe vingt heures sur vingt-quatre à sa grande cabane-bureau, sise en plein coeur des activités, du côté nord du pont.

Il connaît bien la rivière. Au fait, c'est lui qui, en 1937, a découvert que les petits poissons y frayaient. Jusqu'alors on pêchait sur la glace du fleuve.



M. ROBERT MAILHOT, qui a découvert le "p'tit poisson" dans la rivière Sainte-Anne en 1937, est toujours alerte. Il veille maintenant aux destinées de ce populaire rendez-vous sportif.

L'année suivante, les cabanes s'installaient sur la glace de la rivière, et depuis la tradition s'est perpétuée.

Pas sans difficultés, d'ailleurs, la rivière étant propriété seigneuriale de la grande famille montréalaise Du Tremblay. Tous y venaient, installaient les cabanes à leur guise, salissaient la glace et les eaux, faisaient du chahut avec les voisins et semaient le désordre et la bagarre.

Il fallait mettre de l'ordre dans la place. En 1966, Robert Mailhot et son associé Fernand Laflèche achetèrent la rivière au prix de $33,000. Depuis ce temps, l'ordre a été rétabli. Les rues sont bien délimitées ; 800 à 1,200 cabanes, selon les années, s'alignent sagement selon un plan couvrant 14 milles de rues. Elles sont chauffées et éclairées, et le foie en cubes est fourni gratuitement à chaque pêcheur.

La pêche y est meilleure que jamais à cause de la propreté des eaux. Des toilettes chimiques chauffées et vidangées quotidiennement et un service de vidanges complètent le service général.

L'an dernier, quelque cinq millions de poissons ont été pris à Sainte - Anne - de - la - Pérade. Cette année, la pêche a débuté deux semaines trop tard à cause du départ de la glace. Elle durera jusqu'à la mi-février, et il y a du poisson et du plaisir pour tout le monde !

Jean a du toupet

Petite nouvelle méchante : le confrère Jean Pagé, de "Montréal-Matin", qui a toujours eu du front, a maintenant du toupet. Un superbe postiche répare l'outrage des ans et rajeunit son crâne. Lui qui ne me reconnaît jamais, voilà que je lui rends la politesse !

Les Gaulois victimes d'une ligue à quatre clubs

par Jean Chartier

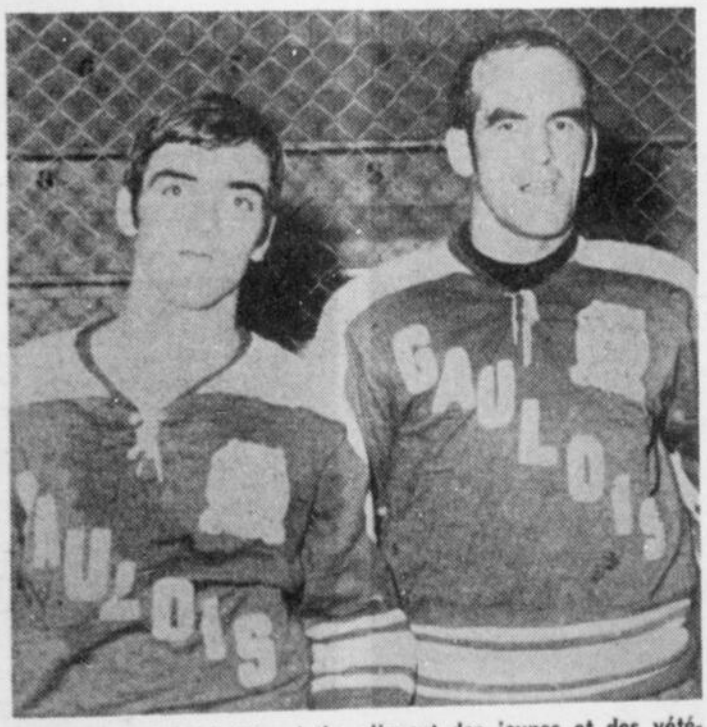
Les pages sportives rapportaient dernièrement une victoire de 15-3 des Gaulois de Saint-Hyacinthe sur le club Cowansville, ce qui leur donnait une confortable avance en tête de la ligue Senior du Québec.

Pourtant, cette puissance des Gaulois est en même temps leur faiblesse. Expliquons-nous : les Gaulois n'ont qu'un adversaire de taille dans leur circuit, le club Vics de Granby ; lorsque les Vics sont à l'Aréna de Saint-Hyacinthe, l'assistance est satisfaisante, mais lorsqu'il s'agit des clubs de Saint-Jean-Iberville ou Cowansville, c'est un fiasco financier.

Partisans trop exigeants

Les amateurs de sport de Saint-Hyacinthe sont difficiles. Lorsque les Gaulois bataillaient dans un circuit à six équipes, on leur reprochait de subir la défaite dans les séries éliminatoires. Sans la loterie "moitié-moitié", le club n'aurait pu faire face à ses obligations. Maintenant que les Gaulois se dirigent vers un championnat, qu'ils multiplient les victoires, on leur reproche de ne pas recevoir assez d'opposition, si ce n'est celle des Vics de Granby.

On a tenté par tous les moyens de stimuler l'intérêt. C'est ainsi que, lors d'un récent programme au poste de



Les Gaulois de Saint-Hyacinthe alignent des jeunes et des vétérans. L'une des récentes acquisitions est le joueur d'attaque CLAUDE LEMIEUX que l'on voit ici aux côtés du vétéran de l'équipe, GUY BLACK.

radio local, on demandait aux auditeurs de téléphoner pour donner les noms de leurs joueurs préférés. Dans les cinq premières minutes du programme, on a enregistré deux appels, et il y en eut trois autres dans les dix dernières minutes. Inutile d'ajouter que l'on n'a pas renouvelé l'expérience.

Pourtant, ce n'est pas l'enthousiasme qui fait défaut à la direction. Chaque mois, les amis des Gaulois assistent à un dîner pour lequel ils ont déboursé initialement la somme de $60, qui leur donne également droit à des prix de présence intéressants.

Innovations

Une salle, genre salon, a été donnée par Jean-Claude Guertin, de Concorde Automobile. Ce salon est construit à l'extrémité nord de l'aréna. Une immense fenêtre donnant sur la patinoire permet aux invités de voir le match sans être vus puisque la vitre est d'une fabrication spéciale.

Le président Michel Pothier, les vice-présidents Jean-Marie Dupont et Robert Larivière, le responsable de l'aide aux Gaulois Maurice Bernard, le secrétaire-trésorier Bernard Delobbe et le publicitaire Marcel Lachapelle multiplient les efforts pour stimuler l'intérêt, mais les succès de l'équipe sur la patinoire n'apportent pas nécessairement les succès financiers. On regrette d'ailleurs l'absence du club Victoriaville, que les nouveaux clubs Dorval, Saint-Jean-d'Iberville et Cowansville n'ont pas voulu accepter à cause de la distance, avec le résultat que l'on joue dans un circuit à quatre équipes.

Club équilibré

Les Gaulois comptent pourtant sur un groupe d'excellents joueurs. L'instructeur Jean-Paul Gladu, un ancien joueur professionnel, nous a déclaré : **"J'estime que les Gaulois de cette saison sont mieux équilibrés et plus forts que l'équipe de l'an dernier dans la ligue Provinciale senior. L'addition de quelques vétérans et de jeunes joueurs a apporté cet équilibre."**

L'une des plus précieuses acquisitions est celle de Claude Lemieux, le premier compteur du club et l'un des meilleurs de la ligue. Claude Lemieux avait marqué 33 buts en 36 matches pour diriger l'offensive de l'équipe dans ce domaine.

Chez les vétérans on retrouve le gardien Claude Cyr, ainsi que les joueurs d'attaque Guy Black et Roger Picard (ce dernier faisait partie du Kansas City la saison dernière). La ligne d'attaque composée de Réal Viens, Gilles Gratton et Gilles Gosselin est demeurée la même. Gilles Gosselin est d'ailleurs à la veille d'atteindre un total de 100 buts depuis sa participation aux activités de la ligue Senior.

Normand Descoteaux, Jean-Guy Ross et Réal Vincent forment une solide arrière-garde.

Un caucus spécial

Les joueurs ont l'ambition de remporter le championnat. Tout dernièrement, à la suite de deux échecs consécutifs aux mains des Vics de Granby, ils ont demandé à l'instructeur Jean-Paul Gladu de ne pas assister au meeting qui devait précéder la joute. Comme l'a dit un joueur, **"on a voulu se parler dans la face et dans le particulier"** pour remédier à certaines lacunes.

"Cette petite assemblée a certainement produit son effet, a commenté Jean-Paul Gladu, puisque nous avons vaincu les Vics par 8 à 5 dans cette rencontre".

Les Gaulois sont donc virtuellement assurés d'un championnat, soit un grand succès sportif, mais le manque d'encouragement des spectateurs risque de tout gâcher.

LE PETIT JOURNAL

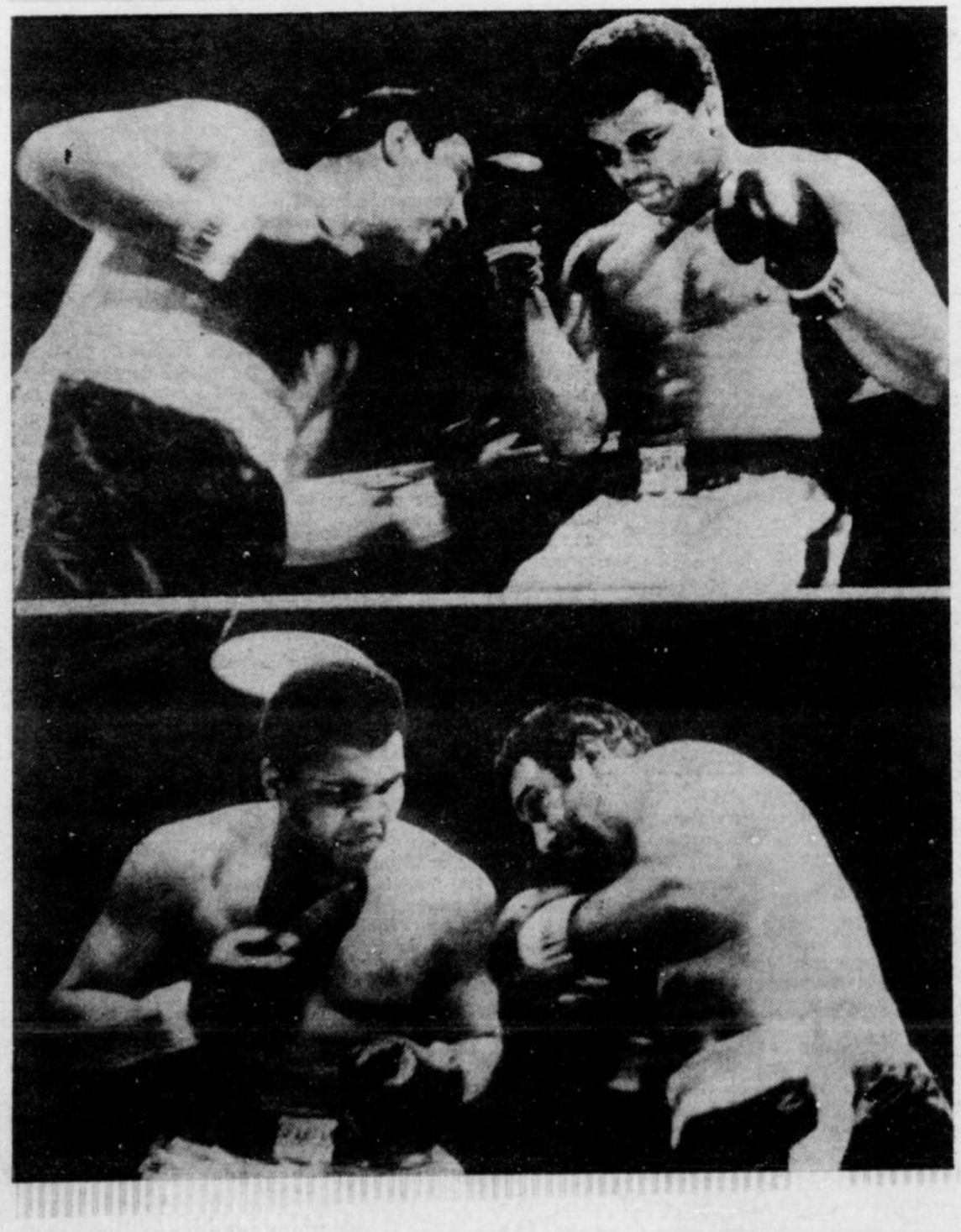
92 pages *Semaine du 25 janvier 1970*

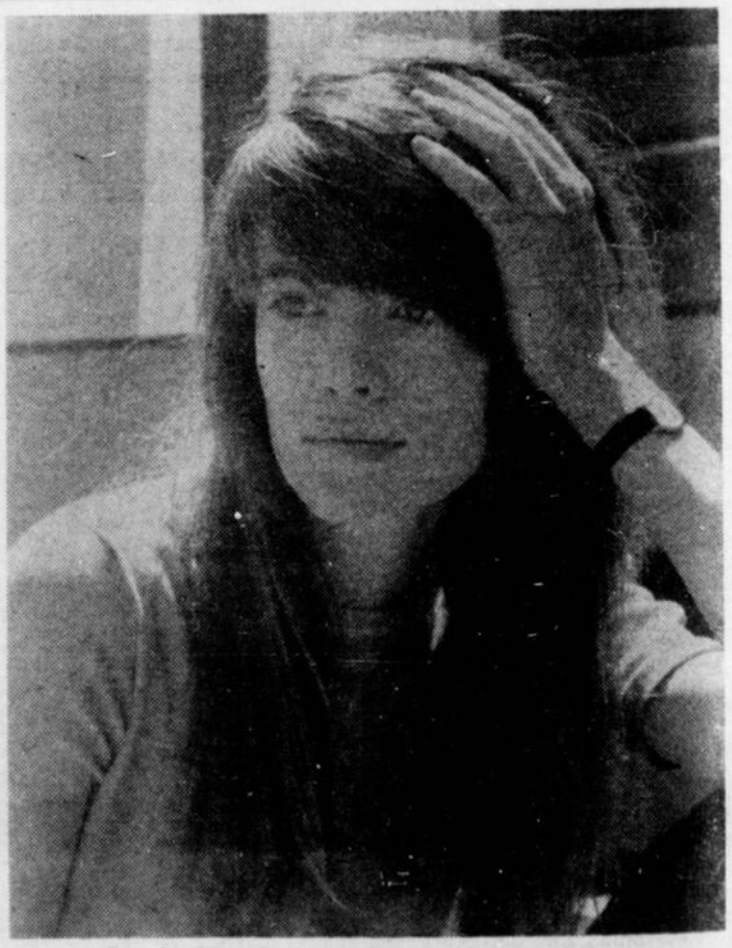




Du baseball sous zéro

Les EXPOS de Montréal n'ont pas attendu les chauds rayons du soleil printanier pour parler de baseball à la population du Québec. Deux groupes distincts se chargent présentement de faire sentir cette présence à travers la province. Il y a tout d'abord des cliniques qui dispensent les conseils de BILL STONEMAN, CLAUDE RAYMOND, ANDRE PRATTE et JIM FANNING. A gauche on reconnaît le réputé RON FAIRLEY qui a profité d'un court séjour dans la Métropole pour faire profiter les instructeurs de la région métropolitaine de ses connaissances comme frappeur. (Voir nouvelle, page 83) (Photos Gilles Corbeil)





C'est la belle Françoise . . .

La métropole canadienne devient la patrie d'adoption de Françoise Hardy qui vient y passer quelques jours, le temps de visiter le Salon de l'Auto à la Place Bonaventure qu'elle connaît bien. En compagnie de Pierre David, elle se rendra ensuite à Las Vegas assister au spectacle d'Elvis Presley, avant de nous revenir en mai participer à plusieurs émissions de radio et de télévision.

Le combat du siècle

Bien des discussions ont été réglées, mardi soir, lorsque ROCKY MARCIANO a infligé une défaite à CASSIUS CLAY dans un combat dont nous apercevons ici quelques séquences filmées l'année dernière avant la mort accidentelle de MARCIANO. Celui-ci a remporté la victoire par KO au 13e round. Un cerveau électronique a permis ce combat dans lequel on s'est basé sur les performances passées des deux boxeurs. (Photo AP)